

Premier ministre grec

M. Caramanlis à Paris en visite officielle

LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 3

Le Monde

Fondateur : Hubert Beau-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,20 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,20 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Belgique, 1 BF ; Autriche, 2 scs. ; Danemark, 10 kr. ; Canada, 65 c. ; Espagne, 20 pes. ; Grande-Bretagne, 14 p. ; France, 15 fr. ; Italie, 200 L. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 10 fr. ; Norvège, 2,50 kr. ; Pays-Bas, 0,25 fl. ; Portugal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 0,80 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 8 s. din. (Tous les abonnements en francs)

Après de longues concertations LA RÉUNION DE L'AVENUE KLÉBER POURRAIT SE PROLONGER

Le comité des Dix, qui travaillait depuis un mois à la préparation de la conférence internationale proposée par M. Giscard d'Estaing, a décidé de prolonger la réunion de l'avenue Kléber à Paris jusqu'au 22 avril.

LA FRANCE EST DISPOSÉE A PROPOSER UN NOUVEL EFFORT DE CONCERTATION

Le pari perdu

M. Giscard d'Estaing a perdu son pari. Celui-ci était double : aucun des pays représentés à la réunion de l'avenue Kléber, pensait le président de la République, n'aurait accepté la responsabilité d'une rupture ; la « majorité » du tiers-monde n'aurait pas refusé un terme au minimum qu'elle observe depuis le début de la crise du pétrole et se désolidariserait explicitement ou implicitement de l'OPPEP.

Les faits n'ont pas confirmé ces hypothèses. La rupture a bien eu lieu, mais sans que personne en prenne la responsabilité. Si les Dix ont mis si longtemps à se séparer, c'est précisément parce que chacun essayait de sortir sans ennemis du guêpier qu'était devenu l'ancien hôtel Majestic de l'avenue Kléber.

Quant aux sept délégations du tiers-monde (Algérie, Arabie Saoudite, Brésil, Irak, Iran, Venezuela, Zaïre), elles voulaient jeter les bases d'un nouvel ordre économique et tenaient au camp opposé à peu près ce langage : vous n'avez pratiquement rien fait pendant vingt-cinq ans, et vous ne vous intéressez soudainement aux difficultés des pays pauvres que parce que nous avons agité un certain pouvoir dans le domaine pétrolier ; aussi cherchez-vous à séparer le problème de l'énergie, qui vous concerne directement, du « reste » de la pauvreté dans le monde, qui ne touche que vous malheureusement ; nous, nous ne voulons pas les séparer.

La seconde erreur de calcul de M. Giscard d'Estaing a été d'écarter la désolidarisation du tiers-monde à l'égard de l'OPPEP. Sans doute les premières déclarations de l'Inde, du Brésil et du Zaïre étaient-elles assez prometteuses de ce point de vue. Mais, par la suite, les trois pays n'ont pratiquement pas pipé mot. Surtout les deux géants que sont l'Inde et le Brésil n'ont pas fait partie du groupe de travail. Et l'Algérie, avec adresse et brio, a pu faire, une fois de plus, la démonstration de son leadership. La réunion de Paris s'est déroulée à un niveau des hauts fonctionnaires. Peut-être, lors d'une conférence ministérielle des dirigeants seraient-ils apparus au sein du tiers-monde. Il aurait fallu, pour le vérifier, faire un nouveau pari. Les pays industrialisés, implicitement n'ont pas voulu en courir le risque.

Depuis octobre, la diplomatie giscardienne avait quitté avec art l'ambiguïté, notamment à l'égard de l'Agence internationale de l'énergie. La réunion de Paris était devenue comme un bot en soi : pour l'attendre, on était prêt, au Quai d'Orsay, à bien des concessions. On y pensait, sans doute un peu malicieusement, qu'une dynamique de dialogue s'insensurerait.

Une fois de plus, la diplomatie la plus habile n'a pu venir à bout d'une opposition fondamentalement d'intérêt. L'échec de la réunion de Paris a montré qu'on ne peut pas indéfiniment se payer de mots. Les choses sont maintenant plus claires : pour la première fois, pays producteurs et pays consommateurs de pétrole ont discuté ensemble. Chacun sait ce que l'autre veut dire quand il emploie le terme, trop galvaudé, de dialogue. C'est un maigre résultat.

« A SA DEMANDE »

M. Chelepine quitte le bureau politique du P.C. soviétique

M. Alexandre Chelepine, ancien chef de la police politique soviétique (K.G.B.), président du conseil central des syndicats, a été libéré, « sur sa demande », de ses fonctions de membre du bureau politique du parti communiste, qu'il exerçait depuis 1964, indique l'agence Tass ce mercredi 16 avril.

M. Chelepine, qui est âgé de cinquante-six ans, était l'un des benjamins du bureau politique, qui compte seize membres. Cet organisme n'avait connu aucun changement depuis avril 1973, date de la chute de M. Chelest et Voronov.

M. Chelepine avait occupé d'importantes fonctions dans l'appareil du parti et au sein de l'Etat immédiatement après la chute de Krouchtchev : il avait été en même temps vice-président du conseil des ministres, secrétaire du comité central du parti, président de la commission de contrôle et membre du bureau politique.

Peu à peu, cependant, il avait perdu une grande partie de son influence. M. Chelepine était rendu, le 31 mars dernier, en Grande-Bretagne à l'initiative des syndicats britanniques. Sa visite avait été marquée par des manifestations antisoviétiques.

Le départ de M. Chelepine a été décidé, précise l'agence Tass, lors de la session plénière du comité central du P.C.U.S., dont on apprend par la même occasion la réunion à Moscou. (A propos de l'ajournement du voyage de M. Mikhaïlov à Moscou, notre correspondant avait cité parmi les explications la préparation d'une réunion du comité central à Moscou.)

Cette assemblée, d'autre part, fixée au 24 février 1975 la date du prochain congrès — le vingt-cinquième — du parti communiste de l'Union soviétique. — (A.F.P., A.P., U.P.J.)

Alors que les combats atteignent plusieurs quartiers de la capitale

Le gouvernement de Phnom-Penh envisage de déposer les armes

La situation militaire s'était considérablement dégradée, mardi et mercredi matin, pour les troupes républicaines cambodgiennes, qui ont dû abandonner plusieurs positions aux abords immédiats de Phnom-Penh. Au sud de la capitale, les républicains faisaient retraite devant les Khmers rouges qui ont pénétré dans les quartiers de Phnom-Penh. Toute la rive est du fleuve Bassac était tombée aux mains des révolutionnaires, et un certain nombre de ces derniers étaient parvenus à franchir, vers l'ouest, le pont des Nations-Unies (pont Monivong). Au nord de la capitale, le quartier résidentiel de Tuol-Kaek, où se trouvent les antennes de la télévision et un centre émetteur, était occupé aux deux tiers mercredi matin, annonçait le radio khmère rouge. Enfin, la mission du Gouvernement royal d'union nationale du Cambodge en France, annonçait, dans un communiqué publié mercredi, à 11 heures, à Paris, que les forces armées populaires de libération nationale s'étaient emparées de l'aéroport de Pochentong.

Notre envoyé spécial indique que M. Long Boret a rencontré mercredi les représentants de l'ONU et de la Croix-Rouge à Phnom-Penh. Un conseil s'est réuni ensuite, sans doute, pour mettre au point les modalités d'une éventuelle déposition des armes par les républicains. Le comité suprême de la République « était, enfin, saisi d'une proposition qui devait être transmise au prince Sihanouk et aux responsables du FUNC. Cette proposition comprenait, selon l'A.F.P., une offre inconditionnelle de déposer les armes, la reconnaissance « de jure » du GRUNC comme seul gouvernement légal du

L'écroulement des illusions

Phnom-Penh. — Alors que les Khmers rouges pénétraient dans les faubourgs sud de la ville et que l'on se battait, tôt ce mercredi matin 16 avril, près du pont Monivong, le processus de désagrégation politique s'accélérait à Phnom-Penh. Les révolutionnaires ont, au nord, au sud, à l'ouest, les réfugiés et les blessés affluant. Tandis que les bureaux ont pratiquement cessé toute activité et que les politiciens débattaient sans désespérer.

M. Long Boret ne s'attendait sans doute pas, dimanche dernier, lorsqu'il prononça ces paroles jusqu'au bout de sa vie, à mourir de faim avec son peuple, que la réaction des Khmers rouges fut aussi rapide et efficace. Trois jours après, la République

Cambodge après un transfert des pouvoirs qui pourrait suivre immédiatement une réponse positive des révolutionnaires.

● AU VIETNAM DU SUD, de violents combats ont repris, mercredi matin 16 avril, après une accalmie de quarante-huit heures, dans le secteur de Xuan-Loc, à 70 kilomètres à l'est de Saigon. D'importantes forces révolutionnaires semblent engagées dans la bataille que les observateurs jugent désormais décisive pour le sort de la capitale sud-vietnamienne. Dans un autre secteur, les forces gouvernementales ont été évacuées, mercredi matin, le base aérienne voisine du port de Phan-Rang, contre lequel les forces révolutionnaires ont également donné l'assaut. De source militaire à Saigon, on indiquait, en fin de matinée, que des combats au corps à corps se poursuivaient dans la ville.

● A WASHINGTON, la commission des affaires étrangères du Sénat a concédé au président Ford une aide de 200 millions de dollars destinée exclusivement à l'évacuation des quatre à cinq mille citoyens américains demeurant au Vietnam du Sud et de « quelques » Vietnamiens menacés dans leur vie par l'avance des forces révolutionnaires. En revanche, le Congrès semble réticent à voter les crédits réclamés pour un « réarmement » des unités sud-vietnamiennes.

● A LUXEMBOURG, les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, réunis lundi, ont rejeté une requête américaine leur demandant d'intervenir auprès de Hanoi pour que le Vietnam du Nord cesse son « agression ».

De notre envoyé spécial

nuit. Ont-ils enfin compris que leur situation est sans issue ? Toujours est-il qu'une majorité se serait dégagée parmi les éléments civils pour cesser la lutte à tout prix. A condition seulement que les militaires se voient épargnés. L'humiliation supplémentaire et ultime d'une reddition.

Mais les autorités abandonneront-elles leurs anciennes habitudes de palabres sans fin d'où aucune décision ne sort ? Ne risquent-elles pas de se contenter d'un texte ambigu que les forces révolutionnaires victorieuses ne se donneront même pas la peine de lire ?

PATRICIE DE BEER.

(Lire la suite page 3.)

Pour une diplomatie bipartisane

Les Européens qui déplorent la faiblesse actuelle de la politique américaine feraient bien de regarder la posture qu'ils ont dans l'œil, au lieu de la pellicule qui trouble les regards de M. Kissinger et du président Ford. Car leur propre politique n'est pas seulement faible : elle est nulle. Ils ont peur d'être abandonnés par Washington comme les Vietnamiens ou les Cambodgiens. Mais ils ne font rien pour assurer eux-mêmes leur propre sécurité bien plus : ils se placent un peu par Maurice Duverger.

- Louis Aragon • Gaston Bergery • Maurice Clavel • Michel Foucault • Charles de Gaulle • Alain Geismar • Jean Genet • François Mauriac • Georges Pompidou • et d'autres • • •

un témoignage exceptionnel

CLAUDE MAURIAU

Les espaces imaginaires



Rappel de la réalité

Elle pourrait commencer par une réflexion sur la nature exacte des événements d'aujourd'hui. On en retiendrait seulement deux aspects : l'incapacité du président actuel des Etats-Unis, l'usure de son secrétaire d'Etat, ne sont que des péripéties. Un Nixon sans Watergate et un Kissinger au mieux de sa forme auraient peut-être pu prolonger quelque temps encore un système qui se désagrègeait. Ils auraient seulement retardé son effondrement final, sans l'empêcher.

(Lire la suite page 12.)

L'ÉVÈNEMENT

Cette page, rappelle-t-on, propose à nos lecteurs, en particulier aux enseignants, une documentation de base permettant de mieux éclairer, comprendre ou traiter un problème d'actualité.

AU JOUR LE JOUR LE MASQUE

Il paraît que le chef d'un gang qui opère dans la région parisienne dissimule son visage sous un masque représentant M. Giscard d'Estaing. On recherche le « faux Giscard ». Mais est-ce bien sûr qu'il est faux ? Si notre président était encore ministre des finances, de l'industrie et des activités économiques, les présomptions peseraient sur lui. Il n'y a pas tant de moyens efficaces pour faire rentrer l'argent dans les caisses de l'Etat. Et, d'ailleurs, qui nous dit

que le Giscard de l'Élysée soit le vrai ? Si l'on en croit les surenchères de fidélité giscardienne auxquelles se livrent les indépendants, les U.D.R. et toute la baraille des réformateurs, il est, à la réflexion, peu probable qu'il s'agisse du même homme tant les références divergent. Quand l'histoire ou les circonstances feront tomber le masque, quelle tête découvrirons-nous sur les épaules de l'État ?

ROBERT ESCARPIT.

UNE VOLONTÉ DE DIALOGUE

Eglise et franc-maçonnerie

Pour ceux qui ignorent ou qui voudraient oublier, il n'est pas inutile de rappeler que, au début du siècle, la franc-maçonnerie apparaissait au monde catholique comme un foyer de conspiration contre l'Eglise. Les plus illustres franc-maçons de l'époque, Gambetta, Jules Ferry, Jean Macé, Paul Bert, Charles Floquet, Gobelet, Brisson, Emile Combes, ne s'en cachèrent pas. C'est dans les loges que s'élabore la législation destinée à libérer la République de toute ingérence ou tutelle de l'Eglise, mais également à exclure de l'enseignement public ou privé les congrégations religieuses, à faire disparaître de l'école, des hôpitaux, des tribunaux et de l'armée, tout vestige de l'antique alliance de l'Eglise avec l'Etat français. Un grand maître du Grand Orient, le Frère Cousin, déclarait en conclusion du Congrès de 1885 : « Il n'est pas une grande question religieuse, politique ou sociale dont nos ateliers n'aient préparé la solution. » En 1907, le Frère Coltau renchérait : « Il ne faut pas oublier

MICHEL RIQUET s.j. (Lire la suite page 18.)

Chez S... les prix sont... que les autres... Un complet... Francesco Sma...

la médaille de vos rêves et champagne Cantarel

Pourquoi louer une plastic ? PIANO B&B... Sono Center

سكزامن الأمل

هكذا من الأصل

LA GUERRE

AU VIETNAM DU SUD

DANS SAIGON EN PROIE AUX RUMEURS

Chaque famille se prépare à soutenir un siège

Saigon. — « Projet de loi modifiant le décret-loi numéro 34 du 21 décembre 1972 sur les taxes de spectacles... »

De notre envoyé spécial

ne se comptent plus, malgré des sanctions sévères. Après trente années de guerre...

Mais plus personne ne s'ennuie de rien à Saigon, où tous les genres se confondent.

« zones libérées », que plusieurs milliers de militants de son parti auraient été exécutés...

JEAN DE LA GUÉRIVÈRE.

A Washington

Le Congrès refuserait tout crédit affecté à la poursuite des hostilités

De notre correspondant

en principe d'approuver 200 millions de dollars de crédits d'urgence pour l'évacuation en bon ordre des ressortissants américains de Saigon...

La franche discussion du lundi 14 avril entre la commission des affaires étrangères du Sénat et le président...

Selon plusieurs membres de la commission, l'approbation définitive de ces mesures dépendra de l'exécution, déjà en cours, du programme d'évacuation des nationaux américains...

HENRI PIERRE.

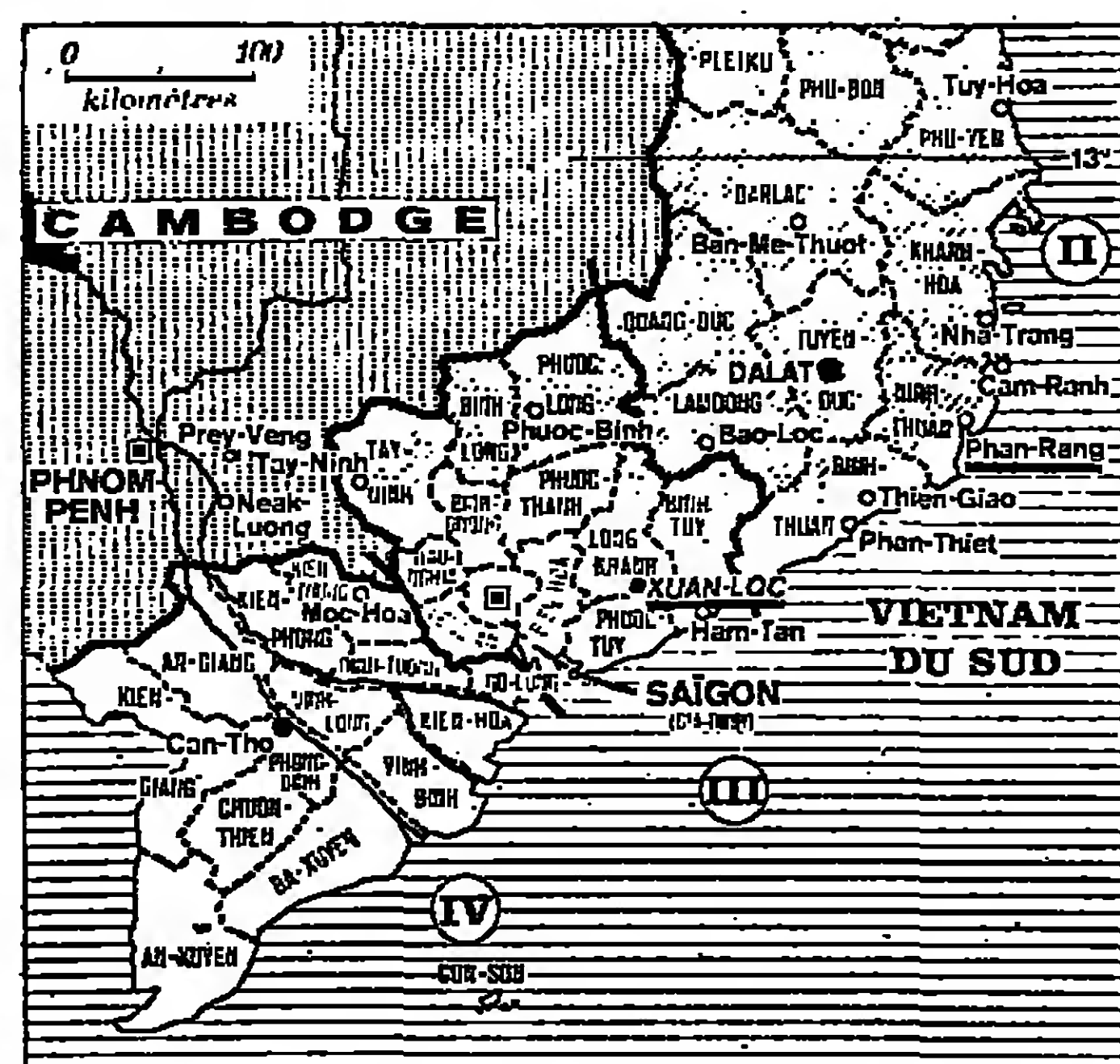
Les forces révolutionnaires ont donné l'assaut contre Xuan-Loc et Phan-Rang

Les forces révolutionnaires ont lancé, mercredi matin 16 avril, une nouvelle offensive dans le secteur de Xuan-Loc, à 70 kilomètres à l'est de Saigon...

Dans le secteur de Xuan-Loc, les forces gouvernementales avaient subi dans la nuit de mardi à mercredi un bombardement d'artillerie lourde.

trionales et centrales du pays, Phan-Rang maintenait des communications par air et par mer avec l'extérieur.

« AUX NATIONS UNIES, le Vietnam du Sud a lancé mardi un nouvel appel à tous les pays signataires des accords de Paris...



L'impression des observateurs est que la bataille décisive de Xuan-Loc est désormais engagée et que le sort de Saigon en dépend.

Dans une note transmise également au secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, le ministre des affaires étrangères du Vietnam du Sud...

Entre Xuan-Loc et Saigon, la base aérienne de Bien-Hoa — où des dépôts de bombes et de munitions avaient subi dans la nuit de lundi à mardi — a été bombardée pour la première fois par des canons de 130 millimètres.

L'aide aux réfugiés A qui s'adresser ?

Nous avons déjà donné des listes d'organismes qui collectent des fonds pour venir en aide aux victimes de la guerre au Vietnam...

— Le Comité français pour le FISE (Front international de secours à l'enfance des Nations unies), en commun avec le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés...

— L'Association médicale franco-vietnamienne se charge de collecter des fonds destinés à l'achat de matériel médico-sanitaire pour les services de santé du G.R.P. (au Vietnam du Sud) et du GRUNC (au Cambodge).

— Terre des hommes France, qui dispose au Vietnam d'une équipe de soixante-dix personnes lance un appel en faveur des enfants des zones sinistrées (C.C.P. Paris 11.870.57, 14, avenue Fochat, 92400 Asnières, avec mention « Opération Vietnam »).

— L'Union des Vietnamiens de France, qui soutient « la lutte des mouvements populaires dans les villes encore contrôlées par le régime de Saigon », recueille des fonds qui seront acheminés par l'intermédiaire du G.R.P. (M. Dao Van Chau, C.C.P. 6.595-90 Paris).

— Le Comité catholique contre la faim et pour le développement (C.C.P. Paris 18.242-74 X).

— Le Fonds sanitaire de l'Association d'amitié franco-vietnamienne. (C.C.P. Paris 42.1294.)

— L'Union des femmes françaises. (C.C.P. Paris 42-1294.)

— L'Association bouddhiste Linh-Son a également ouvert une liste de souscriptions (36, rue Foncelet, 75017 Paris).

Les Neuf refusent de s'aligner sur les États-Unis

De notre correspondant

Luxembourg. — (Communautés européennes) — Les ministres des affaires étrangères des Neuf réunis lundi 14 avril à Luxembourg, ont répondu négativement à une demande américaine...

Le département avait transmis aux Neuf une triple enquête : il demandait d'abord que la Communauté participe à l'action humanitaire en faveur des réfugiés.

La reconnaissance du G.R.P. ? Les Neuf expliquent qu'il n'en est pas question dans l'immédiat, mais qu'il leur est impossible de prendre le moindre engagement pour l'avenir.

Cette prise de position de la Communauté ne va pas aussi loin que les déclarations françaises sur le même thème : il n'est pas question, notamment, de suggérer le départ du gouvernement Thieu.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

Thieu rebranché dans son palais, ou les principaux visiteurs sont l'ambassadeur des États-Unis et les quelques généraux dont le chef de l'état est sûr.

Les conquêtes territoriales des révolutionnaires privent les caisses de l'état des rentrées fiscales nécessaires au pays.

« Bien que les autorités affirment que Saigon les réserves de riz suffisent à la consommation pour une période de six mois, on redoute une pénurie à brève échéance car chaque famille fait ses stocks et se prépare pour le cas où il faudrait soutenir un siège.

A l'éducation nationale, les fonctionnaires ne savent plus où donner de la tête pour l'organisation du baccalauréat.

La sécurité publique est précaire, les attaques à main armée

Il existe un produit pour mieux voir la nuit. NYCTALUX.

Consultez régulièrement votre ophtalmologiste. Il vous dira que votre œil, pour voir, fait fonctionner dans la rétine deux sortes de cellules : - les cônes, pour la vision de jour - les bâtonnets, pour la vision de nuit.

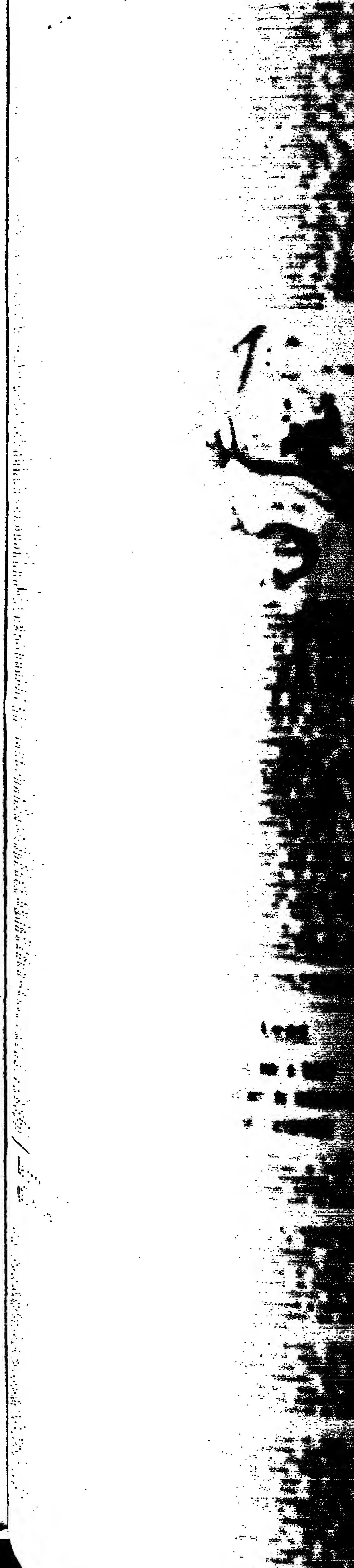
NYCTALUX agit sur ces bâtonnets.

NYCTALUX élargit le champ de vision, réduit la durée du "trou noir", atténue la fatigue visuelle.

NYCTALUX. DES COMPRIMÉS VENDUS EN PHARMACIE POUR AMÉLIORER LA VISION NOCTURNE.

Ve 4 GP 31 G 180

LA GUERRE AU CAMBODGE des ill



EN INDOCHINE

AFRIQUE

SUD

A Washington grès refuserait tout crédit à la poursuite des hostilités

De notre correspondant... Washington, 16 avril. Les membres du conseil d'Etat américain ont refusé de voter une résolution...

Le général-prince Sihanouk... Le général-prince Sihanouk, qui avait pris sa succession en assurant la responsabilité du coup d'Etat, est membre du conseil. Un gouvernement provisoire sera constitué prochainement.

Mardi à minuit le général Mollo... Mardi à minuit le général Molloum s'est adressé à la nation khmérienne. « Qu'étaient années d'injustice ont pris fin... »

Le 13 avril s'est tenue à Dakar... Le 13 avril s'est tenue à Dakar la session générale constitutive de l'Assemblée nationale des forces pour le développement à partir des communautés de base.

Plusieurs anciens collaborateurs... Plusieurs anciens collaborateurs de M. Mamadou Dia sont engagés dans cette entreprise, à laquelle l'ancien président du conseil se défend de vouloir donner un caractère politique partisan.

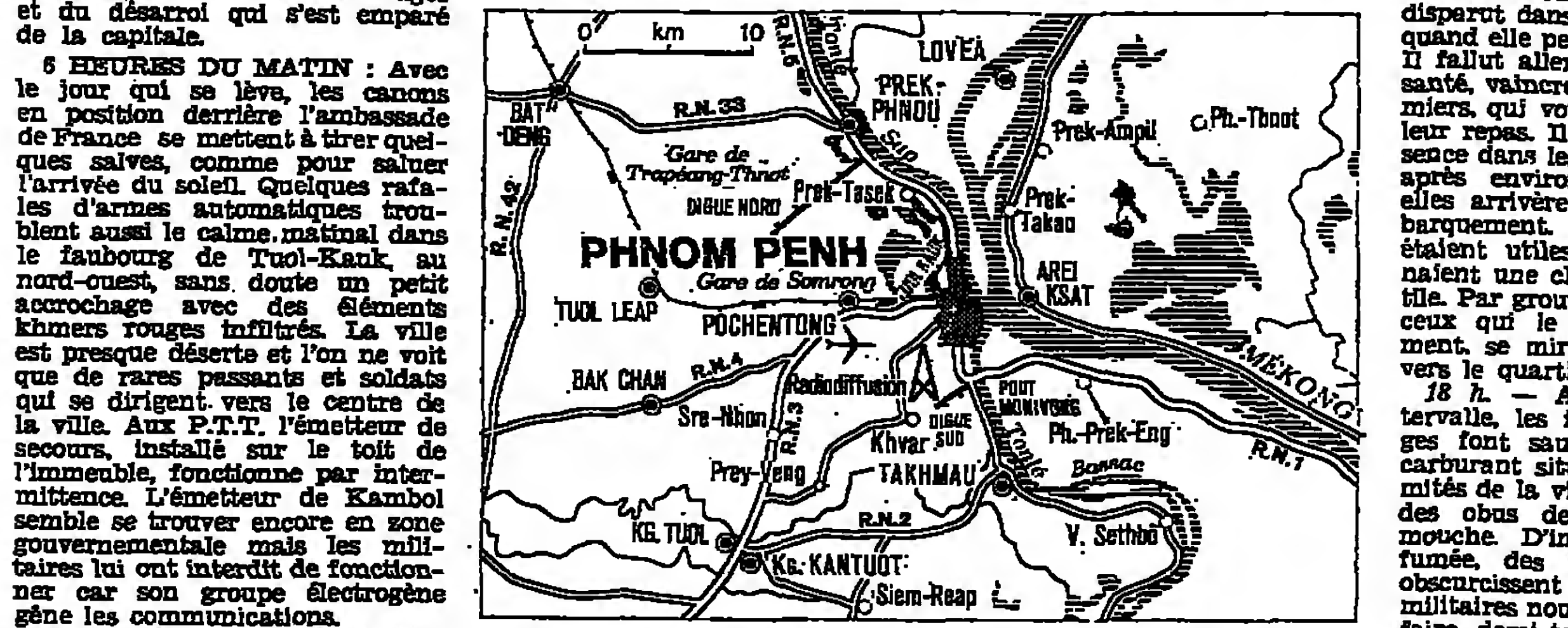
Le prince Sihanouk précise qu'il restera chef de l'Etat... Le prince Sihanouk précise qu'il restera chef de l'Etat. De notre correspondant.

De notre correspondant... Pékin. Dans une série de documents distribués ce mercredi matin 16 avril à la presse, le prince Sihanouk apporte quelques précisions sur la fonction...

Dans un télégramme du même jour... Dans un télégramme du même jour, adressé à la première chaîne de télévision française, le prince précise : « Dès que notre capitale sera libérée, le GRUNC et son administration se transporteront immédiatement à Phnom-Penh pour assumer toutes les responsabilités nationales... »

AU CAMBODGE L'écroulement des illusions

(Suite de la première page.) Les extrémistes civils et militaires ne risquent pas de jouer la politique du pire, se lançant dans de sanglants combats de rue sans autre issue que la mort de milliers de civils? Quel est le rôle joué dans cette affaire par le général-prince Sihanouk, l'ancien chef de l'Etat, qui est resté samedi dernier seulement dans l'arène politique et auquel l'actuel chef de l'armée et président du comité exécutif, le général Sak Sutsakhan, est très lié? Alors que les rues sont engorgées de réfugiés, le gouvernement délibère encore. Les derniers révoqués se rassemblent aux alentours d'un camp de dix mille à Khmers rouges, mercenaires cambodgiens venus du Vietnam du Sud. Comment viendront-ils à toutes les veilles d'accéder à la capitale sont coupés? Les derniers Américains, eux, attendent toujours l'hypothétique hélicoptère qui viendra les sauver. Hier, nous nous avons pu rendre compte de la tactique des Khmers rouges et du désastre qui s'est emparé de la capitale.



16 HEURES DU MATIN : Avec le jour, les Khmers rouges ont positionné derrière l'ambassade de France se mettant à tirer quelques salves, comme pour saluer l'arrivée du soleil. Quelques rafales d'armes automatiques ont retenti au-dessus de la capitale. Les Khmers rouges ont occupé le quartier de Tuol Leap, au nord-ouest, sans doute un petit accrochage avec les Khmers rouges. La ville est presque déserte et l'on ne voit que de rares passants et soldats qui se dirigent vers le centre de la ville. Au sud, un poste de secours, installé sur le toit de l'immeuble, fonctionne par intermittence. L'émetteur de Kamboj semble toujours être en service, mais les militaires lui ont interdit de fonctionner car son groupe électrogène gêne les communications.

11 HEURES : Les derniers réfugiés s'en vont le long de la route 4, quittant les camps situés au-dessus de la digue nord, quelques centaines de mètres avant le village de Pochentong. La circulation a cessé. On ne voit même plus d'automobiles. Parfois seulement, un ou deux soldats approchant de la capitale. L'un d'eux entre dans un petit magasin de Khmers rouges. Les Khmers rouges occupent la marche de Pochentong, au pied de la digue, au-dessus de laquelle se trouve le centre de la ville. Au sud, un poste de secours, installé sur le toit de l'immeuble, fonctionne par intermittence. L'émetteur de Kamboj semble toujours être en service, mais les militaires lui ont interdit de fonctionner car son groupe électrogène gêne les communications.

11 HEURES : Un énorme panache de fumée s'élève soudainement vers le ciel à Tuol-Kauk. Les mortiers adverses ont touché une partie de la capitale. On trouve des dépôts de carburant militaire dont une partie s'embrase bientôt. A quelques dizaines de mètres, des hommes chargés de fûts de gaz-oil s'attaquent à vider très rapidement le quartier de presque tous ses habitants qui se réfugient en ville. Les Khmers rouges utilisent tout autour de la ville-République de télévision française, le prince précise : « Dès que notre capitale sera libérée, le GRUNC et son administration se transporteront immédiatement à Phnom-Penh pour assumer toutes les responsabilités nationales... »

Le prince Sihanouk précise qu'il restera chef de l'Etat... Le prince Sihanouk précise qu'il restera chef de l'Etat. De notre correspondant. Pékin. Dans une série de documents distribués ce mercredi matin 16 avril à la presse, le prince Sihanouk apporte quelques précisions sur la fonction...

Maroc Tchad

LA VISITE OFFICIELLE DE M. GISCARD D'ESTAING SE DÉROULERA DU 3 AU 6 MAI

Un communiqué publié conjointement à Rabat et à Paris a fixé mercredi 15 avril les dates du voyage que M. Giscard d'Estaing doit accomplir au Maroc à l'occasion de la fête nationale du roi Hassan II. Cette visite officielle se déroulera du 3 au 6 mai prochain.

République Sud-Africaine M. NORBERT SÉGARD A PROPOSÉ A PRETORIA d'importantes participations industrielles

Norbert Ségard, ministre français du commerce extérieur, qui a achevé, le dimanche 13 avril, sa mission officielle d'une semaine en Afrique du Sud, a proposé une participation accrue de l'industrie française au développement des ressources minières du pays.

La mission française s'est particulièrement intéressée au projet « Escal deux », seconde usine sud-africaine d'extraction du pétrole à partir du charbon, qui doit entrer en fonctionnement au début des années 80. Le principal contrat a été accordé à une firme américaine.

Il semble que l'Avion Airbus européen A300B, capable de transporter deux cent quatre-vingts passagers, puisse faire l'objet d'une commande de la South African Airways. Par ailleurs, trois firmes françaises figurent parmi les cinq firmes internationales retenues pour participer en février 1976 à l'adjudication de travaux de construction de la centrale nucléaire d'Afrique du Sud.

Le vice-président du conseil d'Etat américain a déclaré que M. Kissinger avait été contraint d'exclure le Chili et le Pérou de son programme de voyage en raison des événements internationaux. Cette tournée, prévue depuis longtemps, avait été plusieurs fois reportée.

Le 13 avril s'est tenue à Dakar la session générale constitutive de l'Assemblée nationale des forces pour le développement à partir des communautés de base. L'ancien président du conseil se défend de vouloir donner un caractère politique partisan.

Le prince Sihanouk précise qu'il restera chef de l'Etat... Le prince Sihanouk précise qu'il restera chef de l'Etat. De notre correspondant.

Le 13 avril s'est tenue à Dakar la session générale constitutive de l'Assemblée nationale des forces pour le développement à partir des communautés de base. L'ancien président du conseil se défend de vouloir donner un caractère politique partisan.

Advertisement for 'Karam al-Ahli' featuring a stylized logo and text in Arabic.

صك: من الاصل

PROCHE-ORIENT

LORS DE SA CONFÉRENCE NATIONALE

La section française du Congrès juif mondial a réaffirmé « son indéfectible attachement à Israël »

La section française du Congrès juif mondial a tenu, samedi 12 et dimanche 13 avril, au centre Raoul, boulevard de Port-Royal, à Paris, sa conférence nationale annuelle. Elle était en même temps le trentième anniversaire de sa création en 1945, et cela explique en partie l'affluence exceptionnelle, qui a surpris les organisateurs eux-mêmes.

Ouvrant la séance, Mme Djan, dirigeante de la fédération française de la WIZO (organisation des femmes sionistes), qui présidait la réunion, devait excuser M. Ben Natan, à la tête de l'Etat d'Israël à Paris, retenu par ses obligations, avant de rappeler « l'indéfectible attachement des juifs de France à Israël et leur entière solidarité ». « Israël, déclara-t-elle, est dans l'attente d'une solution presque absolue. La Diaspora vit des moments d'incertitude et de désarroi ».

Lui succédant à la tribune, le grand rabbin Ka-pi-an, puis M. Jean Rosenthal, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), devaient exprimer les mêmes inquiétudes.

Dans un exposé d'une heure consacré au monde face à la crise, M. Raymond Aron a assuré que l'Occident entrerait, après vingt-cinq années d'une prospérité exceptionnelle, dans une période de récession, ce qui provoquerait le conflit du Proche-Orient, à l'exception de la conviction qu'Israël ne pourrait jamais gagner la paix par la voie des armes.

Cette commission, M. Nahum Goldman, président du Congrès juif mondial, et dernier orateur à s'exprimer, devait la reprendre à son compte en développant le thème : « Le peuple juif face à un monde en mutation ». « Notre peuple, dit-il, a connu ces trente dernières années une conjoncture particulièrement

favorable sur tous les plans : politique, économique, culturel. J'ai l'impression que ce chapitre vient de finir. L'affaiblissement du bloc occidental des démocrates, la montée parallèle du bloc communiste, la puissance acquise par les pays arabes, l'émergence d'un tiers-monde qui ne se sent pas exclu, sont un problème juif qu'il ignore, représentent aux yeux de M. Goldman un grand danger pour le peuple juif s'il ne sait pas s'adapter.

L'orateur conclut toutefois qu'il ne fallait pas désespérer de la situation d'Israël et que, depuis la guerre du Kippour, il était plus optimiste. « On ne peut pas détruire Israël, affirma-t-il. Les Etats-Unis interviendront pour le défendre et l'Union soviétique elle-même a intérêt à ce que Israël vive ». Cette affirmation devait entraîner dans la salle des protestations. Celles-ci s'amplifièrent lorsque M. Goldman, après avoir estimé que le temps travaillait en faveur des Arabes, déclara qu'Israël devait tenter de négocier avec le président Sadate et les Arabes modérés sur la base des résolutions des Nations unies qu'il pourrait accepter en échange d'une paix véritable. Nombre d'auditeurs exprimèrent alors bruyamment leur désaccord, et l'un des rares assistants qui applaudissaient fut même frappé par ses voisins. M. Goldman devait conclure en insistant sur le devoir moral pour tous juifs de rester en Israël et d'accepter les décisions du gouvernement de Jérusalem, même lorsqu'elles sont critiquables afin de préserver l'existence de l'Etat juif. Cette existence, bien que difficilement conciliable avec le début de l'exposé de M. Goldman, qui affirmait que cette existence n'était pas pour le moment en danger, fut vivement applaudie et l'assistance tout entière, debout, chanta avant de se disperser l'hymne israélien. — D. J.

Liban

APRÈS QUATRE JOURS DE COMBATS

Les affrontements entre miliciens phalangistes et fedayin ont fait plus de cent morts

Les affrontements entre des membres de la résistance palestinienne et du parti des Phalangistes libanaises sont entrés, ce mercredi 16 avril, dans leur quatrième journée. Ils ont fait déjà plus d'une centaine de morts et quelque deux cents blessés.

Mardi soir, le premier ministre libanais, M. Rachid Solh, a lancé à la radio de Beyrouth un appel à tous les citoyens « pour que soit mis fin au processus de délocalisation de la fraternité libano-palestinienne ». Selon notre correspondant à

Beyrouth, une formule de compromis pourrait être convenue à la suite des efforts entrepris par le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Mahmoud Riad. L'O.L.P. réclame comme condition préalable à tout règlement que les sept membres des Phalangistes responsables, selon les Palestiniens, de la nuit de dimanche à Ain-Rammaneh, soient livrés aux autorités. M. Pierre Gemayel conteste que sept de ses hommes soient impliqués dans cette affaire. Cependant, en signe de bonne volonté, il a fait

remettre mardi soir deux des responsables des incidents à la police. Auparavant, il avait rendu visite au président de la République, M. Frangie, qui se rendait à l'hôpital américain des suites d'une opération. Ce mercredi matin, des tirs ininterrompus de roquettes étaient signalés dans le secteur est de Beyrouth. Les fuillades se sont également intensifiées dans la région de Hadeth (la banlieue est), où l'on observe un mouvement d'exode vers des localités moins exposées.

Vers un compromis ?

De notre correspondant

tout moment d'être débordés par les extrémistes des deux bords. Les membres du Front populaire qui regroupent les formations de gauche sont particulièrement agaçants et ont, pour la première fois, prêté leur concours aux fedayin palestiniens, du moins dans les quartiers habités exclusivement par des Libanais. Pour éviter l'intervention de l'armée, les grandes organisations palestiniennes, le P.F. et la Salika, ont refusé d'engager dans les combats le gros de leurs effectifs, ce qui n'était pas pour satisfaire certaines des formations du front du refus qui auraient souhaité un affrontement entre l'armée et la Résistance, de nature à provoquer des transformations de structures dans le système libanais.

Celui-ci a pris la tête d'une véritable croisade anti-Kataeb et a demandé notamment la dissolution de ce parti. M. Riad, qui a refusé de rencontrer M. Gemayel, ne paraît pas moins optimiste quant à l'issue de ses démarches, qui ont déjà abouti à un échange d'otages.

Ces démarches devraient contribuer à préparer les esprits à une normalisation de la situation. L'impression qui prévaut ce mercredi matin est qu'un sursis est possible, mais que les leaders des groupes en présence, ceux-ci, cependant, risquent à

de la crise, aux faits qui ont provoqué cette flambée de violence qui n'a rien de libanais. Vous savez sans doute qu'il existe, hélas ! au Liban des chasses gardées. S'il arrivait à des Kataeb en armes et en uniformes de s'opposer dans Sabra, le chef palestinien à Beyrouth, on nous reprocherait et non sans raison de provoquer la Résistance. Or c'est ce que celle-ci a fait, dimanche matin en envoyant ses fedayin pointer à Ain-Rammaneh devant une église dont on célébrait l'inauguration en présence de plusieurs personnalités. Il y eut d'abord une jeep, dont la plaque d'immatriculation était recouverte d'un chiffon, et à bord de laquelle se trouvaient deux fedayin en armes.

Un appel aux chefs d'Etat arabes

« La question de savoir vers où l'on s'achemine après deux journées de combats apparemment sans issue, M. Gemayel a répondu : « On ne peut pas être plus conciliant que nous et je réside l'opportunité de cette formule qui doit faire la joie de notre ennemi commun : Israël. C'est pourquoi j'ai proposé à tous les souverains et chefs d'Etat arabes d'arbitrer ce conflit et de me servir en tant que médiateur. Je suis allé plus loin : j'ai demandé à M. Arafat de proposer lui-même la solution, étant sûr qu'il est trop honnête pour ne pas se rendre à l'évidence et pour ne pas recon-

profitent de l'occasion pour attiser le feu et pour créer dans le pays des cassures confessionnelles qu'ils croient pouvoir exploiter. — Il n'y aurait donc pas de solution radicale en vue ? — Et comment, donc, répond M. Gemayel, mais il n'y en a qu'une, celle que tout homme de bonne foi doit accepter : que les « mini-Etats », y compris le nôtre, disparaissent pour laisser place à un seul Etat, le sein de contrôler seul le pays et d'y faire régner l'ordre et la sécurité. Les Kataeb sont disposés à démissionner, mais à condition que celle-ci puisse

exercer son pouvoir sur toute l'étendue du territoire libanais. Si la majorité de l'opinion publique libanaise a rallié le parti de M. Gemayel, il n'est pas moins un fort courant qui met en cause la politique des Kataeb. Nombreux sont les Libanais chrétiens qui se demandent en effet si une rupture avec la Résistance ne dissocierait pas le Liban du reste de la communauté arabe : « Nous ne voulons pas être les pieds-niers à d'Israël, ni surtout les juifs d'Israël ; nous sommes arabes à part entière et nous nous intéressons à l'Etat et à le rester », répète-t-on notamment dans les rangs du parti démocrate de MM. Mouraghyel et Jemal. Dans d'autres milieux, on déplore l'absence d'un parti chrétien qui s'opposerait aux Kataeb et deviendrait, le cas échéant, un interlocuteur valable pour les musulmans.

EDOUARD SAAB.

(1) Selon les Palestiniens, les vingt-sept occupants de l'autocar — fedayin membres du P.L.A. — étaient sans armes et ont été tués « massacrés » par les phalangistes, qui auraient même achevé les blessés.

République du Yémen

LE PRÉSIDENT SALEM ALI ROBAÏE a récemment nommé son gouvernement. M. Rachid Mohamed Thabet a été nommé ministre d'Etat pour les affaires du conseil ministériel, à la place de M. Abdalla Al Eamri.

AMÉRIQUES

Chili

Le nouveau gouvernement comprend sept civils

Le nouveau gouvernement chilien formé le lundi 14 avril comprend sept civils contre trois dans le précédent. La responsabilité du secteur économique est confiée à trois civils, MM. Jorge Cauas et Raul Saenz, qui faisaient déjà partie du gouvernement formé le 11 juillet 1974, volent leurs pouvoirs actuels. M. Cauas, ancien vice-président de l'Institut national d'émulsion (Banco central), démocrate-chrétien « en rupture de parti », devient un super-ministre chargé à la fois des finances et de la supervision de huit autres ministères.

L'économiste Sergio Castro reçoit le portefeuille de l'économie abandonné par M. Fernando Lenz, chargé, après le 11 septembre 1973, d'assurer le passage brutal du socialisme au néo-libéralisme. M. Lenz est la principale victime du remaniement.

Les autres civils du nouveau cabinet sont l'avocat Miguel Schweitzer (Justice), MM. Hugo Leon Puelma (travaux publics), Carlos Grañiflo (logement) et Francisco Soza Cousino (développement).

Les remèdes draconiens de M. Milton Friedman

Pour la Junta, la condition sine qua non de la « reconstruction nationale » était de réussir une éradication totale du marxisme au Chili.

Dans ce but, le général Pinochet a tout d'abord mis en œuvre contre les anciens cadres et les sympathisants, avérés ou potentiels, de l'ex-Unité populaire une répression que les démocrates du monde entier ont dénoncée. Adonc que la persécution de l'Etat dans l'économie, la Junta a renversé la vapeur : estimant sans doute que c'est le mouvement historique de socialisation qui fabrique les socialistes, elle a entrepris de revenir au « laissez faire, laissez passer » de l'époque classique, relapsée pour la circonstance à « économie sociale de marché ».

La Junta attendait un redressement rapide de l'économie, laissée en fort mauvais état par l'Unité populaire.

Or, c'est le contraire qui s'est produit. Les marxistes ne sont pas seuls à le dire. Les experts

de la Banque mondiale affirment que le Chili se trouve aujourd'hui dans une situation plus mauvaise qu'à l'époque du gouvernement Allende. L'inflation a atteint 380 % l'an dernier, 60 % depuis le début de cette année.

Le départ du ministre de l'économie, M. Fernando Lenz — ancien président du groupe de presse qui dirige le journal conservateur *El Mercurio*, ennemi juré de l'Unité populaire — sanctionne cet échec patent.

Mais il n'entraîne pas, pour autant, un changement de politique chilienne. L'annonce, faite le 11 avril, du maintien au gouvernement — avec des pouvoirs accrus — de Jorge Cauas et Raul Saenz, respectivement ministre des finances et de la coordination économique depuis juillet 1974, indique clairement que la Junta n'entend pas abandonner la voie de l'économie de marché débridée au profit d'une ligne plus dirigiste. Il est, en réalité, reproché à M. Lenz d'avoir appliqué de façon trop modérée — trop « graduelle », dit-on — à Santiago — les principes économiques de l'école néo-libérale de Chicago, dont il est pourtant un brillant représentant.

En mars dernier, le célèbre économiste américain Milton Friedman — le maître à penser des « Chicago boys » de Santiago — a été invité par le régime du Chili, de lui appliquer des « remèdes de cheval », dont le plus fort serait une réduction de 20 % des dépenses publiques.

M. Friedman admettait l'ampleur du « coût social » d'une telle entreprise : augmentation du chômage (qui frappe déjà au moins 10 % de la population active) en raison notamment, de nouveaux renouveau massifs de travailleurs des entreprises publiques, et, d'une façon plus générale, selon les propres termes de l'économiste américain une « augmentation de la pauvreté ». Mais, disail-il avec un tact exquis, « il vaut mieux couper la queue du chien en une fois, afin qu'il ne souffre pas trop longtemps ». Il ajoutait : « Les investisseurs hésitent déjà à financer des projets dans des pays qui connaissent une infla-

Argentine

LES PARTISANS DU GOUVERNEMENT REMPORTENT LES ÉLECTIONS PROVINCIALES DE MISIONES

Les péronistes orthodoxes sont sortis vainqueurs des élections provinciales de Misiones, le dimanche 13 avril dans la province de Misiones, située à 1100 kilomètres au nord-est de Buenos-Aires.

Les adversaires du gouvernement entendaient en faire la mesure de la dégradation de la popularité du gouvernement, que preside depuis le 1^{er} juillet dernier, Mme Isabel Peron, et dont le ministre du bien-être social, M. José Lopez Rega, est l'homme fort. Nombre d'observateurs estimaient même qu'une défaite du parti gouvernemental à Misiones marquerait la chute de l'équipe actuelle, largement discréditée par son incapacité à juguler tant la très grave crise économique que la vague de violence, qui a fait près de cent soixante morts depuis le début de l'année — et encore dix ce dernier week-end, dont un colon tué par des guérilleros lors de l'attaque d'une caserne proche de Rosario.

Le succès gouvernemental à Misiones n'est donc, évidemment, aucunement décisif. L'Argentine, mais peut donner un répit à Mme Peron et M. Lopez Rega.

LE QUARTIER GÉNÉRAL DE LA MARINE a été endommagé, le 14 avril, à Buenos-Aires, par l'explosion d'une bombe de forte puissance. Un autre navire a explosé, le 15 avril, dans la capitale, devant le domicile du député radical, M. Hipólito Solari Trigo, qui avait été blessé dans un précédent attentat. (A.F.P., A.P., Reuters, U.P.I.)

1,60 m

2,00 m

CAPEL

habillé en long comme en large

Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris. 372.25 05

Capit selection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris. 538.73 51

pour votre meubler et vos loisirs

mini tracteur maxitracteur TRAC 800

Labor Hako

Sainte Appoline 78370 Plaisir - tel. 480.32.10

NOM

Adresse d'utilisation

MEXIQUE : votre liberté à partir de 2.650 francs

Le voyage aller et retour et un kilométrage illimité (une voiture pour quatre personnes), la possibilité de sillonner à votre gré pendant sept jours ce pays fascinant et de choisir dans n'importe quelle ville (pour 70 F par jour), un hôtel trois étoiles. Délais d'inscription : trois semaines.

tour west

205, rue Saint-Honoré Paris (1^{er}) 260.30.85

USA-CANADA-MEXICO

Publicité

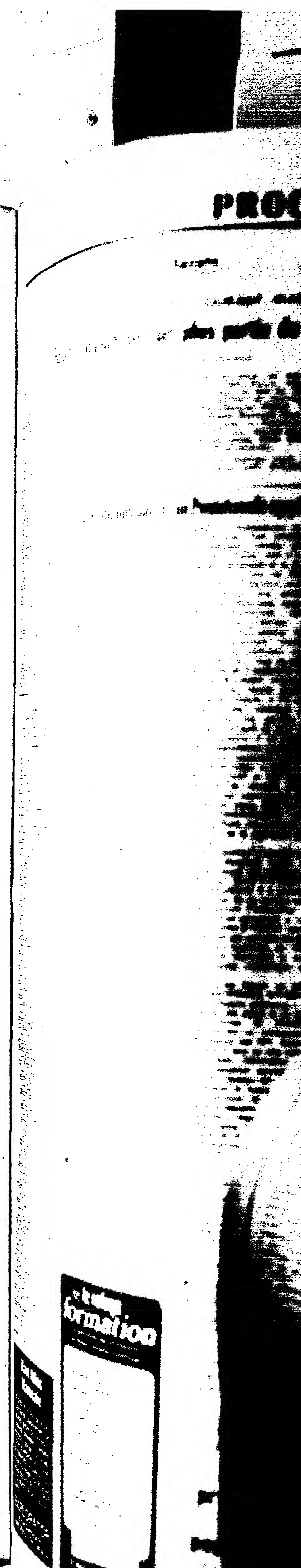
MEXIQUE : votre liberté à partir de 2.650 francs

Le voyage aller et retour et un kilométrage illimité (une voiture pour quatre personnes), la possibilité de sillonner à votre gré pendant sept jours ce pays fascinant et de choisir dans n'importe quelle ville (pour 70 F par jour), un hôtel trois étoiles. Délais d'inscription : trois semaines.

tour west

205, rue Saint-Honoré Paris (1^{er}) 260.30.85

USA-CANADA-MEXICO



Liban

JOURS DE COMBATS

Miliciens phalangistes et fedayins
us de cent morts

Le Liban... les miliciens phalangistes et les fedayins ont tué plus de cent personnes...

Compromis ?

Le Liban... les miliciens phalangistes et les fedayins ont tué plus de cent personnes...

Un appel aux chefs d'Etat arabes

Le Liban... les miliciens phalangistes et les fedayins ont tué plus de cent personnes...



MEXIQUE: votre liberté à partir de 2.650 francs

PROCHE-ORIENT

Egypte

REPRÉSENTANT DU COURANT MARXISTE

M. Sabri Abdallah ne fait plus partie du gouvernement

De notre correspondant

Le Caire. - La formation du nouveau cabinet égyptien présidé par M. Mamdouh Salem appelle plusieurs remarques. D'abord, M. Sabri Abdallah, chef de file de la tendance pro-américaine, est parti du rang de vice-président du conseil, tout en conservant la direction de la diplomatie. Le Rais manifeste ainsi une fois de plus sa volonté de continuer à jouer la carte américaine au Proche-Orient. Toutefois, M. Sabri Abdallah n'est plus membre du cabinet. Parmi les ministres qui demeurent en place, on note la présence des deux représentants officiels du sein du cabinet, des six millions de chrétiens coptes. M. Ibrahim Neguib (tourisme) et Albert Barsoum Salama (relations avec le Parlement), et de l'unique femme-ministre du monde arabe, Mme Aïcha Ratch (affaires sociales).

M. Mamdouh Salem: un Poniatowski égyptien

Fouché n'a jamais bonne presse. Maintenant, nous avons un policier comme président du conseil à l'instar de ce qui se fait au Caire un collègue. L'air un peu déçu, dès que la nouvelle de la nomination de M. Mamdouh Salem a été connue. Il faut donc croire que la situation intérieure en Egypte est assez grosse de péril pour que le Rais, et surtout jusqu'à présent la coloration libérale qu'il a donnée à son régime, nomme à la tête du gouvernement un ancien officier de police.

Certes, il est exact que M. Salem, décrit parfois comme un bloc fait d'un alliage d'énergie et de calme, est un spécialiste du maintien de l'ordre. Mais il n'est pas juste d'affirmer, d'une part, qu'il a toujours agi en douceur, et d'autre part, qu'il a progressivement mis fin, sur les instructions du Rais, au régime policier qui était encore en vigueur à la veille de la guerre d'octobre 1973. Les troupes moudjaharates (service de renseignements) existent évidemment toujours, mais ils agissent à présent avec plus de doigté et de discernement. Seules les personnes susceptibles d'appartenir à l'opposition, ou bien à des réseaux d'espionnage, sont désormais l'objet d'une surveillance particulière. Pour les citoyens sans histoire, c'est l'absence d'arrestations arbitraires, le cessez-le-feu des moudjaharates, le cessez-le-feu des moudjaharates, le cessez-le-feu des moudjaharates, le cessez-le-feu des moudjaharates.

M. Mamdouh Salem est donc, et tant est qu'on puisse accoler ces deux mots, un policier-chasse. Le général Moubarak, qui a suivi un entraînement en U.E.S., était commandant en chef des forces aériennes depuis 1972. La charge de vice-président de la République est honorifique. Cependant, comme on a pu le voir dans le discours de M. Sadate après la disparition de Nasser, elle peut parfois servir de tremplin pour atteindre le pouvoir suprême.

M. HAFEZ GHANEM, premier vice-président du conseil, chargé de l'enseignement supérieur, était secrétaire général du comité central du parti unique, l'Union socialiste arabe, depuis 1973.

LA COMPOSITION DU NOUVEAU CABINET

- Le Caire (T.P.I.). - Voici la composition du nouveau gouvernement égyptien :
- Premier ministre : M. Mamdouh Salem ;
- Vice-premier ministre et ministre de l'enseignement supérieur : M. Hafez Ghannem ;
- Vice-premier ministre et ministre de la guerre : général Gamassi ;
- Vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères : M. Ismail Fahmi ;
- Travail : M. Abdel Latif Baltagy ;
- Electricité : M. Ahmed Solimane ;
- Tourisme : M. Ibrahim Neguib ;
- Affaires sociales : Mme Aïcha Ratch ;
- Agriculture et relations avec le Soudan : M. Osman Badrane ;
- Information : M. Kamal Abou Maged ;
- Production minière : général Ahmed Kamel El-Badri ;
- Culture : M. Youssef El-Shehry ;
- Santé : M. Fouad Mohieddine ;
- Pétrole : M. Ahmed Hilla ;
- Ministre d'Etat pour les affaires du conseil des ministres : M. Abdel Wahab Abdallah ;
- Ministre d'Etat pour les affaires du Parlement : M. Albert Barsoum Salama ;
- Logement et reconstruction : M. Osman Ahmed Osman ;
- Assurances : M. Mohamed Abdel Fakhri ;
- Education : M. Moustafa Kamal Helmi ;
- Administration locale : M. Mohamed Hamed Mahmoud ;
- Recrutement : M. Abdel Rahman El-Chadi ;
- Justice : M. Adel Younes ;
- Transports maritimes : M. Mahmoud Fahmi ;
- Plan et développement administratif : M. Ibrahim Helmi Abdel Rahmane ;
- Intérieur : M. Sayed Fahmi ;
- Commerce : M. Zakareya Tewfik Abdel Fatah ;
- Irrigation : M. Abdel Asim Aboul Ata ;
- Industrie : M. Issa Chahine ;
- Recherches scientifiques : M. Mohamed El-Cebelli ;
- Finances : M. Ahmed Abou Ismail ;
- Economie et coopération économique : M. Mohamed Zeki Chahel ;
- Télécommunications : M. Mohamed Hassanein ;
- Waqfs (biens religieux) : M. Mohamed El-Dahabi ;
- Transports : M. Gamal Eddine Sedki ;
- Aéronautique : M. Hamdi Abou Zeid.

Haut Atlas Marocain

A pied et à dos de mulet, découvrez paisiblement un Maroc ignoré au tour des vallées sauvages, vallées rouges, gorges abruptes, torrents limpides et cultures florissantes. La diversité colorée du massif du M'Goun vous séduira. Prix : 3.600 F. - 15 jours - 8 à 12 participants.

EXPLORATOR - 26 rue Cambacères - 75003 Paris - Tél. 266.66.24

le refuge formation - organisme de formation professionnelle continue - Stages de : Mathématiques, Informatique, etc.

Un livre discuté sur un problème urgent - Joseph Moerman - Le problème de la population - Une interpellation aux hommes de notre temps - le Centurion

Le Rais a été invité par Le Caire à abandonner ses fonctions de conseiller du sultan Gabous d'Oman. Il n'a reçu aucun portefeuille, mais la presse caennaise tient qu'il sera le «super-conseiller» du gouvernement pour les affaires économiques.

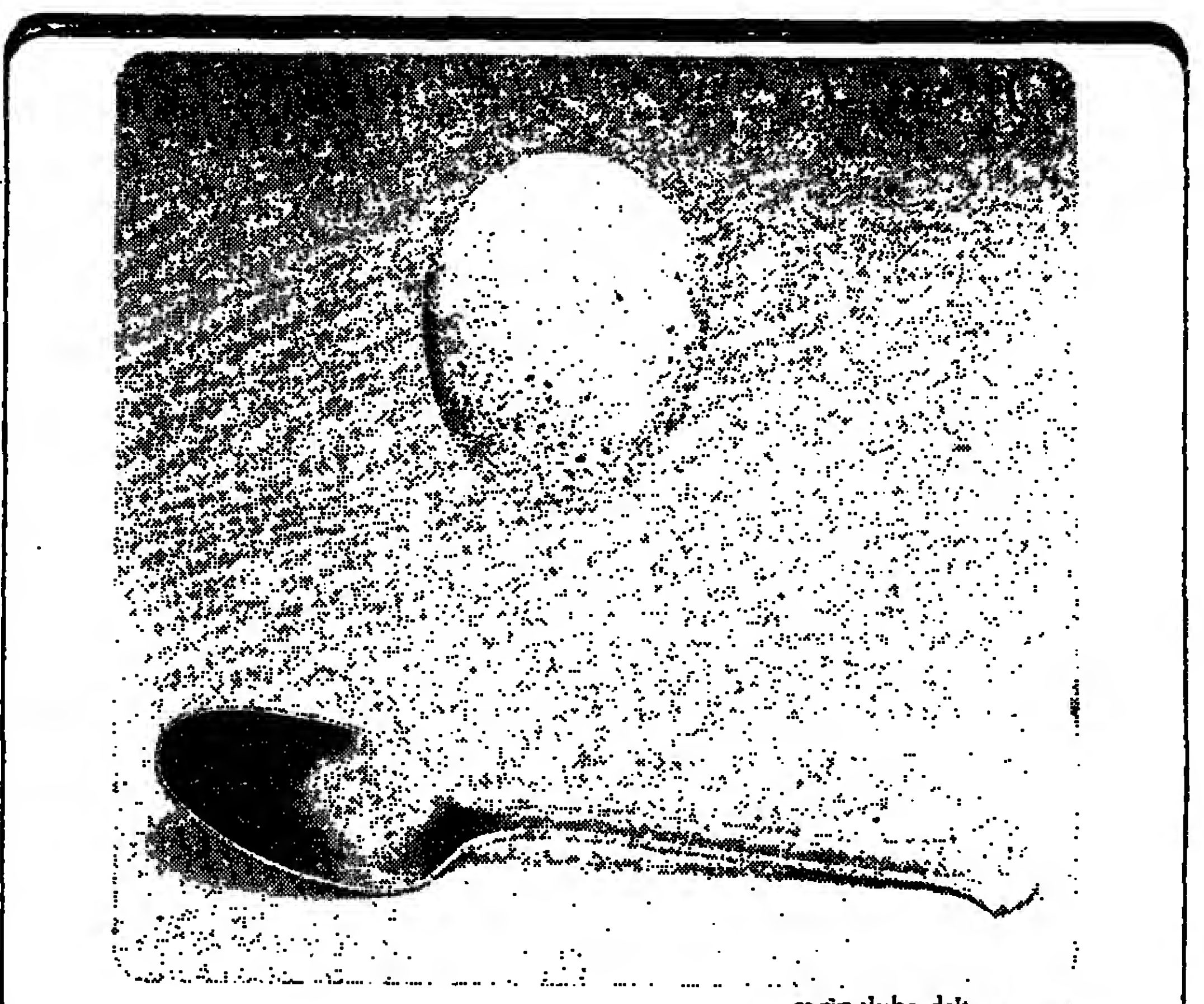
Enfin le Rais a annoncé qu'il se séparerait de ses quatre conseillers politiques personnels. Si la mise à l'écart de MM. Aziz Sedki, Abdel Kader Hatem et Hafez Badoui passe inaperçue, celle de M. Hassanin Haykal, ancien rédacteur en chef du quotidien Al-Ahram et confident de Nasser, est en revanche très commentée.

La décision présidentielle, estimée-t-on ici, a au moins le mérite, en ce qui concerne M. Haykal, d'éclaircir sa situation, car, s'il n'avait jamais refusé ses fonctions de conseiller, il ne les avait jamais plus vraiment exercées.

J.-P. FÉRONCEL-HUGOZ.

La Pompadour - SPÉCIALISTE CEREMONIES - la plus élégante Collection parisienne - ensembles, manteaux, robes courtes et longues soie naturelle, imprimés, mousseline, etc. GRANDES TAILLES de 42 fort au 60 - 32 bis, Bd HAUSSMANN - M^e Chaussée d'Antin

"Je ne quitterai Paris que pour une grande ville" - P. HENRY - Châteaurouphobe.



Sigma: le dernier-né des christofle acier - Christofle acier - En vente dans les Pavillons Christofle et chez les Concessionnaires exclusifs.

- A PARIS: PAVILLON ROYAL, PAVILLON HANCOVRE, PAVILLON MUETTE, PAVILLON NATION, GALERIES LAFAYETTE, GALERIES LAFAYETTE, GUY GRENIER, LA REINE BLANCHE, ORFÈVRE DES TERNES, PORCELAINOR, A ARGENTEUIL, A BOULOGNE ROUSSEAU, A CERGY, M. LAMY AU ROUSSEAU.
A COURBEVOIE: UTILUX, "la boutique des cadeaux", A CRÉTEIL, LA REINE BLANCHE, A FONTAINEBLEAU, A JUVISY S'ORGE, A LA GARENNE-COLOMBES, A LAGNY, LA COUPE D'OR, A LA VARENNE-ST-HILAIRE, A LAGNY, LA COUPE D'OR, A LA VARENNE-ST-HILAIRE, A LAGNY, LA COUPE D'OR.
A MELUN: L'ART DU TEMPS, JEAN TROUVE & Fils, A RUEIL-MALMAISON, A SAINT-DENIS, A ST-GERMAIN-EN-LAYE, A SARTROUVILLE, A VÉLIZY VILLACOUBLAY, A VERSAILLES, A VINCENNES.

مركزنا من الأصل

EUROPE

La visite du premier ministre grec à Paris

M. Caramanlis, premier ministre de Grèce, est attendu ce mercredi après-midi 16 avril en visite officielle à Paris, accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Bissios. M. Chirac recevra à dîner, ce mercredi, M. Caramanlis, qui lui rendra son invitation jeudi. Les deux premiers ministres auront un entretien jeudi après-midi. M. Caramanlis, qui rencontrera également M. E. Faure, président de l'Assemblée nationale, déposera vendredi une gerbe à l'Arc de triomphe avant d'être reçu à l'Élysée, où M. Giscard d'Estaing offrira un déjeuner en son honneur.

A Chypre, la France, qui a condamné l'occupation turque, appuie la reprise des pourparlers entre Athènes et Ankara sous les auspices de l'ONU, prévue pour le 28 avril. M. Giscard d'Estaing rappellerait que, en cas d'échec, l'Europe des Neuf (à laquelle Athènes, Ankara et Nicosie sont associées) reste une « instance de conciliation » à leur disposition.

La Grèce a saisi la Cour de la Haye de son différend avec la Turquie sur l'exploitation du plateau territorial en mer Égée. La France approuve cette démarche, bien que la thèse française et la thèse grecque sur la délimitation des zones d'exploitation sous-marines ne soient pas absolument concordantes.

M. Caramanlis UN PASSIONNÉ DE L'ÉTAT

Un homme grand, sveltes, aux allures de capitaine de vaisseau, vêtu d'un pantalon en flanelle grise et d'un blazer bleu marine, la cravate discrète, émerge d'un pas ferme d'un luxueux immeuble situé au 25 de la rue Herodotou-Anticon, dans un quartier résidentiel d'Athènes. Discrètement précédé et suivi par une poignée d'hommes à la mine sévère et au regard turléru, il emprunte sur sa droite l'avenue ombragée, longe le mur de l'ancien palais royal, aux portes et aux fenêtres closes, avant de traverser la chaussée et de plonger dans la végétation luxuriante des jardins nationaux.

d'Athènes, dont il était pourtant le « poulain ».

M. Caramanlis n'a pas voulu ou n'a pas pu rompre avec la droite « archaïque ». Son parti, le Nea Demokratia (Nouvelle Démocratie), rassemble des catégories de citoyens allant des « collaborateurs passifs » de l'ancienne dictature militaire aux résistants démocrates. D'où l'ambiguïté qui caractérise sa politique, « l'adaptation en douceur — partielle et complaisante, objectent ses adversaires du centre et de la gauche — qu'il effectue au sein de la police et des forces armées. Il demeure fidèle au système de la libre entreprise dont l'objectif, insiste-t-il maintenant, n'est pas tant le développement économique que la « justice sociale ».

M. Caramanlis ne cache pas sa vive irritation quand il entend dire qu'on le qualifie malgré tout de chef de la droite. Au fond son rêve est de se hisser au-dessus des partis et des classes sociales. A soixante-huit ans, il aspire de léguer à la postérité l'image d'un « père » de la nation grecque, d'un homme qui aurait apporté à son peuple la paix civile et la paix tout court. Prudent et réaliste, il a su éviter jusqu'ici, en dépit de toutes les tensions et les pressions auxquelles il a été soumis, d'entraîner la Grèce dans un conflit armé contre la Turquie. « Je sais que je devrai payer pour les bévues et les crimes commis par le régime des colonels », dit-il tristement à des interlocuteurs privilégiés. « Mais il ne faut pas que le prix soit trop élevé, ai-je dit en redressant le buste, car je suis revenu au pouvoir pour défendre l'honneur de la Grèce ».

Les piléons se retournent sur son passage. Ils reconnaissent la silhouette, le visage, le crâne à peine voilé d'un poil rare et blanc, les yeux pétillants, les sourcils broussaillieux de M. Caramanlis. Le personnage est presque légendaire. Quarante ans durant il a évolué sur la scène politique ou dans les coulisses du pouvoir. Son ombre a dominé la Grèce, même pendant les onze ans d'exil volontaire qu'il s'est imposés en France. Pendant l'ère des « colonels », ses amis comme ses adversaires voyaient en lui sinon l'homme providentiel, du moins l'homme d'Etat qui pourrait assurer une transition pacifique de la dictature à la démocratie.

Divorcé sans enfants, ne comptant que peu d'amis intimes, secret et taciturne, le chef du gouvernement grec mène une vie austère et solitaire. Son « trois pièces - cuisine - salle de bains - situé au troisième étage du 25, rue Herodotou-Anticon, est coquet, mais de modestes dimensions. Son volet-associé, le riche Theodoros, qui l'avait suivi en exil, couche sur un lit escamotable dans le minuscule bureau de M. Caramanlis. Levé à 7 heures, le chef du gouvernement lit les journaux, téléphone à ses ministres, étudie des dossiers avant de se rendre à la présidence en traversant à pied les jardins nationaux. L'une des rares joies qu'il s'accorde est de caresser les têtes blondes ou brunes d'enfants qui s'élancent vers lui. Il travaille de seize à dix-huit heures par jour et se plaint de ne pas avoir le temps de s'adonner à son sport favori, le golf, et à sa distraction préférée, le cinéma.

« L'unique passion qui l'anime, disent ses intimes, c'est l'Etat grec. »

ERIC ROULEAU.

M. Caramanlis rentre dans son pays le 23 juillet dernier, décidé — à l'instar du général de Gaulle — à être tout à la fois l'homme de la « réconciliation » et le champion de la « indépendance nationale ». Il rompt avec une certaine Grèce en débauchant le soutien du pays de l'Organisation militaire de l'O.T.A.N. et en légalisant, voire en légitimant, toutes les formations politiques, y compris celles de l'extrême gauche.

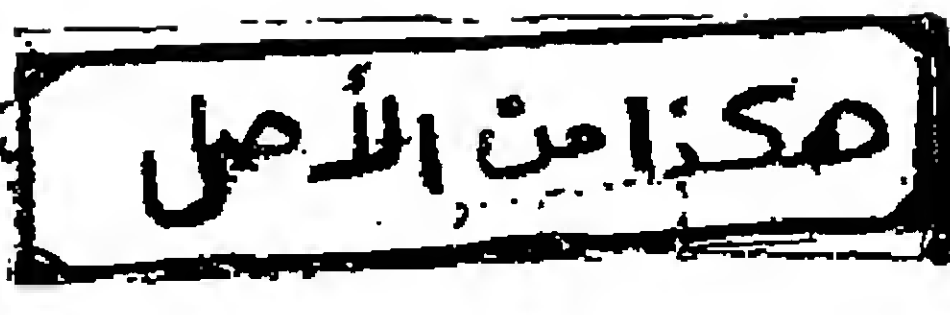
Toujours autoritaire, il apporte néanmoins la preuve qu'il est capable d'être un homme de dialogue. Les grands débats parlementaires auxquels il participe avec calme et humour sont télévisés intégralement en direct. Cinglant, il répond du tac au tac à ses censeurs à l'occasion, il s'affirme, au plus grand étonnement de ses concitoyens, comme un tribun. Aux côtés d'un des cours d'éducation ? On l'ignora, mais il articule mieux et il ne conserve qu'une légère trace de son accent de paysan macédonien, lequel suscitait, autrefois, le rictus des grands bourgeois

● Un « sommet » atlantique serait inutile et la France n'y est pas favorable, dit-on dans les milieux informés français, en faisant valoir trois arguments : les grands problèmes actuels (Proche-Orient, Asie du Sud-Est) se situent hors du champ d'application de l'alliance ; les problèmes atlantiques ont été

(Publié)
ÊTES-VOUS TRÈS INTELLIGENT (E) ?
Notre Association (de 1901) recrute les Quinquagénaires d'intelligence supérieures. Demandez tests préliminaires à MENSA FRANCE, l'intelligence de l'homme au service de l'homme - B.P. 114, Paris-17*, en joignant 65 F pour frais d'envoi et de correction des tests.

traités au printemps de 1974 dans la « déclaration dite d'Ottawa », enfin un « sommet » atlantique serait inutile et la France n'y est pas favorable, dit-on dans les milieux informés français, en faisant valoir trois arguments : les grands problèmes actuels (Proche-Orient, Asie du Sud-Est) se situent hors du champ d'application de l'alliance ; les problèmes atlantiques ont été

● 1945-1975, Europe qui est-ce ? Sur ce thème une suite de rencontres sont organisées, dont la première aura lieu le jeudi 17 avril de 20 h. 15 à 22 h. 30, au Musée social, 5, rue Las-Cases, Paris 17*, avec des exposés de Jean-Marie Domenach : « L'Europe occidentale dans l'évolution du continent » et de Akos Pusztas : « Pour un dialogue des Européens réelles ». Un débat suivra.



Portugal Nationalisation de trente entreprises des secteurs de base

Lisbonne (A.F.P., Reuter, A.P.). — Le gouvernement portugais a annoncé le mardi 15 avril la nationalisation d'une trentaine d'entreprises dans les secteurs du transport, des communications, de l'industrie pétrolière, de l'énergie électrique et de la sidérurgie. Certaines de ces nationalisations sont approuvées immédiatement, tandis que d'autres entraineront en vigueur prochainement.

On précise de source officielle que tous les accords passés avec des entreprises étrangères seront intégralement respectés. Les premières décisions concernant la réforme agraire seront également prises à brève échéance. Toutes les exploitations de plus de 500 hectares seront expropriées.

Espagne M. Ruiz Gimenez justifie son refus d'entrer dans le jeu des associations politiques

Madrid (A.F.P.). — L'absence de garanties juridiques suffisantes à l'égard des démocrates-chrétiens et socialistes espagnols a refusé d'entrer dans le jeu des associations politiques. Ce point de vue a été présenté le lundi 14 avril par M. Ruiz Gimenez, ancien ministre de l'Éducation, au cours d'une conférence à Barcelone. Il a signalé que lui-même et ses amis politiques avaient maintenu ferme leur refus, en dépit des appels du président du gouvernement Arias Navarro. La conférence était en quelque sorte une réponse aux propos tenus par le ministre de l'Intérieur, M. José Garcia Hernandez, selon lesquels le gouvernement est prêt à accueillir « les bras ouverts » tous ceux qui veulent participer à l'exception des communistes et des socialistes. M. Ruiz Gimenez soulignant que la loi excluait des as-

sociations les « secteurs marxistes et régionalistes », a déclaré que, dans « l'avenir de l'Espagne, il ne pourra y avoir d'exclusions ». D'autre part, un porte-parole du parti socialiste populaire (P.S.P.) a affirmé que sa formation n'était pas intervenue auprès de M. François Mitterrand pour qu'il renonce à son voyage en Espagne (le Monde date 13-14 avril). Le P.S.P. adhère à la justice démocratique. Cependant, M. Raul Morodo, lié au parti socialiste populaire, a exprimé des doutes en ce qui concerne la venue à Madrid de M. Mitterrand dans un article publié par la revue Blanco y Negro. M. Morodo fait valoir que cette visite devrait recevoir l'autorisation du gouvernement et pourrait donner au régime une image d'un socialisme libre et pluraliste.

Italie PLUSIEURS POSTES IMPORTANTS DU P.C.I. CHANGENT DE TITULAIRES

Rome. — Les changements de structure intervenus le mois dernier à la tête du parti communiste italien — notamment la suppression du bureau politique, l'élargissement du secrétariat et la décentralisation (le Monde du 27 mars) — viennent de conduire le parti central à modifier l'attribution de certaines charges de premier plan. Sans doute faut-il examiner chaque cas en particulier, mais l'impression générale est que le « groupe Berlinguer » renforce ses positions et contrôle davantage un parti qu'il veut mener au « compromis historique » avec toutes les autres forces politiques. « Pour les fascistes », comme l'a encore rappelé ces derniers jours le secrétaire du P.C.I. Pour le moment d'abord, on note le départ du directeur de l'Unità, M. Aldo Tortorella (remplacé par le sous-directeur M. Luca Favoni), qui assurera désormais le bureau de presse confié jusqu'à présent à M. Giorgio Napolitano. Si M. Emilio Serezi est confirmé comme directeur de Critique marxista, M. Chiaromonte, en revanche,

cèdera la direction de l'hebdomadaire idéologique du parti, Rinnovata, à M. Alfredo Reichlin. Un autre changement d'attribution remarqué concerne M. Giancarlo Fajetta, l'un des dirigeants du parti, qui n'est plus responsable de la presse et de la propagande, mais, nommé à la tête de la commission pour la coopération internationale, devient le « ministre des affaires étrangères » du P.C.I. Quant à l'exclusion de M. Terracini — obligé de céder à M. Ingrao la présidence du comité d'études de la réforme de l'Etat, elle serait due autant à son grand âge qu'à la vive opposition qu'il avait manifestée lors du quatorzième congrès, à la ligne officielle du « compromis historique ».

Turquie INVESTI PAR QUATRE VOIX DE MAJORITÉ Le gouvernement de « front nationaliste » de M. Demirel inquiète la gauche

Ankara. — Au terme d'un scrutin mouvementé, l'Assemblée nationale turque a accordé, samedi après-midi 12 avril, l'investiture au gouvernement de front nationaliste formé par M. Süleyman Demirel, par 222 voix contre 218 et 2 abstentions. Ainsi prend fin la crise ministérielle ouverte le 18 septembre 1974 par la démission de M. Ecevit (le Monde du 16 avril).

Le président de l'Assemblée, qui tentait de séparer les pugilistes, a été pris d'un malaise et transporté d'urgence à l'hôpital d'Ankara, où il avait été déjà admis l'an dernier à la suite d'un incident cardiaque analogue. Des bagarres ont éclaté aussi dans la tribune réservée au public, où plusieurs femmes en vinrent aux mains après que certaines eurent jeté de pièces de monnaie symboliques dans la tête de certains élus indépendants.

En fait les quatre formations de droite, Parti de la justice (P.J.), Parti du salut national (P.S.N.), parti républicain de la confiance (P.R.C.) et Parti de l'action nationale (P.A.N.), réunissant 210 voix, n'ont pu obtenir leur fragile majorité que grâce à l'appui des seize élus indépendants sur seize et, surtout, grâce à l'absence « délibérée » de trois représentants d'une autre formation de droite, le parti démocratique, et celle d'un député du P.R.P., qui avait annoncé dans la matinée sa démission, à la fois de son parti et de son mandat parlementaire.

La victoire du Front nationaliste inquiète les intellectuels. Ils craignent que M. Demirel et ses alliés ne portent de nouveaux coups aux progressistes comme cela a été le cas il y a trois ans. La gauche s'attend à une prise en main indirecte de la radio-télévision et de la télévision d'Etat et éventuellement à une nouvelle chasse aux sorcières surtout dans les universités.

ARTUN UNSAL.

Un client de l'armement français

Du temps de son exil volontaire à Paris, M. Constantin Caramanlis n'ignorait pas les négociations de la France avec le gouvernement grec sur les livraisons d'armes qui ont eu lieu effectivement. Il est même arrivé que des industriels français sollicités prennent l'initiative de l'informer du contenu des discussions, comme pour bénéficier de son accord préalable dans la concurrence qui les oppose à des fournisseurs américains, britanniques, ouest-allemands ou italiens.

Cependant la situation financière de la Grèce, actuellement, pourrait être à l'origine de l'abandon ou du report de ces projets. D'autre part, la Grèce a acquis cent vingt chars de combat AMX 30, en deux contrats distincts dans le temps, pour les équiper d'un canon de 105 millimètres. Le dernier contrat, qui portait sur soixante-deux unités de ce modèle, représentait un montant de l'ordre de 280 millions de francs (munitions et recharges comprises). L'armée de terre a acheté également des systèmes d'armes anti-aériens, qui sont des missiles tactiques conçus en coopération franco-ouest-allemande et une centaine d'autres blindés légers.

Le chef d'état-major de la marine hellénique est, de son côté, en France depuis lundi 14 avril et jusqu'au dimanche 20, l'hôte de son collègue français, l'amiral Albert Joire-Nouéens. Dans tous les secteurs, qu'ils soient aéronautiques, navals ou terrestres, la France livre, en effet, des armements à la Grèce depuis plusieurs années. L'année dernière, ce commerce a été important aussi, notamment des accords sur la fourniture d'avions de combat Mirage et de nouveaux chars d'assaut.

La marine hellénique a reçu, il y a trois ans environ, des vedettes rapides lance-missiles Combattant 2 construites à Cherbourg. A l'époque, cette commande de quatre bâtiments de 250 tonnes chacun, au total, avait été l'objet d'un accord de troc, par lequel la France achetait, en contrepartie, du blé et du raisin de Corinthe. L'an dernier, la Grèce commandait toujours aux Constructions mécaniques de Normandie, quatre bâtiments plus évolués du modèle Combattant 3, de 350 tonnes environ. Tous ces bâtiments sont dotés de missiles surface-surface Exocet. La vente qui a été faite, le mardi 15 avril, à Cherbourg, le chef d'état-major hellénique tentant de croire que le ministre de la Défense grecque, M. Kostas Karamanolis, est prêt à acheter de quatre de ces nouvelles unités rapides lance-missiles.

Allemagne fédérale LES ÉLECTIONS A LA DIÈTE DE KIEL La C.D.U. obtient de justesse la majorité absolue

Bonn. — Pour la première fois depuis que la série des élections régionales a commencé, en mars 1974, la démocratie chrétienne a perdu des voix, le dimanche 13 avril, lors du renouvellement de la Diète de Schleswig-Holstein. La C.D.U. obtient de justesse la majorité absolue (50,4 % contre 51,9 % en 1971), mais elle n'a plus qu'un mandat d'avance sur le parti social-démocrate, le parti libéral et le petit parti représentant la minorité danoise (le Monde du 16 avril).

C'est une défaite personnelle pour M. Stoltenberg, ministre-président à Kiel depuis 1971, qui comptait faire au moins aussi bien que ses concurrents pour la candidature à la chancellerie en 1978. MM. Strauss en Bavière, et Kohl en Rhénanie-Palatinat. Très sûr de lui, M. Stoltenberg, vice-président de la C.D.U. et porte-parole de son parti pour les affaires économiques, s'était présenté aux élections en homme d'Etat face à un jeune candidat du S.P.D. Il lutait moins pour conserver le pouvoir à Kiel que pour le conquérir à Bonn.

Les électeurs du Schleswig-Holstein, naturellement soupçonneux et jaloux de leur identité, lui ont-ils fait payer son « indifférence au Land ». La consultation du 13 avril a, en tout cas, mis un terme aux ambitions notoirement de M. Stoltenberg. La cote de M. Kohl a remonte d'autant au sein de la démocratie chrétienne. Le parti libéral est toutefois le véritable vainqueur des élections. Alors qu'il avait échoué en 1971 en raison de la clause des 5 % — pourcentage exigé pour être représenté — il double, avec 7,1 %, le nombre de ses suffrages. Le F.D.P. du Schleswig-Holstein apporte donc la démonstration que le parti libéral peut gagner du terrain après s'être prononcé en faveur d'une coalition avec le parti social-démocrate, très marqué à gauche.

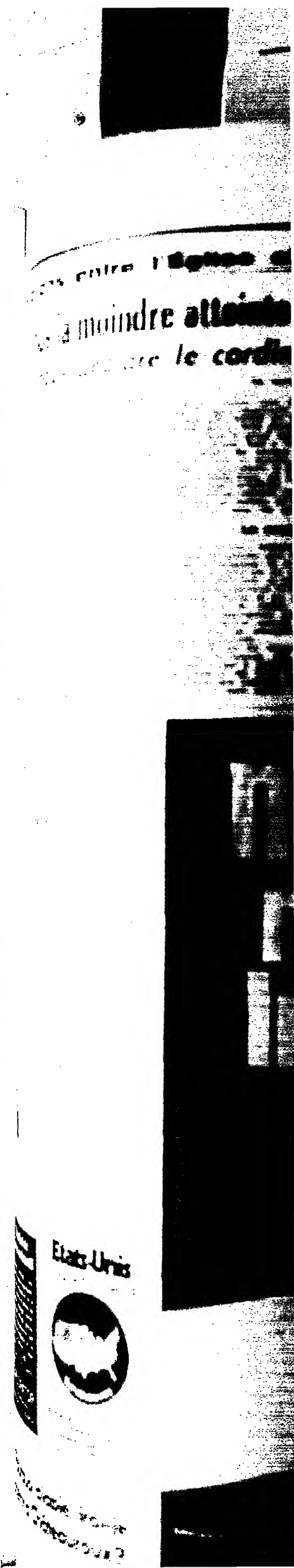
Le S.P.D. qui obtient 40,1 % des suffrages contre 41 en 1971, améliore nettement son score par rapport aux élections municipales de l'année dernière. Les sociaux-démocrates espèrent que la longue série de leurs échecs, ouverte l'année dernière par les élections de Hambourg, où ils avaient perdu plus de 10 % des voix, est maintenant close. M. Matthiesen, candidat du S.P.D. au poste de

ministre-président, parlait pourtant avec un lourd handicap. Agé de trente-quatre ans seulement, chef de l'opposition libérale, il colore que le ministre-président de la région de Kiel depuis moins d'un an, il a parcouru la Schleswig-Holstein, multiplié les réunions par petites groupes, les visites d'usines — dans la mesure où le pétrolier acceptait — les discussions de rue. L'orientation était à gauche de l'organisation régionale du parti social-démocrate. Il ne pas empêché de gagner des voix à la campagne, dans les petites villes, là où le S.P.D. était très faible, le parti conservateur ses électeurs traditionnels et perdant surtout chez les électeurs qui avaient voté pour lui pour la première fois lors des élections législatives de 1972.

Les premiers signes d'une amélioration de la situation économique ont certainement joué en faveur de la social-démocrate. Les déclarations intempêtes de M. Strauss ayant mobilisé les électeurs des campagnes contre la démocratie-chrétienne, le S.P.D. et le F.D.P. en ont profité. « On doit épargner à ce pays l'arrivée au pouvoir d'hommes comme Strauss et ses émules », nous a déclaré l'écritain Günter Grass, qui a repris du service en faveur de M. Matthiesen, et qui compte faire de nouvelles campagnes pour le S.P.D. lors des élections législatives de 1978.

Le S.P.D. qui obtient 40,1 % des suffrages contre 41 en 1971, améliore nettement son score par rapport aux élections municipales de l'année dernière. Les sociaux-démocrates espèrent que la longue série de leurs échecs, ouverte l'année dernière par les élections de Hambourg, où ils avaient perdu plus de 10 % des voix, est maintenant close. M. Matthiesen, candidat du S.P.D. au poste de

ministre-président, parlait pourtant avec un lourd handicap. Agé de trente-quatre ans seulement, chef de l'opposition libérale, il colore que le ministre-président de la région de Kiel depuis moins d'un an, il a parcouru la Schleswig-Holstein, multiplié les réunions par petites groupes, les visites d'usines — dans la mesure où le pétrolier acceptait — les discussions de rue. L'orientation était à gauche de l'organisation régionale du parti social-démocrate. Il ne pas empêché de gagner des voix à la campagne, dans les petites villes, là où le S.P.D. était très faible, le parti conservateur ses électeurs traditionnels et perdant surtout chez les électeurs qui avaient voté pour lui pour la première fois lors des élections législatives de 1972.



EUROPE

Les relations entre l'Église et le nouveau régime au Portugal

« Il n'y a pas la moindre atteinte à la liberté religieuse dans ce pays » nous déclare le cardinal-archevêque de Lisbonne

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — « Un nouveau péché n'absoudrait pas l'ancien. Ce n'est pas parce que l'Église a été silencieuse sous le régime de Salazar qu'elle doit adopter la même attitude aujourd'hui... »

n'épargnait aucun foyer portugais. L'évêque, enrouillé dans sa redingote, serrant ses mains raidies par le froid glacial qui régnait dans le grand salon du palais épiscopal, était à l'écoute des humbles, des pauvres gens entassés dans ce quartier, aux couleurs et aux odeurs de Moyen Âge, de Santa-Anna, qui jouxte l'orgueilleuse cathédrale.

L'Opus Dei a réussi une certaine pénétration dans la région de Porto; des « curullinos », cours du soir de « christianisme », réussissent dans la seule ville de Braga près de huit mille participants. L'un des deux vicaires de l'archevêque de Braga, M. Eduardo de Melo Peixoto, est un homme dynamique qui préside les « cours de christianisme », où la politique n'est pas tout à fait absente.

Les occupations « sauvages »

L'autre jour, des « moradores », des gens du quartier, sont venus le voir en délégation. Ils lui ont dit tout nettement que son palais était bien grand pour un homme seul et que les locataires faisaient cruellement défaut, en bas dans cet entrelacs de ruelles mal pavées qui dégringolent jusqu'à la rivière d'où l'on aperçoit, sur l'autre berge, les entrepôts du fameux vin de Porto.

Il estime aussi que l'Église portugaise finira par imiter l'exemple de l'Église espagnole et connaîtra son « aggiornamento ». Mais il faut du temps. « De la patience, dit-il, encore de la patience. Bien sûr, nous détectons beaucoup de problèmes dans ce nouveau Portugal, bien des signes angoissants. Mais je reste optimiste. On ne dit qu'il n'y a pas de culture. On dit qu'ils se méfient du communisme. Mais, alors, n'est-ce pas au contraire de leur part une preuve d'intelligence? »

MARCEL NIÉDERGANG.

Portugal

Nationalisation de trente entreprises des secteurs de base

Lisbonne. — Le gouvernement portugais a annoncé la nationalisation de trente entreprises appartenant à des secteurs de base de l'économie nationale.

Espagne

M. Ruiz Gimenez justifie son refus d'entrer dans le jeu des « associations politiques »

Madrid. — M. Ruiz Gimenez, ancien ministre de la Défense, a justifié son refus d'adhérer à une association politique.

Italie

Plusieurs postes importants du M. changent de titulaires

Rome. — Plusieurs postes importants du gouvernement italien ont changé de titulaires.

Turquie

Le gouvernement de front national de M. Demirel inquiète la gauche

Ankara. — Le gouvernement de front national dirigé par M. Demirel inquiète la gauche turque.

L'évêque de Porto

Recu, il y a deux semaines, par le général Vasco Gonçalves, le cardinal-archevêque de Porto, le premier ministre de l'aire de Radio-Renaissance, poste de radio privé contrôlé par l'épiscopat et occupé depuis peu par des travailleurs contestataires.

L'évêque de Porto

Le cardinal, au visage fragile, sombre et rigoureux, est un homme de souplesse et de longue réflexion. L'évêque de Porto, Mgr Ferreira Gomes, est un cordial et chaleureux, en ronds et affables, manie en revanche le verbe avec plus de brutalité.

Etats-Unis voyages et vacances

Advertisement for USA travel services featuring a globe and the text 'Etats-Unis voyages et vacances'.

Advertisement for Explorer travel agency with contact information: 25 rue Democodrés, 75008 Paris.

Advertisement for Châteauvroux featuring the text: 'Pourquoi diable, irai-je atterrir à Châteauvroux?' and 'M. DUMONT Châteauvrouphobe'.

Large advertisement for Interpack 75 exhibition, featuring the headline 'Ne décidez rien sans Interpack.' and details about the event in Düsseldorf.

Advertisement for 'Chèque catalogue' (check catalogue) with contact information for NOWEA.

Handwritten text in Arabic script: 'صكنا من الأهل'.

صكنا من الأصل

DOCUMENT

LA LETTRE DE M. DUBCEK AU PARLEMENT TCHÉCOSLOVAQUE

La défense active des droits de l'homme est pleinement justifiée même dans un régime socialiste

écrit l'ancien premier secrétaire du parti communiste

Nous publions ci-dessous de larges extraits de la lettre que M. Alexandre Dubcek a envoyée le 28 octobre 1974 au Parlement tchécoslovaque et au Conseil national slovaque (« Le Monde » du 18 avril). Rompant un long silence, l'ancien premier secrétaire proteste dans ce texte, rendu public par l'opposition socialiste tchécoslovaque, contre la surveillance des pratiques qui dans le passé ont causé tant de foras. Il poursuit :

Certains éléments de la police sont employés et abusivement utilisés à cette activité illégale et, d'autre part, il y a eu des groupes de forces et des groupes qui luttent pour le pouvoir, voulant diriger la vie politique et publique. C'est pourquoi des indicateurs placés non seulement sur mon lieu de travail, mais dans toute la société. Cela paralyse l'activité et le travail éducatif et de contrôle du parti. Cela mène au dépréciement de sa principale fonction à laquelle est substituée la domination, ce qui est plus simple, mais extrêmement nocif et pas seulement pour le socialisme en Tchécoslovaquie.

C'est ainsi que l'on crée réellement des brèches à deux visages : l'un pour les réunions, l'autre pour la vie privée et les amis. Ainsi, on fait régner dans la population l'indifférence ; une atmosphère de délation secrète, de soupçon et de peur, d'hypocrisie, au lieu de l'expression d'opinions franches dans les organi-

sations du parti, des syndicats, de la jeunesse, des femmes et aussi dans la presse. Dans une telle situation, il est impossible d'obtenir au sein du parti une majorité démocratique et il ne peut et ne saurait y avoir un sein du parti ce mouvement intérieur qui constitue la force interne de son évolution. (...)»

Si l'on n'utilise pas la méthode démocratique pour unifier les points de vue, estime ensuite M. Dubcek, il est impossible de déterminer si la voie suivie par le parti est bonne. Il rejette donc comme erronées les conclusions du document publié par le pouvoir actuel, la façon de la crise, qui condamne le programme et l'action du printemps de Prague, car il estime que l'approbation de ces conclusions a été imposée, puisque celui qui n'approuve pas est considéré et traité comme ennemi et traître :

Nous avons acquis suffisamment d'expérience pour comprendre que le marxisme-léninisme n'est pas un dogme aveugle, un livre de classes ou un abécédaire qui prescrit la même recette et le même procédé à tous les partis communistes sans tenir compte de l'endroit où cela se passe, du degré de développement, des situations et des contextes historiques et économiques. Nous savons que le marxisme-léninisme est une incitation à l'activité de tel ou tel parti communiste, même s'il possède des principes et des bases valables pour tous. (...) Dans les conditions d'un pouvoir socialiste instauré et de l'éducation socialiste — particulièrement à notre niveau de développement et compte tenu de l'histoire de notre

mouvement ouvrier et socialiste, — on ne peut et ne doit pas imposer au parti et à la société l'accord avec la politique du parti et déterminer sa justesse en utilisant des groupes dominants, et particulièrement des groupes armés, et surtout pas en faisant appel à de telles forces de l'extérieur comme cela s'est passé en août 1968.

(...) Je veux redire que la solution de la crise née dans le parti et la société dans les années 50 et ayant atteint son point culminant dans les années 60 avait été abordée par la politique d'après janvier 1968.

Un coup terrible

« Je suis persuadé que cette résolution de novembre 1968 nous permettrait le mieux de réaliser l'unification politique de la majorité absolue du parti et de la société. Elle aurait permis de sortir de la nouvelle crise, causée, on peut le dire à présent, par des fractionnistes qui, par l'entrée des troupes, voulaient obtenir l'annulation des principes de la politique d'après janvier du comité central. Dans la formation de sa nouvelle politique (...), la nouvelle direction du parti prit pour allié principal l'opportunisme soviétique et qu'il s'agit d'identité par la suite. (...)»

Est-ce cela qui doit servir de leçon à notre parti communiste tchécoslovaque, à notre jeune génération ? Que doivent en apprendre les communistes de Yougoslavie, d'Italie, de France, d'Espagne, de Suède, de Belgique ou de Finlande

L'intervention d'août approfondit cette crise et lui donna un caractère nouveau. Pour en sortir, la solution, ce n'était pas la ligne qui s'est progressivement formée et apparaît dans le document « Leçon » : l'issue, c'était la résolution adoptée par le comité central à l'automne 1968. J'ai dit ouvertement lors de la session d'automne 1969 du comité central, lorsque le présidium du comité central proposa en fait l'annulation de la résolution précitée, que sortir du texte de 1968 équivalait à détruire profondément le parti et la société. (...)»

et les autres partis du mouvement communiste et ouvrier international ? Ou bien les communistes des pays du pacte de Varsovie, dont les troupes — sauf celles de la Roumanie — avaient été utilisées à cet effet dans des conditions intérieures ? Dans les jours critiques et tragiques d'août, la police ne découvrit pas un seul contre-révolutionnaire ; mais une partie de la police en Bohême et Slovaquie savait où trouver et arrêter une partie importante de la direction du parti communiste, du gouvernement, du Parlement et du Conseil national tchécoslovaque. Si l'entrée des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie est liée à l'invitation d'un groupe de représentants tchécoslovaques qui s'étaient nommés eux-mêmes, ainsi que l'a annoncé l'agence de presse officielle de l'U.R.S.S., alors je dois qualifier une telle action de fractionnisme et son résultat d'insulte et d'outrage aux partis communistes tchécoslovaques tout entier et à nos peuples. Qui, ils ont humilié et offensé le pays entier, les peuples tchèque et slovaque. Qu'ils l'aient voulu ou non, ils ont porté un coup terrible au mouvement communiste et socialiste. Aux yeux de nos peuples, les relations soviéto-tchécoslovaques ont été fortement atteintes, relations nées de la tradition et d'une reconnaissance profonde pour notre libération (...).

Il prend ensuite la défense de ceux qui en raison de leur opposition à la politique « injustifiée et fautive » menée depuis six ans sont excusés de la vie nationale et privés de la possibilité d'apporter leur créativité au service du pays : « auquel un dommage incommensurable est ainsi fait et le sera encore ». Outre les intellectuels, « je crains, dit-il, que ne soient fortement touchées sur le plan moral la classe ouvrière et son rôle dirigeant. J'aimerais me tromper, mais elle se sent manipulée de force alors que sous un Etat socialiste elle doit être la classe la plus importante détenant le pouvoir. On lui a pris tout ce en quoi elle voyait une progression, un progrès et on lui a imposé une autre plate-forme (...). Le peuple a été privé de la possibilité de parler librement, c'est-à-dire sans avoir peur, de la politique du parti et de décider ainsi des affaires de la société.

Je constate donc que la politique actuelle a réussi à tuer des valeurs importantes pour la société, mais qu'elle n'a réussi à résoudre aucune des contradictions qui avaient mené à la crise dans le parti et dans la société dans les années 60, c'est-à-

L'homme ne vit pas que de pain

dit le principal danger de la résolution que pourrait adopter un forum mondial ou européen des partis communistes... Une telle résolution signifierait que, dans la pratique, les partis communistes ne devraient plus appuyer un groupe fractionnel qui existerait au sein d'un parti donné. (...) J'ai l'esprit, par exemple, l'action d'individus ou d'un groupe qui, il y a six ans, avaient une conception différente de celle du comité central du parti, du gouvernement et du Parlement en ce qui concernait la solution de nos problèmes internes et qui allaient jusqu'à solliciter l'intervention militaire de certains pays du pacte de Varsovie (selon l'information officielle du 21 août 1968 (...)). Bien qu'ils étaient à présent arrivés à l'indifférence, ils ont négligé le principe de la majorité démocratique (...). Ah ! Si Lénine pouvait ressusciter un instant pour voir tout ce que l'on sanctionne de son nom (...).

LE CITOYEN VIT DANS LA PEUR ET L'INDIFFÉRENCE écrit un dramaturge tchèque à M. Husak

De notre correspondant.

Vienne. — Il n'y a pas actuellement, en Tchécoslovaquie, un homme qui ne puisse se sentir menacé dans son existence. Dans une lettre ouverte de vingt-huit pages adressée à M. Husak, secrétaire général du parti communiste tchécoslovaque, et parvenue par la poste aux correspondants occidentaux à Prague, le dramaturge tchèque Vaclav Havel déclare que la vie de citoyens moyens tchécoslovaque est caractérisée par la peur et l'indifférence. Lors du « printemps de Prague », l'année de la lettre figurait parmi les intellectuels les plus progressistes du pays.

Les succès économiques, le niveau de vie incontestablement plus élevé, ainsi que la participation croissante des citoyens à la vie publique ne sont, affirme Vaclav Havel, que « manifestations visibles à la surface du comportement de tous les jours ». Ils cachent et une peur présente à tous les moments dans la vie de chaque habitant. « Ce n'est certes pas la peur des procès, des tortures physiques, de l'expatriation, de la déportation ou de la pendaison ; ces formes brutales d'oppression ont été heureusement, du moins chez nous, éliminées par l'histoire. Les moyens actuels d'oppression sont plus raffinés et mieux cachés. Leur poids se fait surtout sentir dans la sphère de l'existence. »

« Le pire, ajoute l'écrivain, est que la population s'est habituée à cette situation et qu'elle la subit avec indifférence. Chacun ne s'occupe que de ses propres affaires, à la façon des petits-bourgeois. » — M. L.

réaction du parti et celle du gouvernement ont alors recours à la force pour imposer le respect de leur ligne, l'obéissance et la discipline unitaire des communistes. C'est ainsi que l'on voit au sein du parti les normes des communistes (même si on les proclame) ou que l'on met en relief uniquement certains aspects du marxisme tout en en passant d'autres sous silence. (Ainsi, lors des festivités concernant V. I. Lénine, s'en est passé sous silence son ouvrage sur la maladie infantile du communisme : le gauchisme. C'est ainsi que l'on commence à régner sur les détenteurs sociaux du pouvoir.

Pour qu'il y ait de bonnes et solides relations entre les partis communistes, il faudrait respecter, dans la pratique, le principe que la solution de problèmes internes appartenant exclusivement au parti en question, il faudrait peut-être fixer

dire non pas en 1968-1969, mais avant l'année 1968.

M. Dubcek rejette « l'auto-satisfaction » du pouvoir qui argue que la population travaille et accomplit le plan. « L'homme ne vit pas que de pain », rappelle-t-il, glorifiant les capacités de travail des Tchécoslovaques. « Un parti qui veut être à l'avant-garde ne se contente pas d'enregistrer les résultats du travail de la population. Il doit vouloir l'épanouissement créateur de toutes les forces de la société afin que l'homme puisse, dans ce régime, s'épanouir et se développer pleinement, pour qu'il puisse parvenir à l'auto-réalisation. » Il repousse l'argument selon lequel « le socialisme est perturbé par la propagande impérialiste bourgeoise. Celle-ci ne fait qu'utiliser les erreurs et les insuffisances des pays socialistes. On ne peut surmonter cette propagande qu'en surmontant les causes et les sources des manifestations qu'elle utilise. Cet argument est nocif parce qu'il détourne l'attention du parti et de l'Etat socialiste de la solution de ses propres insuffisances, fautes et déformations, comme des causes intimes, essentielles et décisives. »

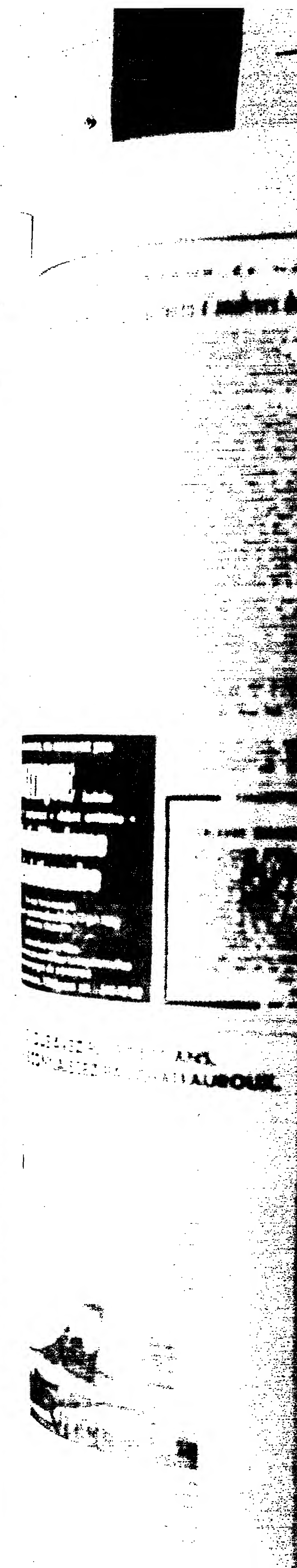
Autre ma protestation, l'évoque

ici des questions politiques et mes opinions. Je n'ai pas la possibilité, ni l'envie, dans cette atmosphère, d'en discuter avec quiconque. (...) Certains points mériteraient encore d'être énoncés et formulés avec davantage de précision (...). Mieux qu'avant, je comprends que le système de pouvoir personnel constitue un ensemble de moyens de domination. Il ne suffit pas de s'en rendre compte ; il faut le surmonter et l'empêcher par des moyens légaux, empêcher son existence et la discipline — afin que le socialisme ne soit pas mis en danger. ... Ne pas dénoncer cette méthode (à moins que cela ne fasse pas le jeu de la propagande ennemie) signifie cultiver, particulièrement chez les jeunes générations, une dangereuse faculté d'adaptation et l'indifférence, cela équivaut à nourrir l'idée qu'en s'adaptant même à l'injustice on peut obtenir pour soi des avantages, même au détriment des autres, souvent même d'un camarade ou d'un ami proche. C'est pourquoi l'idée et la défense active des droits de l'homme sont pleinement justifiées même dans un régime socialiste. Ce devrait être avant tout le rôle du parti. (...)

« Je voulais montrer dans cette lettre que ma lutte (et pas seulement la mienne) consiste à avoir une opinion différente de celle exprimée dans les Leçons d'une crise sur notre développement et le moyen de surmonter la crise profonde et durable au sein du parti et de la société. (...) En conclusion, je tiens à relever que le groupe du ministère de l'intérieur, chargé de ma personne, a pour nom de code « Briza » (bouleau) et non « Dub » (chêne) qui est trop transparent. (...) Le bouleau, bien qu'il soit un arbre délicat, fait montre d'une grande résistance et d'une capacité de vivre dans des conditions difficiles. (...) Les folles étagères recouvrent toute la vie du pays (...). Je ne puis appeler cela que de son vrai nom : il s'agit d'un abus de pouvoir et d'une violation des principes socialistes et de ceux du parti, d'une violation des droits de l'homme. »

(Copyright « Opposition socialiste tchécoslovaque ».)

Advertisement for Corsica holidays. Title: 'découvrez la corse mieux qu'en été'. Features: 'L'île - montagne', 'L'île en fleurs', 'Une nature préservée', 'Un certain style de vacances', 'Des conditions étudiées...', 'LES SÉJOURS-DÉCOUVERTES'. Includes a coupon for more information.



POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de réglementation des laboratoires d'analyses de biologie médicale est adopté sans opposition

Mardi 15 avril à 18 h. 45, sous la présidence de M. Arsène Bonlay, les députés ont entamé l'examen du projet de loi relatif aux laboratoires d'analyses de biologie médicale...

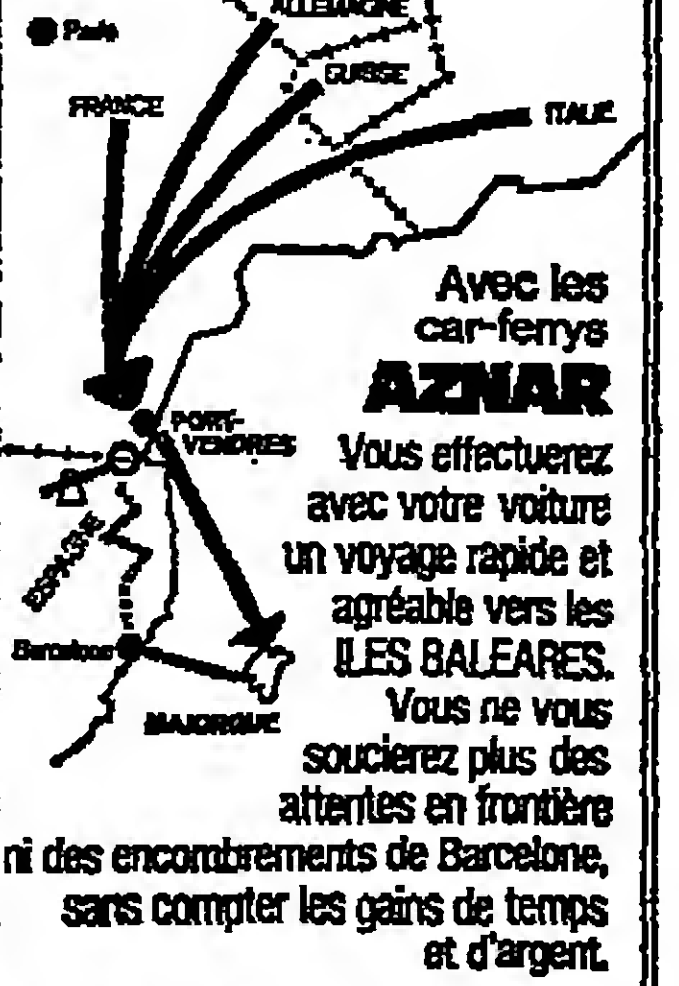
Après avoir souligné que le projet accorde aux directeurs et directrices adjoints quatre ans pour se conformer aux nouvelles dispositions et qu'il dispense de tout examen ceux qui exercent depuis une date antérieure au 1er janvier 1968...

permettant d'intresser un tiers au résultat financier du laboratoire. Enfin, il critique la concentration des laboratoires...

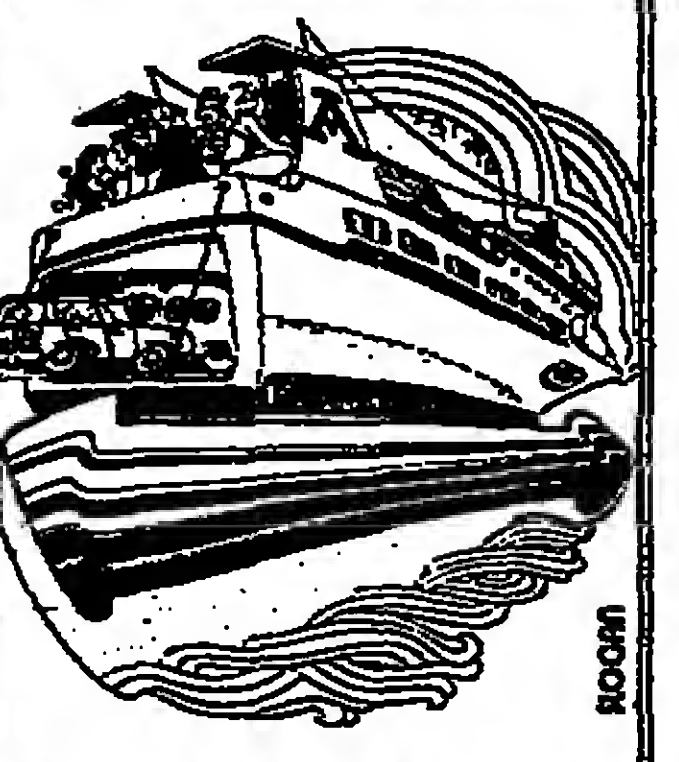
L'ORDRE DU JOUR

Réunion mardi 15 avril à 18 heures des députés à l'Assemblée nationale pour l'examen de l'ordre du jour des séances...

MALLORCA rapprochée par Port-Vendres



Avec les car-ferry AZNAR Vous effectuerez avec votre voiture un voyage rapide et agréable vers les ILES BALEARES...



PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE. Avez-vous le diplôme exigé ?

IDÉOLOGIES ET RÉALITÉS POLITIQUES. Jean-François BERTRAND. Préface illustrée du colonel REMY.

Advertisement for 'POLITIQUE hebdo' supplement 'l'antimilitarisme révolutionnaire'.

Advertisement for 'COLLECTIONNEUR ESPAGNOL' featuring 'TABLEAUX ESPAGNOLS XIXe ET XXe SIÈCLES'.

Advertisement for Chateauroux, a residential development project, highlighting its location and amenities.

Advertisement for '75 l'année de la fraternité' insurance policy, featuring the Balency family and a house image.

SLOVAQUIE

Le mouvement justifié

Le mouvement justifié... (Faded text, likely related to the Slovak Republic or a political movement).

L'homme ne vit pas que de pain... (Faded text, possibly a quote or article snippet).

LE MOTYER VIT DANS LA PEUR ET L'INCERTITUDE... (Faded text, likely a headline or article snippet).

Handwritten text in Arabic script: 'صك من الاموال'.

صكنا من الامم

POLITIQUE

AU SÉNAT

CINÉMA : M. Michel Guy annonce plusieurs réformes

Le Sénat a discuté le 16 avril plusieurs questions orales sur des sujets très divers, allant de la pollution d'une rivière (l'Espe) à la situation des locataires d'un grand immeuble de la région parisienne (à Montfermeil). Mais il a traité aussi de sujets ayant un caractère plus général. Ainsi, M. MICHEL GUY, secrétaire d'Etat à la culture, a-t-il apporté à l'Assemblée nationale des Alpes-Maritimes (Gauche dém.), les précisions suivantes se rapportant à la censure cinématographique et à la crise du cinéma :

« Il faut tout à la fois, a déclaré M. GUY, respecter la liberté de la création et préserver la dignité des spectateurs. Le gouvernement s'est engagé dans une politique de libération du contrôle des films qui doit concilier ces deux principes. Mais il ne faut pas oublier la protection due à l'enfance et à l'adolescence : elle doit même être renforcée, et je pense à la publicité de certains films. Enfin, le soutien financier de l'Etat ne peut être accordé à des films pornographiques ou illustrant le crime : nous envisageons de retirer ces soutiens aux sociétés qui produisent de telles œuvres. Des dispositions de cet effet seront soumises prochainement au Parlement. »

A propos de la crise du cinéma, le secrétaire d'Etat à la culture a notamment annoncé : « Nous envisageons de libérer le prix des places, d'encourager l'équipement des petites salles, de recommander certains films aux diverses catégories socio-professionnelles : enfants, vieillards, migrants... Le Fonds de soutien aidera aux frais de tournage en studio. Nous pousserons aussi à l'exportation... »

« Il n'est pas exclu que les conditions de location des films soient profondément modifiées, et que soit levée l'interdiction faite aux exploitants de participer financièrement à la publicité. »

« En outre, nous envisageons de créer un office de la création cinématographique, sous l'égide du C.N.C. (Comité national du cinéma), devra conseiller les créateurs et préparer les dossiers d'aides sur recettes, dont la commission sera renforcée : l'arrêté sera publié d'ici à la fin de la semaine. Unifier le domaine audiovisuel est l'un de nos objectifs, à la suite, notamment, de la réforme de la radio-télévision. Un groupe de travail doit déposer son rapport dans les trois mois. »

M. Guy a aussi annoncé une réforme du dépôt légal, la reorganisation de l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques) et le lancement d'expériences d'ateliers cinématographiques.

AVORTEMENT : la loi a été dépassée, estime M. Colin

M. JEAN COLLIN, sénateur de l'Essonne (Union centriste), protestait contre les conditions d'application de la loi sur l'avortement de grossesse et soulignait que dans une réponse qui lui avait été faite par le ministre de la Santé au cours de l'examen de cette loi (séance du 14 décembre 1974), il avait été bien précisé par Mme Veil que les avortements ne pourraient pas être pratiqués dans un centre hospitalier dès l'instant que le diagnostic de grossesse ou les médecins ayant autorité refusent d'y procéder. Or, souligne M. Colin, la création de médecins vacataires a eu en contradiction avec cette promesse.

Réponse de M. LENOIR, secrétaire d'Etat à l'action sociale : « Si les responsables font jouer la clause de conscience, il sera fait appel à des attachés, selon une procédure bien établie dès lors que les hôpitaux, ou que le service public soit saturé. »

M. JEAN COLLIN : « Nous sommes déjà bien au-delà des dispositions inscrites dans la loi. D'autre part, vous venez de parler d'attachés, mais le véritable, elle, parle seulement de vacataires. Si le chef de service refuse de pratiquer des interruptions de grossesse, il risque d'être déposé de son autorité par l'intervention des vacataires — ou, et attachés, comme on voudra, ce qui est difficilement admissible. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

La discussion d'une question de M. LETOQUART, sénateur du Pas-de-Calais (P.C.), concernant la crise qui affecte la construction sociale, a donné à M. JACQUES BARROT, secrétaire d'Etat au logement, l'occasion d'indiquer « qu'un dialogue des loyers compromettrait gravement les programmes futurs ». « La justice ? Bien sûr, répond M. Barrot, mais elle ne doit pas, si je puis dire, pénaliser l'avenir. »

« Les impôts, dites-vous, augmentent. Mais le pourrais opposer des chiffres aux vôtres. »

« Le gouvernement, conclut le secrétaire d'Etat, est conscient de la nécessité de réformer en profondeur le financement du logement. Mais je pourrais rapporter à la commission Barre, chargée

LE VOYAGE DE M. MITTERRAND EN U.R.S.S.

Le bureau exécutif du parti socialiste devait se prononcer, mercredi 16 avril, sur les suites à donner au projet de voyage de M. MITTERRAND en U.R.S.S. d'une délégation du parti après l'annonce, à la demande des autorités soviétiques, du séjour prévu du 14 au 21 avril. Les dirigeants socialistes enregistrèrent avec satisfaction la campagne d'information sur l'Union de la gauche en France qui vient de commencer dans la presse soviétique, notamment à la télévision et dans les « Izvestia ».

« La Fédération de Paris du parti socialiste va organiser une campagne pour le renforcement de l'implantation du P.S. dans les entreprises et la diffusion des solutions proposées par le programme commun de la gauche. »

Au cours d'une conférence de presse, MM. Georges Sarre, membre du bureau exécutif national, et Christian Pignatelli, secrétaire fédéral, ont précisé le 15 avril, que cette campagne, autonome, se déroulera pendant un mois.

Le 23 avril à la télévision

M. GISCARD D'ESTAING PARLERA DES « INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS » ET DE SON VOYAGE EN ALGERIE

La prochaine allocution télévisée du chef de l'Etat, au cours de laquelle celui-ci évoquera son voyage en Algérie (nos dernières éditions du 16 avril), sera — principalement consacrée —, le mercredi 23 avril, aux investissements productifs. C'est, en effet, le 23 avril que M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, rendra compte, au conseil des ministres, de la série de consultations qu'il a entreprises auprès des grands investisseurs publics et privés.

SOLJENITSYNE A COLOMBEY

L'émigré Alexandre Soljenitsyne s'est rendu lundi 14 avril à Colombey-les-Deux-Églises et il est allé se recueillir sur la tombe du général de Gaulle après avoir visité le mémorial élevé à la mémoire de l'ancien président de la République. Soljenitsyne a parcouru ensuite à pied les rues du village. Sa visite a duré un peu moins d'une heure.

M. Chirac : le président de la République est le chef de la majorité, le premier ministre en est l'animateur

M. Jacques Chirac, interrogé mardi 15 avril au micro de Radio Monte-Carlo, a déclaré : « Je n'ai jamais eu sérieusement à la conscience d'une véritable union entre le parti communiste et le parti socialiste. Il s'agit d'une opération électorale et tactique qui supporte mal les lendemains électoraux. » Après s'être félicité, à une fois de plus, que les Français n'aient pas voté pour M. Mitterrand car « socialiste et communiste se seraient brouillés au gouvernement à un affrontement plus sérieux encore que celui d'aujourd'hui », M. Chirac a évoqué la situation de la majorité. Il a affirmé : « Le calme et la tranquillité caractérisent les relations de la majorité tant au niveau du gouvernement que des partis politiques. Cette cohésion provient d'une adhésion commune à un certain nombre de principes fondamentaux qui concernent notamment l'organisation de la société. Il n'y a de divergences que sur les modalités pratiques. »

An passage, évoquant la déclaration du secrétaire général des républicains indépendants selon que l'U.D.R. représente le passé, M. Chirac a remarqué : « Ce n'est pas la première fois que M. Dominati manque une bonne occasion de se taire. »

« La cohésion de la majorité provient aussi d'une adhésion à l'action conduite par le président de la République qui a été élu dans le cadre d'un contrat passé avec les Français et qui est soutenu par l'ensemble de la majorité. Le chef de la majorité, c'est le président de la République. Le premier ministre est l'animateur de la majorité présidentielle. »

Après s'être dit « tout à fait persuadé » qu'il y aurait candidature unique de la majorité aux prochaines élections législatives, M. Chirac a estimé que la question d'une « fédération présidentielle », soulevée par M. Edgar Faure est « prématurée ».

● ERRATUM — Le parti communiste considère que le « nouveau contrat social » est la récupération du courant universitaire et technocratique autour d'Edgar Faure et non du « royaume universitaire et technocratique » comme un erreur de transmission nous l'a fait écrire dans le compte rendu des assises du « Nouveau Contrat social » (le Monde du 16 avril).

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

M. Kanapa : l'arme nucléaire n'est plus dissuasive mais de provocation

A l'occasion de la réunion, lundi 14 et mardi 15 avril, du comité central du P.C.F., MM. Gaston Pliossionier et Jean Kanapa ont redéveloppé les thèmes communistes, tant sur la situation économique que sur la diplomatie suivie par M. Giscard d'Estaing. M. Kanapa en a profité pour critiquer la politique des partis sociaux-démocrates européens — avec lesquels il souhaite néanmoins mener des actions communes —, mais encore pour poursuivre la polémique engagée avec le pouvoir sur les liens de la France avec l'OTAN et la politique de dissuasion nucléaire.

En conclusion, le rapporteur évoque les relations entre les formations de gauche. Il note : « La consolidation et les progrès de l'unité exigent un combat permanent, la critique ferme des idées réformistes et de collaboration de classes, l'affirmation du rôle d'avant-garde du parti communiste dans le mouvement ouvrier et socialiste et une action constante. » Le rapporteur insiste notamment sur la nécessité « d'intensifier l'activité indépendante du parti » et « d'effectuer un véritable travail de prospection ». Le rapporteur insiste notamment sur la nécessité « d'intensifier l'activité indépendante du parti » et « d'effectuer un véritable travail de prospection ».

Dans son rapport de politique internationale, M. Jean Kanapa reprend, lui aussi, les thèmes désormais traditionnels du P.C.F. Au passage M. Kanapa rappelle que la politique de coexistence pacifique n'implique aucun statu quo économique et politique dans les pays capitalistes et que l'antagonisme entre les deux systèmes sociaux est irréductible.

« A cet égard, note-t-il, la conférence des partis communistes de toute l'Europe présentera un immense intérêt. »

M. Kanapa critique ensuite les politiques suivies par les partis sociaux-démocrates européens, tout en estimant qu'ils rencontrent des difficultés croissantes « à faire passer par les travaux leurs politiques de collaboration de classes que les communistes dénoncent ». Au passage, le rapporteur confirme que le P.C.F. est d'accord avec la décision portugaise d'interdire le parti démocrate-chrétien comme les groupes maoïstes.

« Le responsable du secteur de la politique étrangère au P.C.F. analyse ensuite la diplomatie française, il déclare : « Abandonner d'Estaing qui a justifié l'existence de l'arme nucléaire française n'est pas une nouvelle stratégie de pouvoir en effet l'aité traditionnelle de la dissuasion, Giscard d'Estaing a essayé que l'arme nucléaire française devienne un objet de conflit, à obligé l'adversaire à passer à la guerre nucléaire. »

« M. Kanapa estime que nous ne pouvons pas de l'arme nucléaire pour conduire l'adversaire à déverser sur la France ses propres foudres nucléaires. »

« L'arme nucléaire giscardienne ne se voit donc plus assigner un rôle de dissuasion, mais de provocation. »

« Concrètement, Giscard d'Estaing nous propose une nouvelle stratégie de pouvoir en effet l'aité traditionnelle de la dissuasion, Giscard d'Estaing a essayé que l'arme nucléaire française devienne un objet de conflit, à obligé l'adversaire à passer à la guerre nucléaire. »

« M. Kanapa estime que nous ne pouvons pas de l'arme nucléaire pour conduire l'adversaire à déverser sur la France ses propres foudres nucléaires. »

« L'arme nucléaire giscardienne ne se voit donc plus assigner un rôle de dissuasion, mais de provocation. »

« Concrètement, Giscard d'Estaing nous propose une nouvelle stratégie de pouvoir en effet l'aité traditionnelle de la dissuasion, Giscard d'Estaing a essayé que l'arme nucléaire française devienne un objet de conflit, à obligé l'adversaire à passer à la guerre nucléaire. »

« M. Kanapa estime que nous ne pouvons pas de l'arme nucléaire pour conduire l'adversaire à déverser sur la France ses propres foudres nucléaires. »

« L'arme nucléaire giscardienne ne se voit donc plus assigner un rôle de dissuasion, mais de provocation. »

« Concrètement, Giscard d'Estaing nous propose une nouvelle stratégie de pouvoir en effet l'aité traditionnelle de la dissuasion, Giscard d'Estaing a essayé que l'arme nucléaire française devienne un objet de conflit, à obligé l'adversaire à passer à la guerre nucléaire. »

« M. Kanapa estime que nous ne pouvons pas de l'arme nucléaire pour conduire l'adversaire à déverser sur la France ses propres foudres nucléaires. »

« L'arme nucléaire giscardienne ne se voit donc plus assigner un rôle de dissuasion, mais de provocation. »

« Concrètement, Giscard d'Estaing nous propose une nouvelle stratégie de pouvoir en effet l'aité traditionnelle de la dissuasion, Giscard d'Estaing a essayé que l'arme nucléaire française devienne un objet de conflit, à obligé l'adversaire à passer à la guerre nucléaire. »

Il a avancé un nouvel argument en accusant le président de la République de concevoir la force nucléaire française non comme une force dissuasive mais comme une arme « de provocation ». Dans le même temps, M. Kanapa a insisté sur la nécessité pour les P.C. d'Europe, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, de coordonner leurs actions. Les Soviétiques ne manqueraient sans doute pas d'y voir un discret reproche quant à leur attitude par trop amicale à l'égard du gouvernement français. — T. F.

« L'arme nucléaire, plus précisément l'arme nucléaire tactique, dans le but de provoquer un conflit nucléaire généralisé. Et nous pourrions nous en servir plus avant notre pays dans cette voie insensée qu'il se même actuellement toute une campagne dans la majorité pour réclamer une augmentation du budget militaire. »

Répliquant ensuite au premier ministre, M. Kanapa poursuit (1) : « Chirac prétend qu'en nous protégeant contre l'arme nucléaire, nous mettons en cause le principe même d'une défense nationale indépendante, et qu'il faudrait choisir : ou la bombe ou l'OTAN, c'est-à-dire le protectorat américain. C'est un mensonge (...). »

« En fait, la collaboration du pouvoir avec l'OTAN est dénoncée et décriée que les Etats-Unis n'éprouvent même pas le besoin d'engager qu'elle prenne la forme d'une réintégration achevée (...). »

(1) Au cours du débat de censure, M. Jacques Chirac avait déclaré le 15 avril : « Les Français n'ont pas renoncé (dans l'OTAN). Elle n'y renonce pas, elle y renonce pas. Quelconque affirme le contraire dit un mensonge et sait qu'il ment. »

M. MARCHAIS : il n'est pas question que le P.C. change de stratégie.

M. Marchais, secrétaire général du P.C., a commenté mercredi 16 avril en fin de matinée, au cours d'une conférence de presse, les travaux du comité central. Il indique les grandes lignes de la communication qu'il a faite à ce dernier. « Tout ce qui s'est passé depuis six mois confirme ce que nous nous sommes dit : il n'est pas question — et il n'a jamais été question — que nous changions de stratégie », a-t-il déclaré. Après avoir souligné que « tout incite les communistes à maintenir leur cap », le secrétaire général du P.C. a ajouté : « Après l'élection présidentielle, les dirigeants du parti ont lancé une opération pseudo-réformiste (...) et multiplié les appels au pied au P.S., dont les dirigeants ont tenu parfois des propos ambigus. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

« Sa responsabilité personnelle, elle et même pérorer, nous perdant entière, quoi qu'on en ait pu dire. Il reste engagé par toute faute commise dans son service et peut être traduit de ce chef devant les tribunaux. »

LA MODE JUNIOR en coton, une note d'humour pour l'été. une petite robe pour l'été, une petite robe pour trotter... Les juniors aiment le style décontracté du coton qui prend des airs sport ou habillés selon votre humeur. ROBE tube col marin, pur coton rayé, bleu ou rose. 100 F. AUX TROIS QUARTIERS



COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

L'arme nucléaire n'est plus dissuasive mais de provocation

Après la mort de l'Empereur... l'arme nucléaire n'est plus dissuasive mais de provocation

Il a avancé un nouvel argument en faveur de la République de conserver la force nucléaire française...

M. MARCHAIS : il défend la question que le P.C.F. se pose de stratégie.

PREMIER DIRIGEANT DE GAUCHE RECU A L'EST

M. Colliquet (radical de gauche) approuve les réformes accomplies par le chef de l'Etat

M. Colliquet (radical de gauche) approuve les réformes accomplies par le chef de l'Etat

Point de vue

LE PRÉSIDENT ET L'ADMINISTRATION

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT (*)

DE GAULLE estimait devant Jean-Marcel Jeanneney, le 30 décembre 1969, « que le monde était entré depuis une soixantaine d'années dans une civilisation technicienne... »

Un système de dépouilles. A cette ignorance des services mis devant le fait accompli, écartés des circuits de réflexion et de décision d'une manière qui confine parfois au mépris, s'est ajouté un système de dépouilles qui a peu de précédents en France.

Le coup, la crédibilité, la confiance même sont en question. Conduites apparemment par simple souci de marquer personnellement des orientations que finalement on est contraint de reculer.

L'Etat instrument personnel ?

Le label du changement, appliqué aux grands axes diplomatiques et militaires notamment, a pu sembler d'autant plus vain que la réflexion personnelle du président a finalement abouti à reconduire après avoir jeté le doute sur la continuité de notre politique.

L'administration protection contre l'arbitraire ?

Qui — sinon l'administration — peut en effet contrôler actuellement la sincérité des déclarations de politique générale du gouvernement et du président de la République ?

le journal mensuel de documentation politique

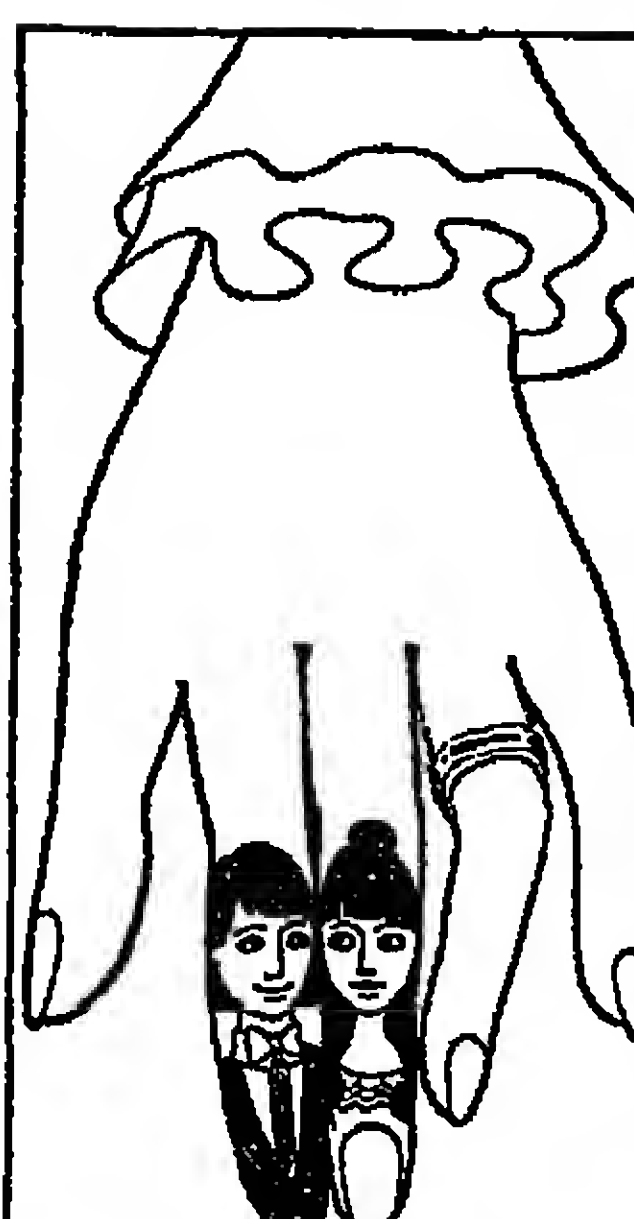
après-demain (non vendu dans les kiosques)

Offre un dossier complet sur :

MUTUELLES ET COOPÉRATIVES

Envoyez 6 francs (timbres ou chèques) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en précisant le dossier demandé au 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

POLITIQUE



Les inévérables pour ne faire qu'un quand on est deux

Les inséparables c'est le nom d'une nouvelle collection exclusive d'alliances et de bagues de fiançailles



8, place de la Madeleine - Paris

138, rue Lafayette Paris 86, rue de Rivoli Paris 92 - Colombes - 65, rue Saint-Denis 93 - Montrouit - 217, rue de Paris

L'IMPERIAL PULLMAN ET TOUTE LA GAMME DES LUTERIES TRECA SONT EXPOSES CHEZ CAPELOU

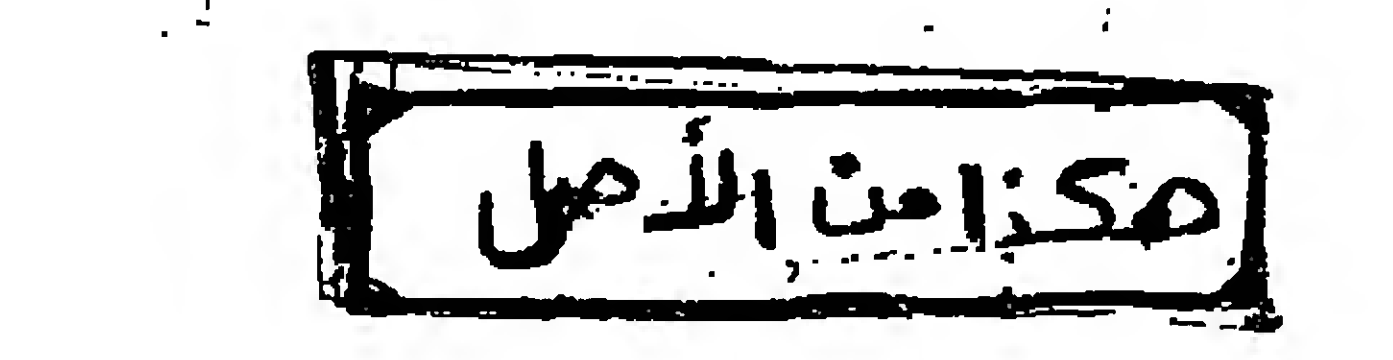
UN NOUVEAU FLEAU L'IMPAYE

Signe des temps ou baisse de la moralité : les factures notes, traites chèques impayés prolifèrent.

Cabinet M. D'ORMANE 5, rue Yvon Villarceau PARIS 16e Tél. 727.10.21 - 704.39.58

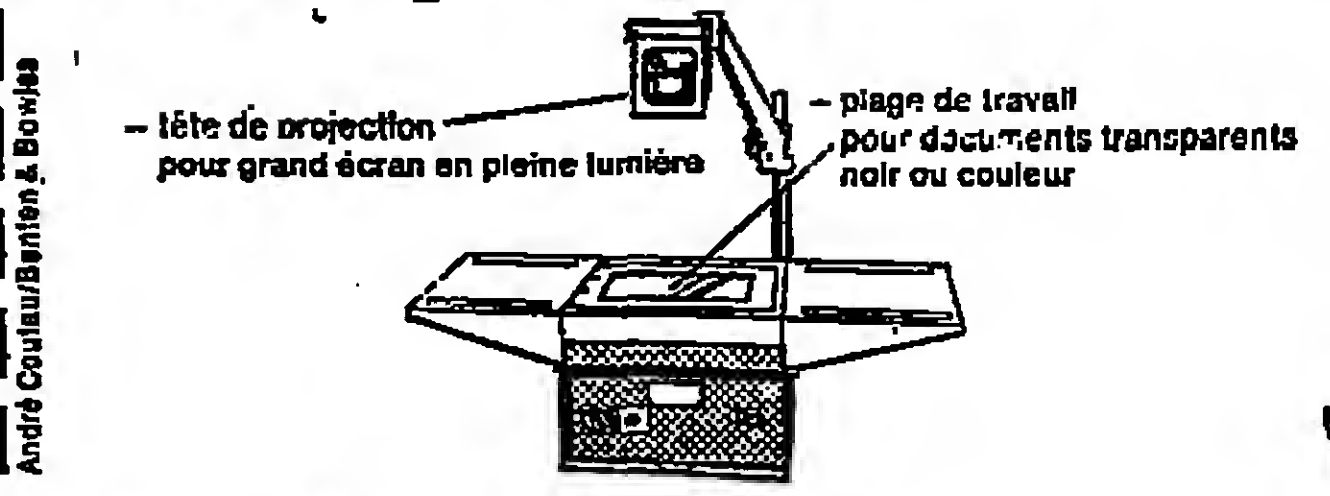
"Se décentraliser à Châteauroux? Drôle d'idée.." J. LERINGARD Châteaurouphobe

Vous vous faites probablement la même idée de Séoul qu'un Coréen se fait de Paris. Ah! les petites femmes, les petites femmes de Paris... KOREAN AIR LINES



صكنا من الاصل

Votre exposé plus "coloré"?



La RÉTROPROJECTION 3M
 Je désire recevoir une documentation complète sur la RÉTROPROJECTION qui permet de projeter en restant face au public et de suivre ses réactions. Les transparents, noir ou couleur, peuvent être obtenus, en 4 secondes.

Nom et fonction : _____
 Société : _____
 Adresse : _____
 3M vous propose deux autres systèmes audio-visuels : le "SOUND-PAGE" ou "page qui parle" et le "SOUND-ON-SLIDE" ou "diapositive qui parle".
 3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tél. 202.80.80 - Poste 637

3M AUDIO-VISUEL
 former, informer, communiquer.

POLITIQUE

Pour une diplomatie bipartisane

(Suite de la première page.)

Ce qui se passa à Phnom-Penh et à Saigon nous rappelle brutalement à la réalité. La plus grande puissance du monde ne peut pas maintenir éternellement en place des châteaux de cartes, même à coup de dollars, de livraisons d'armes, de C.I.A., de répression par dictateurs interposés : un jour le grand vent de la vérité jetta à bas ces constructions éphémères. Reprendre les bombardements d'Hanoi ou renvoyer des G.I.'s, comme le demandent quelques fous sanguinaires, ne changerait rien au dénouement inévitable. Sur ce point, la politique du président Ford est sage, même si son auteur l'applique avec une désinvolture scandaleuse.

Que cette désinvolture inquiète les Européens, cela peut se comprendre. Mais ils n'auraient jamais dû oublier une constante de l'histoire américaine, dont la rappel constitue un autre aspect des événements actuels. Quand les Etats-Unis se débattaient dans des difficultés intérieures graves, ils ont tendance à se replier sur eux-mêmes. L'Amérique a toujours un certain mépris, ou du moins une certaine condescendance, à l'égard du reste du monde. Elle est convaincue de sa supériorité évidente sur le plan matériel. Elle oscille donc entre l'espoir de rallier les autres à la vérité qu'elle croit détenir et la tentation de ne s'occuper que d'elle-même en les abandonnant à leur triste sort.

On ne doit pas exagérer les conséquences de cette donnée permanente de la politique américaine. L'abandon du Cambodge et du Vietnam du Sud était implicitement contenu dans les accords de 1973, qui avaient surtout pour objectif de ménager les transitions. Si Lon Nol et Thieu n'en ont pas profité, c'est leur faute plus que celle des Etats-Unis. Par ailleurs, l'Amérique n'a jamais négligé ses intérêts vitaux même au plus fort de ses crises d'isolationnisme. Elle n'oublie pas aujourd'hui que l'équilibre entre les

Deux Grands constitue le premier de ces intérêts vitaux. Ni la que maintien de l'Europe occidentale hors de la domination soviétique l'un des fondements de cet équilibre. Les Européens ne seront pas abandonnés. On le sait à Moscou : le discret rappel à l'ordre des communistes portugais vient de le souligner. La frontière entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest demeure une base de la coexistence entre les Deux Grands. Chacun d'eux reste conscient qu'il ne peut pas le mettre en cause.

Des enseignements

De ce rappel brutal à des réalités qu'on n'aurait jamais dû oublier, tant elles sont évidentes, l'Europe peut tirer des enseignements utiles. D'abord qu'il ne faut pas tricher avec les principes qu'on proclame. Ce qui s'est fondé actuellement en Extrême-Orient, c'est cette politique américaine qu'on avait appelée « le fascisme extérieur ». Tout en restant une démocratie libérale à l'intérieur, les Etats-Unis appliquaient à leurs rapports internationaux des méthodes totalement opposées : la dictature, la répression permanente, la violence, la terreur, l'écrasement par le fer et le feu. La tyrannie de Lon Nol et de Thieu ne sera probablement pas remplacée par un régime démocratique. Du moins ce ne sera plus une tyrannie exercée au nom du « monde libre », au nom des droits de l'homme. Ainal prend fin en Asie du Sud-Est une immense hypocrisie, qui a fait plus de mal à l'Occident que toutes les propagandes communistes.

Elle recule aussi en Europe, au fur et à mesure des progrès de la démocratie au Portugal et en Grèce, en attendant l'Espagne. L'an prochain, le deuxième centenaire de la Déclaration d'indépendance pourrait être célébré dignement, si l'Amérique latine échappait à son tour au fascisme extérieur. Si l'évocation de Jefferson et de Washington n'était pas brouillée par l'énorme tache de sang du régime chilien,

Pour l'Europe, en tout cas, la leçon est claire. Refuser que le « monde libre » repose sur des dictatures, même anti-communistes, n'accepter sous l'enseigne de la démocratie que des régimes démocratiques, cela devrait constituer désormais la première règle de la diplomatie.

Idéalisme, dira-t-on : non, réalisme. Dans cet univers où le mensonge règne, où les mots masquent la réalité au lieu de l'exprimer, ceux qui agissent suivant leurs principes ont un poids considérable. Parce qu'ils emportent la confiance. Cette confiance sans laquelle les politiques s'effondrent, comme les normalisés, malgré toutes les astuces et toutes les violences. Quelques actes significatifs auraient plus de poids que de grandes déclarations dans ce domaine. Par exemple : refuser au général Pinochet les aides matérielles qu'il demande, tant que les prisons seront pleines et que la terreur régnera au Chili ; aider le Portugal à s'avancer sur le chemin de la liberté, en comprenant les difficultés qu'il y rencontre après un demi-siècle de dictature, etc.

Une autre leçon est aussi claire pour les Européens après les événements des dernières semaines : on ne peut jamais compter vraiment que sur soi-même. Que les Etats-Unis ne puissent pas abandonner leurs alliés d'Occident sans mettre en péril la sécurité de l'Amérique, c'est évident. Mais les gouvernements sont parfois lents à mesurer de telles évidences. Leurs retards peuvent alors provoquer des malentendus susceptibles d'engendrer des catastrophes. De toute façon, les intérêts américains et les intérêts européens ne sont pas identiques. L'OTAN.

MAURICE DUVERGER.

CLEN
classe vite et bien
 documents personnels et dossiers professionnels
offrez-vous cet élément D5
99 F prix promotion
 TTC au lieu de 132 F

Je commande
 D5 blanc sable
 joint chèque de 99 F franco

GRATUIT catalogue couleurs sur
 classement d'apo - cassettes
 rangement homodopie
 classement dossiers, archives
 bureaux, retour, bureau enfant
 classement listing, cartes perforées

Commande et doc à CLEN Z.I.
 St-Benoît-la-Forêt 37500 CHIRON
 Tél. PARIS 301.16.57

magasins
PARIS 35, av. Friedland (Etoile)
LYON 176, rue Daguesclin

LENTILLES DE CONTACT : des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous ?

Ne dites plus "je n'ose pas" : des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécialement pour vous sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir ?" : chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantiront une accommodation rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.

YSOPTIC
 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
 Tél. : 572.15.52

Documentation et liste des correspondants
 français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

MARKETING COMMUNICATION GESTION présente un séminaire de 3 jours sur la conduite des forces de vente

21 - 22 - 23 mai
 4 - 5 - 6 juin • 2 - 3 - 4 juillet

Le support de la réflexion sera constitué par des études de cas, des exercices d'enseignement programmés, des jeux de rôle enregistrés en magnétophone, et complétés par une abondante documentation distribuée en séances.

Les séminaires M.C.G.

Marketing - Communication - Gestion (Société d'ingénieurs-conseils intervenant à tous échelons dans toutes les branches de l'industrie) sont animés par de véritables spécialistes ayant à leur actif une importante expérience industrielle. Ils joignent donc à des connaissances théoriques de haut niveau, et à leur maîtrise des techniques d'animation, un sens très pratique de la réalité des affaires.

Questions auxquelles vous trouverez des réponses en suivant ce séminaire

- Comment rémunérer mes vendeurs ?
- Et combien ?
- Largeur, est-ce vraiment la seule chose qui les motive ?
- Est-ce qu'on peut les faire participer aux objectifs de l'entreprise ? Comment ? Qu'est-ce que la D.E.O. ?
- Quelles différences y a-t-il entre prévisions - quotas - objectifs ?
- Comment améliorer la rentabilité d'un secteur de vente ?
- Puis-je assurer une carrière à tous mes vendeurs ?
- Faut-il faire des concours ?
- Faut-il que l'attaqué tel secteur en priorité ou vaut-il mieux couvrir une plus grande surface, quitte à avoir une position moins forte chez chacun de mes clients ?
- Dois-je contrôler l'activité de mes représentants ? Le nombre de leurs visites, les trajets qu'ils font ?
- La règle des 20/80 s'applique-t-elle toujours ?
- Est-ce que tous les objectifs personnels d'un vendeur sont conciliables avec les objectifs d'entreprise d'un directeur général, ou d'un directeur des ventes ?
- Qu'est-ce qui pèse sur la courbe des ventes et empêche de la faire monter alors que, par ailleurs, toutes les conditions semblent favorables ?
- Que vaut-il mieux avoir, des vendeurs qui réalisent des ventes, ou des vendeurs qui aiment leur clientèle ?
- Un entretien d'évaluation avec un vendeur, ça sert à quoi ?
- Quelles peuvent être les normes de performances d'un vendeur ?
- Faut-il récompenser la compétence ?

Toute demande de documentation sur ce séminaire doit être adressée à : M.C.G. DÉPARTEMENT FORMATION TÉL. 754.23.19. 199, bd PEREIRE - 75017 PARIS



E. Corning
 Directeur Général de Pan Am France :

"Nos employés sont tous de vrais professionnels. Ils se trouvent aujourd'hui sur le marché du travail. Je vous les recommande?"

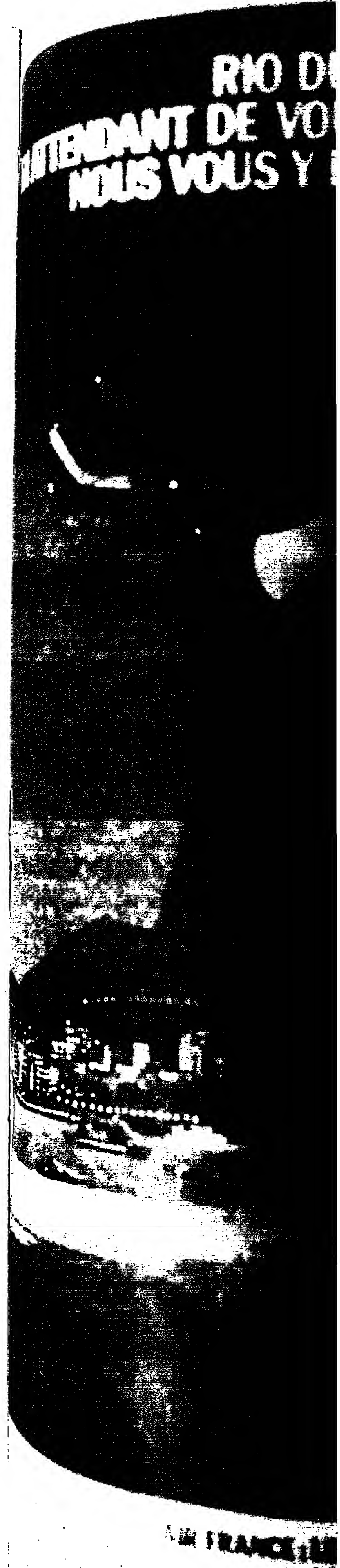
Comme vous le savez, Pan Am et TWA ont conclu un accord pour le partage de leurs routes aériennes : il n'y a donc plus de vols réguliers Pan Am au départ de Paris et de Nice. En conséquence, nous devons réduire nos effectifs à Paris, Nice et Lyon. Nos employés avaient mis toutes leurs compétences au service de la Compagnie, nous essayons maintenant de les aider à utiliser ces compétences dans de nouveaux emplois.

Si vous cherchez du personnel, sachez que Pan Am met sur le marché du travail des professionnels de qualifications très diverses, tous bilingues anglais/français, et qui ont fait preuve de leur loyauté :

- cadres commerciaux
 - cadres de gestion
 - comptables
 - mécaniciens
 - personnel d'accueil
 - secrétaires
 - téléxistes
 - vendeurs/billetistes, etc...
- Pour plus d'information, téléphonez à Pan Am - Service du Personnel : 862.20.64.

C'est avec regret que nous nous séparons de ces collaborateurs.

Ils ont été formés par la compagnie aérienne la plus expérimentée du monde. Faites profiter votre entreprise de leur expérience.



Politique bipartisane

Le débat sur l'Europe, en son sein, se poursuit. Les deux camps, libéraux et socialistes, s'affrontent avec fermeté. Les libéraux, qui ont obtenu la majorité absolue à l'Assemblée, défendent une politique de coopération avec les Etats-Unis. Les socialistes, qui ont obtenu la majorité relative, défendent une politique de coopération avec l'Union soviétique. Le débat se poursuit, et les deux camps s'affrontent avec fermeté.

Le débat sur l'Europe, en son sein, se poursuit. Les deux camps, libéraux et socialistes, s'affrontent avec fermeté. Les libéraux, qui ont obtenu la majorité absolue à l'Assemblée, défendent une politique de coopération avec les Etats-Unis. Les socialistes, qui ont obtenu la majorité relative, défendent une politique de coopération avec l'Union soviétique. Le débat se poursuit, et les deux camps s'affrontent avec fermeté.

MAURICE DUVERGER

LENTILLES DE CONTACT:
des millions d'utilisateurs conquis
Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'y vois rien". Les lentilles de contact YSOPTIC vous offrent une vision nette et confortable. Elles sont légères, respirantes et ne nécessitent pas de lunettes. Elles sont disponibles en toutes couleurs et toutes formes.

YSOPTIC
10, rue de Valenciennes - 75013 Paris
TÉL. 7 92.13.37

MARKETING COMMUNICATION
GESTION présente
un séminaire de 3 jours
sur la conduite
des forces de vente

21-22-23 Mars
4-5-6 Mars • 2-3-4 Avril

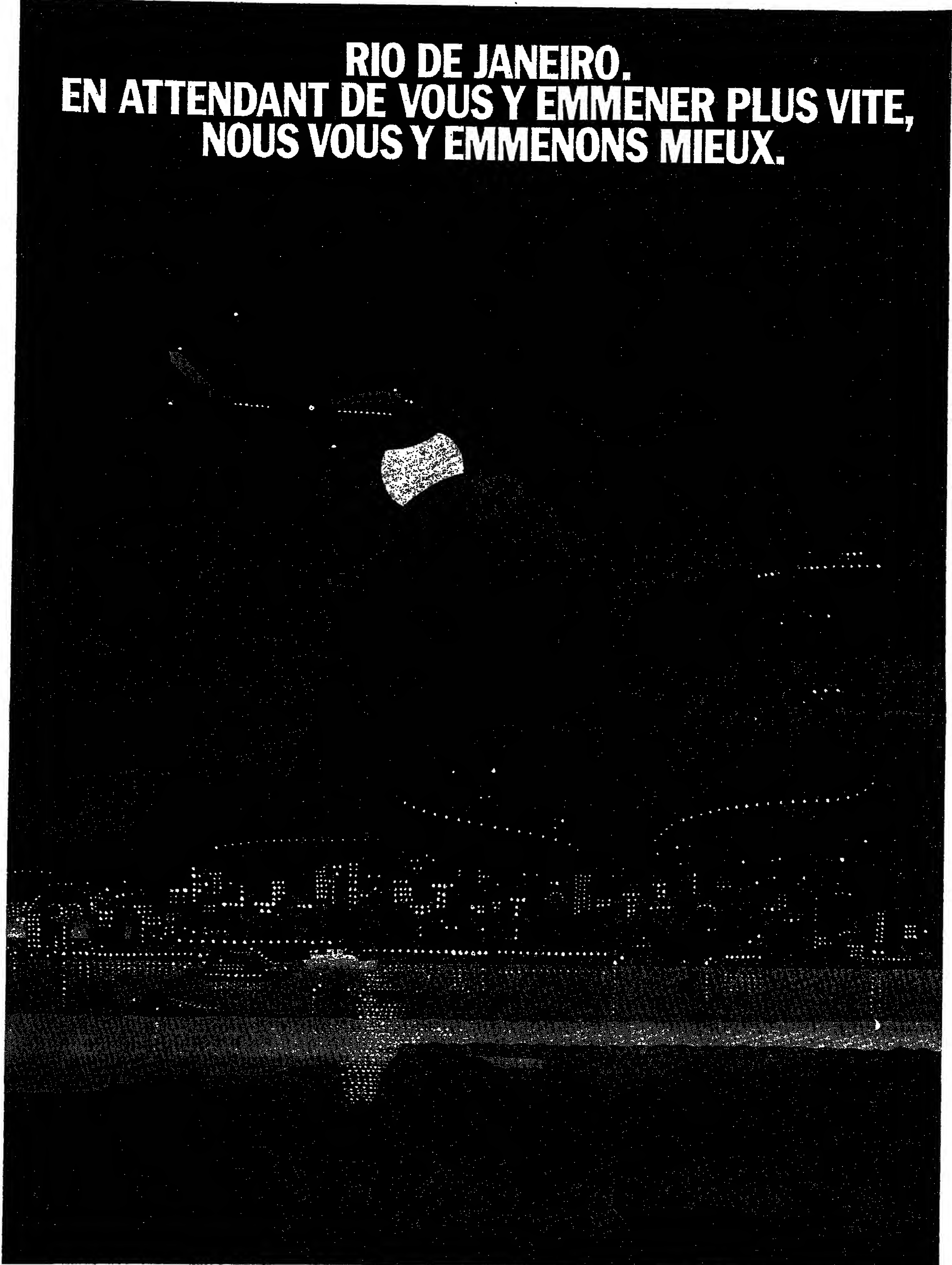
Le succès de la vente dépend de la qualité de la formation des représentants. Ce séminaire vous permettra de découvrir les techniques les plus modernes de la vente et de les appliquer à votre entreprise.

Les séminaires M.C.G.
Marketing Communication Gestion présente des séminaires de formation pour les représentants de vente. Ces séminaires sont conçus pour vous aider à améliorer votre performance et à atteindre vos objectifs.

Quelques avantages sont
liés à la participation à ces séminaires :

- Connaître les techniques de vente les plus modernes.
- Découvrir les nouvelles méthodes de travail.
- Renforcer votre confiance en vous-même.
- Acquiescer à la culture de votre entreprise.
- Renforcer votre esprit d'équipe.
- Découvrir les nouvelles techniques de négociation.
- Acquiescer à la culture de votre entreprise.
- Renforcer votre esprit d'équipe.

YSOPTIC
10, rue de Valenciennes - 75013 Paris
TÉL. 7 92.13.37



RIO DE JANEIRO. EN ATTENDANT DE VOUS Y EMMENER PLUS VITE, NOUS VOUS Y EMMENONS MIEUX.

AIR FRANCE : LES SEULS 747 SUR RIO.

Quand on doit passer 11 heures dans un avion, il vaut mieux choisir un avion confortable. C'est pourquoi nous avons mis à votre disposition le confort de nos Boeing 747 sur Rio. Le confort du Boeing 747, c'est d'abord l'espace. Vous pouvez marcher pour vous détendre. Ou pour vous rendre aux buffets dans la cabine.

Le confort du Boeing 747, c'est aussi 7 programmes de musique, des films choisis parmi les meilleures productions internationales* et, bien sûr, des repas cuisinés dans la meilleure tradition française. Si vous êtes en 1^{re} classe, vous pouvez monter au bar-salon pour passer un agréable moment.

On vous y servira le dernier cocktail en vogue à Rio. Il faut encore 11 heures pour aller à Rio. Mais sur les Boeing 747 d'Air France, cela paraît presque trop court.

*En version française. (Supplément Info)

AIR FRANCE

صكنا من الأهل

صكزامن الأصل

JUSTICE

« Le Mystère Gamelin »
« C'EST UN ABUS DE FONCTION QUI EST REPROCHÉ AU COLONEL LE GOYET » déclare le ministre de la défense

La demande de saine engagée par le ministre de la défense à l'encontre du livre du colonel Pierre Le Goyet, le Mystère Gamelin (Le Monde daté 13-14 avril) n'a pas pour cause unique l'absence d'autorisation ministérielle. Dans un communiqué publié le 14 avril, le ministre de la défense a tenu à préciser : « Le colonel Le Goyet, en tant que fonctionnaire du service historique de l'armée, avait accès pour l'exercice de ses fonctions aux documents en cause. Profiter de cette faculté à des fins personnelles, alors qu'aucun autre historien ne peut le faire et par là en retirer un avantage personnel et financier par une publication antérieure, constitue donc une atteinte grave au devoir et au secret professionnel auxquels il était astreint, mais également un acte malhonnête à l'égard des autres historiens n'ayant pas la possibilité de connaître les documents historiques. »

L'AFFAIRE FAYE DEVANT LE TRIBUNAL DE GRASSE

Les anciens collaborateurs du colonel incriminent la trop grande indulgence des banques

Grasse. — La grande escroquerie, examinée depuis mardi 15 avril par le tribunal correctionnel de Grasse, est surtout le procès d'un mort. Il s'agit du colonel d'aviation François Faye, converti à l'horticulture, qui succomba, le 24 avril 1971, de ce que le juge estime être une crise cardiaque, la veille du jour où des inspecteurs du Crédit agricole allaient examiner les comptes de son entreprise. Dans le bon, bien sûr, il y a des vivants : vingt-deux en tout, dont M. Roger Choulet, un ancien colon de Bizet, qui fut l'homme de confiance du colonel, et plusieurs « ieds noirs » rapatriés d'Algérie, horticulteurs par occasion ou pour les besoins d'une mauvaise cause. Tous, par estime pour l'ancien officier dont l'autorité semblait subsister sous le costume civil, acceptèrent de faire des faux produits des factures fausses, signèrent d'innombrables chèques sans provision, et contribuèrent ainsi à soustraire aux banques, à des organismes de prêts ou à des bailleurs de fonds privés, une cinquantaine de millions de francs. Aujourd'hui, tous ceux qui furent les complices actifs du colonel le traitent de tyran, le chargent de toutes les turpitudes affairistes, se plaignent d'avoir été dupés, puis inclinés, non sans rejeter une part des responsabilités sur les banques qui eurent, pendant des années, une inaltérable confiance en François Faye. Les militaires, il faut en convenir, font de piètres horticulteurs, et la fleur au fusil est une image qui ne peut être dérivée des détracteurs de Déroulede. Le colonel François Faye, dont on veut bien croire qu'il fut pris d'une passion aussi soudaine que démentie pour les pieds de tomates et de chrysanthèmes au lendemain de sa retraite, avait choisi

Après l'arrestation de son directeur général LA CAISSE DE RETRAITE DES OUVRIERS DU BATIMENT ASSURE QUE LES DROITS DE SES ADHÉRENTS SONT GARANTIS

« Les retraités et les ouvriers du bâtiment et des travaux publics peuvent être assurés que leurs droits sont totalement garantis », indique la Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics (C.N.R.O.), après l'arrestation de son directeur général, M. Yves Pergeaux, ainsi que celle de M. Georges Breuil, administrateur de nombreuses sociétés immobilières ou d'entreprises (le Monde du 16 avril). Le communiqué de la C.N.R.O., auquel se joint la C.N.F.O. (Caisse nationale de prévoyance des ouvriers du bâtiment), confirme qu'« à l'unanimité de leurs conseils d'administration, et en accord avec toutes les fédérations ouvrières et patronales françaises aux côtés d'administrations, elles ont mandaté leur président pour déposer une plainte après un contrôle exercé à leur demande par une société d'expertise comptable ». Pour M. Fernand Cohen, avocat de M. Pergeaux, il s'agit de « griefs de la plus haute fantaisie ».

L'explosion de gaz dans une tour d'Argenteuil (dix-neuf morts)

Quatre personnes, prévenues d'homicide involontaire comparaissent devant le tribunal de Pontoise

La fatalité n'explique pas tout. Négligence, incompétence, étonnante insuffisance de la réglementation sont le plus souvent à l'origine des catastrophes. Ainsi en est-il pour l'explosion d'une conduite de gaz, le 21 décembre 1971, dans un immeuble d'habitation de treize étages à Argenteuil, où dix-neuf personnes devaient trouver la mort. Quatre personnes : M. Auguste Buhaud, président-directeur général de La Lucille, la société propriétaire de l'immeuble ; Léon Chayon, inspecteur de travaux de construction ; Victor Molier, architecte, et André Labert, entrepreneur en chauffage, comparaissent depuis lundi 15 avril devant le tribunal correctionnel de Pontoise, pré-

bières parce qu'un gaz sous moyenne pression passa dans des canalisations beaucoup moins volumineuses, donc moins encombrantes et moins chères. Plusieurs centaines de milliers d'usagers sont donc alimentés en gaz de moyenne pression, et tous les immeubles ainsi approvisionnés ne sont pas équipés des appareils de sécurité qui permettraient d'éviter les accidents. La moindre fuite prend des proportions catastrophiques, car le débit d'un gaz sous moyenne pression est excessivement rapide. Cette « cause profonde » de la catastrophe avancée par l'expert lu-



(Dessin de BONNAFFR.)

Pour compléter les ressources venant par ce système, le colonel, de son côté, convoqua des officiers militaires de haut grade de mettre leurs économies dans ses pots de fleurs, se proposant de créer une association dont ils recevraient des parts et des bénéfices. Sont-ils aujourd'hui simples porteurs privés ou associés de fait et sans titre ? Le tribunal répondra, on l'espère, sur ce point. Il faut savoir que ceux qui servaient dans la cavalerie — un groupe de Montpelier réuni par M. Monjo, un Algérois promu chef de section d'un groupe du Sud-Ouest placé sous la tutelle de M. Hervé Vigy, promu chef de culture détaché des établissements de Nice en d'Alger, des manœuvres de la confiance du colonel. Ils ignoraient également l'existence de baillères de fonds galandes, tenus à l'écart des archives financières du patron.

Exemples et agios

Les dirigeants de la B.N.P. de la Banque Worms, du Crédit Lyonnais, de la Société Générale, de la Banque Française du Commerce extérieur, pour ne citer que quelques établissements « vicieux », comme le Crédit agricole de Nice ou d'Alger, des manœuvres de la confiance du colonel. M. Faye, apparemment généralement au père de famille qui veut emprunter 50 000 francs pour acquiescer une ferme comme gens d'inspects et prompts à la méfiance. Eh bien ! aucun de ces hommes d'argent voyant les traites circuler sur un rythme endiablé, observant à chaque fin de mois les chèques qui jettent et saute-mouton d'un compte à l'autre, ne s'est ému. Aucun ne s'étonna, par exemple, que la fille de M. Choulet, Mme Joëlle Bonnard, dont le mari gagne 4 000 francs par mois, accepte tout à coup pour 200 000 francs de traites et signe des dizaines de chèques pour vider un compte que rien n'avait vraiment rempli. Aucun ne s'étonna non plus qu'un horticulteur, M. Hervé Vigy, qui possède 1 hectare de serres, accepte régulièrement des traites qui auraient fait supposer que par un prodige magique la production qu'il facturait dans son entreprise s'était trouvée brusquement multipliée par 50.

Les banques, pendant des années, par le jeu des escomptes et des agios, avaient trouvé leur bénéfice aux largesses consenties à M. Faye. Elles estimaient sans doute que cela continuerait et peut-être qu'il convenait de ne pas se montrer trop polite dans la période de resserrement de crédit vis-à-vis d'un homme aussi respectable. C'est une chose que d'avoir confiance, fit observer le président Jude, c'en est une autre de faire de fausses factures, d'inventer des sociétés et d'accepter des traites fabriquées. Je me suis peut-être trompé, dit M. Choulet, mais la Banque de France elle-même se trompa, puisque, quelques jours avant la mort, M. Faye avait été nommé au nombre de ses conseillers. Le co-accusé, quand il donnait un ordre, était écouté... même des banquiers. On, et tant que M. Faye vivait, les banquiers n'ont jamais rien dit... renchérit un autre inculpé. Et quand on s'inquiétait, expliqua un troisième, le colonel disait : « Ce n'est pas vos opinions... J'ai les banques avec moi ».

MAURICE DENUZIERE.

ÉDUCATION

Tandis que des incidents se sont produits pendant le voyage de M. Soisson en Bretagne

Les étudiants ont « occupé » le secrétariat d'Etat aux universités

Ils avaient amené avec eux une grande chaîne métallique, apparemment pour enchaîner symboliquement quelqu'un, mais le conseiller technique auprès du secrétaire d'Etat aux universités, dont ils occupèrent le bureau, a décliné poliment leur proposition. M. Jean-Pierre Soisson, quant à lui, était à Rennes. C'est à l'heure du déjeuner, lundi 14 avril, qu'une soixantaine de manifestants, pour la plupart étudiants à Villetaneuse (université de Paris-Nord), en grève depuis le 5 mars (le Monde du 12 mars), mais comprenant aussi quelques lycéens, ont occupé les bureaux du cabinet du secrétaire d'Etat aux universités, rue de Grenelle, à Paris. Ils demandaient l'abandon immédiat du projet de réforme Haby-Soisson, des crédits pour Villetaneuse et un débat télévisé avec M. René Haby. L'évacuation par les forces de police, qui s'est effectuée par petits groupes successifs de 13 heures à 14 heures, a eu lieu sans incident. Les occupants ont néanmoins été emmenés pour vérification d'identité.

Manifestation à Rennes et bombe à Brest

M. Jean-Pierre Soisson n'était guère mieux loti à Rennes dans le hall de l'ancienne faculté des sciences, où il a été interpellé par un groupe de lycéens et d'étudiants, avec lesquels il a dû se livrer à un débat improvisé sur ses projets, tandis que trois cents à quatre cents étudiants et lycéens manifestaient dans le centre de la ville à contre la réforme Haby-Soisson. A Brest, une bombe de fabrication artisanale a explosé contre une porte d'accès extérieure d'un amphithéâtre de six cents places de l'université de Bretagne occidentale, lundi 15 avril vers

23 h. 30, à la veille de la visite que le secrétaire d'Etat a effectuée dans la journée de mardi à cette université. Les dégâts sont évalués à environ 150 000 francs. Il n'y a pas eu de blessés. Les syndicats d'enseignants avaient appelé à une grève, largement suivie et à un meeting contre la politique d'austérité du gouvernement.

Jusqu'au 19 avril

NOUVELLE GRÈVE DES ASSISTANTS EN DROIT ET SCIENCES ÉCONOMIQUES

Une grève des cours et travaux pratiques a été lancée par l'Association nationale des assistants en sciences juridiques, économiques et politiques (ANASEJEP). Commencée le lundi 14 avril, elle doit durer jusqu'au samedi 19. Cette grève, revendicative, a pour but d'obtenir le renouvellement de tous les assistants en exercice pour l'année universitaire 1975-1976. Déjà, depuis le mois de février, les adhérents de l'ANASEJEP ne transmettent plus les actes d'examen ou de contrôle continu à l'administration. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) et le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.) appuient le mouvement, qui toucherait trente universités, et serait largement suivi. Conformément à la réglementation actuelle, les vacances de postes d'assistants ont été publiées au Bulletin officiel du secrétariat d'Etat aux universités. Toutefois, M. Jean-Pierre Soisson, au cours de sa visite à Brest, le 15 avril, a recommandé aux présidents d'université d'étudier favorablement le renouvellement des assistants pour la prochaine année universitaire. Un projet de décret en ce sens devait paraître au début de l'année, mais il s'accompagnait d'un statut provisoire que l'ANASEJEP refusait parce qu'il organisait une contractualisation des assistants. M. Soisson avait renoncé à publier le texte.

BBC-ENGLISH FOR MANAGEMENT
Cours individuels d'anglais supérieur pour les affaires
BANLIEUE DE LONDRES
ENSEIGNEMENT INTENSIF - SEJOUR DE COURTE DURÉE
PROGRESSION MODULÉE - ADAPTÉE À VOS BESOINS
METHODE APPROUVÉE - RESULTATS RAPIDES
Un prix forfaitaire sans surprise comprenant : les cours de groupe et particuliers, l'encadrement et le matériel pédagogique, l'hébergement en pension complète et les loisirs.
METHODE ET ENSEIGNEMENT garantis par British Broadcasting Corporation
Pour une documentation complète écrite ou téléphoner HTS Management Centre, Mrs E. Cable, Lane End, High Wycombe, Bucks, England, Tel. 0494-881685 ou Editions BBC 8, rue de Saint, 75008 PARIS

POUR UNE MODERNISATION DU SYSTEME EDUCATIF
RENÉ HABY MINISTRE DE L'ÉDUCATION
LA DOCUMENTATION FRANÇAISE
LES CAHIER FRANÇAIS NUMERO SPECIAL HORS SERIE FEVRIER 1975 PRIX 5 F
Kiosques, magasins de presse, librairies et 25-31, quai Voltaire 75340 Paris Cedex 07

EDUCATION

Tandis que des incidents se sont produits pendant le voyage de M. Soisson en Bretagne

Les étudiants ont « occupé » le secrétariat d'Etat aux universités

Le secrétaire d'Etat aux universités vient de rendre publics des résultats décevants des élections des représentants étudiants aux conseils d'administration des centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS).

Ces élections, qui se sont déroulées du 10 février au 5 mars en province (Le Monde du 11 mars), et qui ont eu lieu le 19 mars à Paris (Le Monde du 20 mars), se traduisent par un quasi échec de la participation étudiante.

Pour 609 708 bénéficiaires théoriques des CROUS (contre 585 000 lors des précédentes élections en 1973) il y a eu, en effet, 105 336 votants (contre 93 500 en 1973).

La participation étudiante est ainsi passée de 9,14 % à 17,97 %. Il est vrai que l'Union nationale des étudiants de France (UNEF) a obtenu 32 313 voix, soit 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

ÉDUCATION

Les élections aux centres régionaux des œuvres universitaires

La participation étudiante a doublé

Le secrétaire d'Etat aux universités vient de rendre publics des résultats décevants des élections des représentants étudiants aux conseils d'administration des centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS).

Ces élections, qui se sont déroulées du 10 février au 5 mars en province (Le Monde du 11 mars), et qui ont eu lieu le 19 mars à Paris (Le Monde du 20 mars), se traduisent par un quasi échec de la participation étudiante.

Pour 609 708 bénéficiaires théoriques des CROUS (contre 585 000 lors des précédentes élections en 1973) il y a eu, en effet, 105 336 votants (contre 93 500 en 1973).

La participation étudiante est ainsi passée de 9,14 % à 17,97 %. Il est vrai que l'Union nationale des étudiants de France (UNEF) a obtenu 32 313 voix, soit 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

C'est à Limoges que le plus fort taux de participation (32,3 %) a été atteint, et Paris vient, comme de coutume, en fin de liste avec 3,93 %. Les variations les plus spectaculaires par rapport à 1973 ont été notées à Rennes (14,2 %

contre 5,3 %) et à Strasbourg (18,04 % contre 2,2 %). Le nombre de sièges à pourvoir était de 313 contre 190 aux dernières élections, en raison de la création de nouveaux centres régionaux de Versailles, de Créteil et d'Antilles-Guyane.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) est représentée, animée notamment par des étudiants communistes) avec 47 530 voix obtient 46,91 % des suffrages et 88 sièges (93 en 1973). Derrière elle vient l'Union UNEF avec 32 313 voix, 31,79 % des suffrages et 73 sièges, ce qui, pour une première campagne, constitue malgré tout un bon score.

Le remplacement des avions F-104 Vers un éclatement du consortium européen

A l'issue des réunions ministérielles ou parlementaires, qui ont eu lieu en Belgique, au Danemark, en Norvège et aux Pays-Bas à propos du remplacement des avions F-104 Starfighter, il semble qu'on s'achemine,

la défense, le pasteur Olo Moeller, a fait savoir que cette décision était ajournée. Selon le ministre, le vote négatif du congrès du parti travailliste néerlandais, vendredi 11 avril (Le Monde daté 13-14 avril), qui a jeté des doutes sur les intentions des Pays-Bas, a créé une situation entièrement nouvelle, nécessitant le réexamen de la question par le gouvernement et par le parti social-démocrate au Danemark.

OSLO : dans l'attente d'un choix commun (De notre correspondant.) Oslo. — Le gouvernement norvégien estime que l'achat éventuel de l'avion américain F-16 dépend d'une décision commune des quatre pays intéressés. Le ministre norvégien de la défense, M. Fortervoll, a déclaré, mardi 15 avril, que le gouvernement reconsidérerait sa position dans le cas où l'un des autres pays ne suivrait pas la recommandation des quatre ministres de la défense de choisir le F-16. M. Fortervoll a déclaré qu'il semble que tous les pays ont des raisons de ne pas encore prendre de décision. Il semble que tous les pays ont des raisons de ne pas encore prendre de décision.

BRUXELLES : le Mirage regagne du terrain (De notre correspondant.) Bruxelles. — Le Mirage F-1, généralement considéré comme perdant à l'issue de la réunion des quatre ministres européens de la défense, il y a dix jours, regagne du terrain, lentement mais sûrement, en Belgique. On a pu le constater, le mardi 15 avril, au cours de la réunion commune des commissions de la défense du Sénat et de la Chambre.

COPENHAGUE : une contre-attaque suédoise ? (De notre correspondant.) Copenhague. — Au début de cette semaine, tout le monde attendait au Danemark que le gouvernement minoritaire social-démocrate fût officiellement

Israël produit son propre avion de combat (De notre correspondant.) Jérusalem. — Le premier avion de combat de fabrication israélienne a été, pour la première fois, officiellement et en public, une démonstration le mardi 14 avril. Il s'agit d'un monoplace d'interception et d'attaque qui sol dont les performances déjà connues et dont les caractéristiques partiellement divulguées lui permettent de se mesurer avantageusement au Mig-23 soviétique et au Mirage-5 français (la version simplifiée du Mirage-11), dont des pays arabes sont pourvus.

En installant un réacteur sur une cellule proche de celle du Mirage (De notre correspondant.) Jérusalem. — L'appareil israélien baptisé Kfir (c'est par ce nom qu'est désigné dans la Bible le lion encore jeune, mais déjà en possession de toutes ses puissances) n'a, affirme les spécialistes, qu'une très vague ressemblance avec le Barak, dont la presse internationale avait annoncé, il y a quelques années, la mise en chantier par Israël. Le silhouette du Kfir rappelle, et pour cause, celle du Mirage qui aurait pris un certain embonpoint. Il est vrai que le dessin français de la cellule a été modifié à 60 % afin de permettre l'introduction d'un réacteur J-79 de General Electric — réacteur qui équipe le Phantom — dans un appareil qui n'était pas prévu pour cela. Le J-79 développe une poussée de 8 tonnes, avec suralimentation.

Les sept internes de l'hôpital psychiatrique de Pont-Péan, à Blain (Loire-Atlantique), qui avaient été suspendus « à titre conservatoire » pour avoir empêché le stage d'élèves officiers de Saint-Cyr-Coblenz (Le Monde des 26 mars et 4 avril), ont obtenu l'indulgence du préfet de Loire-Atlantique, Gérard de La Roche-Jeunet, qui a décidé de « mettre fin à leur suspension sans autre sanction ».

GRANDES VACANCES ANGLETERRE, IRLANDE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, ESPAGNE, ITALIE. 54 jours scolaires et universitaires COLLEGES ET UNIVERSITES LONDRES, OXFORD ET EIMBOURG. Accueil privé et familial, avec ou sans cours. En anglais et en français. — Séjours équestres à New-Forest, — Stages de voile à Isle de Wight, — Stages récréatifs dans les centres de vacances Sudley's. Ambassade Culturelle Internationale, 27, rue Godot-de-Matigny, Paris-9^e, T. 07-24-23 de 11 à 18 h. et sur r.v.

ESPAGNOL AUDIO-VISUEL. étudiants, adultes, entreprises. Cours tous niveaux. BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

DÉFENSE

la défense, le pasteur Olo Moeller, a fait savoir que cette décision était ajournée. Selon le ministre, le vote négatif du congrès du parti travailliste néerlandais, vendredi 11 avril (Le Monde daté 13-14 avril), qui a jeté des doutes sur les intentions des Pays-Bas, a créé une situation entièrement nouvelle, nécessitant le réexamen de la question par le gouvernement et par le parti social-démocrate au Danemark.

OSLO : dans l'attente d'un choix commun (De notre correspondant.) Oslo. — Le gouvernement norvégien estime que l'achat éventuel de l'avion américain F-16 dépend d'une décision commune des quatre pays intéressés. Le ministre norvégien de la défense, M. Fortervoll, a déclaré, mardi 15 avril, que le gouvernement reconsidérerait sa position dans le cas où l'un des autres pays ne suivrait pas la recommandation des quatre ministres de la défense de choisir le F-16. M. Fortervoll a déclaré qu'il semble que tous les pays ont des raisons de ne pas encore prendre de décision. Il semble que tous les pays ont des raisons de ne pas encore prendre de décision.

COPENHAGUE : une contre-attaque suédoise ? (De notre correspondant.) Copenhague. — Au début de cette semaine, tout le monde attendait au Danemark que le gouvernement minoritaire social-démocrate fût officiellement

En installant un réacteur sur une cellule proche de celle du Mirage (De notre correspondant.) Jérusalem. — L'appareil israélien baptisé Kfir (c'est par ce nom qu'est désigné dans la Bible le lion encore jeune, mais déjà en possession de toutes ses puissances) n'a, affirme les spécialistes, qu'une très vague ressemblance avec le Barak, dont la presse internationale avait annoncé, il y a quelques années, la mise en chantier par Israël. Le silhouette du Kfir rappelle, et pour cause, celle du Mirage qui aurait pris un certain embonpoint. Il est vrai que le dessin français de la cellule a été modifié à 60 % afin de permettre l'introduction d'un réacteur J-79 de General Electric — réacteur qui équipe le Phantom — dans un appareil qui n'était pas prévu pour cela. Le J-79 développe une poussée de 8 tonnes, avec suralimentation.

Les sept internes de l'hôpital psychiatrique de Pont-Péan, à Blain (Loire-Atlantique), qui avaient été suspendus « à titre conservatoire » pour avoir empêché le stage d'élèves officiers de Saint-Cyr-Coblenz (Le Monde des 26 mars et 4 avril), ont obtenu l'indulgence du préfet de Loire-Atlantique, Gérard de La Roche-Jeunet, qui a décidé de « mettre fin à leur suspension sans autre sanction ».

GRANDES VACANCES ANGLETERRE, IRLANDE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, ESPAGNE, ITALIE. 54 jours scolaires et universitaires COLLEGES ET UNIVERSITES LONDRES, OXFORD ET EIMBOURG. Accueil privé et familial, avec ou sans cours. En anglais et en français. — Séjours équestres à New-Forest, — Stages de voile à Isle de Wight, — Stages récréatifs dans les centres de vacances Sudley's. Ambassade Culturelle Internationale, 27, rue Godot-de-Matigny, Paris-9^e, T. 07-24-23 de 11 à 18 h. et sur r.v.

ESPAGNOL AUDIO-VISUEL. étudiants, adultes, entreprises. Cours tous niveaux. BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

ESPAGNOL BOURSES D'ETUDES. Paris : ouvertures de nouveaux cours. Espagne : cours intensifs en juillet et août 1975. DEMONSTRATIONS GRATUITES. Réservations et inscriptions : C.A.V. de Collège d'Espagne, 9, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. Tél. : 233-67-08.

RELIGION

ÉGLISE ET FRANC-MAÇONNERIE

(Suite de la première page.)

Ce qui est donc essentiellement reproché à la franc-maçonnerie c'est, en quelque sorte, d'être une contre-Église et de se livrer à des machinations contre l'Église et les pouvoirs civils légitimes. Telle est la formule retenue, en 1917, par le Code du droit canon (canon 2335). Or, il existe une franc-maçonnerie qui, de par ses statuts et ses principes, n'est toujours interdite tout ce qui pourrait être considéré comme un complot contre l'Église et les pouvoirs civils légitimes. Bien plus, à l'origine de la franc-maçonnerie d'aujourd'hui, il y a les corporations chrétiennes de tailleurs de pierre, les bâtisseurs de cathédrales. C'est de leurs statuts et de leurs rites d'initiation que se sont inspirées les loges dont la réunion, en 1717, a créé la Grande Loge de Londres, puis d'Angleterre. Les constitutions élaborées par deux pasteurs protestants, Anderson et Désaugulier, servirent de modèle et de référence à toutes les loges qui vont se fonder en Écosse, en Irlande comme en Angleterre, puis en France, en Europe et dans les Amériques. On pourra suivre cette expansion de la franc-maçonnerie dite spéculative, par opposition à celle des opératifs, les vrais tailleurs de pierre, dans l'excellente et récente Histoire de la franc-maçonnerie de M. Pierre Chevallier.

volume de la Sainte Loi, qui doit être « toujours ouverte dans les loges », et sur laquelle « chaque candidat est requis de prendre ses engagements », à moins qu'un autre volume conforme à sa loi particulière — Coran, Zend Avesta ou Loi ou Manou — puisse donner à ses promesses un caractère sacré. Enfin, stricte interdiction d'introduire au sein de sa loge toute querelle ou discussion « sur des questions théologiques ou politiques », à plus forte raison tout ce qui tendrait « à la subversion de la paix et du bon ordre de la société ». C'est parce que la Grande Loge de France avait renoncé à ces exigences essentielles que la Grande Loge unie d'Angleterre décida, en 1877, de rompre les relations qui, jusque-là, permettaient aux francs-maçons du Grand Orient français d'être reçus comme des frères dans toutes les loges reconnues régulières par la loge mère de Londres. Dans un livre exactement documenté, la Voie substituée, le prêtre Jean Baylot a montré comment, au cours du dix-neuvième siècle, les loges de France, d'Italie, de Belgique, de Suisse se sont écartées des principes maintenus par la Grande Loge unie d'Angleterre pour s'orienter vers une action politique de plus en plus hostile à l'Église. Il n'est évidemment pas de la compétence du Vatican d'apprécier la régularité traditionnelle d'une obédience maçonnique, mais il lui est certes permis de discerner celles qui sont hostiles à l'Église et celles qui observent à son égard une neutralité plutôt bienveillante. Telle est la raison pour laquelle, dans une lettre du 19 juillet 1974 au cardinal Sèper, préfet de la Congrégation épiscopale des États-Unis, le cardinal Sèper, préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, l'informe qu'à la suite d'une large enquête auprès des conférences épiscopales intéressées par ce problème, « la Grande diversité des réponses, qui manifeste la variété des situations en chaque nation, ne permet pas de

Saint-Siège de changer la législation générale en vigueur jusqu'à présent et qui le demeure jusqu'à la publication du nouveau code canonique par la commission pontificale chargée de sa révision ». Il est possible, en effet, que le canon 2335 concernant l'adhésion à une secte maçonnique n'apparaisse plus dans ce nouveau code. Mais, en attendant, le cardinal Sèper ajoute cette importante déclaration : « Pour prendre en considération les cas particuliers, il ne faut pas perdre de vue que la loi pénale doit être interprétée strictement. Pour cette raison, on peut en toute sûreté enseigner et appliquer l'opinion des auteurs qui maintiennent que ce canon 2335 concerne seulement les catholiques inscrits dans des associations qui conspirent vraiment contre l'Église. » Dès lors qu'une loge maçonnique s'interdit expressément toute activité hostile à l'Église, on peut donc dire que les catholiques qui lui donneront leur adhésion n'encourront pas, ipso facto, l'excommunication prévue par le canon 2335. C'est, sans conteste, le cas de la Grande Loge unie d'Angleterre et, en France, de la Grande Loge nationale française, qui a son siège boulevard Bineau, à Neuilly, et compte déjà plus de cinq mille adhérents. On peut en dire autant des grandes loges de Suède, d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et des États-Unis, qui ont gardé ou rejoint la régularité dont les grandes loges d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande ont maintenu la tradition.

sectaire qui ne soit pas anti-chrétienne peut, au point de vue du droit de l'Église, ne comporter aucune peine. Elle ne peut être excommunication qu'en cas où cette affiliation devient infidélité à Dieu, abandon de la foi au Christ, danger de la perte, impossibilité de professer cette foi en l'Église. Toute affiliation qui ne conduit pas à cela ne peut donc faire encourir une excommunication. Et rien n'empêche le maçon qui se trouve dans ces conditions de recevoir dans les sacrements. » Comme je l'ai déjà dit, ici même, en réponse à la lettre ouverte que m'adressait le docteur Pierre Simon, grand maître de la Grande Loge de France, il n'est pas interdit à un catholique de trouver dans les déclarations de ce grand maître et dans sa volonté d'engager avec l'Église un dialogue sérieux, dans le respect réciproque des convictions de chacun, l'assurance que son adhésion à la Grande Loge de France ne le rendrait ni complice, ni solidaire d'une entreprise hostile à l'Église. On pourrait en dire autant de tout autre obédience, y compris la Grande Loge de France, dès lors qu'elle donnerait à ses membres catholiques l'assurance loyale que leur participation aux travaux de la loge ne les rendrait ni

complices, ni solidaire d'une entreprise hostile à l'Église. Un dialogue sérieux entre représentants qualifiés de l'une et de l'autre partie pourrait sans doute clarifier une situation qui, d'un côté comme de l'autre, peut légitimement évoluer. L'Église, après Vatican II, n'est plus tout à fait cette Église du Syllabus et de l'Inquisition qui provoquait les réactions des francs-maçons de ce temps. Comme le Grand Orient de France peut aussi n'être plus exactement celui de Jules Ferry et d'Emile Combes. Quand l'Église rejette le cléricalisme et proclame sa volonté de promouvoir les droits de l'homme, y compris la liberté religieuse, quelle raison d'être reste encore à l'anti-cléricisme d'antan ? Cela, qui suffit à régler le problème de conscience du catholique face à la franc-maçonnerie, ne résout pas, pour autant, celui, tout différent, de la régularité maçonnique, qui oppose la Grande Loge unie d'Angleterre à celles qui ont abandonné les règles fondamentales, les landmarks, qui, pour elle, garantissent la fidélité à l'esprit et aux traditions des bâtisseurs de cathédrales. C'est aux maçons eux-mêmes qu'il appartient d'en décider.

MICHEL RIQUET sj.

Théologien thomiste

LE CARDINAL JOURNET EST MORT A FRIBOURG

Le cardinal Charles Journet, de nationalité suisse, est décédé mardi, à Fribourg, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Nommé cardinal par Paul VI en janvier 1965, ce prélat était un théologien de métier, essentiellement thomiste, et était très lié à Jacques Maritain, avec lequel il a collaboré. Sa mort réduit le collège des cardinaux à cent vingt-sept membres, dont cent cinq seulement, âgés de moins de quatre-vingts ans, participeraient à un conclave.

Il est né en janvier 1891 dans un foyer modeste de Genève — son père tenait une pâtisserie — le cardinal Journet a été ordonné en 1917. Introduit à la pensée de saint Thomas d'Aquin par des dominicains de Fribourg, le jeune prêtre fit rapidement de l'étude de la philosophie sa vocation. Il fut presque toute sa vie professeur à la faculté de théologie de Fribourg. Avec Mgr Charrière, archevêque de Fribourg, de Lausanne et de Genève, le cardinal créa, en 1926, la revue Nova et Vetera, où le plus éminent collaborateur fut Jacques Maritain. Homme d'une grande piété et que Paul VI tenait en haute estime Mgr Journet dont la simplicité de vie était notoire, tenait à exercer un ministère proprement dit, notamment en présidant des retraites dans les congrégations religieuses.

Ses comparaisons se souvenant de la vigueur avec laquelle il prit part, bien avant la guerre de 1940, contre les régimes totalitaires. Le cardinal était l'auteur de très nombreux ouvrages de théologie, le plus important étant, sans doute, l'Église du Verbe incarné. Docteur honoris causa de Angers à Rome, il était membre de plusieurs congrégations romaines, et Jean XXIII le nomma expert de la commission théologique du concile. Il s'était également prononcé sur la question de la liberté religieuse. Mgr Journet s'intéressait vivement à l'œcuménisme et lui avait consacré divers ouvrages (on citera notamment l'Esprit du protestantisme en Suisse. Soucieux de ne pas blesser ses adversaires, il lui arrivait de leur soumettre telle ou telle de ses œuvres dans lesquelles leurs thèses étaient visées. — H. F. J.

La fidélité aux « landmarks »

Ce qui est certain, c'est que, depuis plus de deux siècles, la Grande Loge unie d'Angleterre s'est constamment appliquée à conserver les principes de ses premiers fondateurs. Elle n'entrevoit de relations qu'avec les grandes loges nationales également fidèles à ces landmarks, à ces repères qui, pour elles, définissent la tradition maçonnique authentique. D'abord et par-dessus tout « la croyance à l'Être suprême », grand architecte de l'Univers. Ensuite, la Bible, considérée comme « le

13 bonnes raisons d'aller en Israël

- 1. Troquer l'hiver contre l'été dans les eaux de la mer Rouge.
2. Evoquer sur place la naissance du Christ.
3. Flâner dans Jéricho, la plus vieille ville du monde.
4. Boire du lait de chamelle avec les bédouins à l'ombre des palmiers.
5. Explorer la féerie des jardins de coraux.
6. Descendre du mont des Oliviers pour entrer dans Jérusalem.
7. Visiter Sainte-Catherine, le plus ancien monastère du monde.
8. Faire la chasse aux souvenirs dans les souks.
9. Contempler le jeu des vagues depuis la terrasse de l'hôtel.
10. Flotter comme une feuille sur la mer Morte.
11. Toucher de la main le mur du Temple.
12. Profiter de prix très avantageux, par exemple :
- Séjour de 8 jours à Bat Yam chambre et petit déjeuner : 1 530 F.
- Circuit de 8 jours : 2 450 F.
- Circuit de 15 jours : 3 050 F.
Réductions au départ de Lyon, Strasbourg : 92 F.
Marseille : 104 F. Nice : 109 F.

Parmi ces 13 raisons, plusieurs m'invitent à passer mes vacances d'hiver au soleil d'Israël. Je les ai marquées d'une croix. et jettens les prospectus et offres spéciales qui s'y rapportent. Nom Adresse NP/Lieu Veuillez envoyer ce coupon à l'Office National Israélien de Tourisme, 14, rue de la Paix, Paris-2e, Tél. 742.43.13. LIGNES AERIENNES D'ISRAËL Paris 9e, 24, bd des Capucines, Tél. 742.45.19 Lyon, Building Condorcet, Tél. 37.07.34 Nice, Hôtel Park, 4-B, av. Gustave-V, Tél. 87.91.57 Marseille, 41, La Canebière, Tél. 720.70.50 AIR FRANCE Paris 8e, 119 Champs-Élysées, Tél. 720.70.50



territoire. Le grand maître de la Grande Loge de France devait se rendre aussi au Cameroun et au Sénégal.

Le cardinal Marty, dans une lettre adressée aux responsables du secrétariat national de l'aumônerie de l'enseignement public, exprime ses « réserves » et son « désaccord » concernant certains des propos qui ont été tenus en septembre 1974, lors d'une session de l'aumônerie catéchuménale, qui a fait l'objet d'une brochure éditée 106, rue du Sac, 75941 Paris, Cexax 07.

Le document protestant sur le sujet est présenté dans le Monde daté 5-6 avril et édité conjointement par les Éditions du Centurion et Labor et Fides. Il est notamment en vente à la Librairie de Cluigny, Paris-9e, et à la Librairie protestante, 140, boulevard Saint-Germain, Paris-6e.

PRESSE

Mort de Philippe Barrès, journaliste et écrivain ancien député

On annonce la mort, survenue lundi au château de Mirabeau (Vaucluse), où il résidait, de Philippe Barrès, journaliste et écrivain, ancien député. Fils de Maurice Barrès il était âgé de soixante-dix-neuf ans. Il sera inhumé à Charmes, dans les Vosges, au pied de la « colline inspirée ».

Un grand nom est toujours difficile à porter, surtout lorsque le fils entend, en suivant les traces de son père, faire un grand nom. Pourtant Philippe Barrès n'avait à cet égard aucun complexe. Fidèle aux idées de son illustre père, il a toujours défendu son œuvre, et a travaillé notamment à la publication de ses Cahiers, de sa Correspondance, et de ses œuvres complètes, ainsi qu'à l'édification en 1973 du cinquantième anniversaire de sa mort, l'essentiel de son activité des douze dernières années.

Libre, admirateur du général de Gaulle, auquel il devait consacrer après la guerre un livre-portrait, il fondait un journal de la libération, avec Eugène Ionesco, Paris-Press, qu'il dirigeait jusqu'en 1949. Fidèle au gaullisme, il rejoignait alors le Rassemblement du peuple français et était élu député de Meurthe-et-Moselle. Battu en 1958, il reprenait une activité militante, après le retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958, comme conseiller municipal U.N.R. du 4e secteur de Paris et conseiller général de la Seine.

Mais cet homme de droite, nationaliste convaincu, partisan acharné de « l'Algérie française », qui avait perdu son fils unique, Claude, captif des parachutistes, fut en Algérie en 1959, ne put admettre les accords d'Évian. Au lendemain de leur conclusion, en mai 1962, il donna sa démission dans le cadre de son mandat de conseiller général de Meurthe-et-Moselle, où il vient de mourir d'une crise cardiaque, à l'âge de 79 ans, outre ses travaux consacrés à l'œuvre de son père, à donner de loin en loin quelques chroniques au Figaro.

FAITS DIVERS

Fusillade à Avignon LE GÉRANT D'UN BAR, SON AMIE ET TROIS CONSOMMATEURS SONT TUÉS

Cinq personnes ont été tuées à coups de fusil, dans une cripe de Avignon, la Goulue, par trois inconnus qui ont réussi à prendre la fuite. Les victimes sont le gérant, M. Michel Leduc, quarante-quatre ans ; son amie, Mme Nicole Bordet, quarante-trois ans, et trois clients, MM. Joseph Cékada, cinquante-sept ans ; Jacques Nieremberger, trente-six ans, et André Legrand, trente-sept ans. Malgré les déclarations de la sergent de l'établissement fixant que la fusillade résulte d'un différend à propos d'une addition, les enquêteurs semblent persuadés que le gérant de la Goulue a été victime d'un attentat. Les corps de nuit de la région seraient, depuis quelques temps, soumis aux pressions de gangs lyonnais et marseillais. Despris de justice — il avait été condamné pour proxénétisme

à Paris et pour meurtre dans les Alpes-Maritimes. — M. Leduc avait déjà, la semaine dernière, reçu la visite d'inconnus qui lui avaient administré une sévère correction. Les trois consommateurs tués étaient également connus des services de police.

Des restes humains ont été découverts à Saint-Laurent-du-Pont (Isère) le 14 avril, lors de fouilles pratiquées sur un terrain voisin du dancing le « Cinq-Sept », dont l'incendie avait provoqué la mort de cent quarante-six personnes, pour la plupart des jeunes gens, le 1er novembre 1970. Ces fouilles ont été faites en présence du procureur de la République de Grenoble et de membres des familles des victimes, qui n'ont pas manqué de protester devant ces exhumations pratiquées à grands coups de pelle mécanique.

Le Monde DE LA MÉDECINE

L'ÉMOTION

Les dérèglements de l'humeur, l'excessif retentissement sur l'ensemble des fonctions organiques des agressions auxquelles sont soumis les hommes d'aujourd'hui, ont conduit à une multiplication importante des maladies dites psychosomatiques, des troubles de l'équilibre nerveux, et à une augmentation continue de la consommation de médicaments tranquillisants ou calmants. Nous avons demandé aux professeurs Soullairac et Pélicier d'évoquer ce que peut signifier pour le neurophysiologiste et pour le psychiatre l'émotion, et les comportements ou les dérèglements, individuels ou collectifs, qu'induit son déclenchement.

De la neurophysiologie aux maladies de civilisation

par le professeur ANDRÉ SOULAIRAC (*)

Le plus souvent quand on parle d'émotion, on fait référence à des sentiments subjectifs répondant à certains événements et stimulations externes. L'émotion trouble brusquement l'individu, l'éveille, le submerge par des impressions psychologiques anormales accompagnées de certaines modifications organiques. C'est de cette subjectivité même que naissent les difficultés d'étude du phénomène émotionnel. D'un sujet à l'autre, à un stimulus donné ne correspond pas un sentiment unique. Des différences considérables existent entre les individus selon leur structure physiologique, l'expérience antérieure, le niveau social et culturel, etc.

Elles sont organisées selon un circuit centré par deux régions particulièrement du cerveau : le rhinencéphale et l'hypothalamus. Non que ces structures représentent en soi le siège ou le centre de l'émotion, mais leur liaison avec tout le système nerveux et endocrinien est responsable de diverses manifestations liées à l'émotion. Ce circuit émotionnel est organisé selon une certaine hiérarchie. Le premier niveau — qui siège dans la formation réticulaire du tronc cérébral — agit simplement sur la vigilance de base et ne détermine que des réponses élémentaires et peu élaborées : attaque ou défense. Le second niveau — situé plus haut, dans le thalamus et le cortex archaïque de l'hypocampe et du cingulum, — en liaison avec le

logramme (E.E.G.) du comportement émotionnel, fort étudié, n'a pas toujours fourni les résultats escomptés. Certes, un tracé d'éveil cérébral (ondes rapides et peu amples) qui signale la vigilance du sujet apparaît en préalable à tout comportement. Mais aucun tracé véritablement spécifique n'a pu être enregistré chez des sujets soumis à une émotion. On sait même que chez un sujet éprouvant des réactions émotionnelles très intenses (réactions de rage, par exemple), le tracé E.E.G. peut ne subir aucune modification si le sujet est très vigilant. Aussi la physiologie de l'affectivité et de l'émotion ne peut-elle être actuellement abordée que par l'étude de l'ensemble des structures nerveuses régulatrices.

Les circuits nerveux

Le cortex frontal, est responsable d'une expression émotionnelle plus élaborée. Mais l'action successive de ces deux niveaux est indispensable à l'organisation de l'émotion : la destruction du niveau inférieur supprime les réponses plus élaborées du niveau supérieur.

À la hiérarchie des structures anatomiques, doit fonctionner harmonieusement, synergique, est indispensable à la réponse émotionnelle normale, se superposent deux niveaux fonctionnels biochimiques. Toute réalisation d'un comportement, même l'émotion, implique une séquence de réactions biochimiques assurées par des substances appelées médiateurs chimiques du système nerveux. Le premier groupe de réactions, qui correspond anatomique-

ment au niveau inférieur d'intégration est surtout sensible à l'un de ces médiateurs, l'adrénaline (stimulation anémiquement classée comme sympathique). Toutes les informations qui parviennent au cerveau, quelle que soit leur nature, viennent activer ce système et déterminent l'effet en même temps que la libération d'adrénaline. De nombreuses substances et médicaments possèdent cet effet dit adrénergique et sont donc capables d'activer ce système comme la LDOPA (donnée dans la maladie de Parkinson), les IMAO (à effets anti-dépresseurs) et qui interviennent aussi dans le métabolisme normal de l'adrénaline, les amphétamines et toutes les substances apparentées. À l'inverse les barbituriques, qui agissent également à ce niveau de la vigilance, peuvent l'inhiber totalement tandis que certains neuroleptiques comme la chlorpromazine — médicaments utilisés en psychiatrie — n'ont un effet que partiellement inhibiteur.

Par conséquent, déjà à son niveau d'intégration le plus inférieur, l'intensité de l'émotion peut être modulée par l'action de diverses substances médicamenteuses.

Au niveau supérieur la spécificité biochimique est différente. Le médiateur chimique à ce niveau est l'acétylcholine et l'on sait expérimentalement que l'administration de substances qui agissent contre ce médiateur (comme l'atropine) diminue la vigilance focalisée, c'est-à-dire l'attention orientée, en ne laissant subsister qu'un état de vigilance diffuse. La suppression de cette régulation supérieure rend le sujet incapable de réaliser des actes élaborés en même temps qu'elle fait disparaître toute vie affective et émotionnelle.

Les maladies psychosomatiques

Au regard de ces données fournies par la neurophysiologie, il apparaît que l'émotion, phénomène physiologique normal, peut facilement basculer du côté des mauvaises régulations. Le stimulus qui déclenche l'émotion possède tout d'abord des caractères assez particuliers : il survient soudainement, dans un certain contexte et met en jeu de fortes résonances affectives souvent en rapport avec une expérience passée. Le décharge d'adrénaline qui en résulte stimule les structures cérébrales inférieures qui augmentent la vigilance diffuse.

L'équilibre entre les différents niveaux de vigilance en est très perturbé d'où l'apparition d'anomalies dans le comportement qui peuvent aller jusqu'à la désorganisation totale : réactions explosives et inadaptées, fuites, crises convulsives ou, au contraire, inhibition et attitude figée. La vie végétative (cardiaque, circulatoire, digestive, hormonale...) est perturbée de la même manière, à partir de l'hypothalamus. En outre, par un phénomène de rétroaction, le déséquilibre moteur et végétatif agit en retour sur les centres nerveux et allonge la durée de ces perturbations qui, sur le plan strictement nerveux, ne devraient avoir qu'une vie assez brève. À la longue les organes anormalement stimulés deviennent de véritables foyers d'excitation émotionnelle. Il se crée des circuits pathologiques à l'origine de nombreux troubles psychosomatiques qui constituent de véritables maladies physiques à point de départ psychique.

Conséquences thérapeutiques

Les troubles les plus connus affectent les sphères digestives, cardiaques et respiratoires. Chacun sait le rôle des troubles affectifs dans la genèse de certaines angines de poitrine, de l'ulcère d'estomac, de la rectocolite hémorragique et de l'asthme. Peut-être moins connues mais non moins réelles sont les répercussions endocriniennes et cutanées. Bien qu'encore parfois discutée, la genèse émotionnelle de certains eczémas, du psoriasis, du vitiligo, est souvent évidente quand on étudie l'histoire de la maladie. D'autre part, tous les médecins connaissent l'apparition parfois brutale de dérèglements hormonaux (maladie de Basedow, syndrome diabétique, insuffisance surrénale, troubles coagulés) à la suite de chocs affectifs. Mais la liste des affections d'ori-

gine émotionnelle ne s'arrête pas là. Le système nerveux lui-même n'en est pas exempt. Soumis à des stimulations anormales et répétées, il devient de plus en plus sensible aux médiateurs chimiques. À la longue, la libération d'une quantité normale de médiateur devient responsable d'une réponse exagérée. Tout l'équilibre du système nerveux en est modifié à tel point que toute stimulation, même apparemment neutre, va déclencher une réponse émotionnelle anormale. On peut ainsi expliquer l'apparition de certaines névroses d'angoisse, d'états dépressifs — parfois qualifiés de réactions — et même au maximum de véritables troubles psychotiques (délires ou mélancolie).

Un équilibre fragile

Quelles conséquences thérapeutiques peut-on tirer de ces données ? Tout d'abord, il apparaît vain de vouloir traiter directement l'organe malade alors même que la cause de la maladie est ailleurs. Il faut plutôt interrompre le circuit pathologique qui s'est installé entre les structures cérébrales de l'émotion et l'organe-cible. L'un des points d'impact le plus facile à atteindre, dans l'état actuel de la thérapeutique, est l'un ou l'autre des deux niveaux de vigilance. Certains médicaments d'usage courant ont une action psychosomatique et en psychiatrie agissent de cette manière comme les barbituriques, les tranquillisants et certains neuroleptiques.

La neurophysiologie de l'émotion permet également d'expliquer la recrudescence dans nos sociétés modernes des troubles nerveux et psychiatriques. Les mécanismes cérébraux régulateurs de l'émotion sont soumis en permanence à toutes les influences extérieures de l'environnement. Or celui-ci nous soumet à des stimulations de plus en plus nocives même pour des individus équilibrés. D'autant plus que l'équilibre du comportement émotionnel est lui-même assez fragile.

La répétition des agressions affectives peut ainsi assez facilement dépasser le seuil des capacités de régulations nerveuses, entraînant des désordres psycho-organiques et parfois même des comportements agressifs inadaptés, dont l'ensemble constitue le chapitre très vaste des maladies de la civilisation.

(*) Professeur de psychophysiology à l'université Paris-VI ; médecin chef du centre hospitalier Salpêtrière, à Paris.

MÉDUSE ET LA « THYMOCRATIE »

par le professeur YVES PÉLICIER (**)

LAIN définissait l'émotion comme un « régime de mouvements qui s'établit dans le corps (cœur, poumons, muscles), sans la permission de la volonté, et qui change soudainement la couleur des pensées ». Qu'il s'agisse de peur, de colère, de joie, l'émotion simplifie les comportements, désorganise la hiérarchie psychologique et substitue à la complexité des rapports avec le monde un mode relationnel sommaire et monothématique (menace, agression ou triomphe). On a parlé à cet égard de régression, de primitivisation, de magie. L'important est que l'émotion apparaisse moins complètement négative, paralytante et destructrice, et davantage comme un phénomène par lequel l'individu échappe à l'excès d'intensité des comportements, allant de l'inactivation à l'excitation.

L'émotion est ainsi tout près du pôle chaud, sensible, mobile de la vie psychique, participant, de façon effervescente et souvent onéreuse pour l'économie individuelle, au réchauffement et à la stimulation du pôle rationnel, froid et bien structuré. Mais l'émotion ne peut fournir les fondements d'un régime durable pour la vie psychique; non plus que l'absence d'émotions. C'est ce que démontre la pathologie.

Il y a différentes façons d'envisager la pathologie émotionnelle : certains individus présentent, de façon permanente, des traits d'émotivité, isolés ou associés à l'instabilité, dès l'enfance, à la fragilité psychologique, se manifestant dans la parole, la mimique, la préstance. On évoquait autrefois la possibilité d'une constitution émotive (Dupré), mais il semble plus près de la réalité d'envisager, selon les cas, une origine génétique, des facteurs péri-nataux ou des difficultés physiologiques de la petite enfance, en sachant combien il est difficile de démêler la part de l'hérédité et de l'acquis, du neurologique et du psychologique.

Dans d'autres cas, la vague émotionnelle ne se répand pas de façon permanente et uniforme sur la vie psychique, mais apparaît à certains moments auxquels elle confère une acuité, une intensité particulière. Dans la psychose maniaco-dépressive, avec ses accès soit mélancoliques, soit maniaques, séparés par des intervalles de retour à la normale, l'individu vit en quelque sorte sur trois registres : celui de tout le monde, entre les accès ; celui d'une épouvantable douleur morale ou d'une euphorie conquérante, selon le type de l'accès. C'est dans ce cas que le traitement au sel de lithium se montre préventif et régulateur de l'affectivité perturbée (effet normothymique). Or, si le modèle de la psychose maniaco-dépressive est facile à observer et à analyser, l'efficacité des traitements au lithium a conduit à étendre leurs indications : nombre d'états mentaux délirants, caractérisés, névrosiques mêmes, manifestant la récurrence de troubles émotionnels paroxystiques, peuvent bénéficier de cet effet normothymique ; en régularisant les perturbations émotionnelles d'origine endogène, on atteint indirectement le délire ou le trouble caractérisé ; l'émotion jouait dans ce cas le rôle de détonateur.

Dans une autre perspective, l'émotion peut apparaître comme une réaction à l'événement vécu, selon l'expression de Kretschmer ; elle exprime alors un débordement des capacités adaptatives de l'organisme dans deux circonstances : intensité particulière du traumatisme (réaction de catastrophe), ou abaissement du seuil de résistance (sujets fragiles, enfants, éthyliques).

Qu'est-ce qui nous émeut ?

Ce qui émeut, c'est d'abord ce qui nous trouve impréparés à répondre, l'imprévu, l'étrange, le brutal, ensuite ce pourquoi nous sommes surpris, émus, excité sur nous une pression trop importante : avant, nous sommes paralysés par la peur, après nous explosons de joie ou de douleur, suivant le résultat de cette mobilisation. C'est le même mécanisme qui est en jeu dans les frustrations, le dépit, la déception, dont on doit bien mesurer qu'ils ne sont jamais en proportion de la perte objective mais de l'imaginaire, des aspirations. En matière de frustration, on ne se met pas à la place de l'autre ! Mais quand donc s'y met-on ?

La relation interpersonnelle est une source considérable d'émotions, ce qui explique que, quand croît la densité démographique, augmente aussi l'occasion des émotions. C'est ce qu'on voit véritablement en matière de surpopulation habitable, ou moins dans les pays sans agglomération ni mail. D'autre part, l'émotion est contagieuse, ce que l'étude des foules a souvent montré. Un psychologue canadien, Albert Bandura, a insisté sur ce qu'il appelle le conditionnement vicariant des réponses émotionnelles, auquel il attribue un rôle important dans notre culture : on croit souvent que les réponses émotionnelles dépendent d'une expérience personnelle d'association de tel événement agréable ou pénible avec telle situation. Bandura estime que, dans les groupes humains, l'observation des autres, de leurs succès et échecs, joue comme renforcement positif ou négatif des réponses émotionnelles.

Enfin, nos contemporains ont bien appris à connaître sinon à éviter le stress émotionnel, mot-clé des prospectus touristiques et des réclames de sédatifs. Il s'agit de situations assez durables comportant des tensions, des conflits, une agression sensorielle (bruit), un surmenage quelconque, qui mobilisent les facultés adaptatives de l'individu au point de retentir non seulement sur le psychisme mais encore sur le corps. Une partie des affections psychosomatiques serait ainsi dépendante d'une pathologie de civilisation. L'émotion possède un statut ambigu dans l'architecture psychique. Elle est ce qui surprend les mots, désorganise les conduites et perturbe l'activité habituelle, mais en contrepartie elle libère, exalte et transporte. L'émotion dérange l'ordre apollinien en permettant l'excitation dystrophiante, suivant un rythme que les sociétés antiques savaient utiliser et que le monde contemporain s'efforce, maladroïtement, de retrouver ; il n'y a pas de fête sans émotion, et sans émotion partagée. En second lieu, le dérèglement émotionnel peut se marquer par de l'habilitation, un blocage ; il épuise alors l'organisme dans le négatif et l'immobilité. C'est Méduse, la Gorgone, qui, d'un coup d'œil, change en pierre qui la fixe. Darwin s'accroche assez bien de l'émotion-fête et de l'émotion-sédation : l'une facilite l'attaque, l'autre le camouflage.

Mais on voit poindre le débat sur l'utilité de la maîtrise émotionnelle ou, au contraire, la nécessité de la spontanéité, source de toute création. Le problème de l'émotion est au cœur de la pédagogie depuis Boudha et les stoïciens jusqu'à Sumnerhill. L'émotion est aussi un problème politique... La démocratie se méfie de foules, tout au moins pour décider. C'est que l'émotion est un efficace outil pour qui sait le manipuler. On pourrait appeler « thymocratie » le régime fondé sur le consensus émotionnel des citoyens. Imaginons les facultés que donnerait aux thymocrates une pédagogie de la facilité émotionnelle : la politique deviendrait une musique... Mais est-ce que cette chanson est vraiment nouvelle ?

** Professeur de psychiatrie à l'université René-Descartes.

INERTIE

Le cardinal JOURNET EST MORT A FRIBOURG

Le cardinal JOURNET, évêque de Fréjus, est mort à Fréjus, le 15 avril 1975, à l'âge de 82 ans. Il avait été nommé évêque de Fréjus en 1968.

Le cardinal JOURNET, évêque de Fréjus, est mort à Fréjus, le 15 avril 1975, à l'âge de 82 ans. Il avait été nommé évêque de Fréjus en 1968.

PRESSE

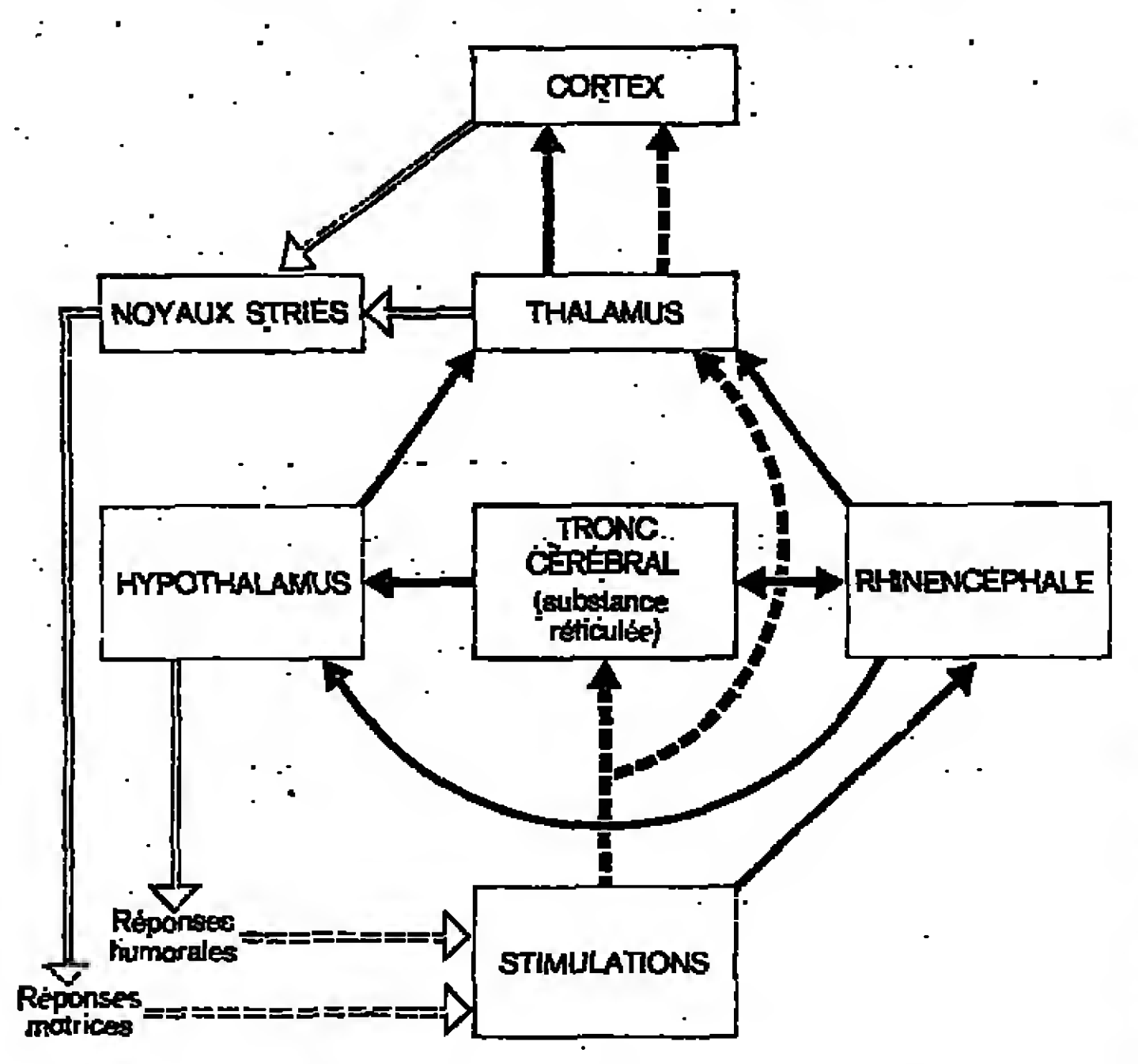
Mort de Philippe Barrès, journaliste et ancien député

On annonce la mort, à Paris, le 15 avril 1975, de Philippe Barrès, journaliste et ancien député. Il était âgé de 78 ans.

FAITS DIVERS

LE BRANT D'UN BAR... ET TROIS CONSUMMATEURS... FAITS DIVERS

LES VOIES DE LA STIMULATION



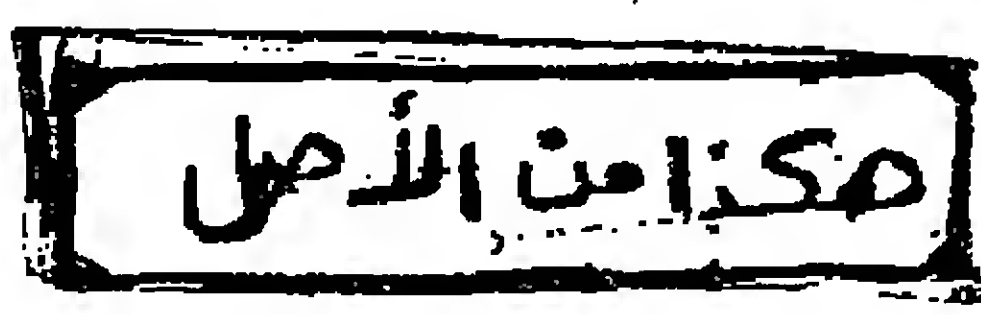
- 1 - Voies de connaissance de l'émotion
- 2 - Voies de l'affectivité : le stimulus devant émotionnel
- 3 - Les réponses (végétatives et motrices) entraînées par l'émotion.
- 4 - A l'inverse, les réponses motrices et hormonales agissent en retour sur le stimulus : le circuit est bouclé ; il devient pathologique.

La stimulation sensorielle peut atteindre le cortex cérébral en suivant deux types de voies. L'une amène simplement le stimulus à la conscience (flèches 1) ; l'autre, plus complexe, le charge d'affectivité et lui donne sa signification émotionnelle (flèches 2). Le thalamus est un lieu géométrique où viennent se combiner la connaissance et l'affectivité. Il agit directement sur la motricité en mobilisant nos activités en fonction de nos sensations. En retour, apparaissent deux sortes de réponses : motrices et végétatives (flèches 3). Si la stimulation émotionnelle s'exagère ou se répète, les réponses viennent agir en rétroaction sur le déclenchement émotionnel lui-même : il se crée un circuit pathologique à l'origine de diverses affections psychosomatiques (flèches 4).

Vous portez des lunettes ? Alors, renseignez-vous sur la carte V.

À la gamme de services réservés à sa clientèle - verres à vision totale, centres de verres de contact et d'acoustique avec essais gratuits, technicité d'avant-garde, délais rapides - LEROY vient d'ajouter cette année la carte V : encore une exclusivité dont les porteurs de lunettes apprécieront la nouveauté et l'originalité.

Renseignez-vous auprès d'un centre LEROY proche de votre domicile, ou de votre lieu de travail. LEROY, Opticien de Paris. 9 succursales : 104 Ch. Élysées - 127 Jf St-Antoine - 27 bd St-Michel - 11 bd du Palais...



سكزامن الامصل

CORRESPONDANCE

L'hôpital, ce malade chronique

La situation à la maternité de Port-Royal

Vous faites état d'une déclaration du professeur Minkowski qui nous paraît surprenante. Ce n'est pas la première fois que, depuis la fermeture temporaire de la maternité Port-Royal...

Professeur J. VARANGOT, chef de service, maternité Port-Royal, M. BILLON, directeur de l'hôpital Cochin.

Des bévues de taille

Comme la plupart des collectivités, malgré des défauts et carences inventoriés sans complaisance, la « vieille dame » (l'Assistance publique) a rajeuni, sous l'impulsion conjointe de ses directeurs généraux, de son conseil d'administration et du Conseil de Paris.

L'ENQUETE, intitulée « L'hôpital, ce malade chronique », parue dans « le Monde » des 18, 19, 20 et 21 février, nous a valu un certain nombre de réactions. La plupart émanent soit de médecins ou d'administrateurs hospitaliers, concernés directement ou non par cette enquête, soit de malades ou de leurs familles, qui ont eu parfois à se féliciter, souvent à se plaindre, des services de l'hôpital général public.

médecine spécialisée du professeur Milliez à Broussais, les divisions hospitalières de Bicêtre, le service anéchroïque de chirurgie orthopédique de Saint-Louis — établissements dont j'ai assumé la direction de 1969 à 1973 — et les pavillons récemment inaugurés à Saint-Antoine par Mme Simone Veil, qui n'hésite pas à se rendre compte sur place de l'insupportable et décrié en connaitance de cause, des mesures à prendre à court ou moyen terme.

« Si c'était très grave c'est l'hôpital que je choisirais »

Les trois articles consacrés à l'hôpital public que vous venez de publier sous la signature de Michel Castaing ont profondément choqué. Vous donnez dans ma réponse beaucoup plus l'impression de réactions personnelles que la manifestation d'un point de vue officiel. Certes, beaucoup d'indications fournies sont exactes — elles ont été puisées aux meilleures sources — et certaines sont même élogieuses pour les installations, les équipements, les services, le fonctionnement des hôpitaux publics. Mais, à côté de cela, que d'affirmations non vérifiées, d'innocuités, de généralisations hâtives, d'omissions volontaires ou non qui incitent à douter du sérieux de cette enquête.

En ce qui concerne un service dit « abandonné » de l'hôpital Broussais, est-il sérieux d'omettre de dire que l'achèvement de la modernisation de ce service sera chose faite dans le courant de 1976 ? Pourquoi rapporter des chiffres inexacts sur les postes d'infirmières vacants à Broussais (le déficit le plus grave a atteint 54 unités et non 85) et sur les effectifs réellement présents dans le service du professeur Milliez ? Pourquoi reproduire des propos lapidaires et d'apparence absurde précisés à un journaliste de l'Assistance publique sur des projets d'aménagement sans vérifier la réalité de ses déclarations ? Est-il raisonnable de faire condamner l'hygiène d'un service de la maternité de Port-Royal par un chef d'un autre service, sans même consulter le responsable du service incriminé, apparemment d'un avis opposé ? Ne frise-t-on pas la diffamation en faisant cloquer au pilori par le même journaliste les conclusions d'hygiène déplorables de la crèche des enfants du personnel de Cochin sans recueillir l'opinion du médecin chargé de la surveillance médicale de cette crèche ? Est-il nécessaire à l'information des lecteurs du Monde, à propos des salles communes de l'hôpital

decent seule la situation a été évoquée dans le cadre de cette série d'articles. Selon que certaines vérités sont bonnes à dire et d'autres non — surtout à propos d'un sujet aussi délicat — selon que nos informations ont été puisées à des sources officielles ou non, cette enquête a suscité quelques mises au point que nous publions volontiers ci-dessous. Chacun y verra, on s'en doute, son hôpital, son service, ses conceptions, ou annonce des améliorations « imminentes ». A côté de cela, des lecteurs nous trouvent « bien indulgents » dans nos jugements, ou décrivent des situations « pires » que celles que nous avons relatées. Précisons enfin que, sur certains points, des modifications ont été apportées depuis la parution de cette enquête et la réception de cette correspondance, dont on va lire de larges extraits. — M. C.

maladie grave à l'étranger les multiples déclarations de ceux qui affirment : « Si c'était très grave, c'est l'hôpital que je choisirais ». Mais comme le dit avec élégance M. Castaing, à propos de

certaines investigations de l'Assistance publique, à qui cela profite-t-il ?

GABRIEL PALLET, directeur général de l'Assistance publique.

Guéris parce qu'hospitalisés à Henri-Mondor

L'effort d'humanisation de l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil, a été poussé avec une particulière diligence tant au plan de l'accueil, que du confort des malades et de la décoration. Cet effort constitue une réussite que se plaisent à souligner de très nombreux malades et leurs familles. Cet établissement offre un plateau technique incomparable qui met de jour et de nuit au service des malades toutes les ressources des investigations cliniques, radiologiques et biologiques et toutes les possibilités thérapeutiques, médicales et chirurgicales actuellement connues. Il est certain qu'un nombre important de patients n'ont pu être amenés à la guérison que parce qu'hospitalisés à Henri-Mondor.

et à l'investigation clinique. L'hôpital universitaire, Henri-Mondor offre aux étudiants en médecine un terrain d'apprentissage hors de pair. Cela s'inscrit dans les faits, puisque, malgré sa situation excentrée, la faculté de médecine de Créteil est la troisième des onze U.E.R. médicales parisiennes, dans l'ordre des demandes d'inscription des étudiants débutants. Si donc, comme le suggère votre collaborateur, la création de ce genre d'établissement devait être abandonnée, ce serait pour des raisons totalement étrangères à la qualité et à l'efficacité des prestations fournies et pour le plus grand dommage de la santé des malades, de la recherche médicale française et de la formation des médecins.

Professeur JEAN-FERRE BADER, président du comité médical consultatif de l'hôpital Henri-Mondor, Professeur MAURICE RAPIN, doyen de la faculté de médecine de Créteil.

Les grands responsables

J'ai eu, hélas ! en 1971, à pénétrer dans l'hôpital de Boulogne-sur-Mer et à y stationner plusieurs heures dans un service de cardiologie pour tenter de reconforter un ami qui y est mort. Je puis vous dire qu'à cette époque la situation était bien pire que celle que vous relatez. Vous dites que le personnel n'est pas en cause. Pour ma part, je considère qu'en 1971 il l'était.

vice, qui, devant le même mourant, prend le temps de gaspiller de précieuses minutes afin d'aller déposer un manteau dans son bureau, alors que des soins administratifs quelques secondes plus tôt auraient peut-être permis de sauver le malade. Bien sûr, il y a l'administration et ses règlements lourds, sévères, souvent inhumains ; mais il y a aussi ceux qui ont la charge de la faire fonctionner. Et ce sont ceux-là que, en toutes circonstances, l'on glorifie ou, au plus, l'on excuse probablement pour les payer moins, — mais qui, à mes yeux, sont les grands responsables. Il est évidemment plus « électoral » d'incriminer les textes plutôt que les hommes, comme si les textes n'étaient pas faits par des hommes et appliqués par eux. Il serait grand temps que cesse cette hypocrisie et que chacun retrouve le sens de ses propres responsabilités.

CARLOS LEFEBVRE, WIMBREUX (Pas-de-Calais).

Un patron qui ne pontifie pas

Ma femme a été opérée du cœur par le professeur Neveu au début de décembre 1974 : elle n'a eu qu'à se louer de son séjour et particulièrement, j'insiste, des attentions, des sourires des chefs. N'étant pas des « usagers » habituels des hôpitaux, nous avons été surpris aussi du confort matériel des chambres, très différent de ce que nous avions connu des années auparavant à titre de visiteurs dans d'autres services de divers hôpitaux (y

compris l'hospice d'Ivry). Le professeur Neveu a exactement réalisé ce qu'il nous a déclaré, c'est un « patron » qui ne pontifie pas. Trop de fois on n'écrit que pour se plaindre de ce qui va mal ; il faut aussi prendre le temps d'écrire ce qui va bien. Nous le disons aussi autour de nous. J'ai cru utile de venir renforcer vos constatations.

G. J. AUBERTIN, LA CHELLE-SAINT-CLOUD (Yvelines).

GS Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout acheteur. Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire. 3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

LENTILLES DE CONTACT : parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux. Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC. Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez : YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél. : 522.15.52. Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Coda : des résidences pour vivre heureux. PARIS XI^e résidence Gallia (A PRIX FERMES) 39-41, av. Parmentier - Paris XI^e. EAUBONNE le Clos des Iris (A PRIX FERMES) 61-65, rue du Général-Leclerc et 1-3, av. Henri-Rouzé - EAUBONNE. BANLIEUE EST Gagny (A PRIX FERMES) Résidence « LES HAUTS DE GAGNY » 86, rue Contant. Résidence « GAGNY VILLAGE » 11, rue Jules-Guesde - rue du 8-Mai-1945. Coda 4, rue Marbeuf, 75008 PARIS Tél. 225.37.79 et 45.37

Je suis propriétaire 15 jours par an sur la Côte d'Azur... 23.000 F... Propriété hôtelière

DE LA MEDECINE

L'INSTALLATION DES JEUNES PRATICIENS

En dépit des efforts d'actualité, de conseils et d'organisation accomplis par la confédération des syndicats médicaux depuis quelques années, les problèmes que posent à un jeune médecin les modalités pratiques de son installation ne sont pas toujours loin de là — simples à résoudre. L'absence d'information, les pratiques de « vente » des clientèles ou des participations

dans un cabinet de groupe en aggravent les données. L'un de nos correspondants, le docteur Lefeur, les dénonce avec vigueur. Ces pratiques tolérées et admises, bien qu'elles ne soient pas légales, tant par les tribunaux que par les instances professionnelles, ne mériteraient-elles pas d'être réglementées ? Et ne viennent-elles pas compliquer encore

la situation des régions et des villages sous-médicalisés ? Il semblerait souhaitable qu'une brochure simple d'information soit remise à tous les jeunes diplômés afin que, dans l'intérêt de la collectivité, les médecins puissent s'installer là où la population a besoin de leur présence, afin aussi qu'ils connaissent les données des problèmes qui se posent à eux.

TÉMOIGNAGE

La vente des clientèles

Créer un cabinet ou le racheter ?

DOCTEUR en médecine, remplissant toutes les conditions exigées par la loi, j'ouvre à mon domicile personnel, le 1^{er} août dernier, un cabinet médical.

Je suis le pro-pharmacien, car la plus proche pharmacie est à Corte, il y a quatre hameaux à desservir.

En fait, de votre diplôme ! — Bon ! une autre petite ville, Centre-Ouest de la France. Le mandarin garde sa maison : « Vous trouverez facilement, mon cher confrère, un petit pavillon à acheter... »

Un jeune médecin qui cherche à s'installer pour exercer sous forme libérale se heurte à plusieurs problèmes : choix du lieu d'exercice, choix du mode d'installation.

Le lieu d'installation doit être l'objet d'une attention toute particulière : l'atmosphère d'une région ou d'un climat ne peut être le seul mobile de la décision. La simple consultation d'une carte de la densité médicale, telle que nous la publions, n'est pas non plus suffisante, car la demande de soins de la part du public suit un grand parti l'offre qui lui est

d'équipe enfin, expliquant que près de 30 % des médecins qui ont une activité libérale font un cabinet de groupe. Généralement, l'intégration d'un jeune médecin à un groupe se fait également avec une participation financière.

Voici les recettes brutes : août : 150 francs ; septembre : 300 francs ; octobre : 50 francs ; novembre : 325 francs ; décembre : 225 francs. Si je précise que les frais, réduits au minimum, oscillent entre 1 000 et 1 200 francs par mois, vous comprendrez vite que la seule solution est de fermer et d'être chômeur non inscrit.

Notre correspondant joint à sa lettre une série d'annonces parues dans une revue médicale à large diffusion et concernant des reprises de clientèles pour des sommes allant de 50 000 à 70 000 francs, justifiées par le « rachat » de ces clientèles, chiffré à des montants allant de 120 000 à 270 000 francs par an.

Renversé dans son fauteuil, derrière le bureau du « docteur », il me regarde au ton des yeux, il baisse la voix : je sens qu'il va me confier un secret : « Mon cher confrère, la loi est telle que les gens vous appellent pour un acte de triage : un acte, vous donnez d'importance, ils sont contents, ils ont vu le docteur, et ça vous fait une visite ! ça vaut bien cinq briques, mon cher confrère, non ? »

Les messieurs libéraux, les mandarins, ne vous permettront pas de prendre un de leurs malades, car ils ont érigé face à la loi, à côté de la loi, un système qui est la loi de leur milieu : — Interdit au nouveau de se faire connaître, pas de publicité ; — Interdit de pratiquer des tarifs moins élevés ; — Interdit de donner des soins gratuitement.

Le lieu d'installation doit être l'objet d'une attention toute particulière : l'atmosphère d'une région ou d'un climat ne peut être le seul mobile de la décision. La simple consultation d'une carte de la densité médicale, telle que nous la publions, n'est pas non plus suffisante, car la demande de soins de la part du public suit un grand parti l'offre qui lui est

Dans tous les cas cependant, comme l'explique M. Migon, des facilités de crédit peuvent être accordées par divers organismes. Pour sa part, le Syndicat national des médecins de groupe est en train de mettre sur pied une formule de « constitution d'un capital fin de carrière » : le jeune médecin s'intégrant à un

Vous me direz : allez à la campagne. Il y a donc un village dans la montagne, endormi sous le soleil. Donc l'arrivée. Le cher confrère m'accueille comme un frère, car il pense que j'en suis un ! Il est jeune, il veut partir depuis trois ans. Mais avant de partir il veut être « arrivé », faire son petit mandarin. Il vous laissera trois pièces au sous-sol pour recouvrir la clientèle : coût 800 francs par mois. Il

accrochés à des pitons rocheux, 150 à 200 habitants chacun. Vous me donnez sept briques, et vous allez

Et c'est partout comme cela : quel que soit le coin où vous essayez de vous installer, il y a déjà deux ou trois médecins qui sont là, qui se

bagarrent entre eux pour enlever le « client », traduisant : le malade. Le nouveau peut toujours mettre une plaque à sa porte : la fameuse clientèle, elle est déjà en main. — Interdit au nouveau de se faire connaître, pas de publicité ; — Interdit de pratiquer des tarifs moins élevés ; — Interdit de donner des soins gratuitement.

C'est ça la libre concurrence, chère au régime libéral : vous les possédez malades de demain, ils ont décidé que vous êtes la propriété du mandarin : il vous vend au « cher confrère » qui n'a que son diplôme, vous êtes son chèque. Il vous vend comme le maquignon vend sa vache, en disant avec le sourire de celui qui vient de vous rouler : « Vous ne regretterez pas, vous verrez, c'est une bonne affaire ! »

Un jeune médecin qui cherche à s'installer pour exercer sous forme libérale se heurte à plusieurs problèmes : choix du lieu d'exercice, choix du mode d'installation.

Les grands responsables

Par un décret du 1971, le chef de file de la profession médicale est devenu le Syndicat national des médecins de groupe. Ce syndicat a pour objet de défendre les intérêts des médecins de groupe et de promouvoir leur développement. Il a notamment pour tâche de négocier avec les pouvoirs publics et les assurances sociales.

LÉGAL OU ILLÉGAL ?

Le contrat de présentation

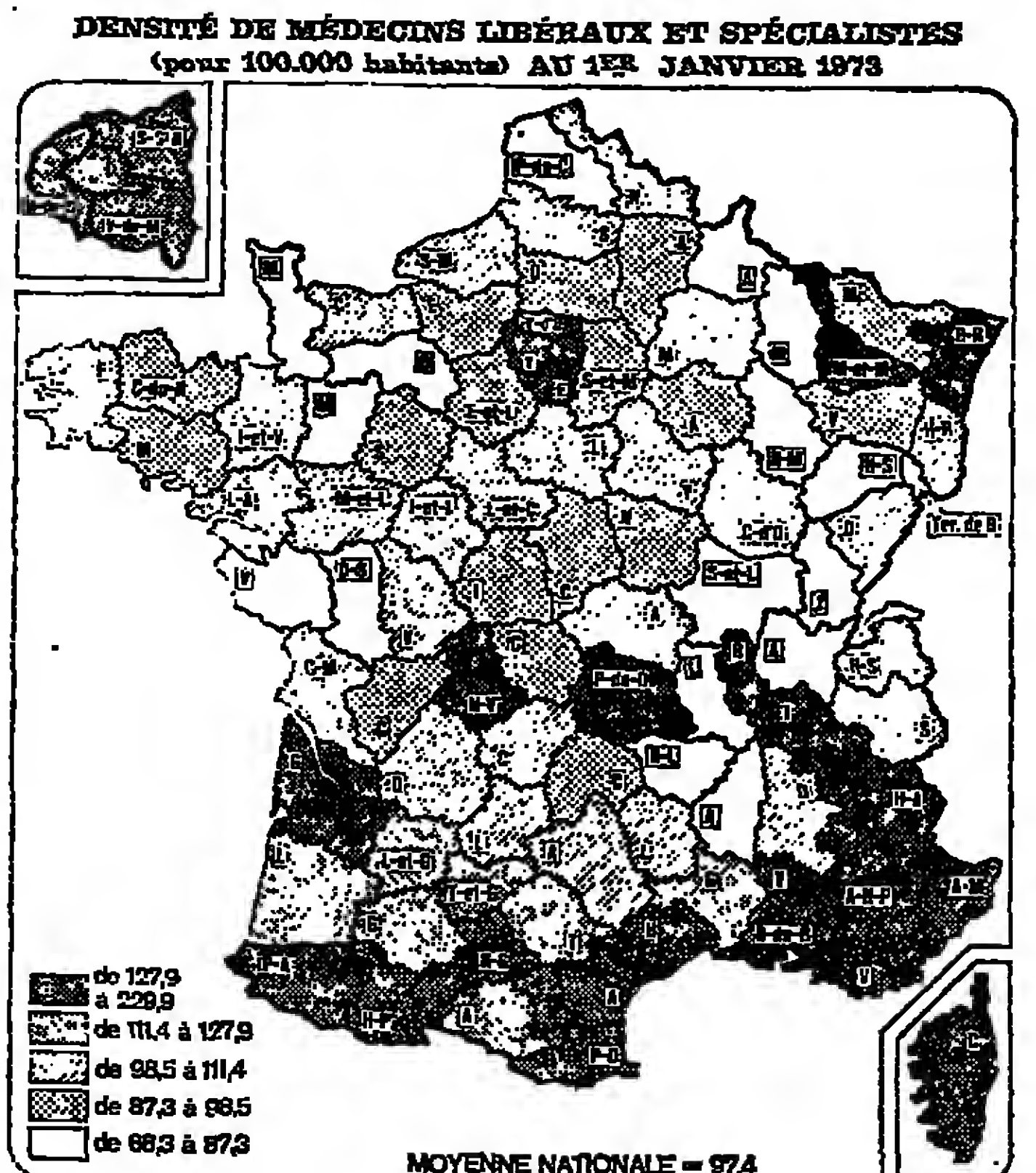
Nous avons demandé à M. Jean Migon, directeur du « Concours médical », de nous donner des précisions sur les pratiques de vente de clientèles qui concernent même l'entrée dans un cabinet de groupe. Les besoins médicaux s'accroissent avec l'évolution du niveau de vie et de formation des Français ainsi qu'avec l'urbanisation de notre pays. La densité médicale en France est l'une des moins élevées de la Communauté économique européenne. Par conséquent, la création d'une nouvelle installation ne présente pas de difficultés économiques insurmontables.

et vous ?

Devenez vous aussi ce heureux propriétaire : vous achetez une chambre d'hôtel juste le temps de vos vacances. Elles sont toutes disponibles dès à présent. A la mer, à la neige ou même à Paris. Le prix ? Il est plus que raisonnable et c'est un patrimoine que vous pourrez vendre, léguer ou prêter et qui prend de la valeur au fil des jours. Les hôtels ? Ils font tous partie d'une grande chaîne hôtelière et vous offrent leur expérience et leurs services. Plus de services ménagers ni de problèmes domestiques. Les Résidences Hôtelières Françaises : pour vivre à fond vos vacances.

et vous ?

Devenez vous aussi ce heureux propriétaire : vous achetez une chambre d'hôtel juste le temps de vos vacances. Elles sont toutes disponibles dès à présent. A la mer, à la neige ou même à Paris. Le prix ? Il est plus que raisonnable et c'est un patrimoine que vous pourrez vendre, léguer ou prêter et qui prend de la valeur au fil des jours. Les hôtels ? Ils font tous partie d'une grande chaîne hôtelière et vous offrent leur expérience et leurs services. Plus de services ménagers ni de problèmes domestiques. Les Résidences Hôtelières Françaises : pour vivre à fond vos vacances.



Il est exact que, sur le plan juridique, la clientèle d'un médecin est considérée comme une chose hors commerce et ne peut faire comme telle l'objet d'une cession valable. Toutefois, les tribunaux reconnaissent d'une manière constante la validité des contrats dits de « présentation à clientèle », par lesquels le médecin cédant s'interdit d'exercer sa profession dans un lieu et pendant une période déterminée et s'oblige, d'autre part, à présenter l'occasionnaire à ses clients comme son successeur. Plusieurs arrêts de la Cour de cassation ont reconnu, d'autre part, une valeur patrimoniale aux contrats de présentation à clientèle.

Cela étant, et contrairement à ce que pense votre correspondant, les médecins, à l'inverse des pharmaciens officines, ne disposent d'aucun monopole d'exercice dans un lieu déterminé et il n'est nullement nécessaire en fait ou en droit de racheter la clientèle d'un médecin qui se retire pour pouvoir s'installer. Globalement, la chose serait d'ailleurs impossible puisque les nouvelles générations de docteurs en médecine sont beaucoup plus importantes que les générations de médecins arrivant à l'âge de la retraite. Il est parfaitement légitime au jeune médecin de s'installer en créant un poste nouveau et il n'est pas obligé pour cela d'aller chercher ce poste dans les régions montagneuses du centre de la Corse. Il serait préférable qu'un jeune médecin, avant de prendre une telle décision, commences par faire une enquête préalable sur les régions dont la densité médicale est insuffisante en fonction, bien entendu, de la spécialité qu'il veut exercer, médecine générale incluse.

Il existe à cet égard plusieurs sources de renseignements. Notre journal a créé depuis fort longtemps un service de démographie médicale susceptible de donner des renseignements précis et actualisés à ce sujet (1). Un service analogue, donnant des renseignements d'ordre général sur les possibilités de vie professionnelle, personnelle et familiale du praticien lors de son installation dans un nouveau poste, fonctionne à la confédération des syndicats médicaux français, sous la responsabilité de la COOPERMED (2).

Le médecin qui reculerait devant les difficultés et les coûts d'une installation personnelle (ce que cependant la COOPERMED par ses prêts et ses conseils juridiques, lui permet de supporter de manière relativement aisée), devrait d'autre part étudier la possibilité pour lui d'entrer comme jeune associé dans un cabinet de groupe. Il en existe déjà plusieurs milliers sur le territoire et, bien souvent, ces groupes sont à la recherche, par

taite : une forte densité de médecins ne signifie pas nécessairement que des médecins travaillent moins (1). L'enquête statistique elle-même ne suffit pas. Elle doit se doubler nécessairement d'une enquête au niveau local. L'extension d'une zone rurale urbaine, par la construction de grands ensembles, par exemple, peut être un facteur favorable à ne pas négliger. Une fois le lieu d'installation choisi, ou du moins plusieurs possibilités sélectionnées, reste à opter pour un mode d'installation. Ouverture d'un nouveau cabinet, reprise d'un cabinet ancien, intégration à un cabinet de groupe : les possibilités sont diverses.

placements, l'attrait du travail groupe n'aurait plus à racheter une clientèle, mais participerait à la constitution d'une sorte d'indemnité de départ pour ses collègues plus anciens. On voit que les possibilités ne manquent pas pour permettre l'installation du jeune médecin. Le contenu du rachat de clientèle devrait d'ailleurs prendre une importance moindre dans les années qui viennent, et la médecine de groupe acquerra une place croissante parmi les différentes formes d'exercice libéral, forme que Mme Vell, ministre de la Santé, entend d'ailleurs encourager. Restent deux facteurs indispensables à l'établissement et à la croissance d'une clientèle, et qui nous amènent à la conclusion finale : le coût du contact humain avec le malade et la qualité propre, technique, du médecin.

Un patron qui ne peut pas

Un patron qui ne peut pas... (Text partially obscured by image)

Le tableau de bord du jeune médecin

Réalisé par la Confédération des syndicats médicaux français, le Tableau de bord du jeune médecin est un cahier d'une soixantaine de pages, résumé et explique toutes les formalités obligatoires ou pas, que doit accomplir un jeune médecin désireux de s'installer. Secteur public ou secteur privé ? Où et comment s'installer ? Comment financer cette installation ? Quel est le régime fiscal, et quelles sont les instances professionnelles du médecin ? Qu'est-ce que la convention ? A toutes ces questions que se pose l'étudiant en fin d'études, le plus souvent bien peu au fait des réalités de la vie qui l'attend, ce cahier répond de façon très claire, très documentée et surtout très pratique.

« Je suis propriétaire 15 jours par an sur la Côte d'Azur d'une chambre que j'ai choisie dans un hôtel que j'ai choisi et cela pour toujours et pour 23.000 F » (exemple du 1^{er} au 15 juillet, pour le Bedford)

R.H.F. vous propose : 1 à Megève ; Le Mont-Blanc**** 2 à Chamonix ; Le Carlton*** 3 aux Mémoires ; Pierre-Blanche** Crêt-Voland** 4 à Beaulieu-sur-Mer ; Le Bedford**** 5 à Fréjus-Plage ; Le Capitole*** 6 Le Trévas ; Le Naviret*** 7 à Paris ; Résidence des Champs-Élysées**** S'adresser sur place ou N° 204 2, avenue Montaigne, 75008 Paris 359.50.02

Form for R.H.F. reservation: Bon à découper et à retourner à NOVIM 2, avenue Montaigne, 75008 Paris. Veuillez m'adresser une documentation : 1 2 3 4 5 6 7. NOM: ADRESSE: TEL: R.H.F. RÉSIDENCES HÔTELIÈRES FRANÇAISES

LE TABLEAU DE BORD DU JEUNE MÉDECIN Réalisé par la Confédération des syndicats médicaux français, le Tableau de bord du jeune médecin est un cahier d'une soixantaine de pages, résumé et explique toutes les formalités obligatoires ou pas, que doit accomplir un jeune médecin désireux de s'installer. Secteur public ou secteur privé ? Où et comment s'installer ? Comment financer cette installation ? Quel est le régime fiscal, et quelles sont les instances professionnelles du médecin ? Qu'est-ce que la convention ? A toutes ces questions que se pose l'étudiant en fin d'études, le plus souvent bien peu au fait des réalités de la vie qui l'attend, ce cahier répond de façon très claire, très documentée et surtout très pratique.

À l'Académie de médecine ÉLECTION DU PROFESSEUR JEAN HAMBURGER L'Académie de médecine a élu le 15 avril, membre titulaire dans sa première section (médecine et spécialités médicales) le professeur Jean Hamburger.

(1) Concours médical, 27, rue de Solferino, 75008 Paris.

(2) COOPERMED (Coopérative d'études et de réalisations d'équipements médicaux), 60, boulevard de Lator-Maubourg, 75001 Paris.

(3) Syndicat national des médecins de groupe, 26, rue de Clichy, 75009 Paris.

LE TABLEAU DE BORD DU JEUNE MÉDECIN

Réalisé par la Confédération des syndicats médicaux français, le Tableau de bord du jeune médecin est un cahier d'une soixantaine de pages, résumé et explique toutes les formalités obligatoires ou pas, que doit accomplir un jeune médecin désireux de s'installer. Secteur public ou secteur privé ? Où et comment s'installer ? Comment financer cette installation ? Quel est le régime fiscal, et quelles sont les instances professionnelles du médecin ? Qu'est-ce que la convention ? A toutes ces questions que se pose l'étudiant en fin d'études, le plus souvent bien peu au fait des réalités de la vie qui l'attend, ce cahier répond de façon très claire, très documentée et surtout très pratique.

À l'Académie de médecine

ÉLECTION DU PROFESSEUR JEAN HAMBURGER

L'Académie de médecine a élu le 15 avril, membre titulaire dans sa première section (médecine et spécialités médicales) le professeur Jean Hamburger. Lors de la même séance, elle a élu M. S. Lapierre, de Liège, correspondant étranger dans la première division. (1) Paris le 15 juillet 1969, le professeur Hamburger s'inscrit tout d'abord à la faculté des sciences, où il devient licencié en sciences avant de s'inscrire en médecine. Médecin des hôpitaux en 1945, titulaire de la chaire des maladies métaboliques en 1958, il dirige depuis à l'hôpital Necker, la clinique néphrologique de la faculté de médecine Necker-Enfants-Malades. Autour de cette unité clinique, le professeur Hamburger a créé un centre entièrement consacré à l'étude du rein normal et pathologique et, par là-même, aux transplantations rénales et au rein artificiel. On lui doit une œuvre scientifique considérable et de nombreux ouvrages de vulgarisation et de pédagogie. Il est aussi l'auteur d'une Petite Encyclopédie médicale et d'un ouvrage Le Poussin et la Française, dans lequel il livre ses réflexions sur les métamorphoses de l'homme dues aux acquisitions de la médecine, de la biologie et de la sociopédagogie. Le professeur Hamburger a été l'un des fondateurs de la Fondation pour la recherche médicale française. Il est membre de l'Académie des sciences.

Advertisement for 'vivre heureux' featuring 'Gagny' and 'CODA' with an image of a house.

Advertisement for 'vivre heureux' featuring 'Gagny' and 'CODA' with an image of a house.

Handwritten text in Arabic script: حكاية من الأهل

سكزاجن الاصل

FONDÉE A BRUXELLES LE 15 AVRIL

L'Agence spatiale européenne (ESA) succède à l'ELDO et à l'ESRO

Bruxelles. — Réunis en conférence spatiale européenne le mardi 15 avril, à Bruxelles, les ministres européens de la science ont décidé la naissance de l'Agence spatiale européenne ESA (European Space Agency). L'ESA, qui va succéder aux deux organisations spatiales européennes ESRO et ELDO, créées en 1962, entrera en fonctionnement dès que sa convention aura été signée.

à la fin du mois de mai prochain, sans attendre la procédure de ratification. Les ministres se sont aussi mis d'accord sur le choix du premier directeur général de l'ESA et sur la direction qui l'entourera.

L'ESA ne sera en fait que l'organisation ESRO qui change de nom. Les dix pays membres seront les mêmes : la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas, la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse. L'Agence reprend tous les projets de

l'ESRO : des satellites à la fusée Ariane et au laboratoire orbital Spacelab. Elle se trouve ainsi à la tête d'un lourd programme décidé en 1971 et en 1973, qui requiert en 1975 un budget de 271 millions d'unités de compte, soit environ 1 625 millions de francs.

De notre envoyée spéciale

Ariane : 80 M.U.C., environ 480 millions de francs pour six ans, de 1975 à 1980.

Encore la France avait-elle accepté avant la réunion de financer 60 % de cette somme, 50 M.U.C. A la fin de la matinée du 15 avril, 19 M.U.C. sur les 30 restants étaient trouvés. Le début d'après-midi fut un peu difficile, mais, après une suspension de séance, la France acceptait les propositions de ses partenaires, 19,5 M.U.C., en demandant que la situation soit revue dans deux ans. Pratiquement, cela équivaut pour la France à accepter de financer la totalité des frais de fonctionnement du champ de tir pour l'année 1975. Les pays européens participeront pour environ 30 % au financement de la base pendant les cinq années suivantes.

Le ministre français, M. Michel d'Ornano, paraissait surtout satisfait d'avoir obtenu que tous les pays membres de l'ESA, sans exception, acceptent le principe d'une participation aux frais de fonctionnement de la base comme ils ont accepté

Une longue maturation politique

L'ESA attendait, en effet, sa création depuis un an et demi, et l'idée d'une organisation spatiale unique en Europe est elle-même vieille de six à sept ans. La naissance de l'ESA est l'aboutissement d'un long processus de maturation politique au cours duquel les pays européens ont peu à peu opté pour un vaste programme mené en collaboration de préférence à une balkanisation de petits programmes nationaux. La nouvelle convention repose sur plusieurs principes plus sains que ceux qui avaient présidé à la création de l'ESRO et de l'ELDO.

1) La cohérence. — L'ESRO et

l'ELDO avaient été créés le même année, mais la première organisation groupait dix pays et la seconde cinq. Aucune coordination n'avait été prévue entre les programmes de satellites de l'ESRO et les programmes de lanceurs de l'ELDO. La convention de l'ESA prévoit, au contraire, que l'agence accordera la préférence, pour lancer ses satellites, aux moyens de lancement nationaux ou européens, « sauf si cette utilisation présente, par rapport à l'utilisation d'autres moyens [...], un désavantage déraisonnable sur le plan du coût, de la fiabilité ou de l'adéquation à la mission ». Désormais, c'est une seule organisation qui dirigera les programmes de satellites scientifiques, d'application, de moyens de lancement, et la coordination sera plus aisée.

2) L'intégration et la rationalisation. — Encore l'ELDO ne faisait-elle pas appel à une vraie collaboration puisque qu'on s'était contenté de construire une fusée composée de trois étages réalisés indépendamment par trois pays différents. La convention de l'ESA était déjà bien meilleure

puisque les satellites étaient construits par un seul consortium industriel. Celle de l'ESA va nettement plus loin puisque l'agence est invitée à utiliser les installations tant européennes que nationales, à éviter la création d'installations faisant double emploi en Europe. Même souci pour la politique industrielle puisque l'ESA doit aider à la structuration des groupes industriels européens et à une certaine spécialisation. La convention de l'ESA prévoit surtout de coordonner et d'intégrer progressivement et aussi complètement que possible, les programmes nationaux dans le programme européen. Les pays membres informeront l'agence de leurs projets nationaux dès leur élaboration et sont incités à les réaliser en coopération avec d'autres pays au sein de l'agence. L'ESA pourra enfin collaborer avec des pays étrangers, comme l'ESRO le faisait déjà avec le Canada.

3) La souplesse. — La convention de l'ESA institutionnalise les projets spéciaux de l'ESRO. Désormais, une partie seulement des activités de l'ESA sont obligatoires. Les pays membres peuvent choisir parmi les autres projets proposés un menu à la carte qui leur convient.

Au niveau politique, la Conférence spatiale européenne (C.S.E.) disparaît car la France a demandé que l'organe directeur, le conseil, puisse se réunir soit au niveau des délégués comme à l'ESRO, soit au niveau ministériel. En cas de difficultés, l'agence portera ses problèmes au niveau ministériel, sans faire appel au mécanisme lent et lourd de la C.S.E.

Les leçons du passé

Tout se passe aujourd'hui comme si les pays européens avaient, dans le domaine spatial au moins, tiré les leçons du passé. Le déclin du poids politique de l'espace les y a sans doute aidés.

Mais l'avenir de l'agence ne sera pas pour autant sans problèmes. Déjà surgissent des difficultés financières dues à l'érosion monétaire et à l'étriqueté des budgets des pays membres. Dès 1975, l'ESA aurait besoin d'engager bien davantage de dépenses que ne l'y autorise le budget voté. Les pays membres ont déjà retiré 20 millions d'unités de compte sur les sommes demandées, qui ont été de surcroît sous-estimées. Ils préfèrent un étalement des dépenses pour la fusée Ariane et le laboratoire orbital Spacelab plutôt qu'une dépense trop forte pendant les premières années en 1975, 1976 et 1977. Le conseil de l'ESA du mois de juin devra tenter de trouver une solution.

DOMINIQUE VERGÈSE.

La convention de l'ESA

Les Etats membres de l'ESA participent nécessairement au programme de satellites scientifiques et à ses activités de base (études de projets futurs, recherches technologiques, documentation). Les activités facultatives, auxquelles « tous les Etats membres participent, sauf ceux qui déclarent formellement ne pas être intéressés », comme le dit la convention, sont la construction, le lancement et le contrôle de satellites d'application et l'étude et la construction de fusées et d'autres systèmes de lancement. En fait, la plupart des pays membres, hormis un ou deux, participent aux programmes facultatifs décidés en 1971 et en 1973, appelés jusqu'ici programmes spéciaux. L'agence est aussi autorisée à lancer des satellites pour le compte d'organismes d'exploitation, mais dans ce cas les frais de ces activités seront supportés par les utilisateurs.

L'ESA concerne la structure simple de l'ESRO : un conseil, où chaque Etat dispose d'une voix, et un directeur général, qui représente l'agence et prend toutes les mesures nécessaires à son fonctionnement et à l'exécution des programmes. C'est le conseil qui approuve à la majorité de tous les Etats membres l'en-

semble des activités obligatoires et chaque programme facultatif à la majorité des deux tiers. L'unanimité est requise pour le vote des résolutions de l'agence pour une période quinquennale, tous les trois ans.

La participation financière de chaque Etat au budget général se fait sur la base du revenu national moyen pendant les trois années les plus récentes (Allemagne, 23 % en 1974 ; France, 21,4 % ; Royaume-Uni, 16,8 % ; Italie, 13,8 % etc.). Pour les programmes facultatifs, cette participation est très variable, puis la France supporte le projet de la fusée Ariane à 65 % et l'Allemagne le projet Spacelab à 53,5 %.

Les pays membres ont refusé d'abandonner un principe qui leur est cher, celui du juste retour. Ce principe veut que la part des contrats industriels distribués dans chaque pays compense très largement la participation du pays au financement de l'agence, et représente environ 80 % de cette participation. D'où une politique d'attribution des contrats qui ne se fait pas uniquement sur les mérites des réponses aux appels d'offres de l'agence. Par contre, ce principe assure que les petits pays européens reçoivent une part équitable de contrats industriels.



Kelly Girl
LE TRAVAIL TEMPORAIRE DE BUREAU GARANTI PAR CONTRAT

Kelly Girl est une division de Kelly Services, 400 bureaux dans le monde. Maintenant, trois agences à Paris pour mieux vous servir.

Paris 13° 589.87.20
Paris 15° 538.74.06
Paris 9° 770.95.49

le nouvel IBM 32...



... un véritable ordinateur à partir de 4746 F (ht)* par mois.

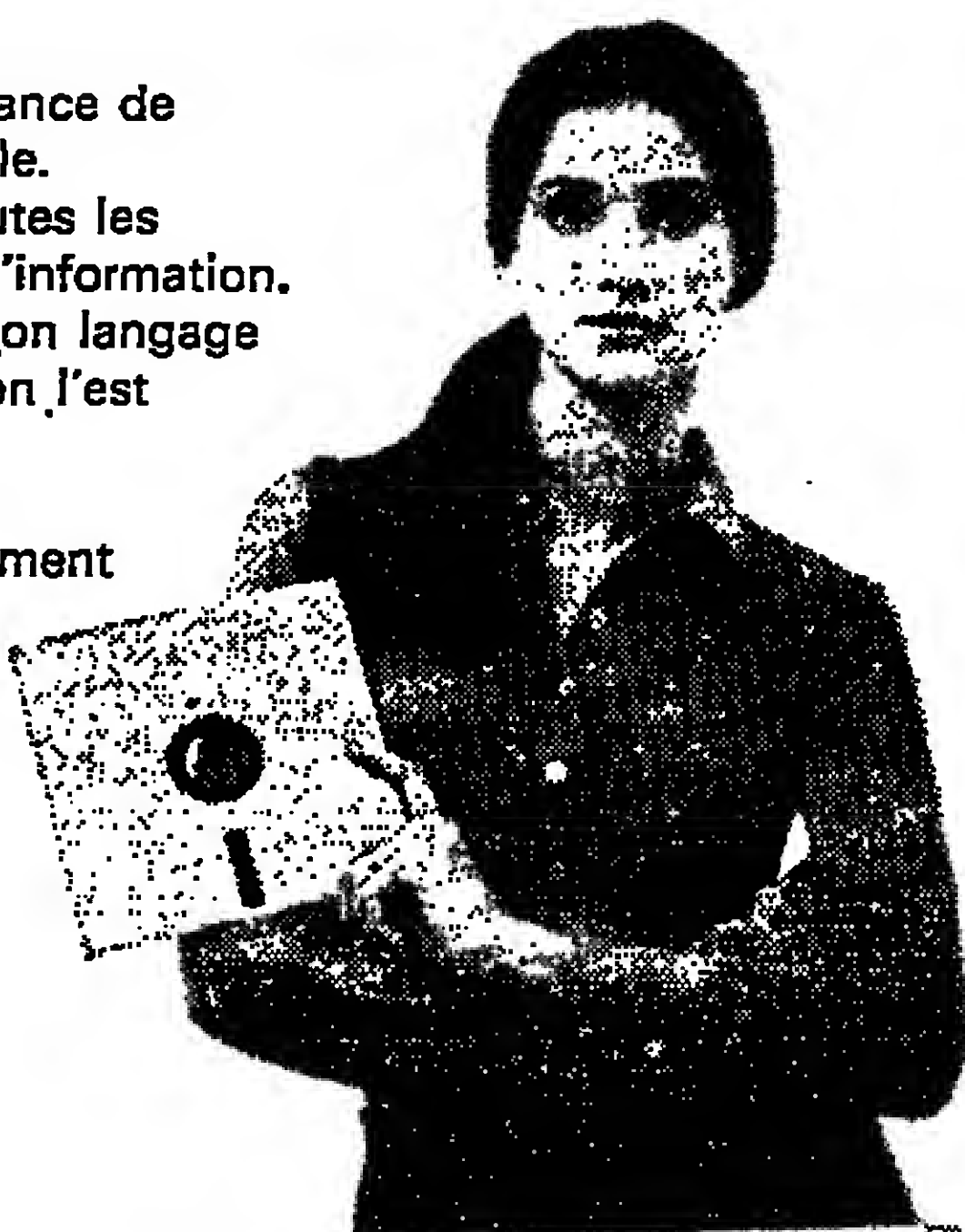
L'ordinateur IBM 32... Le voici.

Il réunit, en une seule machine compacte, la puissance de l'ordinateur et la simplicité de la machine comptable.

C'est un ordinateur à part entière, doté de toutes les fonctions nécessaires à une gestion cohérente de l'information.

Priorité a été donnée à sa facilité d'emploi : son langage de programmation est simple, son mode d'utilisation, l'est aussi. Son installation est facile.

Oui, le 32 peut être l'instrument de votre progression : il vous aidera à gérer plus rigoureusement vos affaires, à réagir plus rapidement aux fluctuations du marché, et surtout à avoir une vue d'ensemble sur la marche de votre entreprise.



Téléphonez au centre régional IBM le plus proche :

- PARIS et région parisienne - M. Gauffreteau - Tél. 778.43.43 poste 6000
- BORDEAUX (Limoges, Pau, Perpignan, Toulouse) - M. Ferré - Tél. (56) 08.84.85
- LILLE (Amiens, Caen, Calais, Rouen, Valenciennes) - M. Boulet - Tél. (20) 51.92.54
- LYON-ECULLY (Annecy, Besançon, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Saint-Etienne) - M. Du Fayet de la Tour - Tél. (78) 33.81.70
- MARSEILLE (Ajaccio, Avignon, Montpellier, Nice, Nîmes, Toulon, Valence) - M. Stern - Tél. (91) 75.07.27
- NANTES (Angers, Brest, Le Mans, Niort, Orléans, Rennes, Tours) - M. Villette - Tél. (40) 47.39.00
- STRASBOURG (Metz, Mulhouse, Nancy, Reims, Troyes) - M. Franck - Tél. (68) 61.48.15

IBM pour les petites entreprises comme pour les grandes

Division des Systèmes de Grande Diffusion
See 2007 M - BP 82 - 75021 PARIS CEDEX 01

* Prix de location mensuelle : à partir de 5 695 F TTC
Prix de vente : à partir de 218 249 F TTC

LE DIRECTOIRE DE LA NOUVELLE AGENCE

Il aura fallu près de deux ans pour que les ministres des pays membres de l'ESRO et aujourd'hui de l'ESA parviennent à un accord sur le choix du directeur général de la nouvelle agence et du personnel de direction qui l'entourera. Après s'être affrontés pendant des mois, la France et la République fédérale d'Allemagne ont finalement préféré une solution de compromis : acceptée comme directeur général un candidat d'une triple nationalité, un Britannique, M. Roy Gibson, qui était déjà directeur par intérim. Ce choix fait, la sélection des candidats aux autres postes de direction a été relativement facile, d'autant que les volontaires n'étaient pas si nombreux. Il y a quelques semaines, le conseil de l'ESRO avait déjà recommandé les noms de M. Bernard Deloffre (France) comme directeur du programme Spacelab, et de M. Walter Lübch (Allemagne fédérale) comme directeur du programme de satellites d'application. M. Ove Hammarström (Suède) conserve son poste de directeur du centre technique ESTEC à Noordwijk (Pays-Bas). Le professeur Giovanni Formica (Italie) est nommé directeur du centre de contrôle ESC à Darmstadt. M. André Lebeau (France) directeur de la programmation et des programmes futurs, le Dr Ernst Trendelenburg (Allemagne fédérale) directeur scientifique et du programme de météorologie, M. Georges Van Rosel (Belgique) directeur de l'administration et le professeur Massimo Trella (Italie) inspecteur technique. Ce mercredi 16 avril, M. André Lebeau sera probablement nommé aussi directeur général adjoint, et remplacera donc M. Roy Gibson en son absence.

le Monde



cede à l'ELDO et à l'ESRO

LE 1960... des accords... libération... 1972... 100 millions de francs

LE 1960... des accords... libération... 1972... 100 millions de francs

LE 1960... des accords... libération... 1972... 100 millions de francs

LE 1960... des accords... libération... 1972... 100 millions de francs

LE 1960... des accords... libération... 1972... 100 millions de francs

LE 1960... des accords... libération... 1972... 100 millions de francs

LE 1960... des accords... libération... 1972... 100 millions de francs

Le Monde

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le nouvel Hollywood retourne aux sources

MEL BROOKS REDÉCOUVRE FRANKENSTEIN

COMME Robert Altman, Mel Brooks appartient à cette nouvelle catégorie de cinéastes que le snobisme bourgeois a couronné tardivement. A quarante-huit ans, Brooks a derrière lui, en tout et pour tout, quatre films. Le premier, les *Productions*, connu en 1967 un succès de prestige auprès de la critique à New-York et à Paris mais ne toucha qu'un public limité. Le suivant, *The Twelve Chairs* (1970), tiré du roman satirique des écrivains soviétiques Ilya et Petrov sur la Russie des années 30, fut un four et ne parvint jamais en France, alors qu'il était régulièrement distribué dans les universités américaines, où il fait figure de classique.

Avec *Blazing Saddles* (le *Shérif* est en prison, 1974), Brooks connaît enfin la gloire, semble réinventer le film comique, s'inscrit au côté de Woody Allen, qui fit d'abord carrière avec lui à la télévision américaine en écrivant des gags pour *Sid Cass*, comme l'amusant public d'une Amérique atteinte de morosité, frappée par la dépression et en quête d'évasion à tout prix comme au lendemain de la crise de 1929. Mel Brooks, de son vrai nom, Mel Moskowitz — son père est né à Dantzig, sa mère à Kiev — lui apporte sur un plateau un humour corrodé, déjà perceptible dans les *Productions*, la mise à nu des ressorts de la mentalité américaine, où la plus belle phraséologie ne sert souvent qu'à masquer les appétits les plus sordides. Toujours dans un état de rire.

Frankenstein Junior (1975), qui bat aux Etats-Unis tous les records de recette, marque à ce jour le point culminant d'une carrière fulgurante. Mel Brooks a tourné excentricement ce qu'il voulait, sans la moindre interférence du studio Fox qui l'a financé, a pu imposer le retour aux sources du grand cinéma de l'époque muette et du début du parlant, c'est-à-dire l'image noire et blanc. Columbia, à qui il avait d'abord présenté son projet, avait refusé : « Le Pérou, le Chili, la Roumanie font des films en couleur, lui a-t-on expliqué ; ils veulent un film en noir et blanc, ils croient qu'il s'agit d'un film ancien. » Brooks a tenu bon, a imposé sa volonté à Fox et a eu l'entière liberté de faire ce qu'il voulait après le triomphe de *Blazing Saddles*.

vagabonder son imagination peu avant l'arrivée à New-York à la gare de Pennsylvanie.

La Pennsylvanie devient soudain la Transylvanie, les autres voyageurs dans le wagon de chemin de fer se mettent à parler en allemand. L'image accompli une rotation de 360 degrés, nous débarquons à la gare de Transylvanie. Eternelle Transylvanie des films d'Ernst Lubitsch et de Jeanette MacDonald aux débuts du cinéma parlant, le Schmitz germanique semble nous attendre. Brooks joue à fond le jeu de la première version : « Notre tribut à James Whale n'est pas seulement théorique, explique Mel Brooks. Nous avons retrouvé Kenneth Strickland, un merveilleux peintre qui habite à Santa Monica, tout près d'Hollywood. Il avait gardé intact l'équipement utilisé pour le film de Whale. Nous lui avons dit que nous étions intéressés ; il a tout nettoyé, tout remis en état, et à notre seconde visite, avant même d'entrer dans son garage, nous entendons les bruits stridents du laboratoire du premier Frankenstein. Tout étincelle, des éclairages seraient l'espace comme au premier tour. Nous avons transporté l'installation sur le plateau n° 5 de la Fox, où l'on tourne. Nous avons simplement mis à nu ce qui était déjà dans les tubes et les boîtes. Les seules choses que Mel Brooks n'eût pas le droit de reproduire exactement, ce furent le masque du monstre porté par Boris Karloff dans le film de Whale, et ses grognements. Masque et grognements étant la propriété d'Universal, leurs droits étaient réservés.

« Ecrire une comédie, insiste Brooks, exige la plus rigoureuse discipline. Tout est dans le scénario. On ne fait pas rire en accumulant rires sur rires, sur rires. D'un sommet vous redescendez dans une vallée verdoyante, vous reprenez votre élan, donnez d'autres informations, créez une nouvelle tension comique, et vous recommencez. Les valises sont aussi importantes que les montages. Nous devons donner un maximum d'informations, planter la semence du rire à venir. Il ne suffit pas de faire rire les gens, qu'ils sortent épuisés. Une vraie comédie leur apportera une nourriture émotive et spirituelle. Le but de tout film est de rendre réel le rêve, de le faire exister. »

Mel Brooks est le professionnel accompli du nouvel Hollywood qui garde la nostalgie des grands studios, qui s'est amusé, par exemple, à remettre le bruit de roulements de tambours qui autre-



fois accompagnait le label de la Twentieth Century Fox : « C'est très important. C'est une signature. Cela peut dire : voilà la famille. Gosse, je salue qui j'aime beaucoup m'aimer. » Ce professionnel nous expose en deux mots la recette du cinéaste complet. En premier lieu, avoir une idée, une idée merveilleuse, fantastique. C'est 75 % du succès. Et cette idée doit être bien formulée sur le papier, un bon script, vous montrera à travers vents et marées, au milieu des pires dangers. Ensuite choisir de bons acteurs. Brooks travaille régulièrement avec le même petit noyau d'acteurs, et d'abord Gene Wilder, co-scénariste de *Frankenstein Junior*, Pierre Lunière chargé d'incarner le savant, Fox qui l'a rendu étincelant et poétique. Le film soigné, avec l'aide des meilleurs techniciens possibles, vous montez votre film pendant neuf mois, un an, deux ans, image par image. Vous le montez régulièrement au cours de projections-tests avec le public normal. Vous polissez le montage jusqu'à la dernière seconde, pour obtenir l'efficacité maximum. « On ne fait jamais un film pour soi seul, mais pour le monde entier. »

Le monde entier applaudit Mel Brooks, qui semble avoir renoué, par-delà *Frankenstein*, avec la tradition du grand Hollywood : diversité tout en critique. *Frankenstein Junior* est le film le plus drôle venu depuis longtemps des Etats-Unis, où s'affirme un nouveau genre : la parodie révélatrice. Après l'Ouest de *Blazing Saddles*, projection des obsessions de l'Amérique raciste et bigote. L'horreur joviale d'un professeur Nimbus de banlieue acoquinant d'un monsieur sensible qui finira businessman à Wall-Street.

LOUIS MARCORRELLES.
* Voir films nouveaux

UNE POLITIQUE D'ACHATS, DE DONNS ET DE LEGS

Le tableau de chasse du Musée national d'art moderne

C'EST ceux qui ont visité récemment le Musée national d'art moderne ont été surpris à ce centre de la salle d'expositions temporaires trône une toile de Mondrian tracée au cordeau sur fond blanc. Un Mondrian typique de l'esthétique néo-plasticisme. Le premier Mondrian des collections nationales. Il a été acquis l'an dernier, et il a doublé du temps avant que le Musée national soit en mesure de s'en offrir un autre.

A sa gauche, la *Vache spectrale* de Dali. Un Dali de 1926, un peu mou sur fond saumon (mais les collections nationales sont pauvres en œuvres de ce surréaliste qui a fait de sa paranoïa un art). Et à sa droite un Chirico, de première grandeur celle-ci, le *Portrait préliminaire*, représentant Apollinaire au regard d'aveugle de statue grecque. Chirico qui avait peint cette toile magique en 1914, peu après son arrivée à Paris, l'avait donnée au poète et celui-ci l'avait gardée sa vie durant. Ses descendants l'ont cédée au Musée national, qui ne possède que trois Chirico, dont un refusé par le peintre qui le déclare faux.

Mondrian, en était tout simplement absent. Pourtant il a vécu quelque vingt ans dans le bain de Montparnasse, avec ses acolytes, van Doesburg, Vantongerloo. Mais il n'est reparti en 1938 sans avoir laissé le souvenir de la moindre exposition au Musée national d'art moderne.

Le tableau qui vient d'être acquis, Mondrian l'avait peint juste avant de quitter Paris pour Londres, puis New-York. Avant de se retirer des bords de la Tamise, il l'avait laissé à ses amis Ben-Nicholson et Barbara Hepworth, qui l'avaient hébergé. Les œuvres de Mondrian mises sur le marché sont rares. Celle-ci fut conservée dans l'atelier des artistes anglais jusqu'en 1973. Lorsqu'on lui avait proposé un Mondrian, du temps où il était aux affaires culturelles, M. Malraux trouvait excessif les 30 millions de centimes demandés par le marchand. Depuis les prix auraient triplé, même s'il est vraisemblable que la toile de l'avenue du Président-Wilson a été payée seulement le double. Le Chirico d'Apollinaire atteint également les mêmes chiffres et le Dali, le moitié. Pour le monochrome d'Yves Klein, rappelons qu'à Bâle, l'an dernier, il était demandé un million pour des œuvres équivalentes. Il est probable que, là aussi, les musées aient eu des « prix », comme on dit.

Les chefs-d'œuvre sont prohibitifs, surtout lorsqu'on tarde à les acheter. Mais il semble qu'on ait décidé de faire un effort financier pour combler les lacunes des collections nationales. Pas dans tous les sens toutefois. Il faudra faire des choix. Le Musée national d'art moderne s'est enrichi en achetant relativement peu d'œuvres et en recevant des dons. Des lacunes apparaissent lorsqu'on établit le bilan.

Il est passé à côté du constructivisme venu de Hollande, et du surréalisme, mouvement typiquement parisien. Les premiers avants-gardes de l'art, en opposition avec la tradition picturale française, et on peut comprendre les biocages qui ont empêché qu'ils soient reconnus. De même les surréalistes — aujourd'hui peintres « installés » et acceptés — étaient à l'époque des années 20 tout simplement des « atreux », révolutionnaires et anarchistes, qui malmenaient l'établissement artistique. Et là aussi se comprend le biocage de l'histoire, et le lien qui enserme les richesses et les insuffisances de la collection du Musée d'art moderne dans l'histoire du goût artistique en France. Ainsi on n'y trouve pratiquement pas d'expressionnisme allemand. En attendant, il reçoit des chefs-d'œuvre et possible, puisqu'un « ensemble » Pollock, Rothko, Johns, Rauschenberg, Lichtenstein, pour ce qui concerne les Américains, dépasse les moyens du musée. Et c'est vers l'achat de quelques pièces significatives, américaines, italiennes, allemandes, que s'oriente le comité d'achat du Musée national d'art moderne. En attendant, il reçoit des chefs-d'œuvre et possible, puisqu'un « ensemble » Pollock, Rothko, Johns, Rauschenberg, Lichtenstein, pour ce qui concerne les Américains, dépasse les moyens du musée. Et c'est vers l'achat de quelques pièces significatives, américaines, italiennes, allemandes, que s'oriente le comité d'achat du Musée national d'art moderne.

mands sont rarissimes et hors de prix, les musées allemands payant au plus haut cet art naguère « dégoûté », qui aujourd'hui figure à la première place, comme la contribution originale de l'Allemagne à l'art moderne. Pour Franz Marc, Kirschner, Kokoschka, Dix et les autres, le Musée national d'art moderne ne saurait lutter avec les budgets des musées d'outre-Rhin, qui achètent alléant pour se « déculpabiliser ».

Autre école étrangère faiblement représentée chez nous : le futurisme italien, que le Musée de Mondrian Art de New-York a su engranger à temps. Les grands tableaux de Balla et de Severini sont rares et chers. Enfin, on vient aux Américains depuis 1945, que le musée n'a jamais acheté et qu'il ne peut plus acheter étant donné les prix que le marché de l'art a bien voulu consentir à cette école. Il faut dire que les marchands new-yorkais s'y entendent pour faire « monter » l'artiste ou tel mouvement, et il leur est arrivé de faire atteindre à un Pollock le prix payé jusqu'ici pour les plus grands chefs-d'œuvre — 10 millions de francs pour une toile, *Blue Poles*, achetée l'an dernier par le musée d'art moderne de Canberra Jackson Pollock, le menuisier du musée Guggenheim qui avait d'abord vu l'œuvre de Masson et de Max Ernst avant de peindre ses « Couleurs », mort dans le désespoir moral, s'en retournerait dans sa tombe...

10 millions de francs et une structure

Pour M. Pontus Hulten, directeur du département des arts plastiques, une collection doit avoir ses « spécialités ». Ainsi il serait préférable, d'une part, de couvrir avec l'ampleur souhaitable les mouvements artistiques qui se seraient déroulés à Paris et de l'autre, de ne faire figurer les écoles étrangères que par quelques pièces bien choisies, des chefs-d'œuvre et possible, puisqu'un « ensemble » Pollock, Rothko, Johns, Rauschenberg, Lichtenstein, pour ce qui concerne les Américains, dépasse les moyens du musée. Et c'est vers l'achat de quelques pièces significatives, américaines, italiennes, allemandes, que s'oriente le comité d'achat du Musée national d'art moderne. En attendant, il reçoit des chefs-d'œuvre et possible, puisqu'un « ensemble » Pollock, Rothko, Johns, Rauschenberg, Lichtenstein, pour ce qui concerne les Américains, dépasse les moyens du musée. Et c'est vers l'achat de quelques pièces significatives, américaines, italiennes, allemandes, que s'oriente le comité d'achat du Musée national d'art moderne.

32...

45F (nt) par mois.

L'anthropologue Colin Turnbull et « les Iks » de Peter Brook

Une étude en noir et blanc

A partir du 22 avril, les deux spectacles de Peter Brook — *Timon d'Athènes* et « les Iks » — sont repris en alternance aux Bouffes du Nord. Ensuite l'Office national de diffusion artistique (ONDA) organise une tournée. « Timon d'Athènes » sera présenté dans plusieurs villes de France, hors des lieux traditionnels : aux abattoirs de Gerland, à Lyon ; à l'Hippodrome de Douai ; aux Entrepôts Lainé à Bordeaux... L'ONDA assurera également la diffusion de plusieurs spectacles participant au Festival de Nancy et de « Don Quichotte » qui sera joué dans l'adaptation et la mise en scène de Stuart Seida.

Les Iks sont à l'origine un livre de l'anthropologue américain Colin Turnbull, paru en France sous le titre *Un peuple de loups* (1). C'est l'histoire d'une tribu africaine, une tribu de chasseurs dont le territoire a été transformé en réserve. En conséquence, ces chasseurs ont dû devenir agriculteurs, évolution qui a demandé des siècles au reste de l'humanité. Il en résulte une véritable ethnocide, la famine, une dégradation absolue des valeurs humaines fondamentales, des relations affectives et morales.

« Les chasseurs, dit Colin Turnbull, savent que chaque lendemain leur apporte de la nourriture. Ils

ne savent pas garder leurs « biens », ils ne savent pas protéger l'avenir. Pour cette raison aussi, la mort leur apparaît comme un événement douloureux, mais sans rapport avec l'angoisse dont elle se charge dans nos sociétés. Les Iks sont heureux de mourir à vingt-cinq ans, c'est une victoire sur la famine, et, d'ailleurs, leur existence est tellement pénible... »

Colin Turnbull a partagé l'existence des Iks pendant deux ans. Dans son livre, il décrit des comportements qui nous semblent d'un égoïsme atroce : personnes n'hésitent à voler la nourriture des plus faibles, chacun s'amusait du malheur des autres, le « chacun pour soi » est la loi absolue, les mères élèvent leurs bébés jusqu'à l'âge de trois ans, puis les abandonnent à eux-mêmes, et parfois aux fauves...

« Quelle est l'attitude la plus réaliste, interroge Turnbull ? Partager une nourriture déjà insuffisante et laisser tout le monde mourir de faim ou tenter sa chance chacun de son côté ? Certaines situations extrêmes démontrent toute notion de solidarité. Les Iks n'ont pas appris, ne savent pas, ne peuvent pas s'organiser. Ils ont été plongés, presque du jour au lendemain, dans une situation pour laquelle ils n'étaient pas armés. Il faut essayer de les « comprendre », mais pas de les « aider » avec nos critères d'hom-

mes civilisés. C'est alors que nous leur faisons du mal, que nous les amenons à des sentiments qu'ils ne peuvent plus se permettre. Ils peuvent mourir heureux et les autres continuer à vivre dans l'indifférence, selon leur habitude, mais à quel prix ? Un monde de pitié, alors c'est horrible. »

« Je suis très critique par les autres anthropologues parce que je ne suis pas un « scientiste ». Il est important de rassembler un certain nombre de faits, de les classer, de les vérifier, de les analyser, d'en tirer des conclusions. Il est plus important encore de découvrir le système qui relie les faits. Pour le découvrir, il faut bien se fier à son intuition. Par exemple, comment estimer l'importance d'une croyance religieuse ? On peut décrire et analyser des rituels, comment définir une croyance, et son pouvoir, son influence ? Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre pourquoi telle ou telle société marche ou ne marche pas, quelles sont les énergies vitales qui la font marcher. L'une des plus essentielles est la force religieuse. Parce qu'on ne peut pas se compter sans elle. Il faudrait la laisser de côté ? Mieux vaut « imaginer ». Mais, naturellement, l'imagination s'éduque, elle ne suit pas la tentation du moment. Si vous entrez dans la vie des gens pour ressentir les mêmes peurs, les mêmes besoins, pour obéir aux mêmes forces naturelles, l'imagination

vous permet d'accéder à une réalité qui n'est pas la vôtre, à la vérité des autres. »

« Quand je travaille, je suis soulagé à une sorte de routine. J'ai toujours mon carnet de notes sur moi, je regarde, j'observe, j'écris. Mon écriture est tellement écopable que si je ne retranscris pas mes notes chaque jour, je ne peux plus me relire. A la tombée de la nuit, je m'enferme, je redeviens anthropologue, je mets cette distance entre le village et moi. Le matin, je redeviens un Iks. Ou plutôt, je reviens avec les Iks. Car évidemment il n'est pas question de me confondre à eux. »

Si Colin Turnbull est critiqué par certains anthropologues à cause de sa méthode de travail, c'est par cette dernière que Peter Brook a été séduit, passionné. « Sa démarche, dit-il, rejoint celle des auteurs dramatiques. Celle qu'ils devraient suivre. Car on a du mal à trouver des auteurs capables d'entrer dans plusieurs personnages. Au mieux, ils peignent la scène avec des gens qui portent des noms différents mais qui restent des projections d'eux-mêmes. La formation d'un anthropologue a dû être à observer les différences, à les décrire. »

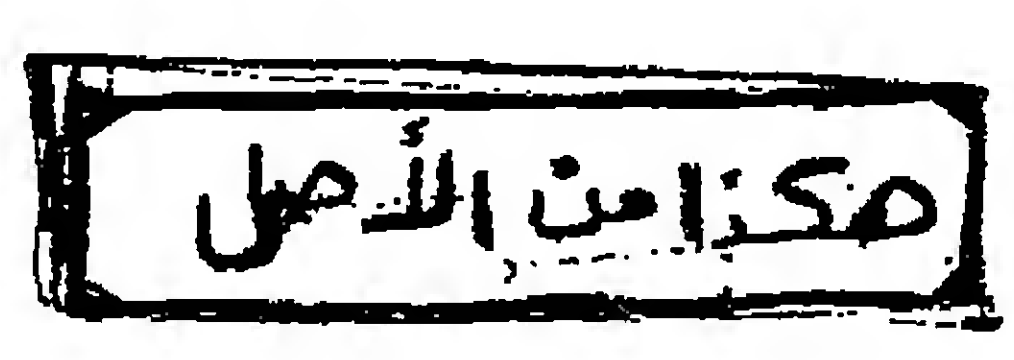
Propos recueillis par COLETTE GODARD.

(1) Editions Stock.

Celui qui s'installera au Centre Georges-Pompidou bénéficiera d'une autre source d'enrichissement : les acquisitions du service de la création artistique, que dirige M. Bernard Anthonioz, et auprès duquel les collections nationales s'approprient en œuvres d'art contemporain. C'est un service qui achète à double titre : pour aider les jeunes artistes et pour procéder à un « pré-lèvement » le plus large possible dans la production artistique contemporaine. Pour ce faire, il a disposé en 1974 de 2,8 millions de francs et d'une somme à peu près équivalente en 1975. Additionnés aux crédits du Musée national d'art moderne, cela fait 10 millions de francs consacrés cette année aux achats d'œuvres de notre temps.

Avec un tel programme d'acquisitions, il faut espérer qu'on ne répète pas aujourd'hui les erreurs d'hier.

JACQUES MICHEL.



Une sélection

FRANKENSTEIN JUNIOR de Mel Brooks

Le petit-fils du baron Frankenstein, émigré aux États-Unis et devenu Frankenstein, professeur à la faculté de médecine, comme son aïeul, croit avoir exorcisé à jamais le souvenir des expériences criminelles de ce dernier. Son cours terminé, il regagne New-York par le train et laisse son imagination vagabonder. Mais alors, tout arrive : le vieux Frankenstein de James Whale revient à la vie en compagnie de son monstre, revu et corrigé par l'impitoyable satiriste de Le Shériff est en prison, Mel Brooks. Dans un royaume d'opérette, les inhibitions de l'Amérique contemporaine et, au passage, le mariage toujours omniprésent sont sérieusement acrochés. Le rire, énorme, brûle tous les tabous. (Lire notre article page 21.)

A CAUSE D'UN ASSASSINAT d'Alan J. Pakula

Au Festival d'Avoriaz, le jury s'est demandé si Parallax View (titre original d'A cause d'un assassinat) était véritablement un film fantastique : c'est une évocation à peine voilée des meurtres politiques aux États-Unis, John et Robert Kennedy, Martin Luther King. Il y avait une organisation secrète, spécialisée dans ce type de « liquidations », et les meurtriers présumés, Oswald, Shiran-Shiran, Ray, ne seraient que des « doubles ».

ALOISE de Liliane de Kermadec

Histoire orale d'Aloïse Porraz, née à Lausanne en 1886, et qui passa plus de quarante ans de son existence dans un asile psychiatrique où elle exécuta

d'extraordinaires dessins d'« art brut ». Un film dont la mise en scène démodée, maîtrisée, est le constat d'une vie qui garde son secret. Avec Delphine Seyrig comme on ne l'a jamais vue.

LA GUERRE DES MOMIES de Heynowski et Scheumann

La résistante chute de l'Unité populaire chilienne remise en perspective historique et économique par les deux plus célèbres cinéastes de la République démocratique allemande, les documentaristes Heynowski et Scheumann.

— LE CHACAL DE NAHUETORO, de Miguel Littin : Premier film du metteur en scène de la Terre promise (1973), qui fut présenté en 1969, avant l'Unité populaire. Description claire mais non conventionnelle d'un fait divers criminel. Plus proche de Brecht et de Resnais que de Camus ou de Cayatte.

— LES SENTIERS DE LA GLOIRE, de Stanley Kubrick : Réalisé en 1957. Inspiré d'événements réels survenus dans l'armée française au cours de la première guerre mondiale et, pour cela, longtemps tenu à l'écart de nos écrans. La génie satirique et iconoclaste de Kubrick bien avant Orange mécanique.

— VIOLENCE ET PASSION, de Luciano Visconti : Méditation sur la solitude d'un intellectuel vieillissant, peinture d'une société décadente (la bourgeoisie italienne) symbolisée par une famille de quatre personnages dégrésés, très viscontiens. Un film testament, peut-être. Admirable.

— FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA NON PROFESSIONNEL, le Touquet, 18-19-20 avril. Formats : 8 mm, super 8 mm, 9,5 mm, 16 mm : Quatre thèmes : la fiction, le document, l'animation, le cinéma d'animation. (Tél. : Office du tourisme du Touquet, 05-01-65.)

Cinéma

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

au Studio d'Ivry Traduit dans une prose très chaude, joué par des acteurs exceptionnellement inspirés, un drame étiologique d'une portée éternelle. La meilleure soirée de théâtre de la région parisienne.

YVES RIOU ET ALBERTO VIDAL au Théâtre d'Edgar

Deux mimes de la nouvelle tendance, plus vivante, moins stylisée que l'ancienne. La poésie laïque de Riou et la gaieté de Vidal sont contagieuses.

OTHON à l'Odéon

Une des pièces politiques de Corneille, décriant un putsch militaire comme s'il

avait lieu aujourd'hui. La mise en scène arbitraire, en Châtel et complaisante, a pour effet de dégrader très clairement les mille nuances du dialogue.

— LA MOUETTE, au Théâtre de la Cité : Une vision libre et attachante de la pièce de Tchekhov. Un magnifique décor naturel et moderne. Des comédiens caractéristiques. Hic et nunc, d'émotions.

— CRIME ET CHÂTIMENT, au Théâtre de Paris : Toutes les ombres chrétiennes et maladroites de l'ancienne Russie réunies par la générosité acceple d'Hossein. Jacques Weber intéressant Rusoknikov.

— L'ÂGE D'OR, à la Cartoucherie : Le Théâtre du Soleil entraîne les spectateurs au long de quatre vallées dans l'intelligence du jeu théâtral, et l'émerveillement de la beauté pure.

— LA STATION CHAMPFAUDET, au Théâtre d'Edgar : Le Labiche en noir et

blanc, en féroce et comique d'Alain Duclos après le Théâtre Sorano, après la Com des Miracles, s'installe au Théâtre d'Edgar à 19 h.

— GRENOUILLE aux Mathurins : Pantomime étiologique où l'on voit un premier communiste adulte qui pêche à la ligne, une vois de chemin de fer qui sert de pupitre d'école, un Africain obsédé des touches éosonnes. Spectacle générateur de songeries personnelles.

— SUPPLÉMENT AU VOYAGE DE BOUGAINVILLE à la Cité universitaire : Pour entendre un pamphlet très drôle et vivant où Diderot démonte les tics du colonialisme et plaide pour l'anarchie sexuelle et l'inceste. Beau décor, style Loti Arts Décor.

— BORSCHACH à la Vieille Grille : Deux jeunes femmes se décollent, tournent sur elles-mêmes, frottent des bédons. Ces esquisses de gestes, imprégnées

d'Asie, ont une forte ascendance magique. On restera suspendu des heures à cette parade impalpable. Mystère.

— LA FEMME ECARTELEE, aux Deux-Portes, 20 h. 30 : Le groupe Organon raconte comment on peut devenir « femme ». (Lire notre article page 35.)

— LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN, au Théâtre Gérard-Philipe, de Saint-Denis : Une parodie chitnoise de Brecht reprise avec jeunesse par une troupe populaire d'inspiration. Les idées de décor, d'accessoires ont de la gazette.

— LE PUPILLE VEUT ÊTRE TUTEUR, à l'Essalon : Sorte de séance d'hypnotisme réglée au millimètre par Peter Handke, auteur de la Chevauchée sur le lac de Constance. Un fermier et son valet, presque immobiles, jouent à qui fera baisser les yeux à l'autre. Sportif.

Théâtre

PRINTEMPS MUSICAL DE PARIS

Pour la seconde fois, ce festival de musique contemporaine « bien tempéré » où notamment les noms de Boulez et Auric, Sinopoli et Bussaco, Baroque et Milhaud, Vieru et Bartok. Des concerts aux facettes très diverses : piano avec Käte Wittlich (le 18), l'Ensemble 2e2m (le 21), le Quatuor Parrenin et C. Herzog (le 22), les Concerts Lamoureux (le 21), l'Orchestre national (le 23, hommage à Jolivet), l'Orchestre de Paris (le 30, création de la Symphonie, de J. Brudonovics).

INORI

au Petit-Orsay

Une occasion de scruter l'étrange partition de Stockhausen pour « danseur » et bande (les 16, 17, 22, 27, 30 avril à 20 h. 30).

— FRANCO DONATONI, au Forum de musique contemporaine (le 17 avril).

20 h. 45, 17, av. d'Éna) : Rendez-vous avec un compositeur italien important, fort mal connu en France, mais bien accueilli à Bouana.

— ORCHESTRE NATIONAL, direction I. Malec, avec S. Palm et M. Sandres (le 22 avril, studio 104 de la Maison de la radio) : Programme contemporain chargé et intéressant, avec des œuvres de Droppa, Kolemén, Malec, Layeti et Tubomitsa.

— MUSIQUE ET DANSE D'ASIE : Rami Karbas, danse Kadak (le 16), Muzam Khan, sarradj (le 17), danse de Bal (le 24 avril). Toutes ces séances au musée Guimet (20 h. 30) : Un art dans sa pureté.

— OPÉRAS DE PARTOUT : Carmen, mise en scène par L. Erlo (Cirque royal de Bruxelles, les 18, 20, 22, 24 et 27 avril) ; Andrea del Sarto, de Lesur, production de Rouen (Opéra de Marseille, les 18, 19, 20 et 22 avril) ; FOrnido, de Cavalli, en concert (Maison de Radio-France, le 17) ; les Noces de Fygaro, film de l'Opéra de Hambourg (Goethe-Institut, 17, avenue

d'Éna, le 22 avril) ; l'Or du Rhin, dir. Sebastian Bordeaux, les 18, 20, 22).

— CONCERTS SÉLECTIONNÉS : Musique de chambre de Fauré (Théâtre de la Madeleine, le 19, à 17 h.) ; les Madrigaux de Praeger, dans Monteverdi, Marton, Bartok (à Aix, Saint-Jean-de-Malte, le 19) ; Humperdinck, Schumann et Quatrième Symphonie de Mahler, par l'Orchestre des Pays de la Loire, dir. H. Finger (Nantes, le 20, et Angers, le 22) ; Soènes de Faust, de Schumann, dir. S. Baudo (auditorium de Lyon, les 22, 23 avril, 2, 4, 4 mai).

Disques

LE CONCERTO POUR VIOLON de Bartok

Deux versions complémentaires d'un puissant chef-d'œuvre : l'enregistrement fait à la création, le 23 mars 1939, d'une

vie et d'un charme extrêmes (Zoltan Szekely et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. W. Mengelberg, Hungaroton, LPX 11573) ; une interprétation moderne dans la pleine maturité de l'œuvre, tour à tour délicate, délicate et lyrique d'une superbe violence. (1. Festival, London Symphony Orchestra, dir. A. Prévin, EMI, C 068-02518).

Danse

— MICHAEL BARICHIKOFF invité à l'Opéra de Paris : On ne manquera pas de comparer ce jeune danseur soviétique à Rudolph Nureev. Transjuge comme lui du Kirov, il vient de connaître un grand triomphe aux États-Unis. Il interprète des œuvres de Don Quichotte, la Belle au Bois dormant, le Bayadère. (17, 18, 22, 24, 26 avril et 3 mai.)

— HOMMAGE À ANDRÉ JOLIVET, au Théâtre des Champs-Élysées : La troupe de l'Opéra reprend le Concerto pour piano créé à l'Opéra-Comique en 1958 puis une chorégraphie de Georges Skibba.

Musique

CHARLES TRENET à l'Olympia

Les années ont laissé intact son univers d'objets légers, de pendus gris et d'héritage infernal.

JACQUES MARTIN au Théâtre des Variétés

Jacques Martin métamorphosé dans le soloque, le monologue. Un comique populaire et jamais vulgaire.

CIRQUE D'ÉTÉ au Nouveau-Carré

Avec une somme d'efforts, de don de soi, d'humilité, de culot, les Gruss retrouvent les sources et réinventent le cirque.

GUY BEDOS ET SOPHIE DAUMIER à la Comédie-des-Champs-Élysées

Bedos et Daumier jettent un regard en arrière et présentent quelques-uns de leurs meilleurs sketches.

Disques

— ALAN STIVELL (Photogram, 33 t. 9101850) : Rencontre au National Stadium de Dublin entre frères séparés.

— RORY GALLAGHER : SINNER AND SAINT (Polydor 283815) : Les couleurs fortes de Gallagher qui joue à la guitare de superbes chœurs de blues.

— COMMANDER CODY AND HIS

LOST PLANET AIRMEN (Dist. W.E.A. 56108) : Le cinquième album d'un bon groupe de country rock.

— GUY BEART : IL FAIT BEAU A PARIS (Temporel, 33 t. G.B. 00016) : Sur des musiques qu'on pourrait ranger déjà dans le folklore, Beart a rassemblé dans un album des chansons sur Paris, des chansons de fête, des chansons de nostalgie, de tendresse et de bonheur (La Gambelle, Encore un été, Il fait toujours beau quelque part...).

— CARPEAUX sur Grand Palais : Quatre cents pièces, allant progressivement de l'esquisse sur papier aux sculptures, montent, par des modèles et variantes, comment Carpeaux dessine, pétrir la terre glaise, tailler le marbre et couler le bronze.

— LA NATURE DE KRAJCEBERG au C.N.A.C. : Des « sculptures-arbres » et des « reliefs » qui seraient d'immortelles conversations minérales. Une rétros sur la « nature-artiste » et sur l'artiste qui veut créer comme la nature.

— LA DONATION CLAUDE-ROGER MARK au Louvre : Vingt pièces de première qualité, dont beaucoup comblent des lacunes du cabinet de dessins du Louvre : Daumier, Cailan, Rodon, Brudon, Lautrec, Bonnard, Delacroix, Jeonghna, Boudin.

Variétés et pop'

LES NOUVELLES ACQUISITIONS 1974-1975 du Musée national d'art moderne

— Lire notre article page 21.

HOMMAGE À BELLMER au Musée national d'art moderne

Hommage à Bellmer, mort récemment. Une série d'œuvres qui évoque, dans une petite salle, l'art secret et nigu du grand dessinateur.

— On pourra voir d'autres gravures de Bellmer au Centre culturel allemand.

LA PORCELAINES DE SEVRES à La Défense

Le renouveau de la porcelaine de Sevrès grâce à l'apport des artistes contempo-

rains de A à Z. A comme Agan, Z comme Zao-Wou-Ki.

LA TAPISSERIE NOUVELLE EN FRANCE

aux Arts décoratifs Voici, version laite, sous l'auspice de l'art aujourd'hui, avec Agan et son tapis pour le salon de l'Élysée. Hartung, Calder, Chagall, Picasso, Sonia Delaunay, Vasarely, Hajdu, Prassinov, Sheila Hicks.

L'APRES-REVOLUTION CULTURELLE à ARC 2

Une exposition d'affiches de propagande, d'estampes et de reproductions d'œuvres d'art de l'après-révolution culturelle en Chine. On y trouvera l'œuvre étonnante de fraîcheur naïve et d'in-

vention des peintres paysans de Houshien, des amateurs qui ont fait de la peinture une arme de combat révolutionnaire.

— PEINTURES DES FEMMES DU MEXIQUE aux Arts déco : Une sorte de désir graphique et coloré où les deux ou les trois points et aux yeux largement ouverts se rencontrent sur des feuilles de tous formats pleines de ferocité panthéiste transformée en peinture.

— SOIXANTE-CINQ CHEFS-D'ŒUVRES de l'Albertina au Louvre : Les trente mille œuvres et chefs-d'œuvre sur papier de l'Albertina, l'un des plus précieux cabinets de dessins du monde, sortent peu. Soixante-cinq pièces rares des quinzième et seizième siècles ont été prêtées au Louvre.

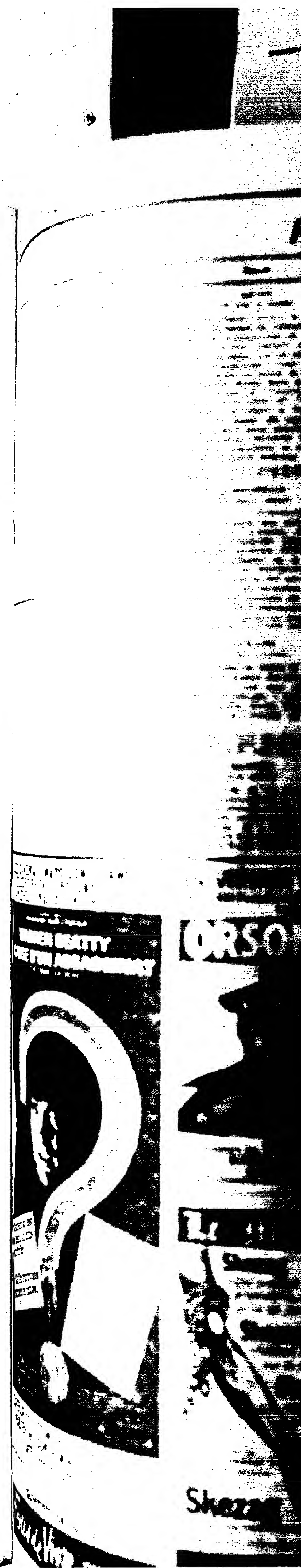
Arts

RACINE MUHAMMAD THE GREATEST 1964-74 WILLIAM KLEIN

14 JUILLET, 4, boulevard Beaumarchais le chacal de nahueltoro de Miguel LITVIN REX MISTRAL TERMINAL FOCH LA ROYALE WALT DISNEY

1er mois du triomphe de JACQUES MARTIN au THÉÂTRE DES VARIÉTÉS 7 Boulevard Montmartre - 231 09 92

Projetée en 70 mm et en stéréo avec une copie neuve la célèbre comédie musicale de GENE KELLY HELLO DOLLY BARBRA STREISAND 3 ELYSEES POINT SHOW



FESTIVALS D'ÉTÉ EN FRANCE

Q'ENTENDONS-NOUS par festival ? Beaucoup de choses si l'on en croit les programmes des festivals, qui n'ont jamais été si florissants ni si nombreux, comme si l'on voulait consoler les Français, qui de plus en plus nombreux resteront dans l'étranger. Encore beaucoup de festivals n'ont-ils pas encore déposé leurs batteries. On notera par ailleurs une tendance au regroupement : coproductions Aries-Aiz, union des festivals du Quercy-Périgord, pour plus d'efficacité, de publicité et aussi de « surfaces », attirant de ce fait davantage les subventions des pouvoirs publics. Situations aussi le développement des festivals dans l'Ouest et le Sud-Ouest, qui veut affirmer « région musicale ». Un désert sera peut-être bientôt effacé de la carte et la France musicale rééquilibrée. Mais dans l'Ouest, avec quatre grands festivals quasi simultanés, gare à la concurrence !

Sud-Ouest
BORDEAUX (9-25 mai)
Tchèques, Canadiens, Russes, Japonais, Ballades, Grottes, Bulgares, Espagnols, se donneront rendez-vous à Mal particulièrement brillant où l'on entendra et verra notamment Ariadne et le Comédien sur le pont de Martin. La Légende du Rameyans, le Prince Igor, Dion et Enée, le Ballet de Tokyo et celui de Zagreb, et de nombreux orchestres et solistes.
- Bena : Grand-Théâtre, place de la Comédie, 33000 Bordeaux, tél. (51) 48-05-15, ou Max de Bordeaux, 255, rue du Foyatour-Saint-Etienne, 75008 Paris, tél. 024-57-22

QUERCY-PERIGORD (10 juillet-10 septembre)
En regroupant les festivals de Gourdon, Sarlat, Marlet, le Quercy blanc dès 1975, et Saint-Céré, Bonaguil, Brantôme en 1976, l'ambition des responsables est de créer (après Paris, la Provence et les Charentes) une quatrième grande région de diffusion, d'animation et d'initiation au théâtre, à la musique et à la danse : le Quercy-Périgord.
Dès cette année, on y entendra et verra S. Richter, Menuhin, Janowitz, H. Szeryng, le Roi David, le Requiem de Brahms avec E. Moser ; l'Arbélisme, le Jeu de l'Amour et du Hasard, Cyrano, etc. Du 29 août au 10 septembre, Gourdon recevra les participants des stages de Bayreuth, cent cinquante jeunes de dix-huit pays qui animeront les villes et villages des quatre départements.
- Bena : M. Chapon, 45300 Gourdon, tél. (80) 27-05-02.

ALBI (25 juillet-12 août)
Monteverdi, Bach, Haendel, Fauré, Ravel, Messiaen, le festival d'Albi joue de son admirable cathédrale et de la collégiale Saint-Sauvy, réservant les divertissements au Palais de la Berbie : l'Amadeus Quartet, l'intégrale des concertos pour vents de Mozart, le Maître de chapelle de Cinquante et la Coquette trompée de Dauvergne. Avec une exposition Claude Monet.
- Bena : 45, route de Cordes, 81000 Albi, tél. (83) 56-76-78.

Ouest
ANJOU (23 juin-13 juillet)
Après Angers, l'Anjou : le festival mettra en lumière les richesses naturelles et architecturales de Maine-et-Loire. Grands créateurs et interprètes viendront avec les jeunes ou futurs professionnels : Timon d'Athènes par Brook, le Barbier de Rossini par Ronconi, Boulez, Berio, le Deller et le Francaux Consort, des séquences d'information sur l'IRCAM, les Ballets de l'Opéra de Paris, de Ball et d'A. Gadès, des expositions Calder et Miro, seront complétés par des séminaires, rencontres et ateliers. Une cinquantaine de manifestations Un festival ambitieux.
- Bena : 3, rue Louis-de-Bonafant, 49000 Angers, tél. (41) 88-44-74.

LA ROCHELLE (24 juin-5 juillet)
Fidèle à l'art contemporain, La Rochelle consacre deux journées à Xenakis (avec créations) et une journée au compositeur, claveciniste et organiste soviétique Andreï Volkonsky. L'Orchestre de la radio néerlandaise, les Madrigalistes de Prague, le Ballet de Ball participent notamment à ces rencontres, marquées par un concours de chant pour la musique contemporaine.
- Bena : 24, rue de la Messagerie, 63021 Strasbourg CEDEX, tél. (83) 22-43-10.

TOURNAI (25 juin-6 juillet)
Aux Granges de Meslay et de la Bernardière, toujours des interprètes triés sur le volet pour entourer Richter : Michelangeli, L. Arshipova, Pollini, Janowitz, Boulez, Ruzickova, l'Orchestre de chambre de Prague, etc.
- Bena : Comité des fêtes musicales, mairie, 67022 Tournai, CEDEX, tél. (87) 05-41-08, poste 634.

SAINTE-BAUME (2-18 juillet)
La succès de l'an passé appelle un développement du Festival de musique ancienne dans les cadres exceptionnels, romans ou classiques, de Sainteonge. On y retrouvera la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, ainsi que la Purcell Society de Cam-

bridge, avec les Madrigalistes de Prague, le Deller Consort, la Societa cameristica de Lugano, dans la joyeuse atmosphère de l'accadémie de l'Abbaye-suz-Dames.
- Bena : Festival de musique ancienne, E.P. 214, 17104 Saintes, tél. (66) 52-39-64.

GARGLIESE (22-24 août)
Cette petite ville de l'Indre résonne aux sons des harpes et donne des concerts avec E. Melkus, H. Oreyfus, C. Larud, A. Ponce et le Trio Dobussy.
- Bena : 104, rue de la Tour, 75016 Paris, tél. 904-08-51.

EST
STRASBOURG (21-25 juin)
L'Opéra du Rhin, avec Don Carlo, l'Orchestra slovaca et les chœurs de Bratislava, des soirées Schubert, Bach, Ravel, Berlioz (Roméo et Juliette), un hommage à Albert Schweitzer par H. Walcha, Elster, Webem, Benacquart, Chostakovitch représentent la musique moderne.
- Bena : 24, rue de la Messagerie, 67021 Strasbourg CEDEX, tél. (83) 22-43-10.

BESANCON (4-14 septembre)
Besançon fête Ravel et réunira les orchestres de la radio de Hambourg et Rhône-Alpes, l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, le Melos Quartet, C. Arrau, M.-J. Pires, H. Szeryng, etc., tandis que les concours des jeunes chefs d'orchestre attendra sa vingt-cinquième édition.
- Bena : Parc des expositions, 25000 Besançon, tél. (81) 97-20-34.

Rhône-Alpes
LYON (10 juin-10 juillet)
Lyon-Fourvière commémore comme tout le monde Maurice Ravel, représenté par le Prince Igor et l'Enlèvement au sérail, et reçoit notamment l'Orchestra de Paris.
- Bena : Hôtel de ville, 6^e division, 2^e Bureau, 69000 Lyon.

DIYONNE (16 juin-5 juillet)
Un programme parfaitement adapté à la jolie petite ville et à sa clientèle élegante : Teresa Berganza, de la musique traditionnelle persane, The Five Centuries Ensemble (de Montevideo à Berlin), le Beaux-Arts Trio, Guletski, l'Amadeus Quartet, I. Solisti Veneti, H. Szeryng, et un savoureux hommage à Satie avec Pierre Bertin et A. Ciccolini.
- Bena : Casino, 01220 Disonnailles-Bains, ou Concerts Werner, 15, avenue Delessert, 75008 Paris, tél. 225-38-54.

Midi-Méditerranée
ARLES (4-28 juillet)
Haut lieu de la tauromanie et des manifestations folkloriques, centre des rencontres internationales de la photographie et de l'image (du 15 au 19), rendez-vous des guitaristes (du 20 au 28), la patrie de Mireille fait son entrée dans le concert classique par une coproduction lyrique avec Aux-en-Provence : les quatre représentations d'Elizabeth Opéra d'Angleterre, de Rossini, avec la Caballe, mise en scène par J.-Cl. Auvray, auront lieu au Théâtre antique (les 11, 13, 25 et 28 juillet).
- Bena : Syndicat d'initiative, tél. (90) 96-29-35.

AIX-EN-PROVENCE (18-31 juillet)
Deux nouveautés : le Carnaval de Venise, de Campa, mis en scène par Lavelli et dirigé par Plasson (les 10, 15, 24 et 27 juillet), et l'Enlèvement d'amour, de Donizetti, avec Sacculer, dans des décors de Jörg Zimmermann (les 18, 22, 25 et 31 juillet) ; la reprise du spectacle Mozart-Pergolèse, un cycle Ravel et de nombreux concerts (Janowitz, Eda-Pierre, Kiri Te Kanawa, Corboz, Münchinger, etc.).
- Bena : Syndicat de tourisme à Aix, tél. (91) 26-28-28, et chez Durand, à Paris.

SAINTE-BAUME (2-17 août)
Des ateliers, des rencontres avec André Sousoucheville, Philippa Manoury et trois compositeurs coudés ; la création de Sonarita jaune de Kandinsky-Schmitke et de ses concerts Les enfants sont pris en charge.
- Bena : Secrétariat du Festival, 19, rue Vesputius, 75005 Paris, tél. 336-26-26.

VILLEVEILLE (5-8 août)
Cinq concerts dans le cour du château illuminé : Bach, Mozart, musiques viennoises et italiennes par des solistes et l'Orchestra Jean-François Paillard, avec Günther Kempf, Ludmire Rampal, Pires, etc. Et un récital Régine Crespin.
- Bena : Mairie de Villeveille, tél. (68) 80-03-34.

AVIGNON (12 juillet-9 août)
Cour d'honneur : Othello, Coquin de Coc, Carolyn Carlson, Felix Blaska, Clotilde des Carmes : la Carriera, le Théâtre de l'Estrade

GUERRE DES MOMIES
L'Égypte a découvert une nouvelle momie...

LA FRANCE DE HAUTE-TENSION
Le Centre de Haute-Tension de l'Institut de physique...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

LES ANGES ET LES DÉMONS
Le Théâtre de la Ville présente...

ELYSEES CINEMA VO NAPOLEON VF CAMEO VF
CLICHY PATHE ROTONDE VF
ST-MICHEL VO MAGIC CONVENTION VF
WARREN BEATTY
A CAUSE D'UN ASSASSINAT
(PHILIPPA MANSOURY)
PRIX de la Critique internationale du film fantastique AVORIAZ 1975
CARREFOUR-Partin - CYRANO-Versailles - MELIES-Montreuil
MARLY-Enghien - DAME BLANCHE-Garges-lès-Gonesse
ARTEL-Villeneuve - ARTEL-Nogent

EN VERSION FRANÇAISE aux cinémas
St-LAZARE Pasquier/RAMBETTA Baumont/PLM St Jacques
TANNERIE Versailles
ORSON WELLES
F for FAKE
Vérités et Mensonges
et toujours en VERSION ORIGINALE aux cinémas
ELYSEES Lincoln / St-GERMAIN Studio
MAYFAIR / MONTPARNASSE 83

Le Malais
Skezag
« Qui pourrait être tenté par semblable aventure ?... Le plus terrible réquisitoire qu'on ait jamais réalisé »
A. Remond - TÉLÉRAMA
« Edifiant tant il dénonce la déchéance par la drogue »
L. Marcecelles - LE MONDE
« Les ravages progressifs sur le visage du "Junkie" noir ont un force de persuasion et de dissuasion plus que suffisante »
M. Grégoire - Le Né OBSERVATEUR
un film de Joël L. Freedman et Philip F. Messina
Skezag ENFIN AUTORISÉ!!
aux plus de 18 ans... seulement.

LA RAGODE
MICHELE MORCIA
GERARD PHILIPPE
Les Grandes Manceuvres
RENÉ CLAIR

EXCEPTIONNEL
SAMUEL Beckwith
Fille de PAPIE
du 9 au 30 avril
51, rue de Valenciennes
théâtre des amandiers
60 rue Grégoire - 92090 Nanterre
Tél. : 278.47.86
Métro : Hôtel de Ville
204.38.81
Directeurs : Pierre DEBAUCHE
Pierre LAVILLE

L'OPOSSUM
de Marie-Françoise EGRET
Emmanuel OSTROVSKI
Tous les soirs à 21 h. (rel. dim.)
à la M.J.C. d'Issy-les-Moulinx
65, bd Gambetta (M^e Cor.-Célon)
642-67-28

CIRQUE A L'ANTIQUE
la famille Gruss
sous le chapiteau du CIRQUE D'ÉTÉ
20 h sauf dimanche et lundi
mercredi-samedi-dimanche
Square Émile-Chauré
Métro : Réaumur-Sébastopol (sortie directe)
LENDUVEAU CARRÉ
Silvia
Moufort
tél. 277.88.40

GUILLAUME DUFAY
MESSE
AVE REGINA COELORUM
CLEMENCIC CONSORT
un disque 30cm/HMU 985
harmonia mundi

INSTITUT NATIONAL DE L'ALGÈBRE
GROUPE de RECHERCHES MUSICALES
POURQUOI COMMENT ?
Jeu du Son et de l'Image
B. PARMIGIANI - J. VIDAL
MUSÉE D'ART MODERNE
ARC 12, rue Viala
Jeu 17 avril à 20 h. 30
Entrée libre

THÉÂTRE DE PLAISANCE
111, r. du Château, 14^e, 273-12-65
M^e Fernand, Soir 20 h. 30 (rel. dim. et lundi), Matinée dim. 17 h
SEPTEMBRE A SANTIAGO

THEATRE DE GENNEVILLIERS 793-21-63
MARIE
DE ISAAC BABEL
texte français de Lily Denis
mise en scène de Bernard Sobel
LOCATION THEATRE ET AGENCES

triumphe de
QUES RTIN
BARIETES
GENE KELLY
THELMA HOUSTON
BARBARA STROUSSBERG
ELYSEES POMPIDOU

سكزاجين الماحل

Art et essai

UNE SEMAINE A ORLÉANS

Un festival de cinéma, le premier du genre, se tiendra à Orléans, du 23 au 27 avril. Il est patronné par le Centre national du cinéma, organisé par la ville d'Orléans, l'Association du festival d'Orléans et l'Association française des cinémas d'art et d'essai.

Son but : soumettre au jugement du public, en sollicitant le souvenir et la réflexion, des films français qui n'ont pas, à leur sortie, reçu un accueil suffisant, malgré leur nouveauté, leurs qualités et l'estime de la critique. Douze films réalisés entre 1965 et 1970 ont donc été sélectionnés par une commission composée de professionnels du cinéma de Paris et d'Orléans (cinéastes, critiques, directeurs de salles d'art et d'essai, responsables d'associations culturelles). Ce sont : *L'Amour fou*, de Jacques Rivette ; *Play Time*, de Jacques Tati ; *Deux ou trois choses que je sais d'elle* et *la Chinoise*, de Jean-Luc Godard ; *Mouchette*, de Robert Bresson ; *Le Théâtre de M. et Mme Kabal* et *Gato, le d'Amour*, de Valerian Borovczyk ; *Pierre et Paul*, de René Allio ; *L'amour c'est gai, l'amour c'est triste*, de Jean-Daniel Pollet ; *la Chasse au lion à l'arc*, de Jean Rouch ; *L'Horizon*, de Jacques Rouffio ; *Une infinie tendresse*, de Pierre Jallaud.

Les séances auront lieu du 23 au 26 avril dans la grande salle du théâtre, Carré Saint-Vincent, à 11 h, 18 h, 20 h, et 22 h. Le mercredi 23, et au cinéma Le Martini, à 12 h, et 18 h.

Un jury composé de jeunes cinéastes étrangers décernera un prix. Lecture du palmarès au Théâtre, le dimanche 27, à 22 h. 30 et projection de *la Partic de campagne*, de Jean Renoir.

Parallèlement à ce festival qu'on pourrait dire « de la seconde chance » et qui se fait le promoteur du cinéma d'auteur, l'A.F.C.A.E. organise une rétrospective Jean Renoir (sept films, sept classiques) du 23 au 29 avril au cinéma Le Rio.

JACQUES SICLIER.

Banlieue

« SKANDALON » A VINCENNES

Le plateau tout entier est un lit de satin grisâtre. Au creux d'un homme recouvert d'un plastique transparent, tandis qu'il agonise, arrivent les partenaires de sa vie, et un enfant en short blanc, image de sa jeunesse. Cet homme qui meurt et va revivre ses souvenirs s'appelle Voïpi ; à peine un déguisement pour le super-champion des années 50, Fausto Coppi, fils de paysan dont les jambes trop longues, le torse trop souple, le cœur trop lent, ont fait un dieu de la route. Marié à une femme maternelle, il l'a quittée pour une mystérieuse dame en blanc, un grand scandale dans la très catholique Italie.

Le scandale, pour René Kallisky, c'est le festin des hommes qui se prennent pour des héros. Dans *le Pique-nique de Claretta* — monté par Antoine Vitez en novembre dernier, — il déboulonnait la statue de Mussolini. Dans *Skandalon* — que Daniel Benoin met en scène — il se penche avec compassion sur le sportif pris au piège de sa gloire. Daniel Benoin « sophistique » cette simple histoire, il la place dans l'imagination catholique de l'agonisant et dans des éclairages morbides. Il la fait raconter avec des ruptures de jeu, des attitudes emphatiques. On ne voit plus la dégradation progressive d'un homme, mais le rappel — lassant — de situations obsessionnelles. De plus, il est difficile de ne pas penser, à cause du style d'interprétation, à Vitez, à sa rigueur insolente, à un humour glacé dans la déformation des images.

Daniel Benoin décore son spectacle de couleurs matéïques, il juxtapose et expose des effets sans faire de choix. Les comédiens restent à la surface d'un jeu mécanique, artificiel, plutôt arbitraire, et sans force. A l'exception de Pierre Ballot (le masseur de Voïpi), qui semble venir d'un vrai mélodrame, et de Jean-Paul Zensakher (Voïpi), incroyables, presque fascinant tant il s'agit, saute, grimace et roule des yeux hagards.

C. G.

* Théâtre Danilo-Sorano de Vincennes, 20 h. 30.

EN BREF

Cinéma

GAUMONT ET PATHÉ FUSIONNENT LEURS ACTUALITÉS

Gaumont et Pathé ont décidé de fusionner leurs services d'actualités cinématographiques et d'édition chaque semaine un magazine « new look » d'une durée de dix minutes.

Deuxième expérience : en accord avec le gouvernement algérien, tournage du voyage en Algérie de M. Valéry Giscard d'Estaing, sous la responsabilité de François Reichembach.

C. G.

Comédie-française

L'ILE DE LA RAISON

De nobles spectateurs assistent à un divertissement inspiré par Gulliver : à la suite d'un naufrage, des Français sont rejoints sur l'île de la Raison. Ils sont devenus tout petits. Ils ne reprendront leur taille normale qu'après avoir reconnu leur « folie », ce qui leur suffit pour accéder à la sagesse, Marivaux faisait confiance à la nature humaine.

Une fois encore, il traite de thèmes qui tiennent à son esprit et à son cœur : les travestissements, l'insincérité des comportements. Sous les regards voyeurs des nobles spectateurs, des types sociaux très définis se débattent dans une situation de danger, d'incertitude. Mais qui sont les fables, qui sont les forts ? Dans l'île de la Raison, les rapports de classes et de sexes sont inversés. A la fin, cependant, tout le monde se marie, avec tout le monde. Seuls, le poète et le philosophe restent petits, pourrissent leur polémique, refusent de se noyer dans l'harmonie générale, ils contestent.

Jean-Louis Thamin — metteur en scène invité par la Comédie-Française — veut « témoigner de l'évolution des esprits » au

temps de Marivaux, et habille les personnages dans le style du musée Carnavalet. Pour marquer les différences entre ceux qui regardent et ceux qui sont censés leur renvoyer un reflet démonstrateur, les nobles spectateurs parlent comme des élèves qui annoncent une récitation, les autres dans la convention du naturel et de la jovialité. Les petits hommes munis de hochets et de sucettes arrivent dans des berceaux poussés par des domestiques martiniquais, c'est le premier gag du spectacle. Le second : un sifflement, puis une musique strupeuse de comédie américaine accompagnent les retours à la normalité. A force de vouloir clarifier ce divertissement ambigu sur les ambiguïtés de la « nature humaine », Jean-Louis Thamin l'afradit jusqu'à le rendre pareil aux comédies américaines. Pas celles de Woody Allen, celles de Bob Hope.

* Marigny, 20 h. 30.

Comédiens

DARIO FO A LYON

Invité par le Théâtre du VIII^e, Dario Fo est à Lyon jusqu'au 20 avril. Il joue *Mistère Buffo*, ces « mystères profanes » qu'il avait présentés au Théâtre national de Chaillot l'année dernière et qui racontent la vitalité des hommes du peuple, et que Dario Fo fait comprendre, ressentir, avec son génie de comédien, « populaire ». Quand il est à Milan, dans son appartement-bureau, où s'entassent des piles de livres et de documents, où défilent les amis, qui viennent apporter des informations sur les usines en grève et sur les prisons, Dario Fo trouve le temps de préparer un recueil de textes et de chansons, de s'embarquer sur la violence et la beauté des langues d'oc et d'Italie. Aujourd'hui et hier, l'histoire du peuple est la même. Dario Fo cherche un langage théâtral qui exprime cette permanence. Il est proposé pour le prix Nobel de littérature.

A Lyon, il est accompagné de Joris Ivens, qui tourne sur ses expériences un film commencé à Milan. Milan, où Dario Fo joue dans les écoles, dans les quartiers et dans une très grande salle poussiéreuse, chaleureuse, située un peu en dehors de la ville. On s'y entasse par mil-

liers, et les représentations sont toujours en avance sur l'horaire... parce que le public est là ; c'est lui qui commence le spectacle. A Milan, le phénomène Dario Fo n'est pas un phénomène de mode.

C. G.

Culture

LES CENTRES COMMUNAUX ET LA MUSIQUE

Concert de lamentations à l'issue du quinzième congrès de la Fédération nationale des centres culturels communaux qui s'est tenu à Amiens de jeudi à dimanche et était consacré à la vie musicale dans les communes de France.

La Fédération revendique la prise en charge totale par l'Etat des dépenses de construction, d'équipement et de fonctionnement des conservatoires nationaux de région, lesquels ne sont pas de la responsabilité des communes ; la prise en charge à 50 % des dépenses réelles de construction par les communes des écoles nationales de musique comme des écoles municipales de musique agréées ou non ; une prise en charge progressive par l'Etat d'une partie des frais d'équipement qui pour les écoles nationales de musique devrait atteindre le paller de 75 %, pour les écoles municipales agréées 50 %, et pour les écoles municipales simples 40 %.

Les congressistes ont estimé que l'Etat devrait également décharger les crédits nécessaires à la généralisation des bourses d'études aux élèves et prendre en charge la formation d'un corps professoral suffisamment nombreux et qualifié.

Selon les congressistes, le développement de la création musicale exige de la liberté, des crédits d'Etat, une dimension toujours plus grande de ses publics par l'enseignement, le soutien des *mass media*, le temps et les moyens de vivre, la reconnaissance du rôle social du créateur, la prise de conscience de l'écart qui peut exister entre la création musicale et la réceptivité des publics. Alors seulement, « la création musicale pourra prendre son vol et triompher du vertige ».

MICHEL CURIE.



Un festival : femmes et films.

GALERIE RENCONTRES 46, rue Berger 75001 PARIS 3600 Louvre - Tél. 226-84-83 BATTAGLIA COTANI ERBEN GIRKE GREEN VAGO

10 avril - 18 mai Rougemont galerie du Luxembourg 98, r. St-Denis - 10^e Stienne-Marcel 236-85-05 - 14 h. - 20 h.

Simone Badjner 15, r. Guénégaud - 7^e - 633-04-38 LINDFORS Sculptures 11 avril - 10 mai

GALERIE DEBRET 28, rue La Boétie - 75008 Paris 359-00-03 MISABEL PEDROZA FRANCISCO XAVIER Gravures 16 avril - 9 mai

EMAUX D'ART DU 16 AVRIL AU 30 AVRIL ANDRÉE LAURAND et CHRISTINE BAHARI GALLERIE CAMBACÉRÈS 15, RUE LA BOÉTIE 75008 PARIS TEL. 265-29-66

LEONOR FINI Coffret de 12 Lithographies originales Prix exceptionnel Catalogue sur demande ARLIT - 31, bis rue Vinson, 75009 PARIS - Tél. 732-81-14

MARZELLE 18, avenue Matignon, 75008 Paris Tél. 296-65-85

REMY DUVAL LES GRANDS FORMATS 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris - Tél. : 524-24-42 Du 8 avril au 7 mai 1975

DENISE RENE RIVE GAUCHE HONEGGER BISEAUTAGE VERNISSAGE JEUDI 17 AVRIL DE 19 A 22 HEURES 196 BO SAINT-GERMAIN PARIS

SYLVAIN VIGNY 17 AVRIL - 15 MAI GALERIE DROUANT 52, Fbg Saint-Honoré 75008 - Tél. 265-79-45 GALERIE CHALOM 36, Fbg Saint-Honoré 75008 - Tél. 265-04-68

GALERIE R 25, quai de Bondy - 69005 LYON Tél. (78) 27-40-91 M. C. ESCHER du 8-4 au 12-5-1975

GALERIE OCTAVI NIECRU 22, rue de Valenciennes - 75011 Paris

GALERIE SAINT-GERMAIN 206, boulevard Saint-Germain (7^e) - 544-17-55 COIGNARD Jusqu'au 5 mai

GALERIE MELKI 33, RUE DE SEINE 75001 - 632-12-70 LEDANNOIS JUSQU'AU 30 AVRIL

GALERIE CLAUDE HEMERY 2, place du Maréchal-Sainte-Catherine (4^e) - 272-86-93 (M^o St-Paul Marais) Peintures Gravures LUBAROW Du 10 avril au 3 mai

15 - 30 AVRIL SIMON CHAYE TAPISSERIES Jardins du Palais-Royal 125-126, Galerie de Valois (1^{er}) - 308-32-82

GALERIE MAURICE GARNIER 6, avenue Matignon, Paris (8^e) - Jusqu'au 30 avril CAPRON

WALLY FINDLAY Galleries International new york - chicago - pain beach - beverly hills 2, Avenue Matignon - Paris 8^e EXPOSITION JESSUP 11 avril - 14 mai impressionnistes, post-impressionnistes Tél. 222.70.74 lundi-samedi 10-19 h

MAX ERNST New York Guggenheim Museum jusqu'au 20 avril Paris Grand Palais à partir du 16 mai Catalogues disponibles informations : ALEXANDRE IOLAS 8, rue Perronet - Paris 7^e 222 37 89

GALERIE LAMBERT 14, rue Saint-Louis-en-l'Île. - Paris (4^e). - 325-14-21 LEBENSTEIN Œuvres graphiques Du 8 avril au 17 mai

GALERIE ALTMANN CARPENTIER 46, rue du Bac. - Paris (7^e). - 222-79-58 LEBENSTEIN Œuvres récentes Du 8 avril au 17 mai

SACHEZ CHOISIR et ACHETER L'AMATEUR D'ART bimensuel 4 F 50, chez votre libraire Abonnement annuel : 80 F 1, Cité Bergère, Paris (9^e)

ATHLÉTISME

LES CENTRES COMMUNAUX ET LA MUSIQUE

Concerts

DARIO FU A LYON

Concerts

LAISIN

Danse

BELLA LEWITZKY ET L'ESPACE

Avec les derniers spectacles de Carolyn Carlson, sophistiqués à l'extrême, on avait un peu oublié la danse pure et simple : pure parce qu'elle jaillit en mouvement continu, simple parce qu'elle est aussi aisée et naturelle que la respiration, la marche ou la course, et aussi nécessaire.

Venue de Los Angeles pour la première fois à Paris, la compagnie de Bella Lewitzky est une grande dévouée d'espace. Un dizaine de danseurs libérés sur la scène du Théâtre de la ville la conquièrent et se l'approprient en quelques instants. Ils ont des corps athlétiques et disciplinés, une bonne part d'humour aussi.

Les trois chorégraphes composant ce premier programme sont de Bella Lewitzky : deux ballets cotés, l'un en orange, *Allegretto* (musique pour piano d'Alberto Ginastera), pulpeux et gorgé de soleil, l'autre en vert et bleu, plus fluide, *Space between* (musique au synthétiseur de Cara Bradbury Marcus). Les danseurs s'y meuvent en tous sens, se croisent, se joignent et se séparent. Ils vont même jusqu'à investir un inter-espace (d'où le titre du second ballet) grâce à un dispositif en plexiglas transparent qui donne l'illusion d'une évolution en état d'apesanteur ou dans un monde inversé. Entre ces deux œuvres lyriques, écrites, dans un contraste, une pièce opposante et brutale où les interprètes, agités par des bruits stridents et des lumières violentes, se recroquevillent sur eux-mêmes, s'agrippent, rampent ; ils semblent rétrograder et vivre au ralenti.

C'est l'univers gris et froid de la répulsion, l'univers angoissant de la solitude et de l'abandon.

A un moment, entre deux évolutions d'ensemble, Bella Lewitzky a surgi sur scène, vive et souple, rayonnante et serene ; c'est *Alma mater*. Elle ne cache pas ses cinquante-huit ans. Ça fait elle n'a pas d'âge. La danse s'échappe d'elle comme un élan vital, se prolonge au-delà de son corps même et continue lorsqu'on croit qu'elle va s'échapper. L'air vibre danser redonne joie, confiance et sécurité.

MARCELLE MICHEL...
* Théâtre de la ville, jusqu'au 18 avril, 18 h. 30.

Décentralisation

ART CONTEMPORAIN A ALLONNES

Village de 1.200 habitants il y a quinze ans, ville de 17.000 habitants aujourd'hui, Allonnes, qui se situe dans la zone d'expansion du Mans, aspire à devenir un lieu d'échanges culturels. Elle organise, l'année dernière, son premier festival international d'art contemporain, inspiré des manifestations parisiennes telles que les Salons de mai et la jeune sculpture ou Comparaisons. Le festival, qui réunissait quatre-vingt artistes peintres, sculpteurs et graveurs de dix-sept nationalités, a reçu près de 16.000 visiteurs.

Le Festival d'Allonnes, cette année, est plus spécialement consacré à la sculpture et à la tapisserie. Parmi les cinquante participants, on note la présence d'artistes comme Calder, Hajdu, Gilloll, Uhae, Su-bira Paig, Stahly, celle de Mohr, Di Martino, Grassi, Tual... et dans l'ensemble un choix orienté vers des créations sages et de qualité.

Quelques animations se greffent autour du festival, visant notamment à expliciter les techniques de la tapisserie : un atelier de basse-lisse fonctionne en permanence devant le public.

G.B.
* Mairie d'Allonnes, jusqu'au 21 avril.

Dessin

DESCLOZEUX A AVIGNON

Lors de la tempête qui a soufflé sur le festival 1968 à Avignon, comme un capitaine dans la tourmente, un homme a sorti de sa casquette la carte de l'humour, et le rire a triomphé. Avec le premier Salon de l'Humour, qui, depuis lors, a vu défilé Sempe, Ronald Searle, Konk, Bonnot, Fulg-Rosado, Topor et autres Esco, naissait la Société protectrice de l'Humour. Jean-Pierre Desclozeaux, un cocasse barbu et tendre, natif de Cernhat, tout près du pont du Gard, était à l'origine de cette double venue au monde. Jamais encore, pourtant, malgré de beaux succès à Paris, il n'avait jugé nécessaire d'exposer ses propres dessins à Avignon.

Desclozeaux met en scène de minuscules personnages qui sont autant de clowns au regard triste, qui nous font rire à leurs dépens. Et l'on découvre une âme poétique et gentiment rose, des idées bien précises sur la politique et sur l'événement.

Desclozeaux sera, comme les précédentes années, l'artisan du Salon de l'Humour 1975. Mais c'est Polon, qui, cette année, en sera la vedette.

GUY LAURENT.
* Galerie Gérard Guerau, jusqu'au 26 avril.

Festivals

FEMMES ET FILMS

L'association culturelle Alpha-FNAC présente du 23 au 29 avril au cinéma Gaumont-Rive-Gauche de 14 h. à minuit *Femmes-Films*, un festival international de films de femmes, dont « la plupart n'ont jamais été vus du grand public à cause de l'infidélité et des bizarreries des réseaux de distribution ». Une journée vidéo est prévue ainsi que des rencontres, organisées à la FNAC-Montparnasse du 23 au 25 avril.

* Renseignements Alpha-FNAC, 136, rue de Rennes, ou par téléphone, le matin, auprès de Esté Marshall et Vivian Ostrovsky, 223-91-59 et 704-92-58.

Théâtre

« LA FEMME ÉCARTELEE » AUX DEUX-PORTES

Le groupe « Organon » participe à sa manière à l'année de la femme, en exposant les pourquoi et les comment de sa colonisation ; en montrant à quel point le vingtième siècle souffre encore de la morgue névrotique des hommes de Jedis, et en particulier de ceux du dix-neuvième siècle ; en remontant le cours de l'histoire pour raconter comment les hommes — et à leur suite, les femmes — de la bourgeoisie ont su détourner à leur profit les mouvements de libération populaire et comment l'instruction laïque et obligatoire impose l'idéologie de la femme au foyer ; en dénonçant les diverses mystifications des réformes d'aujourd'hui : orientation, formation, etc.

Trente-cinq mille ministres de la culture

Dans la série des entretiens avec les maires de France, qui représentent quelque trente-cinq mille communes, M. René Thiault, radical, maire d'Orléans, expose ses conceptions de la culture. En janvier dernier, il a inauguré un édifice qui rassemble un théâtre et un centre d'animation culturelle (« le Monde » du 30 janvier). Rappelons que divers incidents ont récemment opposé le parti socialiste et M. Thiault, qui a refusé de se prononcer en faveur du programme commun.

Les chantiers du « maire P.-D.G. » d'Orléans

« Quelles responsabilités estimez-vous avoir dans le domaine culturel ? »

— Mon rôle n'est pas de diriger. Je ne dirai jamais à quelqu'un ce que vous fassiez, ce qui est mon rôle est plutôt de surveiller, de contrôler, de savoir comment est dépensé l'argent de mes contribuables. Mais je suis loin de tout connaître dans le monde du spectacle. Je me suis donc déchargé sur des personnes en qui j'ai totalement confiance. Et je reconnais que là j'ai eu de la chance. Pierre-Aimé Touchard (ancien directeur du Conservatoire d'art dramatique), qui habite à Orléans, a accepté de diriger le théâtre. Je suis sûr de son bon goût. Il fallait réformer le théâtre municipal. Avec lui, ce sera fait. Son action va s'équilibrer avec celle du centre d'animation culturelle que dirige Olivier Kattian. Olivier Kattian a des idées modernes — je n'y suis pas opposé, — et il s'entend très bien avec Pierre-Aimé Touchard.

— Qu'entendez-vous par idées modernes ?

— Par exemple, des spectacles d'avant-garde qui pourraient choquer le public. C'est ce qui est arrivé dans certaines maisons de la culture. Elles avaient à leur tête un grand monsieur qui voulait imposer sa façon de voir, qui voulait imposer des spectacles que le public ne comprenait pas. Et de là viennent le plus souvent les tensions entre les municipalités et les directeurs. Je crois que nous sommes à une époque où les gens entrent des mêmes gens. Je ne prétends pas que la culture va avec une certaine politique. Elle va plutôt avec une ouverture d'esprit. Ce que je cherche à faire, c'est d'abord d'aider la jeunesse. Les magistrats que nous sommes ne sont pas très jeunes. Ils doivent trouver un point de rencontre avec les jeunes et leur apporter, avec leur expérience, ce qu'ils désirent avec leur ambition. Je suis un homme de gauche, mais d'une gauche raisonnable, ce qui me permet peut-être d'aller plus loin. J'ai été élu avec un programme et, du point de vue culturel, ce programme est en train de se réaliser. J'ai dit que je ne serais pas un maire, mais un P.-D.G. J'ai dit que je voulais faire des chantiers dans la ville. Les gens, aujourd'hui, veulent que ça sorte de terre : un complexe sportif, le plus beau de la région, un théâtre, un pont... Il reste encore beaucoup à faire : construire un musée moderne, refaire la bibliothèque, doubler le musée des sciences. A la fin du siècle, Orléans comptera peut-être cinq cent mille habitants. Il faut préparer cette extension. La ville a une situation exceptionnelle et peut devenir la plaque tournante de l'Europe.

Propos recueillis par LOUIS DANDREL

EMAUX D'ART
33, r. de Valenciennes (8^e), 285-46-90

ANDRÉ LAURAND
GALERIE PASSALI

SYLVAIN VIGNY
17 AVRIL 1975

GALERIE OROUANT
32, Fig. Saint-Marc
75008 - Tel. 763-79-41

LEDANNOIS

WALLY FINDLAY
EXPOSITION JESSUP

ART

GALERIE PASSALI
33, r. de Valenciennes (8^e), 285-46-90

CALY J. PICART LE DOUX
TAPISSERIES
Vernissage 16 avril 17 h.

SAGOT - LE GARREC
24, rue du Four (6^e) - 326-43-38

Philippe LELIÈVRE
Grosses
Jusqu'au 3 mai

LE HAVRE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
boulevard Kennedy

THÉO KERG
Le Tacitisme
Jusqu'au 18 mai

Françoise Tournié
10, r. de Valenciennes (8^e) - 278-13-18

D'ORGEIX
Peintures 9 avril - 18 mai

GALERIE COARD
12, rue Jacques-Callot (9^e)

ROGER VIEILLARD
œuvres récentes
18 avril - 18 mai

Studio Git-le Cœur
32, rue Git-le-Cœur (19^e) - DAN 80 25

G. Brague
OU
LE TEMPS DIFFÉRENT
un film de FRÉDÉRIC ROSSIF
et ANDRÉ MALRAUX
La métamorphose du regard
un film de CLOVIS PRÉVOST

CHATELET VICTORIA

dimitri kollatos le banquet

arlette baumann dimitri kollatos
interdit aux moins de 18 ans en couleurs

Revue HOMO, avril 1975
Gérard LANGLOIS
CINÉMA ET HOMOSEXUALITÉ :
« Le Banquet de Dimitri Kollatos :
annonce d'ores et déjà comme une
remise en cause et nous pose les questions
suivantes : quel est l'état actuel
de l'art, l'homosexualité et l'hétéro-
sexualité ? »

A PARTIR DE CE SOIR A LA CLEF

LA ROUTE
Un film de J.-F. BIZOT

CHANT GREGORIEN
les noces de cana
un disque 30 cm. HMU 228
harmonia mundi

GENTENAIRE DE MAURICE RAVEL
THÉÂTRE HÉBERTOT

Récital de

Mario REINHARD
pianiste

Sonata - Miroirs
Valse nobles et sentimentales
Gaspard de la nuit
Locations : 378-23-23

JEUDI 24 AVRIL à 21 heures

PIANO ★★★★★ 75
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

28 avril :
ASHKENAZY
6 mai :
ISTOMIN
13 mai :
M.-F. BUCQUET
28 mai :
BRENDEL
29 mai :
POLLINI
12 juin :
ASKENASE

Renseignements, abonnements,
location : PIANO ★★★★★
15, av. Montaigne (8^e) et agences

LE SEINE Cinéma (pl. Maubert)
16, rue Frédéric-Sauton - 325-35-99

Sélectionné par la Biennale de Venise

BULLE OGIER
un film d'André Téchiné

PAUL SÉAN
DERNIÈRE SEMAINE

Studio ALPHA • ROYAL HAUSSMANN Métiers

BERNADETTE LAFONT • FRANCIS BLANCHE
JEAN-CLAUDE DROUOT • JULIEN GUICHARD
HENRI LABUSSIÈRE • MICHEL LONSDALE

avec le film de JACQUES BRAL

une baleine qui avait mal aux dents

ELYSEES LINCOLN - DRAGON
ST. LAZARE PASQUIER GAUMONT SUD

« Le style cinématographique de MELVILLE et l'univers de COCTEAU prodigieusement inséparables... »

LE MONDE

les enfants terribles

NOUVEAU PROGRAMME
EDOUARD DERMETH
un film de JEAN-PIERRE MEVILLE
d'après le roman de JEAN COCTEAU
avec RENÉE COSMA, JACQUES BERNARD
et JEAN-PIERRE MEVILLE

LA GUERRE DES MOMIES
Chiefs de l'Unité Populaire au pouvoir

Seul à Paris **STUDIO JEAN COCTEAU** v.o.

OSCAR 1975 Meilleur film étranger

AMARCORD FEDERICO FELLINI

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

مركز الفن الأصيل

صكزامن الأصل

LE MONDE DES ARTS

Expositions

SUR LES TRACES DE JEAN-BAPTISTE CARPEAUX. — Grand Palais, entrée Clemenceau (21h-22h). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F. Le samedi : 5 F. Jusqu'au 5 mai.

HAUS & L'INDUSTRIE. — Musée des arts décoratifs, Centre de création industrielle (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 juin.

RIOS. — Galerie Suzy Langlois, 266, bd Saint-Germain (551-26-39). Jusqu'au 10 mai.

Concerts

MERCREDI 16 AVRIL. PALAIS DES CONGRES, porte Maillot, 17^e (77-21-37) à 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. Riccardo Muti, avec Mirilla Fremont et Yvonne Berganza, chorale Stéphane Gallat (Frascati, Stravinsky).

SAMEDI 19 AVRIL. THEATRE DE LA MADELEINE, 19, rue de Surène, 8^e (265-07-00). 17 h. : Quatuor Lowenguth, J.-P. Sabourin, A. Sabourin, P. Dorcas (Frascati, Stravinsky).

La danse. Voir Opéra, Théâtre de la Ville, PALACE, 8, rue du Faubourg-Montmartre, 9^e (70-44-37), 20 h. 30, mat. sans 16 h. : Graziella Martines - White Dreams (jusqu'au 19 inclus).

NOUVELLES ACQUISITIONS 1974-1975. — Musée national d'art moderne, 11, rue Berthier (287-46-84). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 27 avril.

ELYSÉES POINT SHOW (v.o.) 3 LUXEMBOURG (v.o.) ACTION RÉPUBLIQUE (v.o.) GRAND PRIX FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE AVORIAZ 1975

STUDIO MARGNY. Le monde fou-fou-fou de LAUREL et HARDY. SALES CLASSEES CINEMAS D'ART et d'ESSAI

VOTRE TABLE CE SOIR. L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24. Ouvert jour et nuit. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUEZZIG, la Reine des Bières.

LA BOURSE AUX OBJETS RARES. ANTIQUAIRE RECHERCHE. Beaux meubles anciens. Tableaux - Objets d'art. Horlogerie - Bijouterie. ÉTOLE-ANTIQUITES.

PHANTOM of the PARADISE. Seul à Paris PANTHEON VO OSCAR du meilleur Acteur ART CARNEY. "HARRY & TONTO" UN FILM DE PAUL MAZURSKY.

ST. BERTRAND. LA VALLEE DE LA PEUR. CHATELET-VICTORIA. LE BANQUET. ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS I. GENERAL IDI AMIN DADA.

JEAN-LOUIS CATHERINE TRINTIGNANT CATHERINE DENEUVE avec CLAUDE BRASSEUR dans un film de GERARD PIRES l'agression. D'après le roman de JOHN BUELL "THE BUREAUHEAD EAST".



Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinématèque

MERCREDI 16 AVRIL. — 15 h. Les Lés de l'hospitalité; le Mécano de la Générale, de B. Kéaton; 15 h. 30. Courts métrages inédits yougoslaves; 20 h. 30. Le coup de feu de W. Wenders, en présence de l'auteur; 22 h. 30. Jeux de nuit, de M. Zetland.

JEUDI 17. — 15 h. Faur, de F.-W. Murnau; 18 h. 30. Courts métrages inédits yougoslaves; 20 h. 30. Voyage à Paris, de S. Douma; 22 h. 30. Les Enfants de la nuit, de S. Douma; 20 h. 30. Le coup de feu de W. Wenders, en présence de l'auteur; 22 h. 30. Jeux de nuit, de M. Zetland.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (All. v.o.) Studio des Ursulines, 9 (033-38-18); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

Les films nouveaux

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25).

Les grandes reprises

LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.). Elysees-Lincoln, 8* (339-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-18); Dragon, 6* (548-54-74).

Les festivals

DIX ANS DE NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (v.o.). — Olympia, 14* (783-67-42); mer. : Portrait d'une enfant déçue; jeu. et ven. : Inaïde Daisy Clover; sam. : Rachel, Rachel; dim. : L'Arrangement; lun. : De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites; mar. : Save the Tiger.

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25). PLEIN LA GURULE (A. v.o.) : Marjonn, 8* (258-92-83).

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (All. v.o.) Studio des Ursulines, 9 (033-38-18); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

Les films nouveaux

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25).

Les grandes reprises

LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.). Elysees-Lincoln, 8* (339-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-18); Dragon, 6* (548-54-74).

Les festivals

DIX ANS DE NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (v.o.). — Olympia, 14* (783-67-42); mer. : Portrait d'une enfant déçue; jeu. et ven. : Inaïde Daisy Clover; sam. : Rachel, Rachel; dim. : L'Arrangement; lun. : De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites; mar. : Save the Tiger.

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25). PLEIN LA GURULE (A. v.o.) : Marjonn, 8* (258-92-83).

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (All. v.o.) Studio des Ursulines, 9 (033-38-18); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

Les films nouveaux

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25).

Les grandes reprises

LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.). Elysees-Lincoln, 8* (339-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-18); Dragon, 6* (548-54-74).

Les festivals

DIX ANS DE NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (v.o.). — Olympia, 14* (783-67-42); mer. : Portrait d'une enfant déçue; jeu. et ven. : Inaïde Daisy Clover; sam. : Rachel, Rachel; dim. : L'Arrangement; lun. : De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites; mar. : Save the Tiger.

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25). PLEIN LA GURULE (A. v.o.) : Marjonn, 8* (258-92-83).

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (All. v.o.) Studio des Ursulines, 9 (033-38-18); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

Les films nouveaux

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25).

Les grandes reprises

LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.). Elysees-Lincoln, 8* (339-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-18); Dragon, 6* (548-54-74).

Les festivals

DIX ANS DE NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (v.o.). — Olympia, 14* (783-67-42); mer. : Portrait d'une enfant déçue; jeu. et ven. : Inaïde Daisy Clover; sam. : Rachel, Rachel; dim. : L'Arrangement; lun. : De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites; mar. : Save the Tiger.

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25). PLEIN LA GURULE (A. v.o.) : Marjonn, 8* (258-92-83).

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (All. v.o.) Studio des Ursulines, 9 (033-38-18); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

Les films nouveaux

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25).

Les grandes reprises

LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.). Elysees-Lincoln, 8* (339-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-18); Dragon, 6* (548-54-74).

Les festivals

DIX ANS DE NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (v.o.). — Olympia, 14* (783-67-42); mer. : Portrait d'une enfant déçue; jeu. et ven. : Inaïde Daisy Clover; sam. : Rachel, Rachel; dim. : L'Arrangement; lun. : De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites; mar. : Save the Tiger.

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25). PLEIN LA GURULE (A. v.o.) : Marjonn, 8* (258-92-83).

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (All. v.o.) Studio des Ursulines, 9 (033-38-18); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

Les films nouveaux

Liberté-Studio, 17* (243-01-59); Paramount-Majoli, 17* (738-31-24); Paramount-Montparnasse, 19* (606-34-25).

Les grandes reprises

LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.). Elysees-Lincoln, 8* (339-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-18); Dragon, 6* (548-54-74).

Les festivals

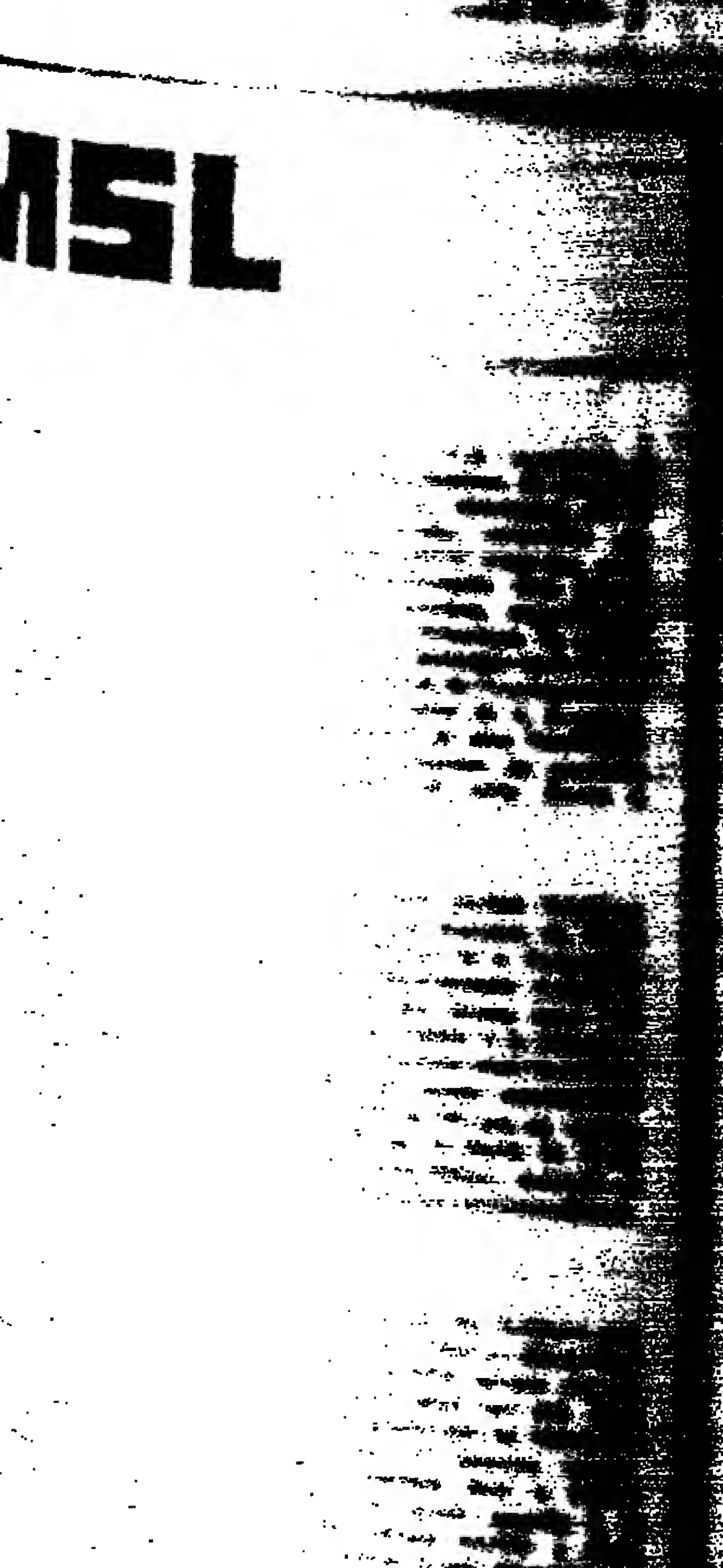
DIX ANS DE NOUVEAU CINEMA AMERICAIN (v.o.). — Olympia, 14* (783-67-42); mer. : Portrait d'une enfant déçue; jeu. et ven. : Inaïde Daisy Clover; sam. : Rachel, Rachel; dim. : L'Arrangement; lun. : De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites; mar. : Save the Tiger.

MARIGNAN v.o. • ELYSEES LINCOLN v.o. • QUINTETTE v.o. • QUARTIER LATIN v.o. • REX v.f. • MONTMARTRE PATHE v.f. • CAMBRONNE v.f. • CLICHY PATHE v.f. • GAUMONT OPERA v.f. • LES NATIONS v.f. • GAUMONT SUD v.f.

périphérie : CYRANO Versailles • MULTICINE Champigny • FLANADES Sarcelles • GAMMA Argenteuil • BELLE EPINE Thiais • VELIZY 2 • ARTEL Rosny • GAUMONT Evry 2 • ARIEL Rueil

Advertisement for the movie 'FRANKENSTEIN JUNIOR' by Mel Brooks. The ad features a large image of Gene Wilder as Frankenstein's monster and Peter Boyle as his father. Text includes: 'Un film qui nous fait rire aux larmes...', 'on peut hurler de rire en voyant "Frankenstein Junior"', 'UN FILM DE MEL BROOKS', 'FRANKENSTEIN JUNIOR', 'RECOMMANDÉ MÊME AUX MOINS DE 13 ANS'.

20th Century-Fox présente FRANKENSTEIN JUNIOR avec GENE WILDER • PETER BOYLE • MARTY FELDMAN • CLORIS LEACHMAN avec TERI GARR et avec KENNETH MARS et MADELINE KAHN. Produit par MICHAEL CRICHTON • Réalisé par MEL BROOKS • Scénario de GENE WILDER et MEL BROOKS. D'après les personnages de Mary Shelley et adaptés par JOHN HOGAN. Les producteurs CRICHTON • WILDER • PLASK • CROW PRODUCTIONS INC et ADLER LIMITED. Distribué par FOX/UA.



SPECTACLES

TROIS DISPARITIONS A HOLLYWOOD

Mort de l'acteur Fredric March

Fredric March est mort, le 14 avril, à Los Angeles, des suites d'un cancer. Il était âgé de soixante-trois ans. C'est une des grandes figures du cinéma américain des années 30 qui disparaît l'égal de Spencer Tracy, de Gary Cooper, de Clark Gable, de Paul Muni et de James Cagney.

Né en 1897 à Racine, Wisconsin, Fredric March, de son vrai nom Frédéric McFayre Bickel, se destinait à la banque quand, envoyé à New-York, il débute dans la figuration au cinéma, puis entame une carrière d'acteur de théâtre. Il est Victor Hugo dans l'adaptation de Debutant, de Sacha Guitry, en 1920.

Au début du parlant, il signe un contrat avec Paramount qui, comme tous les studios, cherche des acteurs capables de bien parler. Fin 1931, il crée le double rôle de Dr Jekyll and Mr Hyde, de Robert Montgomery, qui lui vaut son premier Oscar. Il paraît alors dans de nombreux films en costume, souvent par excellence l'acteur de prestige du cinéma américain.

Il est Victor Hugo dans l'adaptation de Debutant, de Sacha Guitry, en 1920. Au début du parlant, il signe un contrat avec Paramount qui, comme tous les studios, cherche des acteurs capables de bien parler. Fin 1931, il crée le double rôle de Dr Jekyll and Mr Hyde, de Robert Montgomery, qui lui vaut son premier Oscar.

Libéral militant, Fredric March appuie les républicains espagnols.

LETTRE FORTIS, rendu célèbre en 1946 par son interprétation de «The Al Jolson Story» pour Columbia, où il était sous contrat, vient de mourir en Californie à l'âge de soixante ans. Il fut le premier acteur hollywoodien à adresser publiquement ses condoléances à un collègue américain en 1941. Ce qui lui valut d'être définitivement à sa carrière cinématographique en 1951. Il est alors recouvert dans l'immobilier, et a travaillé à la radio et à la télévision.

Richard Conte, soixante et un ans, spécialiste des rôles de gangsters et qu'on a vu récemment dans le Parvise, vient de mourir à Studio-City, en Californie.

PETITES NOUVELLES

Gezy Estlin, directeur du Théâtre royal de Stratford, collaborateur de John Gielgud depuis la fondation du Workshop Theatre, est mort à Londres, vendredi, d'une attaque cardiaque. Il était âgé de cinquante ans.

Wald Akl donnera un concert le vendredi 18 avril, à 20 h 45, au grand amphithéâtre de la Sorbonne de Paris. Le programme comprendra des œuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Debussy, Scriabine, Prokofiev.

Le Théâtre Paul-Éluard de Choisy-le-Roi présente une création, «Le Poisson», de René Gaudy, dans une mise en scène de Michel Berto du 16 au 27 avril, à 21 h.

LETTRE FORTIS, rendu célèbre en 1946 par son interprétation de «The Al Jolson Story» pour Columbia, où il était sous contrat, vient de mourir en Californie à l'âge de soixante ans.

Richard Conte, soixante et un ans, spécialiste des rôles de gangsters et qu'on a vu récemment dans le Parvise, vient de mourir à Studio-City, en Californie.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 16 AVRIL

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, est l'invité de France-Inter à 19 h 20.

Le Front progressiste expose son point de vue à la tribune libre à 20 h 30 à 19 h 40.

«Le Cambodge» fait l'objet d'un reportage au magazine «Le Point» sur l'A 2, suivi d'une table ronde avec Serge Bromberger (le Figaro), Jean Lacouture (le Nouvel Observateur), Jonathan Randall (Washington Post), Jacques Salbert et Jacques Segal, sur Antenne 2 à 21 h 30.

«Sommes-nous responsables de notre bonheur?», est la question posée par Denis Huisman à Mme Brigitte Gros, MM. Jean Guillon, Raymond Polin, Pierre Gamarra et François de Closets sur l'Y 1 à 22 heures.

JEUDI 17 AVRIL

«L'Agriculture en France» est le sujet du dossier de France-Culture de 14 h 5 à 17 heures.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, répond aux questions d'Étienne Montgouste sur Europe 1 à 19 h 20.

D'une chaîne à l'autre

M. VIVIEN N'A PAS VOTÉ LE BUDGET D'A 2

Le conseil d'administration d'Antenne 2 a approuvé récemment le budget de la société, évalué à 687,5 millions de francs. Ce budget, déclare la présidence d'Antenne 2, a été approuvé par l'ensemble des membres du conseil, à l'exception de M. Robert-André Vivien, administrateur désigné par le Parlement. Celui-ci, après avoir rendu hommage au président, aux responsables de la gestion et à l'ensemble des personnels d'Antenne 2, qui ont su faire face, dans des conditions particulièrement difficiles, aux problèmes posés par la mise en place de la nouvelle société, a exprimé son refus par les nombreuses incertitudes de ce budget, notamment en matière de recettes, et par les hypothèses qui en résultent pour l'exercice suivant. Plusieurs membres du conseil d'administration, tout en approuvant le budget, se sont fait l'écho des inquiétudes et des réserves exprimées par M. Robert-André Vivien.

SIC TRANSIT...

Sévères, très sévères pour Bismarck, les invités d'Alain Jérôme, mardi soir, aux «Dossiers de l'écran». A 23 h 20, il n'en restait plus rien. Condamné sans appel. Au début, on faisait chuchoter, trop content, et puis devant ces attaques, ces pointes, ces perfidies, on a essayé de le défendre : de lui trouver des circonstances atténuantes ; de parler de choses plus innocentes, de ses rapports avec le roi de Prusse, avec l'Angleterre, des attentats dont il a été victime... Rien à faire. Il y avait là des gens sérieux, des spécialistes, des professeurs d'Université à Augsbourg, à Genève, à Vienne, à Constance — ils parlaient tous très bien le français. Il y avait aussi, venu de Nancy, M. Raymond Polidori. Il y avait même l'arrière-petit-fils du chancelier. Il lui ressemblait assez. Bismarck ressemblait d'ailleurs — le vrai dire l'acteur qui jouait Bismarck dans le film de Liebenow — ressemblait étonnamment à sa photo dans le Larousse.

«Ce n'était pas le film de propagande nazie, le gros machin à décoller à laquelle on s'attendait. C'était assez bien fait, évidemment, en guise de final, la scène du sacre, l'apothéose, les orgues et les cygnes, en 1871 à Versailles. Le chancelier en uniforme blanc, Fallu ou drapé, saluant l'empe-

reur Guillaume et le grand Reich allemand. Vraiment o c c a s s o. Faire ça dans la galerie des Glaces, tout de même, la France ne l'a toujours pas avale. Ou voulez-vous qu'il le fit ? A Berlin, c'était impensable, l'unicatation ! Les années n'y tenaient pas tellement. Tandis que là, à 20 kilomètres de Paris, dans l'euphorie de la victoire, l'unité cimentée par l'annexion de l'Alsace-Lorraine, la Prusse pouvait leur faire avaler.

Une erreur, un ferment de discordance et de haine, cette annexion, reconnaissable, beau joueur, Ferdinand von Bismarck. Une erreur calculée, nécessaire, recueillant ses interlocuteurs. L'unité allemande devait passer par l'union sacrée contre la France. Avant et après 1870. Les idéologues s'en demandaient justement si Bismarck n'était pas responsable aussi de la guerre de 1914. Absolument. Sans parler de celle de 1939. Frédéric le Grand, Bismarck, Hitler, la filiation est évidente. Il le disait d'ailleurs : «L'unité allemande se fera par le fer et par le sang. Et encore : La force prime le droit. L'épée dit vraiment ? Il l'a dit et répété.

En bon disciple de Clausewitz, il n'avait aucun respect pour les traités. Il ne reconnaissait que la force, la puissance. Un artiste sur le plan diplomatique, seoyras

juste, un maestro, un champion. Face à l'empereur d'Autriche ou à Napoléon III, il déplaçait ses tours, ses chevaux et ses fous sur l'échiquier de l'Europe avec une parfaite virtuosité.

Et sa politique intérieure ? Catastrophique. Il est à l'origine de ce régime fondé sur la répression et le mépris des institutions, qui devait conduire l'Allemagne à l'abîme. Mais n'oublions pas le prix de la sécurité sociale ? Oui, bon, d'accord. Et de l'assurance-accident et de l'allocation-vieillesse ? So sentant menacé, il essayait de battre les sociaux-démocrates sur leur propre terrain. Il vivait dans la hantise d'une nouvelle révolution. Et dans l'utopie conservatrice d'un passage sans heurt de la société agraire à la société industrielle.

Enfin... Il aura quand même réussi à unifier ces trente-huit ou trente-neuf petits États allemands. Reste à savoir, se demandait l'un de nos hôtes d'outre-Rhin, resté à prouver à cela a fait le bonheur du peuple allemand. Lui y verrait plutôt la source de tous ses maux. Que voulez-vous répondre à cela ? Le contraire, on ne le voudrait pas. L'apôtre, on n'est pas. On a été — il était l'heure de se séparer, — on a effacé et regretté la souriante image d'un début d'une qualité et d'un niveau assez rares.

CLAUDE SARRAUTE.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 16 AVRIL

CHAINE I : TF 1

Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL lance des emprunts. Actuellement Emprunts Villes de France

CHAINE II (couleur) : A 2

19 h 45 Feuilleton : Le pélerinage. 20 h 35 Série : Kojak. «Dynamite-therapie». 21 h 30 Magazine d'actualités : Le point sur A 2. 22 h 20 Sports sur A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h 40 Tribune libre : Le Front progressiste. 20 h 30 Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle) : Les grands écrivains américains vus par Hollywood. «Tendre est la nuit», de H. King (1960), avec J. Jones, J. Roberts Jr., J. Fontaine, T. Swell, P. Lukas.

FRANCE-CULTURE

21 h. Récit, par H. Juin : Maupeou (sous réserve) ; 21 h. Médecine de chambre : «Soleil no 2, ouis 117» (18. Féret), par J. Neiz, violoncelle, et G. Dover, piano ; «Quator no 2, ouis 8» (E. Kravak), par l'Assman Quartet ; 22 h. 30. Entretien avec Denis Roche ; 23 h. De la nuit ; 23 h. 50. Poème.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.). Soirée lyrique : «Le Prométhée», actes IV et V (Meyerbeer), avec M. Horno, M. Gedda, R. El Hage, F. Peller, S. Carmin, M. Biondi, A. Gheorghiou. Chœur de Turin de la Rai, orchestre dirigé par H. Lewis, suivi de «Fantaisie et tango pour orchestre», et «Messe pour orgue» (Liszt) par J. Costa ; 23 h. (S.). Musique française moderne : «Civitas pour piano IV», de M. André, avec M. Chausson, G. Rozart ; 24 h. Musique et poésie : Langostas Klino et René de Solfer ; 1 h. 30. Nocturnales.

JEUDI 17 AVRIL

CHAINE I : TF 1

13 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les jeunes : Filopet et Patatall. 18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : «Le temps de vivre, le temps d'aimer». 20 h. 30 Série : Maîtres et valets. La femme fille de la maison profite de l'absence de ses parents pour recevoir un groupe d'étudiants aux opinions communistes. Deux-voies les réserves de salubrité et exhortent (en sans !) les domestiques à la révolte. 21 h. 20 Magazine de reportage : Satellite de J.-J. Chauvel. Effervescences au Liban : Crédit est mort ; Spécial Vietnam. 22 h. 20 Sports : Championnat du monde de hockey sur glace ; V.R.S.S.-Tchecoslovaquie.

CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. 35 Magazine artistique. 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. Avec Jean-Louis Barrot. 15 h. 30 Série : Mannix. «Une journée de fémères». 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. «Hier, aujourd'hui, demain». 18 h. 30 Cyclisme : La Flèche wallonne. 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le Pélerinage. 20 h. 35 Dramatique : «l'Inferno», de Voltaire. Adapt. J.-P. Cosmos, et J.-P. Marchand ; réal. J.-P. Marchand, avec J.-Cl. Drouot, L. Badie, E. Garnier. Production en images d'un conte philosophique de Voltaire. Un jeune Huron qui débarque en Bas-

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 40 Tribune libre : Le Front progressiste. 20 h 30 Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle) : Les grands écrivains américains vus par Hollywood. «Tendre est la nuit», de H. King (1960), avec J. Jones, J. Roberts Jr., J. Fontaine, T. Swell, P. Lukas. Un populiste a renoncé à sa carrière en épousant une femme milliardaire qu'il a guérie d'une dépression nerveuse. Le désespoir de sa femme l'électrise et le détruit peu à peu. Un roman — traité — de F. Scott Fitzgerald. FRANCE-CULTURE 21 h. Récit, par H. Juin : Maupeou (sous réserve) ; 21 h. Médecine de chambre : «Soleil no 2, ouis 117» (18. Féret), par J. Neiz, violoncelle, et G. Dover, piano ; «Quator no 2, ouis 8» (E. Kravak), par l'Assman Quartet ; 22 h. 30. Entretien avec Denis Roche ; 23 h. De la nuit ; 23 h. 50. Poème. FRANCE-MUSIQUE 20 h. 30 (S.). Soirée lyrique : «Le Prométhée», actes IV et V (Meyerbeer), avec M. Horno, M. Gedda, R. El Hage, F. Peller, S. Carmin, M. Biondi, A. Gheorghiou. Chœur de Turin de la Rai, orchestre dirigé par H. Lewis, suivi de «Fantaisie et tango pour orchestre», et «Messe pour orgue» (Liszt) par J. Costa ; 23 h. (S.). Musique française moderne : «Civitas pour piano IV», de M. André, avec M. Chausson, G. Rozart ; 24 h. Musique et poésie : Langostas Klino et René de Solfer ; 1 h. 30. Nocturnales.

FRANCE-CULTURE

20 h. «La canotte» d'E. Labiche, avec J. Jouanneau, Ch. Maria, J. Hilloin, P. Guent, C. Pielou, H. de Lapeyrolle, M. Casan, L. Badie (réal. J.-W. Garrett) ; 22 h. 30. Entretien avec Denis Roche ; 23 h. De la nuit ; 23 h. 50. Poème.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.). Musique ancienne. Concert Michel Haydn : «Divertimento en ut majeur» avec D. Nalpas, violon, G. Besson, violoncelle, M. Dubouché, contrebasse, «Sourate no 4 pour violon et alto» par D. Nalpas et T. Adamopoulos, «Suite turque» sur «Zaire» de Voltaire par l'Orchestre de chambre anglais, dirigé. Ch. Macfarlane, «Concerto pour trompette et orchestre» avec M. André, «l'Orchestre de chambre de Munich, dirigé. H. Stadtmair, «Symphonie no 20 en sol mineur K. 444» (Haydn), «Mozart» par l'Orchestre de chambre anglais ; 22 h. (S.). Correspondances : Debussy ; 22 h. 45 (S.). Clarté dans la nuit ; 23 h. (S.). Jazz vivant ; 24 h. (S.). La musique et ses classiques ; 1 h. 30. Post-music.

LE MONDE INFORMATION SPECTACLES 704-70-20 lignes groupées et 727-42-34

MIMSY FARMER - CARLO BROGI GRANFRANCO MINGOZZI LA VITA IN GIOLO

MASTERS FOR HIRE

MGL DIRECTEUR GENERAL 200.000 F. BIENS DE CONSOMMATION Nord INGENIEUR DE VENTE 80/100.000 F. BIENS D'EQUIPEMENT industriel PARIS AREA MANAGER 80/100.000 F. PARIS

مركزنا للأعمال

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

Le débat nucléaire

« Ce que je viens de voir et d'apprendre ici me confirme que le développement de l'énergie nucléaire et notre programme actuel sont bons pour la France. Pour l'avenir plus lointain, c'est une autre affaire. Je suis dans l'incapacité de dire combien nous engagerons de centrales en 1978 et 1979, et à plus forte raison combien nous en aurons dans vingt-cinq ans. Il faudra s'adapter aux circonstances. »

Telle est la déclaration prudente qu'a faite, le

LE VOYAGE D'ÉTUDE DE M. D'ORNANO AUX ÉTATS-UNIS

10 avril, M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie, au terme d'un voyage d'information de quarante-huit heures aux États-Unis. Le ministre a annoncé que le débat sur notre politique nucléaire avait lieu à l'Assemblée nationale pendant la seconde quinzaine de mai et que le gouvernement était décidé « à mettre les cartes sur la table ». Son voyage à Washington et à Chicago s'inscrivait évidemment dans cette perspective. M. d'Ornano était soucieux de s'informer, de par-

tager cette information et de la faire savoir. A son invitation, une forte délégation de journalistes et des responsables français appartenant à divers ministères, au Commissariat à l'énergie atomique et à l'électricité de France l'avaient précédé, rencontrant leurs homologues américains et visitant des centrales.

A ce groupe, dont la personnalité la plus marquante était M. André Giraud, administrateur général du C.E.A., s'était joint M. Maurice Herzog,

député U.D.R. et maire de Chamonix, qui vient d'être désigné comme parlementaire en mission pour l'énergie nucléaire.

M. d'Ornano a déclaré qu'il tirerait prochainement, avec les membres de la délégation, les leçons de ce voyage, et qu'il formulerait alors des propositions concernant nos « institutions » nucléaires. Le ministre ne s'en tiendra pas là puisqu'il se rendra également en Suède, puis, à la rentrée d'octobre, en Union soviétique.

Le répit américain

De notre envoyé spécial

Washington. — Depuis plusieurs années déjà les États-Unis ont parlé sur le nucléaire et ils maintiennent leur pari. Cinquante-trois centrales « commerciales » tournent sur le territoire américain et le président Ford annonçait il y a quelques semaines que ce chiffre aurait quadruplé en 1985.

Ne s'agit-il pas d'une promesse un peu aventureuse. En effet, en technologie pure les États-Unis ne tiennent plus la tête du peloton des nations atomiques. Leurs tentatives pour mettre au point un réacteur surrégénérateur et une usine de retraitement des combustibles irradiés se sont soldées par des échecs. On constate aussi que le nombre des centrales engagées, qui augmentait régulièrement depuis 1969 et qui avait atteint trente-cinq unités en 1972 a brusquement décroché en 1974 pour tomber à vingt-six. Selon les statistiques officielles, cent vingt-six réacteurs commandés ou en projet ont été retardés de plusieurs mois, parfois même d'un an, par des problèmes de financement dus à la crise, incertitude sur l'avenir, crainte de règlements renforcés, ont démotivé les compagnies d'électricité ? A tout le moins c'est la

pauses qui risquent de se prolonger car on envisage un changement assez net dans l'attitude de certaines administrations à l'égard du nucléaire. Les manifestations de ce « virage » ne manquent pas et elles ne laissent pas d'étonner les visiteurs étrangers.

L'agence fédérale de l'énergie,

de création récente, prépare un programme décent qui, pour garantir l'indépendance énergétique, table davantage sur le charbon, le gaz naturel, le pétrole offshore et les énergies nouvelles que sur le nucléaire. Les nouvelles centrales à charbon à construire d'ici à 1985 devraient être selon cette agence au nombre de cent cinquante ! Même s'il n'est pas entièrement adopté par le Congrès, ce plan — tout à fait nouveau au pays de la libre entreprise — est symptomatique de l'état d'esprit des fonctionnaires de Washington. On n'y oublie pas que, même en forçant l'allure, les centrales atomiques ne fourniront que 12 % de l'énergie nécessaire aux Américains en 1985.

Dans ces conditions, faut-il se battre pour pousser une technologie si controversée ? On préfère suivre avec attention les premiers pas de deux administrations issues de la défunte et célèbre A.E.C. (1), commission de l'énergie atomique équivalente à notre C.E.A. L'A.E.C. assurant à la fois la promotion du nucléaire et sa surveillance, on l'accusait d'être luge et parti. Sous la pression de l'opinion, elle a été cassée en deux : une administration pour la recherche et le développement de l'énergie (ERDA) (2) et une commission pour la réglementation nucléaire (N.R.C.) (3). Celle-ci dispose d'un budget de 198 millions de dollars (850 millions de francs) et de deux mille trois cent quarante agents. Ils fixent des normes qui consistent entièrement l'industrie nucléaire : sûreté des réacteurs, émissions radioactives, transports de matériaux et même

police intérieure des centrales. Un corps de quatre cents inspecteurs en contrôle l'application et ils ont le droit d'infliger des amendes atteignant 40 000 dollars (92 000 F).

Ils ne s'en privent pas. Ainsi la centrale de Dresden, près de Chicago, qui abrite trois réacteurs à eau bouillante, a dû payer 12 000 dollars parce qu'elle n'avait pas les grillages, les signaux d'alarme, les projecteurs et les détecteurs d'armes désormais obligatoires.

Il est vrai que cette centrale n'est pas un modèle. C'est sur les tuyauteries de l'un de ses réacteurs que furent découvertes en novembre 1974 des fissures d'où coulaient 220 litres d'eau par jour. Les vingt-deux autres réacteurs à eau bouillante fonctionnant aux États-Unis furent immédiatement stoppés pour vérification. Les pépins de cette sorte ne manquent pas, y compris des plus graves comme l'incendie allumé par une simple bougie qui a arrêté deux réacteurs parmi les plus puissants du monde. Un incident que n'avaient pas prévu les études de sûreté les plus sophistiquées.

D'autres sources d'énergie

Autant dire que les hommes de la N.R.C. ne vont pas être enclins à déceler leur travail. Pas plus d'ailleurs que leurs collègues de l'agence pour la protection de l'environnement (E.P.A.) (4), qui, eux aussi, s'intéressent de près aux centrales, à leurs effluents radioactifs, à leurs rejets d'eau chaude,

comme au devenir de leurs déchets. Les exploitants d'installations électronucléaires se plaignent des « tracasseries » de ces différentes administrations. Trouveront-ils demain un puissant renfort auprès de l'ERDA, l'autre fille de l'ex-commission de l'énergie atomique ? Leurs espoirs restent bien modestes quand ils s'aperçoivent que celle-ci, loin de se venter entièrement au développement du nucléaire, va consacrer 45 % de son budget 1976 à des recherches sur d'autres sources d'énergie.

Ils ne sont pas non plus spécialement encouragés lorsqu'ils voient le sort réservé à certains de leurs projets. Ainsi la Northern Indiana Company voulait édifier une centrale à eau bouillante de 1 100 Mw à Baily, dans l'Indiana. Conformément à la loi elle dut soumettre son projet à l'enquête publique. C'est la fameuse procédure des « hearings » ou audiences contradictoires, sortes de procès au cours desquels après avoir présenté leurs arguments devant un jury.

En l'occurrence la compagnie d'électricité trouva en face d'elle les représentants de plusieurs groupes de défense de l'environnement reprochant à la centrale de se trouver à moins de 3 kilomètres d'une ville de 26 000 âmes. Les opposants réussirent à retarder les travaux durant dix-huit mois. Finalement la commission à l'énergie atomique accorda le permis de construire. Aussitôt les

citoyens portèrent l'affaire devant le tribunal de Chicago. Celui-ci vient de leur donner raison. Le Northern se voit retirer son permis et elle doit combler les fondations qu'elle a fait creuser. Elle a perdu son temps et quelques millions de dollars. Plusieurs actions du même genre sont en cours.

Comme les rapports d'impact sur l'environnement, qui sont à présent obligatoires pour tous les grands équipements financés ou contrôlés par le gouvernement fédéral, ces procédures permettent à la contestation de s'exprimer par les voies les plus légales. La démocratie américaine a su trouver les moyens de pondérer les excès de la technocratie et de donner la parole aux minorités. Aussi ne risque-t-on guère là-bas les référendums « sauvages », les manifestations et les occupations de sites nucléaires que l'on observe de ce côté-ci de l'Atlantique. Une autre leçon dont le pouvoir politique français pourrait s'inspirer lorsqu'il s'agit de réformer nos vieilles procédures d'enquête publique.

Le célèbre avocat Ralph Nader, l'apôtre du « consumerism », qui s'est lancé dans la croisade anti-nucléaire, n'a nul besoin de défilé dans les rues à la tête de ses sympathisants. En utilisant la technique du lobby — groupe de pression tout à fait légal et digne d'être encouragé — il a réussi à mobiliser quinze membres de la Chambre des représentants pour soutenir un projet de loi stoppant pour cinq ans toute construction de centrales en attendant que leur innocuité soit scientifiquement démontrée. L'Atomic Industry Forum, le lobby des industriels du nucléaire, prend l'offensive suffisamment sérieusement pour augmenter son budget de publicité et déménager son siège de New-York à Washington afin d'être à plus proche des membres du Congrès. Ralph Nader se vante peut-être quand il affirme : « Le nucléaire est notre Vietnam technologique », mais il ne fait pas de doute que lui-

même et les cent cinquante groupes qui menent le même combat constituent un boulet pour le géant nucléaire d'outre-Atlantique.

Un géant qui avance à présent avec tant de peine que de plus modestes le rattrapent. Ainsi certains réacteurs français de Fessenheim, de Bugey et de Saint-Laurent vont-ils démarquer avant les américains qui devraient leur servir de référence. En termes clairs, cela signifie que les techniciens de l'E.D.F. essaieront les pilotes. Après le succès des surrégénérateurs et de l'usine de retraitement des combustibles irradiés, qui n'ont pas d'équivalent aux États-Unis, voilà une nouvelle raison de fierté pour les atomistes français. Mais faut-il se targuer d'être en tête dans la course au nucléaire ou redouter de se trouver en première ligne ?

MARC AMBROISE-RENDU.

- (1) Atomic Energy Commission.
- (2) Energy Research and Development Administration.
- (3) Nuclear Regulatory Commission.
- (4) Environment Protection

● M. CHIRAC : PAS SÉRIEUX. — Interrogé le 15 avril à Radio-Montecarlo à propos des centrales nucléaires, le premier ministre, M. Jacques Chirac a notamment déclaré : « Nous sommes obligés d'avoir de l'énergie et, dans l'état actuel des choses, nous le produisons à partir de sources qui sont chères et qui renchérisseront, notamment le pétrole. Il faudra bien passer à un autre stade. Nous ne pouvons pas priver les Français d'énergie. Il n'est pas sérieux de dire que l'énergie nucléaire présente pour l'environnement un inconvénient quelconque. Il n'y a aucun danger pour l'homme et pour l'environnement. C'est un débat, je dirais, pas sérieux. »

FAITS ET PROJETS

Alsace

● PAS DE FUSION DANS LA BRUCHE. — Par 3 212 non inscrits en 1964 qui, les électeurs des trois localités de la vallée de la Bruche, dans le Bas-Rhin, Labroque, Rothau et Schreck, se sont prononcés par référendum contre le projet de fusion de leurs communes. Les habitants des trois communes ont suivi en cela la position prise par leurs conseils municipaux respectifs désavouant ainsi leur député, M. Jean-Marie Caro, et le président du conseil d'Etat du Bas-Rhin, le secrétaire aux anciens combattants, M. André Bord. — (Corresp.)

● L'AFFAIRE DE LA MAISON ROUGE. — En donnant acte de leur désistement aux requêtes de l'administration de Strasbourg à mis fin vendredi 11 avril à ce que l'on avait coutume dans la capitale alsacienne d'appeler « l'affaire de la Maison rouge ».

Provence-Côte d'Azur

● PAS DE TIRS AUTOUR DE FAYENCE. — Le centre de vol à voile de Fayence (Var) est sauvé. Les tira d'artillerie que l'on projetait de faire à partir du polygone militaire de Canjuers risquaient de mettre fin à ses activités (le Monde du 28 mars). M. Jean-Marie Robert, préfet du Var, a rendu publique la réponse transmise par le chef du cabinet militaire du ministre, après accord avec M. Bourges, ministre de la défense. Aucun tir n'aura lieu dans ce secteur où les planeurs pourront évoluer en toute quiétude. — (Corresp.)

Région parisienne

● LA MAJORITE AU CONSEIL DE PARIS. — L'Association Paris-Avenir, dont le président est M. Jacques Dominati (R.I.), député, et le secrétaire général, M. Paul Perrin (C.D.), membre du Conseil économique et social, a annoncé le mardi 15 avril qu'elle organiserait au mois de juin d'« importantes journées d'étude sur Paris et sa région ». Cette association animée notamment par MM. Bertrand de Maigret (R.I.), Lucien Puel (G.I.), et Philippe Tolle (C.D.), conseillers de Paris ; Georges Mesmin (C.D.), député, Dominique Pado

(C.D.), sénateur, compte aujourd'hui onze commissions de travail présidées notamment par M. Raymond Long et par M. Bernard Guyonard, directeur du cabinet du président du Sénat.

LE COUT DE L'URBANISME GISCARDIEN : 150 MILLIONS

Le nouvel urbanisme soutenu par M. Valéry Giscard d'Estaing est-il coûteux pour les finances de la Ville de Paris ? L'abandon des constructions de grande hauteur, un meilleur dosage entre réhabilitation et rénovation, le coup de frein donné aux impositions de bureaux, entraînent, selon M. Yves Milhond, des dépenses supplémentaires. Le président du Conseil de Paris estime qu'il faudra au minimum le budget d'investissement de la Ville, qui s'élève pour l'année 1975 à près de 80 millions de francs. Des ressources nouvelles devront donc être dégagées grâce à une augmentation de la taxe locale de plus de 6 %, aux recettes procurées par la loi foncière — si elle est votée, — à l'emprunt ou, enfin, à une proposition de l'Etat, a indiqué M. Milhond.

● UNE CROISSANCE MODESTE. — Le conseil d'administration du district de la région parisienne a adopté le mardi 15 avril un avis « sur les grandes orientations de l'urbanisme du schéma directeur de la région parisienne » (le Monde du 15 mars). Dans l'avis que rapportait M. Jean-Marie Poirier, maire et conseiller général (majorité présidentielle) de Suresne-en-Brie (Val-de-Marne), le conseil d'administration « admet l'idée d'une modération et d'une limitation de la croissance de la région parisienne dans les années à venir, mais il insiste néanmoins sur l'indispensabilité d'un rythme soutenu d'expansion économique ». La croissance démographique, notamment, ne devra pas dépasser 12,5 millions d'habitants, alors que le schéma de 1965, en prévoyait à terme 14 millions.

le crédit immobilier est trop cher!

LA BONIFICATION D'INTERÊT

- Ou comment Cogedim réduit vos mensualités -

COGEDIM 266.34.56
S.A. au capital de 60.000.000 F.
12 rue Roquépine 8°

je suis intéressé par les programmes suivants:

<input type="checkbox"/> 22-28 RUE ERLANGER 16° "Gregory Charles"	<input type="checkbox"/> 13 RUE DE THORIGNY 3° "Le Grand Thorign"	<input type="checkbox"/> 143 RUE DE GILLY 92 BOULOGNE "Le Grand Logis"
<input type="checkbox"/> 52 RUE LEFORT 16° "Suzanne St-François"	<input type="checkbox"/> 180 RUE DE VAUGRAN 15°	<input type="checkbox"/> LES MAISONS DE CASSAN 95 LESLEZ-ADAM
<input type="checkbox"/> 4 RUE GUYMENER 6°		

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ TEL. _____

صكنا من الأصل

	La ligne	La ligne T.S.
OFFRES D'EMPLOI	34,00	38,70
Offres d'emploi "Placards encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,83
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.S.
L'IMMOBILIER	25,00	28,19
Achat-Vente-Location		
EXCLUSIVITES	30,00	35,03
L'AGENDA DU MONDE		
(chaque vendredi)	23,00	26,85

emplois internationaux

UN INGENIEUR DE HAUT NIVEAU SPECIALISTE EN TUNNELS POUR LE BRESIL

Une des plus grandes entreprises de construction et de Travaux Publics d'Amérique Latine, dont le C.A. annuel est de deux cents millions de Dollars, souhaite recruter un ingénieur particulièrement compétent en construction de tunnels.

Le candidat retenu aura une expérience prouvée dans l'élaboration de projets de construction et d'équipement de tunnels percés indifféremment dans des roches et sols.

Il sera attribué au candidat retenu :
 Un salaire très élevé, lié à la qualité de son expérience et à ses capacités, salaire qui ne sera pas inférieur à 5.000 Dollars par mois.
 Le paiement de ses frais de voyages et ceux de sa famille.
 Le logement, une voiture et un contrat de travail de 2 à 3 ans, prorogable si nécessaire.

Le chantier est situé à 50 km de Belo Horizonte capitale de l'Etat de Minas Gerais, dont la population est de 1.500.000 habitants.
 Le Brésil est à l'heure actuelle le pays qui a un des plus forts taux de croissance et une grande stabilité politique.

Une première lettre très détaillée avec C.V. est à adresser à :
CONSTRUTORA ANDRADE GUTIERREZ S.A.
 A l'attention de Jurandir Lamego Rua das Palmeiras, 484
 Belo Horizonte MG (Brésil)

Le représentant en Europe de la firme vous convoquera pour un entretien dans le courant du mois prochain.

RECHERCHES INGENIEURS DIPLOMES

spécialisés en mécanique des sols et géotechnique routière pour postes intéressants à l'étranger.

Ecrire en indiquant C.V. à :
C. E. B. Y. P., 12, rue Bretonne, 75237, PARIS CEDEX 13.

Rech. pour EXPLOITATION ELECTRIQUE
UN INGENIEUR ELECTROMECANICIEN CONFIRME

pr contrôle équipement électromécanique centrale électriques six groupes Diesel puissance totale 30 MW et surveiller activités entreprises chargées entretien travaux.

Logement et véhicule de service assurés - 56 pour un an. Début travaux le 1er juillet 1975.

Envoyer C.V. et présentations à :
12611, CONTEXTE PUBLI., 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, 4^e ét.

POUR AFRIQUE NOIRE
 Imite société célèbre recherche HOMMES ISS. dynam. lib. O.M., posséd. diplôme Ecole Supérieure Commerce ou niveau équivalent, désireux se créer situation avenir. Possibilité formation d'assumer poste correspondant responsable. Ecr. av. C.V. détaillé sur n° 22 383 à :
BLEU, 17, rue Labat, 93000-Vincennes, 4^e ét.

URGENT ENTREPR. DE CONSTRUCTION recherche pour l'étranger INGENIEURS

A.A. Centre, Polytech., T.P. GROUPE LENCHEMER, 21, av. Champs-Élysées (9^e).

emplois régionaux

CHEF DU SERVICE APPROVISIONNEMENT

La Société comprend 1.400 personnes. Elle construit et répare du matériel ferroviaire. Dans son usine de la région d'ORLEANS (540 pers.) deux postes sont à pourvoir.

Responsable des stocks et des achats, le cadre recruté devra faire évoluer les structures d'approvisionnement vers un outil de gestion plus efficace, élaborer et conduire les politiques d'approvisionnement.

Le poste convient à un cadre de plus de 35 ans, possédant une solide expérience d'achats et de gestion de stocks et une formation de base supérieure, technique ou commerciale.

Rémunération : 90.000 F +
 Réf. 505M

CHEF DU PERSONNEL

Au-delà de la simple administration du personnel, le cadre recruté devra proposer au Directeur de PLAIN une politique de personnel. Il aura en charge les problèmes de recrutement, de formation, d'information.

Le poste convient à un homme de plus de 30 ans, possédant une bonne connaissance de la législation sociale et une expérience dans un établissement industriel.

Rémunération : 50.000 F +
 Réf. 505M

26 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'information et un dossier de candidature en rapportant la réf.

DIRECTEUR

A titre de formation, le candidat retenu dirigera, en province, pendant environ un an, une des filiales qu'il aura ensuite à superviser.

La réussite dans ce poste implique :
 • Une formation supérieure (grande école ingénieurs ou commerciaux) ;
 • Une expérience effective de direction et de gestion ;
 • Des qualités d'animateur et de négociateur.

SITUATION INTERESSANTE AU SEIN D'UNE EQUIPE DE DIRECTION DYNAMIQUE, DANS UN SECTEUR EN DEVELOPPEMENT.

Ecrire sous réf. EU 487 AM
 4, rue Massenet, 75016 PARIS
DISCRETION ABSOLUE etap

recherche pour sa division **ENERGIE au CREUSOT**

UN INGENIEUR expérimenté en **ENGINEERING D'INSTALLATION TURBO-MACHINE**

Déplacements à l'étranger. ANGLAIS INDISPENS.

Ecr. av. C.V., ph., prêt., GESTION DES CADRES, 18, rue Pasquier - 75006 PARIS.

CHEF D'ANTENNE COMMERCIALE

CENTRE FRANCE 80/100.000 F

Notre domaine est la métallurgie, notamment la fabrication et la distribution d'un certain nombre de produits de transformation.

Le chef d'antenne commerciale que nous recherchons actuellement pour l'une de nos unités du Centre France, devra assurer les relations et les négociations à caractère commercial auprès de la clientèle locale.

Il s'agit d'un poste charnière entre la production et la distribution de nos produits.

Vous êtes un excellent négociateur et vous disposez d'une formation supérieure de commerce.

Bien sûr, vous parlez Anglais et vous avez le souci du but à atteindre.

De notre côté, nous mettrons tout en œuvre pour vous aider à accéder et nous sommes capables de vous offrir une carrière à votre mesure.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 1980 à :
INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROBIERE 75015 PARIS
 à qui nous avons confié cette recherche.

Christoffe

recherche pour l'intégrer à l'équipe de Direction de son Usine de YAINVILLE (27 km de ROUEN), 700 pers.

Le chef des services TECHNIQUES

INGENIEUR A.M. ou ECOLE EQUIVALENTE
 • Agé d'une trentaine d'années au moins, ce cadre a déjà acquis une première expérience des fabrications mécaniques de série. Il possède le goût de l'innovation, tant sur le plan technique que des relations humaines.
 • Rattaché au Directeur de l'établissement, il aura à diriger et animer une équipe d'une soixantaine de techniciens.

Adr. C.V., photo, présentations au Chef du Personnel, 112, r. Ambroise Croizat, 93208 ST-DENIS, Cedex 1. Discrétion et réponse assurées.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

L'Organisme de Contrôle Technique de la Construction C.T.C.

RECRUTE

pour son Agence d'El-Asnam

2 Ingénieurs Génie Civil

- Expérience dans le Bâtiment souhaitée ;
- Durée du contrat : trois (3) ans ;
- Lieu de résidence : El-Asnam ;
- Libre de suite ;
- Logement assuré.

Ecr. avec C.V. détaillé et présentations financières à C.T.C., 81, bd Colonel-Bougara - ALGER (Algérie).

ENTREPRISE BATIMENT

recherche pour Impt chantier MOYEN-ORIENT

INGENIEURS GRANDES ECOLES

30 ans minimum

- Ayant la pratique courante de la langue anglaise ;
- Connaissant parfaitement le bâtiment tous corps d'état.

Ecrire avec C.V. et prêt. à N° 2971, CONTEXTE PUBLI., 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmet.

ALGERIE

PROFESSEURS SCIENCES TECHNOLOGIE ECOLE D'INGENIEURS PLASTIQUES

PROFESSEURS, INGENIEURS, spécialistes MECANIQUE INDUSTRIELLE, CHIMIE INDUSTRIELLE ET PLASTIQUES ayant expérience. Pour enseigner Institut Algérien du Pétrole, Option Plastiques. Devront élaborer cours et enseigner en FRANÇAIS. Programme dirigé par Groupe d'Universités Américaines.

Personnes parlant anglais ayant travaillé dans université ou industrie U.S.A.

Adresser C.V., références (3 noms) à : Advisory Committee on Technical Services Technology Education Development Center, 55, Chapel St., Newton, Mass., 02460, USA.

Organisme de Formation Professionnelle recherche pour mission longue durée près ALGER

TECHNICIENS SUPERIEURS

- Formation B.T.S., D.U.T.
- Expérience confirmée en milieu industriel.

Spécialités recherchées :
 • Fabrications mécaniques : méthodes, fabrication, contrôle.
 • Chaudronnerie et tuyauterie industrielle : préparation, fabrication, soudage.

Intéressés par des activités techniques et pédagogiques. Formation niveau B.T.S.

- Logement assuré.
- Avantages sociaux français.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo. à :
MECAPORM, 13 avenue Hoche - 75382 PARIS. Téléphone : 622-04-10, poste 682.

Organisme de formation professionnelle recherche pour mission longue durée près ALGER

ingénieurs formateurs en mécanique

Type de formation A. M., ENSI, CHAM, Universitaire.

Expérience confirmée en milieu industriel.

Spécialités recherchées :
 • Fabrications mécaniques, méthodes et fabrication
 • Fabrications métalliques, méthodes fabrication et contrôle
 • Automatismes industriels, électro-mécaniques, pneumatiques, hydrauliques
 • Electronique, équipements, mesures, essais
 • Bureau de calcul
 • Enseignements : mathématiques, physique.

Intéressés par des activités techniques et pédagogiques. Formation niveau BTS. Logement assuré. Avantages sociaux français.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo à :
Mécaform 13 Av. Hoche, 75382 Paris 08
 Tél. 622.04.10 poste 652.

SI VOUS AVEZ :

- une formation d'ingénieur ou de technicien ;
- une expérience de bureau d'études et technico-commercial dans des équipements ;
- le sens de la vente ;
- le goût de l'ordre ;
- le caractère entrepreneurial, pionnier ;
- une bonne connaissance de l'anglais ;
- 35 ans minimum.

NOUS POUVONS VOUS OFFRIR LE POSTE DE **CHEF DE DEPARTEMENT COMMERCIAL** de notre Direction **DIVERSIFICATION**

Poste situé à LYON

NOUS SOMMES :
 Une Société multinationale de 450 millions de C.A., leader mondial dans notre spécialité de biens d'équipements.

NOUS ENGAGONS notre diversification et RECHERCHONS un homme dynamique **QUI SE CHARGE :**

- de commercialiser un nouveau produit en créant et motivant un réseau commercial.

Si vous êtes intéressés par cette offre, adressez votre C.V. et présentations sous réf. PE/6196 à :
CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.

SOCIETE METALLURGIQUE

3000 personnes recherche pour usine implantée en BRETAGNE (bord de mer)

Responsable service Informatique

Expérience industrielle en atelier de fabrication ou bureau de planning exigée.

Connaissance matériel et programme IBM (IBM 3/10 - GAP2 - BOMP) appréciée.

FACILITES LOGEMENT

Adresser C.V. à No 2852, CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q. r.

SOCIÉTÉ CONFECTION MALGACHE

recherche pour TANANARIVE

DIRECTEUR TECHNIQUE ou CHEF FABRICATION

pour entreprise plein essor confection masculine et bonneterie, ayant grande expérience méthodes modernes patronage, coupe et fabrication.

Contrat 2 ans avec 3 mois congé annuel FRANCE. Rémunération suivant capacité.

Adresser C.V., photo et présentations à **SOCOMMIN, 21, rue de l'Amiral-D'Estérog - 75118 PARIS.**

Legenda du Monde

Chaque vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et services d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannage, entreprises, locations, etc.).

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier et journal, soit par téléphone au 23-44-21, poste 374.

INGENIEUR TECHNICO COMMERCIAL

CONSTRUCTION METALLIQUE

Une société allemande de construction métallique moyenne et légère recherche pour sa filiale française implantée en Alsace un ingénieur Technico-Commercial qui sera chargé :

- de rechercher une nouvelle clientèle pour des produits standards,
- d'analyser et de développer le réseau de représentants et courtiers,
- d'assurer la liaison client-usine.

Le candidat retenu aura une formation Ingénieur A et M, ES BTP ou équivalent, une expérience approfondie de la construction métallique.

Rémunération : 55.000 + selon expérience

26 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'information et un dossier de candidature sur simple demande référence 692M.

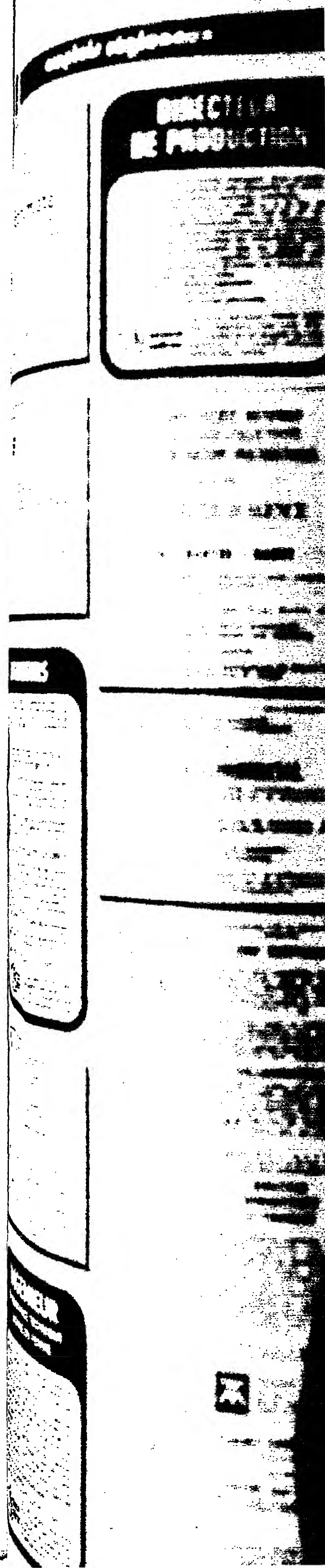
Robinetterie industrielle (120 pers.) en croissance soutenue, leader dans sa spécialité avec 30 % du marché, cherche pour BELLEVILLE (40 km nord de LYON).

DIRECTEUR FABRICATION

C'est un ingénieur de 30 ans minimum avec expérience de fabrication et de BE. Il supervisera l'usage et le montage, s'occupe des produits nouveaux et assiste le PDG. Il fera équipe avec des hommes décidés, ouverts et travaillant dans un climat tonique. Un logement peut être fourni.

Envoyez nous CV détaillé + app. actuels (réf. UGT) vous recevrez une note d'information

SCHNEIDER RECRUTEMENT
 52, rue Molière - 69006 Lyon



offres d'emploi

offres d'emploi

GRUPE CHIMIQUE FRANÇAIS
recherche pour très important complexe pétrochimique
au MOYEN-ORIENT

DIRECTEUR DE CHANTIER

Ingénieur très confirmé ayant une solide expérience travaux et de préférence l'habitude de travailler Outre-Mer. Il coordonnera l'activité de nombreux contractants (effectifs 2.500 pers.).

Ecrire sous référence CS 478 AM

CHEF DES SERVICES ENTRETIENS

Ingénieur très confirmé. Il mettra en place les services entretiens (mécanique, électricité, contrôle régulation, sécurité) sur les plans techniques et gestion.

Ecrire sous référence DT 479 AM

INGÉNIEURS MÉCANICIENS EXPÉRIMENTÉS

Ecrire sous référence EU 480 AM

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN EXPÉRIMENTÉ

Ecrire sous référence FV 481 AM

INGÉNIEUR INSPECTION SÉCURITÉ EXPÉRIMENTÉ

Ecrire sous référence GW 482 AM

INGÉNIEUR CONTROLE RÉGULATION

DÉBUTANT OU QUELQUES ANNÉES EXPÉRIENCE

Ecrire sous référence HX 483 AM

CHEF LABORATOIRE CONTROLE

DÉBUTANT OU QUELQUES ANNÉES EXPÉRIENCE

Ecrire sous référence IY 484 AM

INGÉNIEURS DE FABRICATION

DÉBUTANTS OU 2 A 3 ANS EXPÉRIENCE

Ecrire sous référence JZ 485 AM

CES CANDIDATS, RECRUTÉS ET FORMÉS EN FRANCE, SERONT ENVOYÉS AU MOYEN-ORIENT AU FUR ET A MESURE DES BESOINS, POUR UNE DURÉE APPROXIMATIVE DE 3 ANS. ILS PARTICIPERONT AU DÉMARRAGE DE L'UNITÉ ET A LA « MISE EN PLACE » DES DIFFÉRENTS SERVICES. ILS POURRONT ENSUITE DÉVELOPPER LEUR CARRIÈRE AU SEIN DU GROUPE.

POUR TOUS CES POSTES, LA CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS EST NÉCESSAIRE.

Ecrire en précisant la référence

Discretion absolue

etap 4, rue Massenet, 75016 PARIS

SLIGOS
GRUPE A VOCATION EUROPEENNE

INGENIEURS INFORMATIENS

recherche dans le cadre du développement de ses activités de technologie de pointe
DES
INGENIEURS INFORMATIENS
ayant une grande expérience du logiciel de base :

— compilateurs
— réseaux
— mini-systèmes
Les postes à pourvoir sont situés à Paris.

Adr. C.V. déposé à SLIGOS Division DCR 91, Rue Jean-Jarvis 92207 - PUTEAUX 776.42.42. CAC

Important Groupe Bancaire international recherche

DIRECTEUR D'AGENCE

Formation Grande Ecole Commerciale, diplômé IYS ou GEBB souhaité ;
Expérience bancaire confirmée ;
Langue anglaise appréciée.
Le candidat aura la responsabilité d'ouverture d'une agence après un stage de quelques mois dans les Services Généraux.
QUALITES DEMANDÉES :
— Sérieuses références morales ;
— Dynamisme, esprit méthodique, goût des contacts.
Perspectives d'avvenir pour élément de valeur.
Adresse C.V. et présentations ainsi que lettre manuscrite et photo sous N° 288 à CONTESSÉ Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui transmet

INTER G
Groupe d'Engineering à vocation internationale

recherche pour renforcer son département GENIE CIVIL
INGENIEURS en CHEF
Confirmés - Grandes Ecoles

Il est demandé avoir de sérieuses connaissances des structures B.A., B.P., charpentes et une expérience acquise en entreprise générale de travaux T.C.E.

ARCHITECTES D.P.I.G. Confirmés

Connaissant les corps d'état de second œuvre et fortement motivés par les projets d'équipements collectifs et industriels. Compétences rédactionnelles exigées.
Ces postes nécessitent :
- une parfaite maîtrise de la langue anglaise, - un tempérament d'entrepreneur.
La rémunération sera fonction de l'expérience et des qualités personnelles des candidats auxquels il est offert de réelles possibilités de carrière au sein du Groupe en expansion.
Lieu de travail : PARIS SUD/BANLIEUE SUD-OUEST à compter de Septembre 1975.
Les candidatures sont à adresser à Direction Générale - INTER G 3, rue Henri Heine - 75016 PARIS

emplois régionaux

GENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES RHONE-ALPES

Economiste

pour un poste de chargé d'études économiques et commerciales avec une fonction annexée d'enseignement.
D.E.S. Sciences Eco exigé. Expérience souhaitée.

Adressez C.V. et présentations en COMES sous la référence 1087 19, rue de la Paix, 75002 Paris.

DIRECTEUR DE PRODUCTION

La Société est la filiale française d'un groupe européen. Elle fabrique des éléments de direction pour automobiles, camions, tracteurs. L'effectif doit monter à 180 p. à la fin de l'année et le C.A. H.T. prévu est de 27 M. Le Directeur de Production assure conjointement avec le Directeur Administratif la direction de l'usine, sous les ordres du Directeur (dont les membres ne résident pas sur place). Le poste convient à un ingénieur possédant une expérience de directeur d'atelier de mécanique (grande série) et du contrôle. Langue allemande indispensable. Rémunération : 90.000 F.

Lieu de travail : Florange (Moselle)
28 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'information et un dossier de candidature sur simple demande référence 502M.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ NATIONALE DE SERVICES AUX COLLECTIVITÉS FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL

DIRECTEURS D'AGENCE

Pour les villes : LYON - NANTES - NANCY

- Expérience Technico-Commerciale dans l'exploitation thermique et l'entretien ;
- Age 30 ans minimum ;
- Bons contacts humains ;
- Situation d'avant au sein d'une Société en expansion ;
- Stage formation à la gestion autorisée ;
- Haut salaire + intéressement aux résultats.

Discretion absolue
Lettre man. C.V. détails, présentations et photo à HAVAS MARSEILLE, n° 43.796.

ATTACHÉ COMMERCIAL

Le candidat retenu sera plus particulièrement chargé de l'entretien, la gestion et la promotion des ventes.
Diplômé d'une Ecole Supérieure de commerce, il devra posséder une bonne maîtrise de l'allemand et si possible de l'anglais.
Une première expérience serait appréciée.
Ce poste est à pourvoir en Normandie.

Adressez lettre de candidature, C.V. et présentations sous réf. 802 Z, LIGOTI S.A., rue de Louvois, 75003 Paris Cedex 03, qui transmettra.

DIRECTEUR D'USINE

Formation A. et M. L.D.M. ELECTROTECHNIQUE ou équ. L'usine, construction de 12 à 15 millions de fonctionne en 4 X 8 et comprend une cinquantaine de personnes.
Compétences :
- Conception ;
- Exploitation ;
- Maintenance ;
- Sécurité ;
- Qualité ;
- Environnement ;
- Langue Anglaise nécessaire.

Adressez C.V. photo et présentations sous n° 802 Z, LIGOTI S.A., rue de Louvois, 75003 Paris Cedex 03, qui transmettra.

CHEF DE SECTION ADMINISTRATIF

Dans le cadre du Service du Personnel, il aura une activité dans les domaines : pointage, paye, liaisons avec le service informatique.
Expérience industrielle indispensable dans 3 années minimum d'encadrement.
Adressez C.V. détaillé, photo et présentations sous le numéro 11857 HAVAS ATLANTIQUE PUBLICITE - S.P. 82 44001 SAINT-NAZAIRE, qui transmettra. Discretion totale assurée.

INGENIEUR D'ASSISTANCE TECHNIQUE (HOMME OU FEMME)

La Société fabrique des équipements pour la navigation aérienne. Avec 2.000 personnes, elle a réalisé 230M de C.A. H.T. en 1974 et une forte expansion est prévue pour 1975. Rattaché au Directeur de Production, l'ingénieur recruté devra analyser tous les problèmes techniques et électrotechniques rencontrés en fabrication. La variété des problèmes offre un large éventail de carrières ultérieures. Le poste convient à un ingénieur diplômé (Général, Mines, Sup-Aéro, Télécom, Sup-élec, I.P.G., ENSMA, ENICA, ENSIC) possédant un ou deux ans d'expérience ou débutant, ayant concrètement manipulé dans son poste ou dans ses stages du matériel électrotechnique.
Anglais indispensable.
Lieu de travail : CHATELLERAULT, (86)

25 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'information et un dossier de candidature sur simple demande référence 425M2.

AGENCE DE PUBLICITE RHONE-ALPES

recherche un chef de publicité pour secteur bancaire principalement industriels. Connaissance et relations budgétaires avec le presse professionnelle.
Ecrire sous C.V. n° 759.429, RHONE-PUBLICITE, 25 bis, r. Réaumur, Paris-2e, n° 2.

SOCIÉTÉ DE CREDIT RAIL

de premier plan propose postes D'ATTACHÉS COMMERCIAUX pour agences de LILLE et pour NANTES. Justifier d'un bon niveau professionnel, confirmé ou non par expérience secteur financier ou bancaire.
Goût des contacts commerciaux.
Adr. lettre manuscrite et photo sous n° 2518 CONTESSÉ PUBLICITÉ, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, n° 2.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ELECTRONIQUE S.L.E. CITEREL

Route de Ferté-Guyard, Lantion rect. pour région LANNON service Maintenance-Fabrication PREPARATEUR 3
Formation B.T.S. + expérience en matériel électronique. (MTM).
Ecrire Service du personnel, B.P. de 2204 LANNION.

MDS
MDS FRANCE S.A.

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Formation D.U.T., maîtrises ou équivalent, 2 ans minimum d'expérience, pratique d'un assemblage de base.

Si vous aimez la technique, les contacts humains, une certaine variété dans votre travail, envoyez C.V. manuscrit et présentations à l'attention de la Direction Technico-Commerciale.
MDS FRANCE
197, rue de Berzy, 75282 PARIS CEDEX 12.

INGENIEURS

La société fabrique des équipements pour la navigation aérienne. Avec 2.000 personnes, elle a réalisé 230M de C.A. H.T. en 1974 et une forte expansion est prévue pour 1975.

CHEF DU SERVICE ETUDE DU TRAVAIL, MACHINES ET EQUIPEMENTS

Il devra étudier et mettre en place les postes de travail, gérer les équipements, promouvoir l'innovation dans ces domaines, et veiller à l'application des conditions de travail.
Le poste convient à un ingénieur électrotechnicien de plus de 30 ans, possédant une expérience dans un poste similaire. Réf. 508 M

CHEF DU SERVICE GESTION-PROGRAMMES

Prend des services de production et est liaison avec tous les autres services de la société, il détaille l'exécution du programme de production, en le répartissant entre la fabrication et la sous-traitance, il ordonnance, détermine et suit l'exécution, il dispose d'un outil informatique de gestion industrielle.
Le poste convient à un ingénieur électrotechnicien de plus de 30 ans (SUDRIA, ICAM, BREGUET, CHAM ou équivalent) avec compétence en gestion (JAE, CNAS...). Réf. 507 M

Lieu de travail : CHATELLERAULT (86)
25 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'information et un dossier de candidature sur simple demande référence 425M2.

IMPORTANTE ENTREPRISE REGION OUEST

CHEF DE SECTION ADMINISTRATIF

Dans le cadre du Service du Personnel, il aura une activité dans les domaines : pointage, paye, liaisons avec le service informatique.
Expérience industrielle indispensable dans 3 années minimum d'encadrement.
Adressez C.V. détaillé, photo et présentations sous le numéro 11857 HAVAS ATLANTIQUE PUBLICITE - S.P. 82 44001 SAINT-NAZAIRE, qui transmettra. Discretion totale assurée.

INGENIEUR D'ASSISTANCE TECHNIQUE (HOMME OU FEMME)

La Société fabrique des équipements pour la navigation aérienne. Avec 2.000 personnes, elle a réalisé 230M de C.A. H.T. en 1974 et une forte expansion est prévue pour 1975. Rattaché au Directeur de Production, l'ingénieur recruté devra analyser tous les problèmes techniques et électrotechniques rencontrés en fabrication. La variété des problèmes offre un large éventail de carrières ultérieures. Le poste convient à un ingénieur diplômé (Général, Mines, Sup-Aéro, Télécom, Sup-élec, I.P.G., ENSMA, ENICA, ENSIC) possédant un ou deux ans d'expérience ou débutant, ayant concrètement manipulé dans son poste ou dans ses stages du matériel électrotechnique.
Anglais indispensable.
Lieu de travail : CHATELLERAULT, (86)

25 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'information et un dossier de candidature sur simple demande référence 425M2.

ESSES
L'UNIQUE...
EXCELLENTE...
L'AGENCE DU MOYEN...
(Préciser voir réf.)

emplois régionaux

DIRECTEUR
IMPORTANT...
PARIS...
MONTREUIL...
L'AGENCE DU MOYEN...
(Préciser voir réf.)

ENERGIE - CREUSOT
ENGINEERING D'INSTALLATION
TURBO-MACHINE

Christoffe
Le chef des services TECHNIQUES

Responsable service Informatique

DIRECTEUR FABRIQUE

سكرا من الامم

صكزامن الأصل

offres d'emploi

BROWN AND ROOT
Engineering Pétrolier
recherche

SECRÉTAIRES bil. Anglais
Si possible sténo anglaise

DACTYLOS bil. Anglais

Env. C.V. avec âge, expérience, prétentions et référence de l'annonce à :

BROWN AND ROOT
Tour Franklin - 92081 LA DEFENSE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

recherche pour sa **DIVISION INFORMATIQUE**

ingénieurs informaticiens

pour

1°) Etudes avancées pour la gestion d'un parc de matériel : techniques de bases de données,

2°) développement système pour applications téléinformatiques.

Ces deux postes demandent quelques années d'expérience.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé, photo récente et prétentions sous référence 13.420 à : **A.R.P.M.** 108 av. Ch. de Gaulle, 92522 NEUILLY SUR SEINE

offres d'emploi

— Attachés d'Administration Centrale
— Attachés d'Administration de la Ville de Paris

RECRUTES PAR CONCOURS

ouverts aux Licenciés et Diplômés de l'Enseignement Supérieur, ainsi qu'aux Fonctionnaires et Agents de l'Etat, ayant accompli 5 ans de Services Publics.

PLACES OFFERTES :

1^{er} Concours : 124 ;
2^e Concours : 62 ;
Inscriptions du 28 avril au 26 mai 1975
Epreuves écrites les 23 et 24 juin 1975

Renseignements : Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique, 37, boulevard des Invalides, 75100 Paris.
Téléphone : 577-02-77, postes 905 et 951.

ARCT
Premier Constructeur Mondial dans sa branche, recherche dans le cadre du développement de son Département des Etudes

ingénieurs d'études

Ces jeunes ingénieurs se verront confier des recherches, des études ou des essais pour des éléments de machines ou d'installations.

- Ils doivent avoir une formation d'ingénieur mécanicien.
- Ils pourront évoluer vers des postes de responsabilité dans l'entreprise après 2 ou 3 années d'expérience.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et photo à Direction du Personnel ARCT Rue Cuvier 42300 Roanne.

serete
engineering

En raison des grèves, l'annonce qui devait paraître hier, mardi 15 avril, paraîtra groupée avec celle du mardi 22 avril (« Le Monde » daté 23).

Nous sommes spécialisés en études et réalisations de montage en

INSTRUMENTATION et REGULATION

Nous recrutons

INGENIEURS D'AFFAIRES

L'expérience des candidats que nous retiendrons leur permettra de suivre les études et réalisations de nos chantiers, principalement dans les domaines de la pétrochimie et de la chimie.

- Pratique de la langue anglaise appréciée.
- Déplacements courts durée à prévoir France et étranger.

Ecrire en précisant expérience et prétentions salaires sous n° 9963 à CQFAP, 40, rue de Chevalot, 75010 PARIS qui transmettra. Discrétion absolue assurée.

La Société de promotion d'un CENTRE COMMERCIAL REGIONAL en région parisienne, recherche un

manager 100 000 F

Véritable "châli" de la cité commerciale, le candidat recruté apportera à ses "collaborateurs" les services d'un Directeur d'opérations, d'un administrateur de G.I.E., d'un spécialiste des Relations publiques, sur les plans de la gestion, de la technique, de l'animation.

Il doit être un homme complet, polyvalent, capable de se consacrer à l'opération, être méthodique, capable de vous évaluer comme d'habitude au début, d'être courtois, souhaitant attirer une équipe où chacun trouve sa voie personnelle, sans qu'il soit besoin de directives strictes. Il doit être très dynamique, être un opérationnel plus qu'un commercial.

Le poste proposé est un poste d'avenir qui pourra permettre une évolution intéressante.

Adresser candidature manuscrite avec photo sous référence 734/74, à :

DENIZOT Conseil en Recrutement
349, avenue de la Libération - 77350 Le Méaulx-Seine.

JURISTE
Très Qualifié
Expérience Gestion

Recherché par important Cabinet Parisien PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

- Le titulaire, sous l'autorité du Directeur, aura la responsabilité du Service Juridique de Fabrication et Modèles, France et Etranger. Établir des contrats de licences et participer aux actions en contrefaçon. Extension prévue des responsabilités vers la Direction administrative du Cabinet.
- Age au minimum 35 ans. Très sérieuse formation juridique (niveau doctorat), pratique droit des affaires, connaissance de la législation administrative, sens organisation, gestion et contacts. Excellente pratique anglaise et bonne connaissance allemand indispensable.
- Poste stable et d'avenir pour candidat ayant qualification nécessaire.
- Salaire selon formation et expérience.

Adresser curriculum vitae avec références pour les clauses administratives à :
CONTEXTE PUBLICITÉ, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris. Coordonnées D1 qui transmettra. Dossier traité confidentiellement.

INTERNATIONAL MANAGEMENT CONSULTING FIRM

Un cabinet international employant 14.000 personnes recherche, pour ses activités de conseil en gestion et en informatique :

jeunes diplômés grandes écoles

Les candidats retenus devront être de formation : Centrale, H.E.C., Mines, Polytechnique. Un complément de formation (M.B.A., M.S., INSEAD...) étant apprécié. Ils seront libérés de leurs obligations militaires. Ils posséderont les qualités humaines requises pour des écritures de conseil.

Ils recevront une formation permanente sous forme de cours et de séminaires organisés en France et aux Etats-Unis. Ils auront rapidement de larges responsabilités dans le cadre d'un travail en équipe.

Adresser CV détaillé sous n° 622 ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marceau 75001 PARIS qui transmettra.

RESPONSABLE DE LA PAIE

Parce que notre effectif est de 10.000 personnes en France, parce que notre développement (40 % d'expansion annuelle) repose sur l'homme, la fonction responsable de la paie est chez **JACQUES BOREL INTERNATIONAL** d'une importance considérable.

L'homme à qui nous souhaitons confier cette fonction est un homme de 38 ans minimum. Il a une expérience professionnelle d'environ 4 ans acquise dans une société de services à succursales multiples.

La rémunération est attractive et sans fonction de la qualité de l'expérience du candidat retenu.

Adresser votre C.V. détaillé à I.L. Alpeyrie **JACQUES BOREL INTERNATIONAL** Tour Maine Montparnasse 33 avenue du Maine 75755 Paris Cedex 15.

Société T.P. recherche pour son Siège Social situé à PARIS

CADRE ADMINISTRATIF

afin de lui confier la responsabilité administrative des marchés :

- supervision de la rédaction des marchés pour les clauses administratives ;
- prévisions de facturations et d'annulations ;
- préparation et suivi de la facturation ;
- relance auprès des clients ;
- éventuellement suivi des commandes.

Après un minimum de 30 ans, de formation supérieure (licence ou droit par exemple) il devra posséder plusieurs années d'expérience de la fonction acquise et possible dans le Bâtiment ou les T.P.

Envoyer curriculum vitae, photo et références actualisées sous références 104 M2, à :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 Paris

FRAMATOME
recherche pour sa DIVISION-COMBUSTIBLE

INGENIEURS MECANICIENS

Ils seront chargés des études mécaniques de structures : études théoriques de conception et études liées à la fabrication. Une connaissance en résistance des matériaux, en métallurgie doublée d'une pratique du Fortran est souhaitée.

Réf. M30

INGENIEURS EN ASSURANCE QUALITE

Leur fonction consistera à assurer le suivi des fabrications, à analyser les documents techniques et à évaluer les niveaux de qualité. Une formation en mécanique et/ou métallurgie est souhaitée. L'un des postes est à pourvoir en Belgique après une formation de 6 mois au siège.

Réf. M31

Ces postes s'adressent à des ingénieurs débutants ou ayant quelques années d'expérience, maîtrisant bien l'anglais.

FRAMATOME
Service Emploi/Orientation Tour Fiat 10
92084 PARIS - la Défense Cedex 16.

Dans le but de poursuivre son expansion, une très importante société d'Assurance du secteur privé propose UNE CARRIÈRE

d'INSPECTEUR - GROUPE

A un jeune professionnel de qualité, désireux d'obtenir de son activité la PROMOTION intellectuelle, sociale et matérielle que l'inspection-vis traditionnelle ne pourra lui apporter.

Critères de pré-sélection : expérience commerciale et technique de l'assurance, très bon niveau général, présentation et expression irréprochables.

Ecrire avec C.V. sous n° 799, Publicités Réunies, 112, boulevard Voltaire, - 75001 PARIS.

Kelly Girl

recherche

SECRETAIRES bilingues STENOS et DACTYLOS Fr.-Angl. pour missions longues durées. Excell. salaires. Se présenter :
— 5, r. du Helder - 75014 P.
— 8, L. de la Gare - 75014 P.
— Tour Maine-Montp. - 33-35-37-39.

Commissionnaire agréé près le Bourse de Commerce de PARIS recrute

COLLABORATEURS (FRANCAIS) ouverts aux problèmes économiques, négociations assurances, gestion clients, vente, etc.

Tél. pour rendez-vous 260-24-00.

COOP ARTISANAT INDE rech. adhésifs au directeur sens relations humaines, notions comptabilité, anglais, permis de conduire. Env. C.V. à : 95, rue Didot 75014.

DÉPARTEMENT INGÉNIERIE D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

recherche pour étude d'installations de production à réaliser en France et à l'étranger.

INGÉNIEURS DE PROJET

- UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ, Formation Mécanique (A. et M. ou équivalent) ; expérience en matière plastique appréciée. RÉFÉRENCE N° 283.
- UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ, expérimenté en installations chimiques, références en industrie pharmaceutique ou utilisation acides minéraux ou appareillages en verre appréciées. RÉFÉRENCE N° 285.
- UN INGÉNIEUR expérimenté en étude et réalisation d'installation de traitement de pâte à papier. RÉFÉRENCE N° 287.

PLUSIEURS TECHNICIENS DE PROJET expérimentés

FORMATION de base MÉCANIQUE ou CHAUDRONNERIE ayant expérience B.E. et spécialisation en consultation de matériels. RÉFÉRENCE N° 288.

Les candidats devront avoir une expérience de plusieurs années en ingénierie ou travaux liés dans des postes similaires. Lett. de travail : proche gare de Lyon.

Adresser curriculum vitae, prétentions et photo en rappelant réf. du poste sous le numéro 2472, à CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr

POUR FILIALES FRANÇAISES D'UN LEADER EUROPÉEN PIÈCES DÉTACHÉES AUTOMOBILES BANLIEUE SUD DE PARIS

RESPONSABLE ÉTUDES MARKETING

MISSION :

- recueillir les informations pour besoins immédiats et développements futurs ;
- élargir vision d'ensemble d'un marché couvert par deux réseaux distincts ;
- active circulation information montants et descendants ;
- participer au plan annuel de marketing et en suivre la mise en œuvre.

POSITION :

- relève directement du Directeur Général dans un cadre de Direction participative par objectifs.

PROFIL :

- esprit de recherche et réflexion, ouvert au dialogue ;
- formation économique supérieure - 4 ans d'expérience marketing industrielle ;
- connaissance de la langue allemande indispensable

Adresser C.V. manuscrit et photo n° 21260 P.A. 577, 31, rue Général-Foy, 75008 Paris Discrétion absolue assurée

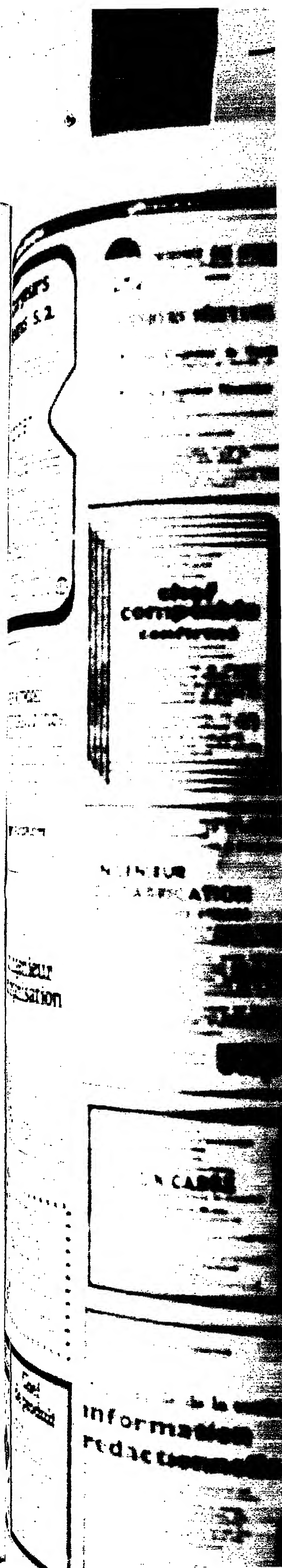
SOCIÉTÉ d'électrotechnique et d'électronique industrielles
recherche pour son service commercial

DEUX CADRES
âge minimum 30 ans
Formation : École supérieure de commerce ou I.U.T.

Pour vente de produits industriels à clientèle existante à l'étranger et à l'étranger, d'où connaissances et procédures à l'exportation souhaitées.

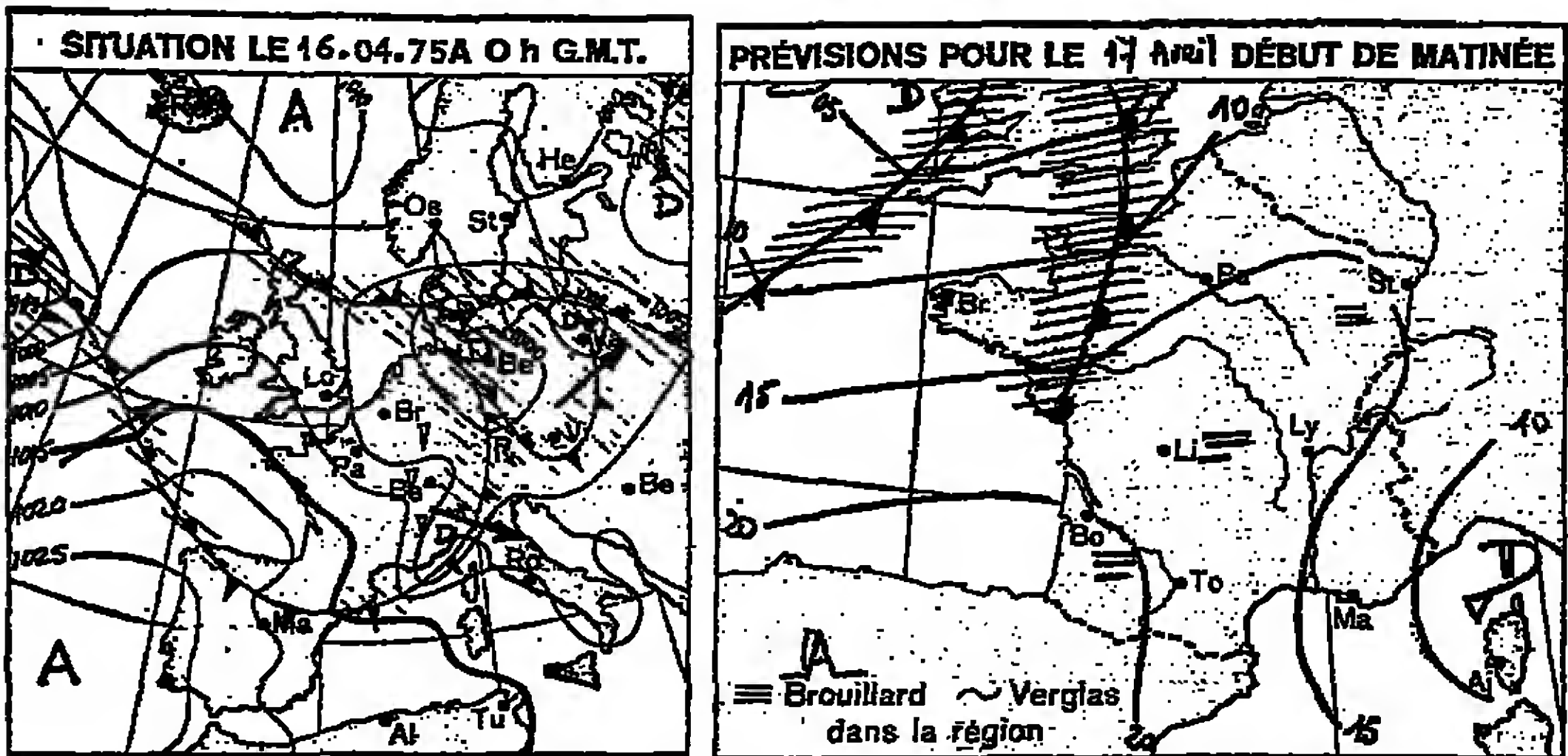
- Possibilité d'avenir pour candidats de valeur.

Adresser CV manuscrit, photo d'identité et prêt. à Monsieur le Chef du Personnel Société F.S.I.
26, pavé des Gardes - 92370 CHAVILLE



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 16.04.75 A 0 h G.M.T. PREVISIONS POUR LE 17 AVRIL DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 16 avril à 9 heures et le jeudi 17 avril à 24 heures... Les hautes pressions centrées au sud-est des Açores dirigeront sur l'Europe occidentale un flux océanique de secteur sud-ouest.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel le 16 et 17 avril 1975 : UN DÉCRET... Sont publiés au Journal officiel le 16 avril 1975 : UN DÉCRET... DES ARRÊTES

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1128. Grid for crossword puzzle with numbers 1-128.

HORIZONTALEMENT I. Ne voyait jamais sa sœur sans renouer sa tresse... II. A détruire... III. Supprime le plaisir... IV. Devient sérieux un grossier...

VERTICALEMENT 1. Jouait quand il avait fini de travailler... II. Flottait parfois au moment du dessert... III. Pour lui, Paris n'a jamais été mystérieux...

Solution du problème n° 1127. Horizontalement: I. Clipper... II. Rose... III. Ora... V. Feu... VII. Attentive... VIII. Atelier... IX. Réus... XI. Nos... Verticalement: 1. Group... 2. Isale... 3. Isale... 4. Pé... 5. Ve... 6. Eve... 7. L... 8. L... 9. Différent...

SPORTS

Football

La «table ronde» de Monaco: un comité de réflexion

Monaco. — La troisième «table ronde» du football, réunie les 17 et 18 avril à Monaco, a vu à ses organisateurs la meilleure attention des personnalités et des responsables du sport le plus populaire dans le monde.

Trois thèmes au moins ont soulevé ces préoccupations concernant l'avenir: la sécurité juridique des clubs, dont l'uniformisation est souhaitée, la lutte contre la violence et les modifications des lois du jeu.

Le «table ronde» a aussi estimé que des sanctions plus sévères devaient être prises à l'encontre des joueurs coupables de brutalités ou de comportements scandaleux.

L'importance grandissante de la qualité et de l'efficacité de l'arbitrage fut aussi un thème de discussion... Dans le même esprit, l'accent a été mis sur la nécessité de protéger les arbitres, étant

Aux Championnats de France

VICTOIRES DE FABIENNE SERRAT ET MURIELLE MANDRILLON

Les championnats de France de ski, qui se disputent à France de ski, ont vu Fabienne Serrat et Murielle Mandrillon remporter la victoire.

ARMÉE

M. BOURGES: nous ne ferons pas de reproches aux cadres militaires si des incidents ont lieu dans les casernes.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

GYMNASTIQUE — La Fédération française de gymnastique a désigné les athlètes sélectionnés pour les championnats d'Europe féminins et masculins qui auront lieu respectivement à Sten (Norvège) les 3 et 4 mai et à Berne les 31 mai et 1er juin.

KARATE — Les championnats de France disputés les 12 et 13 avril à Paris, ont couronné le retour au premier plan de Dominique Vatière, vainqueur en 1974.

Le Monde

Service des Abonnements: 15, rue de la Harpe, 75001 Paris. C.E.D.E.C. 4207-23. ABONNEMENTS: 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois.

Service national

LE RECENSEMENT DES JEUNES FRANÇAIS NÉS ENTRE AVRIL ET JUIN 1957

Le ministère de la défense communique: Les jeunes gens nés en avril, mai, juin 1957 sont tenus de se faire recenser à la mairie de leur domicile, au plus tard le 30 avril 1975.

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu auprès des bureaux de recrutement des jeunes gens doivent, dans leur propre intérêt, accomplir cette formalité en temps voulu, sous peine de perdre les bénéfices de dispense ou de choix de la date d'appel qui leur sont offerts par le code du service national.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

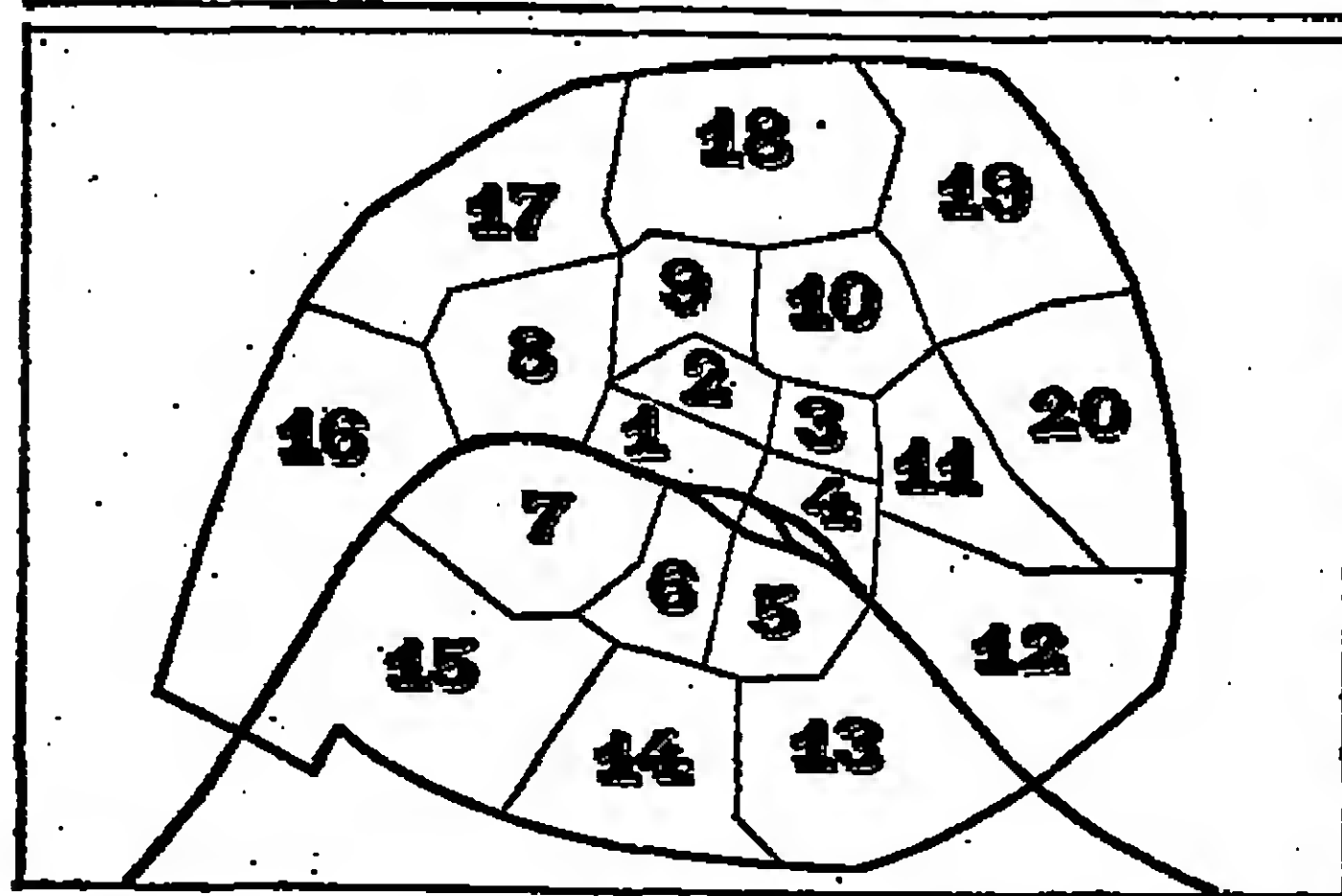
Real estate advertisements including: locations meublées, bureaux, fonds de commerce, pavillons, propriétés, domaines, villégiatures, cannes, fermettes, villas, viagers.

Large advertisement for 'ONDE IMMOBILIERE' featuring a grid of numbers and various real estate listings.

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

12 **2500** **2000** **90%** **CF.** **1973** **124** **12** **M** **REB** **Autobus** **RER** **Autoroute**

N° An. Prix moyen du m². Prix moyen du m² terrain et définitif. montant des prêts cumulés et durée. prêt du Crédit Foncier. année de livraison et triennale. Nombre d'app. Parkings en surface. Garages en sous-sol ou box. Métro. Autobus. R.E.R. Station. Autoroute ou périphérique.



5 **6.000** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **12** **M** **CENSIER-DAUBENTON**

31, RUE DE LA CLEF - Studios convertibles et Duplex. Sur place lundi, mercredi, jeudi, samedi, de 11 heures à 19 heures. Téléphone : 337-93-93.

S.P.E.I. S.P.E.I., 14, avenue F.-D.-Roosevelt, 75008 PARIS - Téléph. : 256-55-11.

6 **6.100** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **48** **M** **DURON** **MONTPARNASSE** **92** **89** **82** **28**

VAUGIRARD « 6 » - 118-122, rue de Vaugirard Immeuble de caractère, 3, 4, 5, 6 pièces, loggias, terrasses. Reste à vendre 8 appartements. Vis. sur place lundi, jeudi, vendredi, de 14 à 18 h 30, samedi et dimanche, de 10 à 13 h et de 14 à 19 h. Pierre BARON S.A., 118, rue de Vaugirard, 75006 Paris - Téléphone : 260-33-02.

LA HENIN

crédits immobiliers
16, rue de la Ville Pevèleque
75008 Paris - tél. : 260-35-15

COGEFIMO

12 **4.000** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1976** **38** **M** **GARE DE LYON** **REUILLY-DIDEROT** **29**

21, RUE CROZATIER - Un élégant immeuble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la gare de Lyon. Studio ou 5 pièces. Exposition plein soleil. Balcons. Terrasses. Isolation thermique et phonique très poussée. Livraison fin 1976.

PROMEX Inf. et vte : PROMEX, 65, r. Rennequin-17* - 755-82-10.

13 **4.200** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **40** **M** **PL. D'ITALIE** **3 LIGNES** **à 800 m.**

GALAXIE - 40, av. d'Italie - « BERYL », IMMEUBLE DE STANDING, 3 à 5 pièces entières, équipées + duplex. Vue sur tout Paris. Centre comm. avec grands magasins. Jeux d'enfants. Sur pl. tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30, sf mar. et merc. et le vendr. matin. Tél. 589-32-92 ou SPEI, 14, av. F.-D.-Roosevelt, Paris (8*), tél. 256-55-11. Réalisation S.E.I.L.

13 **4.150** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1975** **29** **M** **CONVIVANT** **PL. D'ITALIE**

10-12, RUE DU MOULIN-DES-PRÉS - Un élégant petit immeuble dans un quartier pratique. Exposition plein soleil. Studios ou 3 pièces. Livraison septembre 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Isolation thermique et phonique très poussée. Information et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, PARIS-17* Téléphone : 755-82-10.

13 **5.000** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1976** **21** **M** **BOBELINE** **BLANCHERIE** **83** **97**

6/8, RUE DES TANNERIES - Un élégant petit immeuble dans une rue tranquille. Exposition plein soleil. Studio ou 5 pièces. Livraison début 1976, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Isolation thermique et phonique très poussée. Information et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, PARIS-17* Téléphone : 755-82-10.

13 **4.350** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1975** **27** **M** **TOLBIAC** **47** **62** **à 800 m.**

OLYMPIADES « CORTINA » - 70, avenue d'Ivry - Chambres, studios, 2 pièces compl. équipées. 1^{er} tr. déjà réel. et habitée. Centre commercial et complexe sportif. Sur pl. l. js de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30, sauf vend. matin. Tél. 589-81-20 ou SPEI, 14, av. Roosevelt, Paris (8*), tél. : 256-55-11. Réalisation S.E.I.L.

14 **4.600** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1975** **35** **M** **PERNETY**

15-19, RUE NIEPCE - Un élégant petit immeuble dans une rue calme. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison printemps 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Isolation thermique et phonique très poussée. Information et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, PARIS-17*, Tél. : 755-82-10.

14 **7.500** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1976** **28** **M** **RASPAIL** **68**

226, BOULEVARD RASPAIL - Immeuble de grande classe dans le quartier Montparnasse. Exposition plein soleil. Studio ou 5 pièces. Immeuble tout électrique. Isolation thermique et phonique très poussée. Livraison fin 1976.

PROMEX Inform. et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, Paris (17*). Tél. : 755-82-10.

15 **5.000** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1976** **49** **M** **COMMODORE** **80** **REN**

LE COMMODORE - 8-10, rue des Morillons - Charme d'un imm. élég., sécurité d'un invest. pierre. Du stud. ou 6 p. + ch. ind. Pierre BAHON S.A., 20, av. F.-D.-Roosevelt (8*), BAL. 46-62. Bur. vente s. pl. en sem. de 14 h. à 19 h. 30, sam., dim. de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. - Tél. 531-88-39. Co-réalisation SERVIS - Pierre BAHON S.A.

16 **6.000** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1975** **22** **M** **JASMIN** **52** **REN**

LA FONTAINE - 53, r. La Fontaine - 10, av. Boudon - Studio, 3-4 pièces, l'une des façades donnant sur jardin. Sur place, bureau de vte et appartement modèle : tous les jours, 14 h-19 h (sf mercredi). Samedi et dim. 10 h 30-12 h 30-14 h 30. P. BAHON S.A. BAL. 46-62 - 20, av. Fr.-Roosevelt (8*). Une réalisation prestigieuse S.E.I.L.

16 **7.800** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1976** **65** **M** **EGLISE** **ARTYVILLE** **JASMIN** **52** **QUEST** **à 1.500 m.**

LES JARDINS DE POLYMNIE - 37-39, av. Théophile-Gautier - Imm. de tr. grand stand. autour d'un jardin de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, ou 6 p. 180 m2. S. pl. t.t.l. sf dim., lun. et vend. mat. 10 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. à 19 h. 30, tél. 224-66-26 ou S.P.E.I., 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8*, 256-55-11 Réalisation : MAZET & VALLETTE

17 **6.500** **70%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1976** **22** **M** **PEREIRE** **WAGRAM** **49** **80** **PETIT TRAIN** **COSE DE CEINTURE**

PEREIRE-WAGRAM - 101-103, bd Pereire - Une haute qualité de construct. dans un environnem. résidentiel et à prox. de toutes les sorties et communications. essentielles. Appts spacieux de 2, 3, 4 et 5 p. et un appart. « Jardin » au dernier étage. Rens. et vtes : C.E.R.J.I., 191, r. St-Honoré, Paris-1^{er} - 260-30-15+

20 **3.650** **80%** **FD** **PERSONNALISE** **LIVRAISON IMMEDIATE** **1975** **48** **M** **SARRETTA** **A-BOULEVARD** **MARSAIS** **REB** **Autobus**

PYRÉNÉES 139 - 139, rue des Pyrénées - Livraison en cours - 3 à 5 pces et chambres individuelles dans un vaste jard. intér. Appart. témoin ouvert à tous les jours de 10 h à 19 h. (Téléph. : 370-04-70). Vente : SETAG, REALISATION SERCO

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un prêt

cde

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS
6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02
Tél. 260.35.10 et 742.73.15

صكياتنا الأصل

FOOTBALL

La table ronde de Monaco: un comité de réflexion

De notre envoyé spécial

Monaco. — Les dirigeants et les joueurs du football français ont été invités à participer à une table ronde organisée par le comité de réflexion de Monaco. Cette table ronde a eu lieu le 14 avril 1975, à Monaco, sous la présidence de M. Jacques Rogge, président du Comité de réflexion de Monaco. Les participants ont discuté de la situation du football français et des perspectives d'avenir.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

VICTOIRES DE FABRICE SERRAT ET NUNELLE MANDRILLON

ARMÉE

UN SPORT A L'ALIRE...

ET REVENDEICATIONS

ISE DU TRAVAIL AU MANS

naissance des commentaires contradictoires... Le C.S.T. et la C.F.D.T. ont...

Libres opinions LES DIX-SEPT DE RENAULT

LES DIX-SEPT DE RENAULT... par ROBERT MOULI... Les dix-sept de Renault...

Les ouvriers du Livre ont manifesté de la Nation à la République

Les ouvriers du Livre ont manifesté de la Nation à la République... Les délégués du Livre...

LA VIE ÉCONOMIQUE

ÉNERGIE

APRÈS L'ÉCHEC DE LA CONFÉRENCE DE L'AVENUE KLÉBER

Les principales réactions

PARIS : le dialogue est inévit-able.

Préant la parole au nom de la France, « puissance instaurante », M. de Guiringaud a déclaré...

ALGERIE : deux thèses anta-gonistes.

L'échec de la réunion préparatoire est dû au fait que les pays industrialisés et les pays en voie de développement se sont opposés sur des questions fondamentales...

ÉTATS-UNIS : personne n'est responsable.

Personne ne porte la responsabilité de l'échec de la réunion préparatoire proposée par le président de la République française...

LA DÉCLARATION FINALE

Voici les passages essentiels de la « déclaration finale » prononcée mardi à l'initiative de M. Louis de Guiringaud...



Les Hollandais ont un mot pour cela : Fantastisch!

Amsterdam Marriott.

Un nouvel hôtel de luxe dans l'animation du centre de la ville

400 chambres d'hôte luxueuses, impeccablement aménagées, à climatisation individuelle, avec des postes de télévision en couleur...

CONJONCTURE

Au cours du premier trimestre

LA BALANCE COMMERCIALE DE LA FRANCE A ÉTÉ EXCÉDENTAIRE

Le commerce extérieur français, après correction des variations saisonnières, a été excédentaire de 856 millions de francs en mars...

Paris Toronto avec Air Canada

Air Canada offre des vols réguliers en 747 ou DC8 au départ de Paris Aéroport Charles de Gaulle pour Toronto.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

AIR CANADA

Paris 9° : 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00 Paris 15° : 39, bd de Vaugirard - Tél. 273.84.00 Lyon 2° : 63, rue du Pt E-Herriot - Tél. 42.43.17

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

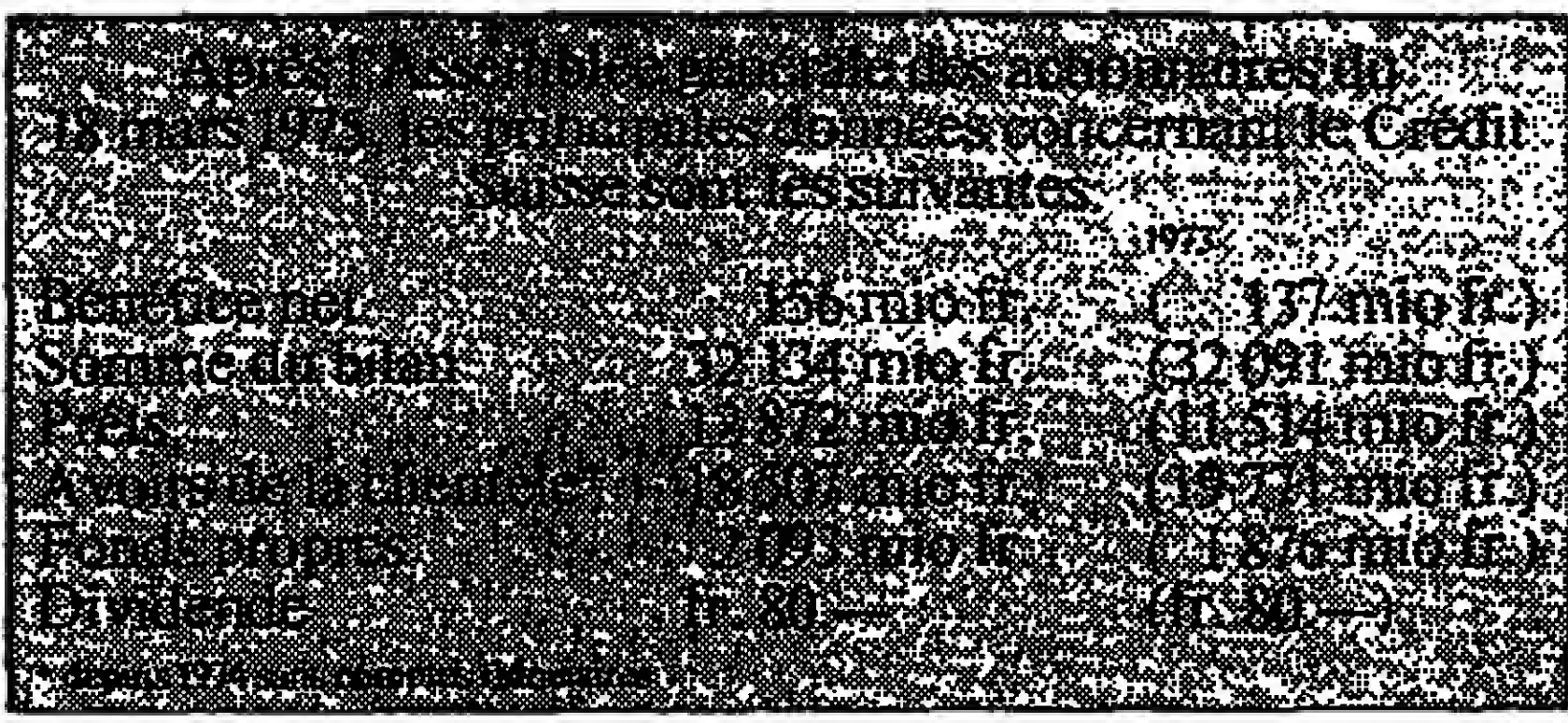
(SONACOME)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONACOME lance un appel d'offres international en vue de la réalisation « produit en main » d'une unité de fabrication de 1.000.000 de roues par an.

Direction de la Planification et du Développement Industriel, Route Nationale n° 1 - BIRKADEM (Alger). Tél. : 65-93-92 à 96 - Télex : 52.800.

Une grande banque suisse communique.



Nouveaux membres du Conseil d'administration

M. Pierre Liotard-Vogt, Président et Délégué du Conseil d'administration de Nestlé Alimentana S.A., Vevey, ainsi que M. Henry C.M. Bodmer, Vice-Président et Délégué du Conseil d'administration de Abegg Holding S.A., Zurich.

Capital-actions

Le capital-actions a été porté de 550 millions à 700 millions de francs. Afin de sauvegarder le caractère suisse et l'indépendance de la banque, des actions nominatives de fr. 100. — nominal,

Affaires étrangères

En 1974 également, le Crédit Suisse a pris une position importante dans les affaires internationales d'émission. Il a de plus continué à étendre son organisation à l'étranger et a renforcé sa présence en particulier au

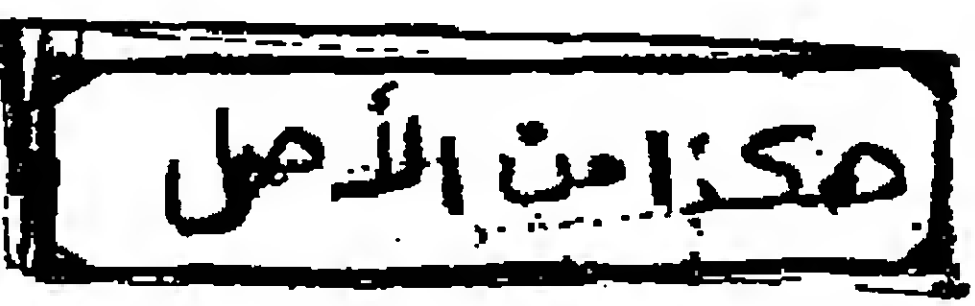
Moyen-Orient: après Beyrouth et Téhéran, il s'est maintenant aussi établi à Bahreïn.

Tradition et dynamisme - depuis 1856 Fondé en 1856, le Crédit Suisse est l'une des principales grandes banques du pays. S'appuyant sur une vaste expérience et usant de méthodes dynamiques, il continuera à tout mettre en œuvre pour offrir à ses clients dans le monde entier les services qui lui ont valu sa réputation internationale de banque spécialisée dans les opérations commerciales, les émissions et les transactions boursières.

CRÉDIT SUISSE la banque de votre choix

Siège social: Paradeplatz 5, CH-8021 Zurich 712 succursales en Suisse: Bern, Fribourg, Lucerne, Lugano, Bâle, Lausanne, Locarno, St-Moritz, Zermatt, Interlaken, Gstaad, Davos ainsi que dans une centaine d'autres localités en Suisse. 5 succursales à l'étranger: New York, Los Angeles, Londres, Nassau (Bahamas), Singapour. 5 sociétés affiliées à l'étranger: Beyrouth, Hongkong, Montréal, New York, Nassau (Bahamas). 13 représentations à l'étranger: Bahreïn (Manama), Beyrouth, Buenos Aires, Hongkong, Johannesburg, Los Angeles, Melbourne, Mexico City, Rio de Janeiro, São Paulo, Téhéran, Tokyo, Toronto.

Form with fields for Name, Address, Telephone, and Postcode, along with a return address for the bank.



هكزا من الأهل

LA VIE ÉCONOMIQUE

LA RÉUNION DES « NEUF »

A LUXEMBOURG, EN DÉPIT DES CONCESSIONS FAITES PAR SES PARTENAIRES

La France a dû payer « le salaire du péché »

Luxembourg (Communautés européennes). — A compter de ce mercredi 15 avril, les frontières françaises seront à nouveau ouvertes aux importations de vins italiens. En même temps, pour tenter d'éviter l'épreuve de force avec les viticulteurs du Midi, les ministres de l'Agriculture des

Neuf ont décidé d'autoriser pendant cinquante jours une distillation à « guchets ouverts » des excédents de vins français et italiens. Le prix d'achat par les organismes d'intervention a été fixé à 8,66 F par degré-hectolitre contre 8,78 F pour la tranche en cours d'exécution.

De notre correspondant

ner le développement de la production.

Tels sont les résultats de la session extraordinaire que les ministres de l'Agriculture de la C.E.E. ont consacré mardi à la crise viticole. Ils ont été acquis non sans mal. Les partenaires de la France, tout en ayant le souci de trouver des solutions permettant de résoudre la crise et d'échapper ainsi au péril de guerres commerciales intestines qui menaçaient l'Europe verte, ont tenu à ne pas donner l'impression que la révolte de la rue pouvait être payante.

Cet état d'esprit s'est manifesté lorsqu'il a fallu fixer les modalités de la nouvelle opération de distillation des excédents. En mars, la Commission avait autorisé la distillation jusqu'au 6 juin de 4,5 millions d'hectolitres, à partager entre la France et l'Italie, au prix d'achat de 8,78 F le degré-hectolitre. Voici une semaine, elle proposait d'autoriser une distillation supplémentaire à « guchets ouverts », c'est-à-dire sans fixation préalable de quantités maximales au même prix de 8,78 F le degré-hectolitre. Le conseil ne l'a pas suivi sur le prix d'achat.

Les Allemands, les Néerlandais, les Belges, les Danois, soucieux que la France, accusée d'avoir broqué ses importations sous la pression des manifestants, « acquiesce le salaire du péché ».

L'expression est de M. Van der Stee, ministre de l'Agriculture des Pays-Bas, qui insistait pour que le prix soit inférieur aux 8,78 F offerts précédemment. M.M. Bonnet et Deniau, appuyés par M. Lardoux, ont dû se battre pied à pied pour que l'écart ne soit pas trop grand. Le prix de 8,66 F a été acquis après vote, contre l'avis de M. Erdi, ministre allemand, qui l'estimait encore trop élevé.

Le conseil a admis que les dates fixées pour la distillation — du 16 juin au 31 juillet — n'étaient pas impératives. La France pourra engager la seconde opération aussitôt que celle en cours d'exécution sera achevée, étant entendu cependant qu'elle ne pourra durer que cinquante jours. Les experts pensent qu'un total, c'est-à-dire entre les deux tranches, environ 6 millions d'hectolitres pourraient être distillés en France.

M.M. Bonnet et Deniau tenaient également beaucoup à ce que des précautions soient prises pour que la réouverture des frontières n'entraîne pas la mise sur le marché de vins italiens à des prix inférieurs au prix de retrait. Les experts ont imaginé cette solution de demander au négocié de stocker pendant trois à quatre mois 1,5 million d'hectolitres de vins italiens. Le vin qu'on vend ainsi « gèle » à déjà fait l'objet de contrats par des acheteurs français ; physiquement, il se trouve actuellement sous douane, dans des ports ou dans des chais français, ou encore dans des entrepôts italiens. L'aide au stockage à verser aux négociants français ou italiens sera à la charge du Trésor français.

Il restait à trouver les moyens d'éviter à l'avenir le retour à la surproduction. Le conseil s'est engagé à réviser le règlement européen avant le 1^{er} août. La réforme promise « n'a rien d'une fausse fenêtre », a commenté M. Deniau. « Elle est au contraire le moyen réel de sortir de la crise ». Dans quel sens jouera-t-elle ? La Commission demandera au conseil de mettre en place un contrôle rigoureux des plantations et de replantations. La France souhaite aussi que la réglementation soit aménagée pour décourager la production de vins de qualité médiocre.

A cette fin, M. Bonnet, en cas d'excédents, songe à une distillation préventive et obligatoire, à bas prix, des vins de mauvaise qualité. La réforme du « règlement vin » promet de devenir l'une des préoccupations prioritaires du conseil au cours des trois prochains mois.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

Les viticulteurs accueillent avec amertume les décisions communautaires

L'amertume l'emportait, mercredi matin 16 avril, chez les dirigeants de la viticulture médiocrement les frontières françaises en vin italien et de distiller les surplus, décision prise la veille à Luxembourg par le conseil des ministres des Neuf (lire ci-contre). Le Comité d'action viticole s'est donné un délai de réflexion jusqu'à mercredi en fin de soirée pour décider de la prolongation ou de l'arrêt des manifestations, qui ont été particulièrement violentes mardi dans le Languedoc.

Commentant à chaud, dans la nuit, les résultats de la réunion européenne, M. Maître-Baugé,

président de la Fédération des vins de consommation courante, a déclaré : « Nous formidons les plus expresses réserves sur ce qui a été décidé. Il y a dans les éléments qui nous sont proposés quelques points positifs, tel celui d'une distillation immédiate. Mais le prix accordé pour cette opération — 8,66 F le degré-hecto — est insuffisant. Nous souhaitons obtenir 8,78 F. Nous voulons aussi savoir à quel prix entreront de nouveau les vins italiens. Ce point nous semble obscur, et ceci est particulièrement choquant ; il était convenu que la reprise des importations ne devait se faire que dans la mesure où nous étions protégés des entrées de vins à bas prix. »

De notre envoyé spécial

Saint-Saturain a sauté, la chambre d'agriculture de l'Hérault a été minée.

Deux heures durant, c'est alors l'accolade avant la tempête. A 23 h 40, l'état-major des viticulteurs prend connaissance de l'accord intervenu trois quarts d'heure plus tôt à Luxembourg. Les bureaux de la chambre régionale sont pris comme dans un tourbillon durant une dizaine de minutes, et la sentence tombe : on ne peut faire que les plus expresses réserves sur cet accord. Pourquoi distiller à 12 centimes de moins que prévu ? Pourquoi favoriser le négocié en stockant les vins italiens ? Pourquoi rompre les frontières aux vins italiens sans garanties de prix ?

Bref, la « guerre du vin » n'est pas terminée. Les dirigeants du comité régional d'action viticole se donnent rendez-vous pour ce mercredi après-midi, afin de décider des suites de leur action. Pour le reste de la nuit, ils donnent consigne aux manifestants de « débrayer ».

Mais, sur le terrain, l'attente a été trop longue. Les esprits se sont échauffés. Et la manifestation a parfois mal fini. Comme à Pézenas sur les 50 kilomètres qui séparent Montpellier de cette ville, on ne comptait pas moins de douze barrages érigés à l'aide de planches abattues, mis en travers de la chaussée et incendies. Les services des ponts et chaussées ont travaillé jusqu'à 4 heures du matin pour rétablir la circulation. A Pézenas, les manifestants ont incendié en partie le centre local des impôts et se sont accrochés avec les C.R.S. durant une bonne partie de la nuit.

ALAIN GIRAUDO.

Les syndicats de la direction générale des impôts protestent contre le fait qu'en « s'attaquant aux immeubles et services du ministère des finances, et plus particulièrement à ceux de la direction générale des impôts, divers mouvements professionnels entendent exprimer leur profond mécontentement et exiger du gouvernement des décisions qu'ils estiment légitimes. »

Devant ces événements, poursuit le communiqué, les agents des impôts, atteints par ces événements dans leur vie professionnelle, notre journal, qui connaît à leur niveau les mêmes difficultés de dialogue, se refusent à servir de base émissaire à une politique dont la conception et la responsabilité incombent au gouvernement et au Parlement. Ils exigent que les plus hautes autorités de l'Etat prennent toutes dispositions pour faire cesser cet état de conflit permanent. »

A l'Assemblée nationale la conférence des présidents a décidé d'inscrire à l'ordre du jour de la séance du mercredi après-midi 23 avril cinq questions orales jointes, avec débats au ministère de l'Agriculture sur l'agriculture et la viticulture.

VOUS COMPRENDEZ LE PLAN D'OCCUPATION DES SOLS POS

par la brochure de 32 pages, en couleurs, réalisée avec la collaboration du Ministère de l'Équipement.

SOYEZ INFORMÉ

sur les Documents d'Urbanisme, les objectifs du POS, l'évaluation du POS, le dossier du POS, le COS...

Vous obtiendrez cette brochure au prix T.T.C. unitaire de **7 F.** de 1 à 5 exemplaires port en sus (2,20 F).

En adressant votre commande à la SOFEDIR - 30, Av. du Général Leclerc - 92340 Bourg-la-Reine RENSEIGNEMENTS : 350-47-05

67 pilotes, 25 villes françaises et étrangères desservies chaque jour.

LIGNES AIR ALPES COMPAGNIE REGIONALE EUROPEENNE

Air Alpes. C'est beaucoup plus que les Alpes.

Micrographie, offset de bureau, fireuses de plans. Trois domaines où Photogay peut vous faire économiser. Beaucoup.

Il y a une telle inflation des frais de fonctionnement d'une entreprise qu'il n'est plus permis de se tromper sur le choix d'un « outil » de communication, d'information ou de documentation... L'économie est à l'ordre du jour. Et tout particulièrement dans les domaines où Photogay s'est spécialisé : offset de bureau, fireuses de plans, système microfilm.

Trois spécialités, trois solutions intelligentes qui concilient les exigences de l'expansion et les nécessités de la lutte contre le gaspillage. Nous sommes prêts à vous le prouver dans tous les cas. Alors, demandez-nous le mini-guide "Photogay. Notre quatrième spécialité : l'économie". Mieux, consultez-nous. Mettez-nous en concurrence.

PHOTOGAY COPIE

Photogay, 3 spécialités plus une : l'économie.

J'aimerais recevoir le mini-guide "Photogay, notre quatrième spécialité : l'économie".

Nom _____
 Fonction _____
 Société _____
 Adresse _____

Je suis plus particulièrement intéressé par la micrographie l'offset de bureau les fireuses de plans

Photogay - BP 10 - 69120 Vaulx-en-Velin
 Tél. : Photogay Vaulx 30338 - Tél. (78) 84.45.81

Offre exclusive Journal au Service Client

chez vous

SERVICE CLIENT

LA VIE ÉCONOMIQUE

LA RÉUNION DES « NEUF »

accueillant avec amertume les décisions commandées

ALAIN. — Le président de la Fédération des vignerons de France, M. Jean-Louis Bouchard, a déclaré : « Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. »

De notre envoyé spécial

ALAIN. — Le président de la Fédération des vignerons de France, M. Jean-Louis Bouchard, a déclaré : « Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. »

De notre envoyé spécial

ALAIN. — Le président de la Fédération des vignerons de France, M. Jean-Louis Bouchard, a déclaré : « Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. »

De notre envoyé spécial

ALAIN. — Le président de la Fédération des vignerons de France, M. Jean-Louis Bouchard, a déclaré : « Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. »

De notre envoyé spécial

ALAIN. — Le président de la Fédération des vignerons de France, M. Jean-Louis Bouchard, a déclaré : « Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. »

De notre envoyé spécial

ALAIN. — Le président de la Fédération des vignerons de France, M. Jean-Louis Bouchard, a déclaré : « Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. »

De notre envoyé spécial

ALAIN. — Le président de la Fédération des vignerons de France, M. Jean-Louis Bouchard, a déclaré : « Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. Nous sommes en train de vivre une situation qui n'est pas normale. Il y a dans les décisions qui nous sont imposées, quelques points positifs, mais nous sommes en fait devant un véritable état de guerre. »

ET LES MANIFESTATIONS VITICOLES

EN ITALIE, DANS LE VIGNOBLE DES POUILLES

< Vous refusez notre vin, qui sert à améliorer le vôtre >

De notre envoyé spécial

Bari. — « Ne lui parlez pas de la prochaine vendange, c'est sa hantise, son cauchemar. » D'une main lasse, le président de la Cortina sociale de Rudigliano montre les cuves encore pleines de vin de l'année dernière. Nil besoin d'être ingénieur agricole pour comprendre que les sept cents petits viticulteurs, membres de cette coopérative, produisent beaucoup de vin, qu'ils ne parviennent pas à l'écouler et que, faute de place, ils risquent de le jeter.

< Leur bordeaux >

« A qui la faute ? Aux Français, qui absorbent le cinquième de la production des Pouilles, et qui n'en voudraient plus ? Malgré des propos souvent vifs, on ne s'est pas fâché ici comme en Sicile. « Nous sommes des gens pacifiques », explique-t-on à Bari. Sans doute est-ce vrai. Sans doute aussi connaît-on le maniège de tourner les blocages frontaliers. Si peu de cultivateurs donnent raison aux Français (il y en a), le plupart admettent que « l'Italie n'est pas la France, l'Italie et la France ont les mêmes problèmes ». On n'en veut pas aux vignerons français, on les comprend. Ce sont les négociants que l'on attaque. « La guerre du vin est une guerre de commerçants. Les producteurs français et italiens le gagneront ensemble ou la perdront ».

« Ce langage conciliant s'entend davantage chez les dirigeants agricoles et les fonctionnaires que chez le producteur de base. Celui-ci, particulièrement choqué par l'attitude inacceptable du gouvernement de Paris, rappelle que, dans ses échanges alimentaires avec la France, l'Italie est déficitaire de 600 milliards de lires et qu'elle peut à tout moment, si elle le veut, bloquer ses frontières. « Vous refusez notre vin (qui sert, notez-le bien, à améliorer le vôtre), et vous devez chaque

7 millions d'hectolitres sur les 10,3 millions produits en 1974. Déjà, en 1973, la crainte du chômage avait découragé de nombreux acheteurs de raisin. Depuis, la récession économique a entraîné une baisse de la consommation de vin, qui n'a pas dépassé 111 litres par Italien en 1974.

« En France, le gouvernement fait ce que lui disent les agriculteurs. Ici, en Italie, nous faisons ce que dit le gouvernement. »

Dernière le simplisme de la formule. Il y a le sentiment réel de ne compter guère, de s'intéresser personne, sauf à la veille des élections. Même dans ce merveilleux jardin qui sont les Pouilles, on a préféré construire des usines (à Bari, à Tarente et à Brindisi) plutôt que de soutenir la vigne et de protéger l'olivier. Les exploitations sont trop morcelées, trop peu mécanisées, les bras les plus solides ont émigré dans le nord ou en Allemagne. On cite les noms de certains villages où il ne reste plus, pour travailler la terre, que des femmes et des vieux.

La solution ? « Faire moins de vin de coupe et davantage de bon vin », disent certains. Oui, mais le petit vigneron préfère le premier, qui, à quantité égale, est d'un meilleur rapport. Il n'a aucune envie d'engager un lent et coûteux

changement qui l'obligerait à embouteiller et à étiqueter un vin qui part aujourd'hui dans des citernes. « Il faudrait se détourner de la vigne et se convertir », affirment d'autres. Oui, mais dans quel ? La vigne, au moins, a le mérite d'écarter, de pousser toute seule sous un ciel particulièrement clément et de se récolter, elle, tous les ans.

Avec amertume, les habitants des Pouilles font remarquer que leur huile d'olive (« la meilleure du monde ») s'entasse, faute d'acheteurs, dans les fûts, comme le vin. Mais ils ne sont pas loin, à ce sujet, de réclamer les mesures protectionnistes qu'ils dénoncent chez le voisin : car, si l'huile des Pouilles a du mal à se vendre, c'est parce que la Grèce, l'Espagne ou la Tunisie déversent la leur sur le marché italien. Dans cette campagne merveilleuse, où les voitures à cheval n'ont pas encore disparu, on se dit en hochant la tête que le monde, vraiment, tourne à l'envers.

ROBERT SOLE.

USINE FRANÇAISE DE REMORQUES EN ALGERIE. — Un contrat pour la réalisation d'une usine de fabrication de remorques vient d'être signé à Alger entre la Société nationale algérienne de constructions mécaniques (SONACOME) et un groupe constitué par les sociétés françaises Benzes Marrel et Fruchauf France. Ce contrat — d'une valeur comprise entre 200 et 250 millions de francs — prévoit l'édification des bâtiments de l'usine à Rouiba, la fourniture des équipements de production, la formation du personnel et l'assistance technique pour la fabrication de dix mille unités par an. — (A.F.F.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
12 heures	4 7/8	5 7/8	3 1/2
1 mois	5 3/4	6 3/4	4 1/4
3 mois	6 3/4	7 1/4	4 5/8
6 mois	7 3/4	8 1/4	5 5/8

Agents de Change places boursières



LES MEMBRES DU G.I.E. PROVAL

- | | | |
|-------------------|-----------------------|--------------------------|
| BLISSON, BONNASSE | 39 bis, rue Grignan | MARSEILLE 6 ^e |
| DELAUNAY, GUILLET | 1, rue Affre | NANTES |
| Xavier DELDRE | 2, place de la Bourse | LYON 2 ^e |
| Jacques DOULHET | 62, rue Stanislas | NANCY |
| Francis DUBLY | 50, bd de la Liberté | LILLE |
| INVARD, FLORNOY | 20, bd Montsouris | PARIS 8 ^e |

VOUS OFFRENT
gratuitement et sur simple demande leur documentation boursière concise et pratique

INVESTIR EN BOURSE

80% d'hommes d'affaires, 10% de skieurs... sans compter les hommes d'affaires-skieurs.

consultez votre agent de voyages.

LIGNES AIR ALPES

COMPAGNIE REGIONALE EUROPEENNE
Air Alpes. C'est beaucoup plus que les Alpes.

Offre exceptionnelle du Journal des Finances

Profitez, vous aussi, du

SERVICE CONSEIL CONFIDENTIEL

boursier, juridique, fiscal
(habituellement réservé aux abonnés).

Pour obtenir un conseil compétent, indépendant, strictement confidentiel (et gratuit) au sujet d'une question personnelle d'ordre boursier, juridique ou fiscal : découpez le bon figurant sur cette annonce et expédiez-le avec le texte de votre question au JOURNAL DES FINANCES, 122, rue Réaumur, 75002 Paris.

Cette offre est absolument exceptionnelle et nous ne la renouvelerons plus jamais. Notre Service Conseil Confidentiel est en effet réservé, exclusivement, à nos abonnés qui peuvent en profiter à tout moment. S'il n'y avait que ce Service, il vaudrait déjà les 150 F. du prix de l'abonnement - 52 numéros - du Journal des Finances. Qu'en pensez-vous ?

BON POUR UNE CONSULTATION GRATUITE AU JOURNAL DES FINANCES 122, rue Réaumur, 75002 Paris

Fiscale (cocher la case choisie) Boursière Juridique

Nom: _____ Prénom: _____
Rue: _____ N°: _____
Code postal: _____ Ville: _____

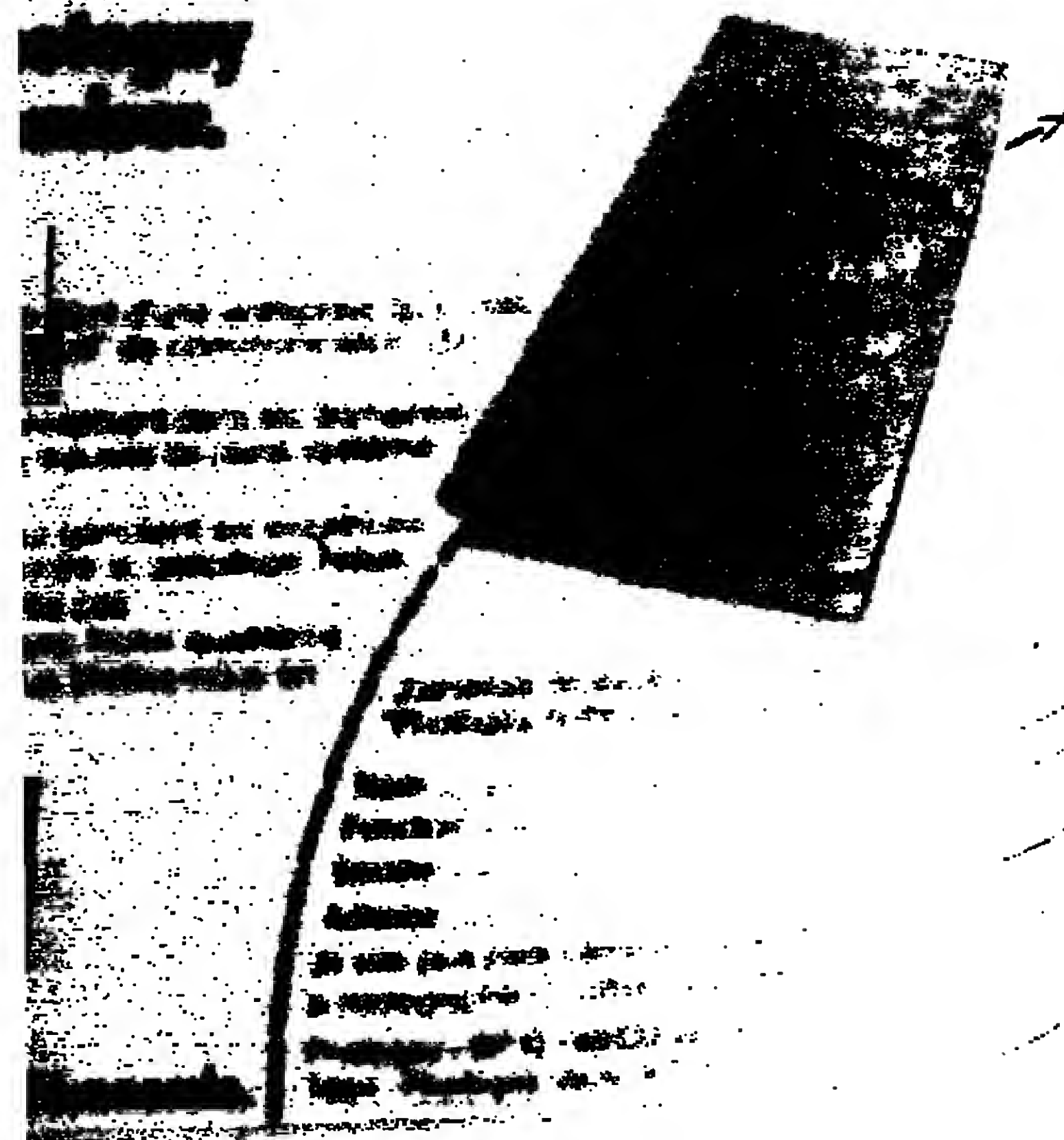
Profession: _____
Possède des actions des obligations
Lit déjà un journal financier oui non
Lequel ? _____

Nous ne pourrions répondre qu'à 5 000 premières questions parvenues à notre Rédaction avant le 21 avril 1975. Une seule question par demandeur.



En vente dans tous les kiosques : 4 F.

res desservies
AIR ALPES



صكنا من الأهل

LA VIE ÉCONOMIQUE

MONNAIES ET CHANGES

La baisse du deutschemark ramène le franc à la hauteur du « serpent »

Le cours du deutschemark à Paris est, pour la première fois depuis le 19 janvier 1974, date du fléchissement du franc, retombé, le lundi 14 avril à 18 heures, au-dessous du cours-plafond de 1.7625 F atteint avant l'abandon de la parité fixe il y a quinze mois. Mardi, le deutschemark est même descendu à 1.7550 F pour remonter un peu mercredi aux alentours de 1.76 F.

Ainsi, la monnaie française, après avoir enregistré par rapport à la monnaie allemande un taux de dépréciation maximum de près de 15 % en mai 1974, est revenue à son niveau d'avant la mise en fléchissement. Elle rentre virtuellement dans les limites de l'ancien « serpent » monétaire européen, tout au moins vis-à-vis du deutschemark, car ce n'est pas encore le cas vis-à-vis des autres monnaies européennes (florin, franc belge, couronne suédoise, etc.).

La fermeté du franc peut surprendre si l'on ne tient compte que des lourdes dettes (plus de 4 milliards de dollars) contractées depuis quinze mois par la France pour payer les importations de pétrole. Mais cela s'explique aux

jours des cambistes internationaux, pour qui la France est en passe de redevenir un pays « raisonnable », avec un taux d'inflation en baisse, une balance commerciale en amélioration plus rapide que prévu et des possibilités de relance de l'économie, que n'a pas la Grande-Bretagne par exemple, dont la monnaie vient de retomber au plus bas depuis le début de l'année, devant même le plancher de 10 F pour une livre sterling pour la première fois depuis la crise monétaire de juillet 1973.

Chose curieuse, le franc est plus recherché par les étrangers que par les Français, toujours un peu sceptiques sur la solidité d'un tel redressement, et qui attribuent aux taux d'intérêt pratiqués à Paris plus élevés qu'ailleurs, l'attention soulevée par les placements extérieurs en franc. C'est égal : la fermeté du franc, qui masque à Paris le lent raffermissement du dollar, plus sensible hors de nos frontières, contribue à l'amélioration de la balance commerciale, notamment avec l'Allemagne fédérale, notre premier partenaire. Tout en sollicitant M. Giscard d'Estaing et Fourcade, elle donne aussi raison à M. Mitterrand, qui, au cours de la campagne présidentielle, avait jugé indispensable une revalorisation du franc de manière à permettre le retour de celui-ci dans le « serpent ».

Une telle revalorisation, si elle se poursuivait en dehors des parités officielles d'avant le fléchissement, serait de nature néanmoins à préoccuper les autorités monétaires, qui ont commencé à la freiner.

FRANÇOIS RENARD.

A L'ÉTRANGER

En Allemagne fédérale La suppression de vingt-cinq mille emplois d'ici la fin de 1976 chez Volkswagen suscite une bataille politique

Le plan d'assainissement de Volkswagen, adopté le lundi 14 avril par le conseil de surveillance de la société, et qui prévoit une diminution de vingt-cinq mille du nombre des employés avant la fin de 1976, menace de provoquer une bataille politique en République fédérale. Déjà la coalition gouvernementale libérale-socialiste et l'opposition chrétienne-démocrate s'accusent mutuellement d'être à l'origine de la crise chez le premier constructeur automobile européen. Et la décision du conseil de surveillance, prise contre l'avis de tous les représentants des salariés, relance la polémique sur la cession.

De notre correspondant

Bonn. — Le personnel de Volkswagen, en République fédérale, devrait être réduit de vingt-cinq mille à cent dix mille d'ici la fin de 1976, a indiqué, le 15 avril, au cours d'une conférence de presse, M. Schmücker, président du directeur de la firme. Cinq mille personnes sont déjà parties depuis le début de cette année. M. Schmücker a assuré que le nombre de licenciements serait de dix mille. Dix mille autres postes de travail seront « éparpillés » par le non-remplacement des travailleurs qui partiront, par des mises à la retraite anticipées et par l'octroi de dédommagements pour ceux qui quitteront « volontairement » l'entreprise. Les travailleurs licenciés seront relativement plus nombreux que les Allemands. Ils devraient représenter plus de la moitié des « départs ».

Le conseil de Volkswagen a répondu, vraisemblablement sous la pression du gouvernement de

Bade-Wurtemberg, à fermer totalement l'usine Audi-N.S.U. de Neckarsulm, bien que pour M. Schmücker, une telle décision ait été raisonnable. Seules deux petites usines seront fermées, les compressions de personnel touchant tous les établissements de Volkswagen en R.F.A., ainsi que celui de Bruxelles.

M. Schmücker a justifié les licenciements par le fort recul des exportations de Volkswagen, notamment aux États-Unis, la modification des parités monétaires et l'augmentation des coûts de production en Allemagne fédérale entraînant la compétitivité de la société.

Il reste maintenant au gouvernement fédéral et à ceux des Länder touchés par la crise de Volkswagen à se substituer à l'entreprise défaillante en tentant de créer des emplois dans des régions où la firme automobile constituerait jusqu'à maintenant le seul pôle d'activité. Cependant, le gouvernement de Bonn est divisé sur l'ampleur des mesures à prendre. Alors que le ministre de l'économie repousse d'un programme exceptionnel de 300 millions de DM (640 millions de francs), les experts du Parti social-démocrate considèrent que les moyens actuels de la politique régionale sont insuffisants.

DANIEL VERNET.

En Grande-Bretagne

Réduisant les dépenses publiques le budget 1975-1976 vise à ralentir la consommation

De notre correspondant

Londres. — Le chancelier de l'Échiquier, M. Healey, avait laissé prévoir que son quatrième budget en treize mois serait « dur ». Sur ce point il n'a pas déçu. A la fin de son discours aux Communes, mardi 15 avril, Mme Thatcher a pu, au nom de l'opposition conservatrice, le féliciter ironiquement pour avoir présenté un budget « vraiment socialiste » qui distribue une « misère égale » aux citoyens.

Jamais, en temps de paix, on ne vit imposer d'un seul coup des charges nouvelles aussi lourdes.

La tradition veut que le ministre des finances s'érige en défenseur de la « vertu ». Avec une ferocité sans précédent, M. Healey s'est donc attaqué aux « vices » des citoyens : le tabac, l'alcool et la voiture. Un paquet de cigarettes coûtera jusqu'à 10 pence de plus (1 F), la pinte de bière du travailleur augmentera de 2 pence, la bouteille de vin des classes moyennes de 25 pence, tandis que celle de whisky est frappée d'un supplément de 65 pence. La carte grise passe de 25 à 40 livres par an. A cela s'ajoute une augmentation massive de la T.V.A. (de 8 % à 15 %) pour tous les produits dits de luxe, qui comprennent aussi bien les réfrigérateurs, les machines à laver, les radios et les postes de télévision que les bijoux et les fourrures.

Cependant, les dépenses publiques seront réduites de 500 millions de livres cette année. Les économies portent notamment sur la défense (une centaine de millions, c'est-à-dire 5 % du budget prévu), les subventions aux produits alimentaires, au logement et l'aide accordées à toutes les industries nationalisées. Le chancelier reconnaît lui-même que l'effet immédiat sera de faire monter le niveau des prix de 2,75 %.

En ce qui concerne les impôts directs, le chancelier a fait preuve

d'un peu de mansuétude pour tous les citoyens dont le salaire est inférieur à la moyenne. Ceux-ci, il est vrai, auront déjà assez durement touchés comme consommateurs. Pour les autres, le taux ordinaire de l'impôt sur le revenu passe de 33 % à 35 % dans les tranches inférieures, de 40 % à 45 % dans les autres. La « générosité » du chancelier ne s'est manifestée que pour les revenus dépassant 20 000 livres par an : ceux-ci continueront d'être taxés, comme avant, au taux de 83 %.

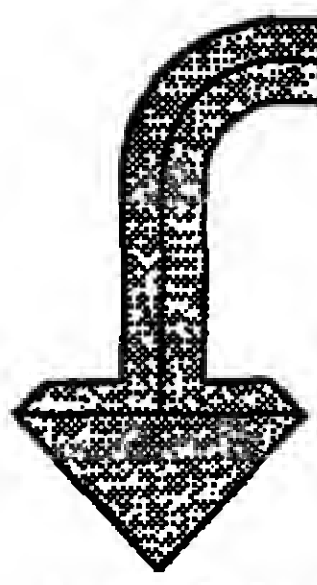
L'industrie, certes, est traitée de façon un peu moins brutale. Quelques mesures nouvelles sont prévues pour permettre aux entreprises de garder leur personnel. Toutefois, les aides à l'industrie paraissent beaucoup trop limitées pour qu'elles puissent modifier de façon sensible le climat économique. M. Healey est le premier à reconnaître que d'ici à la fin de l'année, le nombre des chômeurs dépassera sans doute le million.

Selon M. Healey, l'inflation serait aujourd'hui le moteur du chômage. La plupart de ses propos s'adressent directement aux syndicats qui continuent de demander — et d'obtenir — des hausses de salaires allant jusqu'à 30 %, afin de se garantir à l'avance contre une hausse des prix qui reste inférieure. Aussi le chancelier s'est-il soutenu que, d'une façon ou d'une autre, il lui faut bien reprendre l'argent que certains groupes de travailleurs peuvent obtenir en exploitant leur position prédominante dans le système économique du pays.

Même s'il ne l'a pas proclamé ouvertement, il est clair aussi que le chancelier ne compte plus guère sur le « contrat social » ou la modulation des syndicats, mais qu'il se résigne à un accroissement au moins temporaire du chômage pour décourager les revendications.

JEAN WETZ.

BRITISH LEYLAND a demandé une nouvelle aide financière au gouvernement, a annoncé le 15 avril lord Stoke, président de la firme, dans une lettre aux actionnaires. Le premier constructeur automobile britannique avait déjà obtenu en décembre que l'Etat garantisse son découvert bancaire à concurrence de 50 millions de livres (500 millions de francs).



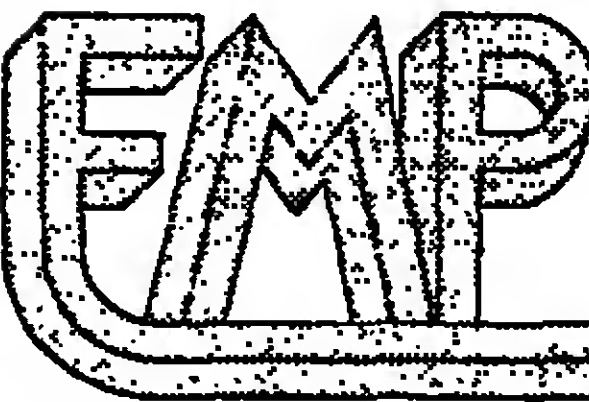
European management programme

Leeds polytechnic Fachhochschule Bielefeld École supérieure de commerce d'Amiens

Programme de deux années réservé aux diplômés du 2^e cycle de l'enseignement supérieur: INGÉNIEURS, ÉCONOMISTES, SOCIOLOGUES... ou Cadres d'entreprises parlant l'Allemand, l'Anglais et le Français

Scolarité dans les trois pays, successivement en ALLEMAGNE, ANGLETERRE, FRANCE

Pour tous renseignements écrire à : E. M. P., 18, place Saint-Michel, 80038 AMIENS CEDEX - Tél.: (22) 91-57-02



Date limite d'inscription
20 MAI 1975

HOICHE ETOILE

6600m²
de bureaux neufs
à louer ou à vendre.

A 100 mètres de l'Etoile,
au cœur du Tout-Paris des Affaires,
52 Avenue Hoche et 26/32 Rue Beaujon,
7 niveaux de bureaux divisibles
conçus dans un style
fonctionnel et luxueux.

Un immeuble : COMPASS-DUVAL / Société Immobilière HOICHE-BEAUJON

720-21-23

ALM-98-98

MARINE - FIRMINY

Le conseil d'administration de Marine-Firminy avait fait connaître, le 9 décembre 1974, les raisons qui ne lui permettaient pas, malgré la qualité du titre offert, de recommander aux actionnaires de Marine-Firminy de répondre favorablement à l'offre publique d'échange présentée par Denain - Nord-Est - Longwy D.N.-E.L.

Depuis cette date, de nombreux événements sont survenus : en particulier, le conseil d'administration avec la Compagnie Iorraine Industrielle et Financière (C.I.I.F.), qui doit être réalisé par d'importantes apports de cette dernière, a été approuvé par la commission de Marine-Firminy. Ce conseil a été autorisé par la décision du 5 mars 1975 de la Commission des Communautés européennes (C.E.P.) et par le conseil de gouvernement français. Sa réalisation va marquer un nouvel élan dans l'activité de la société.

M. Firminy tout en restant d'ailleurs très directement dans la voie des orientations traditionnelles de la société, puise ses participations et ses principales réparations dans :

- la sidérurgie lourde, et il faut noter que le conseil d'administration a récemment donné un nouvel intérêt au gisement local du Nord-Est ;
- la sidérurgie fine ;
- la transformation de l'acier, la construction mécanique, l'équipement nucléaire et l'énergie ;
- d'autres secteurs comme le ciment et le négoce de produits sidérurgiques.

M. Firminy sera ainsi en mesure de participer aux développements futurs de secteurs industriels puissants et diversifiés.

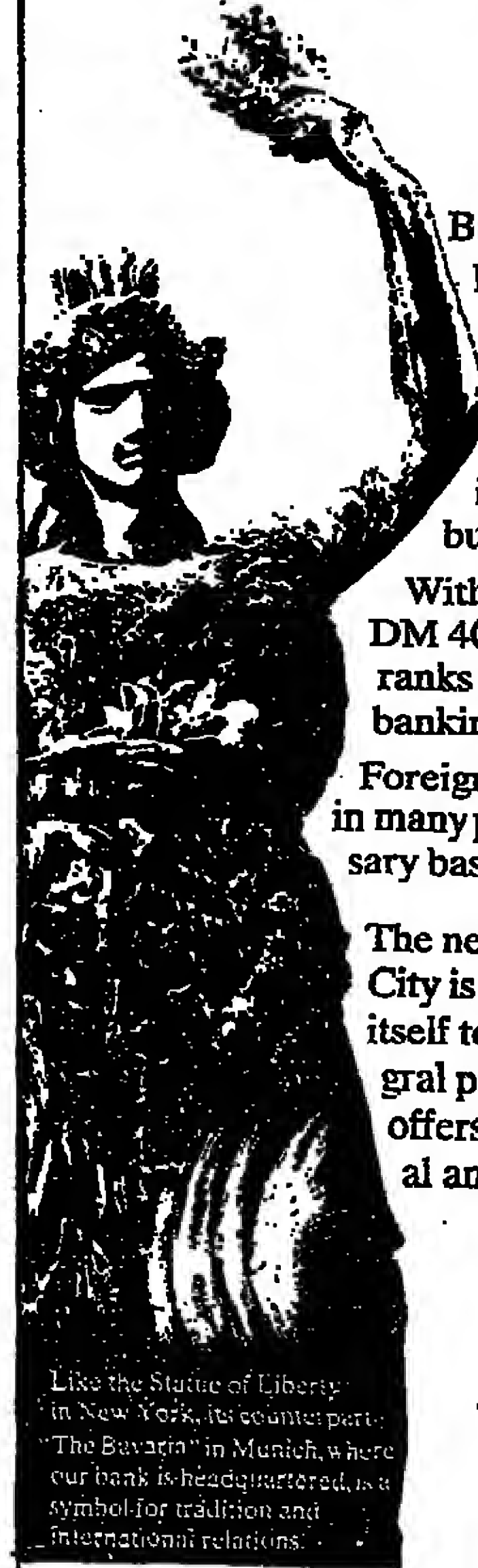
Dès à présent, le conseil d'administration a mis tout en œuvre pour, le plus rapidement possible, réaliser cette concentration et convoquer l'assemblée générale extraordinaire qui sera appelée à approuver les apports.

Le conseil constate, enfin, que la reprise de l'O.F.E. par D.N.-E.L. va se dérouler dans des conditions totalement différentes de celles qui existaient au début de décembre 1974 ; en effet, du fait de la décision de la C.E.P., D.N.-E.L. ne pourra acquiescer qu'une simple participation financière limitée à 10 % dans Marine-Firminy (telle qu'elle se présentera après les apports de la C.I.I.F.) ne lui donnant aucun rôle dans la gestion de la société.

Le conseil d'administration, constatant dans les perspectives offertes par le regroupement des activités industrielles de la C.I.I.F. avec celles de Marine-Firminy, estime que l'action Marine-Firminy représentera dans l'avenir un titre plus grand et plus diversifié que le titre proposé en échange, et souhaite vivement que ses actionnaires anciens restent fidèles à leur société.

Enfin, pour permettre aux actionnaires de disposer du revenu de leurs actions sans attendre la tenue de l'assemblée annuelle, le conseil d'administration a décidé de mettre en paiement, dès le 5 mai 1975, un acompte égal au dividende qui sera proposé à l'assemblée de 7,30 F par action, assorti avec l'avoir fiscal de 3,65 F un revenu global de 10,95 F (contre 6,00 F, soit un revenu global de 9,90 F pour l'année précédente).

Bavaria joins Liberty A union for the future



Bayerische Vereinsbank takes pleasure in announcing the official opening of its New York branch, the Union Bank of Bavaria. UBB, a strong partner for financing American-German trade and business.

With consolidated assets exceeding DM 40 billion, Bayerische Vereinsbank ranks among the top 40 in the world of banking.

Foreign offices, branches and subsidiaries in many parts of the world provide the necessary basis for all international operations.

The new branch in the heart of New York City is "on stream." It has already proved itself to be a highly professional and integral part of the US financial scene. UBB offers all banking services for international and domestic corporations.

UBB
430 Park Avenue
New York, N. Y. 10022
Telephone: (212) 758-4664
Telex: 423757
Managers: T. E. G. Brunner
Dr. Bars Graf von Wallwitz

UNION BANK OF BAVARIA
<BAYERISCHE VEREINSBANK> NEW YORK BRANCH

A L'ETRANGER

En Grande-Bretagne
Réduisant les dépenses publiques
le budget 1975-1976
vise à ralentir la consommation
De notre correspondant

LIERS DES SOCIÉTÉS

Avantaria joins Liberty
Union for the future

Avantaria joins Liberty
Union for the future
Bayerische Vereinsbank take pleasure in announcing the official opening of its New York branch...

ANTAR-PÉTROLES DE L'ATLANTIQUE

Le conseil d'administration, au cours de sa réunion du 10 avril, a arrêté les comptes de l'exercice 1974. Le chiffre d'affaires de la société, hors taxes et déductions comptables, s'est élevé à 5.380 millions de francs...

ANTARGAZ

Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. G. P. Lacroix, président-directeur général, a examiné les comptes de l'exercice 1974 et les projets de résolution à soumettre à l'Assemblée Générale.

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

Le conseil d'administration de la Société Foncière Lyonnaise a arrêté, le 7 avril 1975, les comptes de l'exercice 1974. Le bénéfice net de l'exercice 1974 est de 9.533.000 F, en augmentation de plus de 20 % par rapport à celui de 1973...

COMPAGNIE LYONNAISE IMMOBILIÈRE

Les recettes locales de l'exercice 1974 ont atteint près de 31.000.000 de francs, auxquels vient s'ajouter une somme de 9.200.000 F de plus-value de cession de biens pendant la première semaine de l'exercice...

GERLAND

Les comptes de l'exercice 1974 font apparaître un résultat d'exploitation de 36.612.000 F avant amortissements, contre respectivement 21.933.217 F et 8.546.812 F en 1973 et 1972...

ALFRED HERLICH ET FILS

Le bénéfice d'exploitation de l'exercice 1974, après amortissements, est de 21.897.783,05 F contre 28 millions en 1973. Le résultat net de l'exercice est de 2.950.481 F de contrepartie exceptionnelle...

SICOMUCIP

Le Conseil d'Administration de cette société du Groupe de la Banque de l'Union Immobilière (SICOMUCIP), réuni le 7 mars 1975, a arrêté les comptes de l'exercice 1974. Le total du bilan au 31 décembre 1974 s'élève à 178.710.000 F contre 108.980.000 F en 1973...

(Avis financiers des sociétés)

AR BED

AGIÉRIES RÉUNIES DE BURBACH-EICH-DEDELANGE
SOCIÉTÉ ANONYME, LUXEMBOURG
R.C. LUXEMBOURG N° B 6990

MM. les actionnaires de la société anonyme des Agiéries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange, ARBED, sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Ordinaire...

qui se tiendra le vendredi 25 avril 1975, à 14 heures, au siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg, à l'effet de délibérer sur les objets suivants :

- ORDRE DU JOUR
1) Rapport du conseil d'administration sur les opérations et la situation de la société;
2) Rapport des commissaires sur la comptabilité et le bilan de l'exercice écoulé;
3) Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
4) Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires;
5) Nominations dans les conseils;
6) Information sur les modifications apportées par le conseil d'administration aux articles 17, 18, 19, 22, 23, 27 et 38 des statuts en application de l'article 39 (3), de la loi du 6 mai 1974 instituant des comités mixtes dans les entreprises du secteur privé et organisant la représentation des salariés dans les sociétés anonymes;
7) Divers.

Dans le Grand-Duché de Luxembourg :
1) au siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg;
2) à la Banque Internationale à Luxembourg, à Luxembourg;
3) à la Banque Générale de Luxembourg, à Luxembourg;
4) au Crédit Lyonnais, à Luxembourg;
5) à la Caisse d'Epargne T224, à Luxembourg;
6) à la Créditfoncier S.A., à Luxembourg.

En France :
1) au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Capucins, à Paris;
2) à la Banque de l'Union Européenne, 4 et 6, rue Galvani, à Paris;
3) au Crédit du Nord et Union Parisienne, Union Bancaire, 6 et 8, boulevard Haussmann, à Paris;
4) à la Société Générale, 29, boulevard Haussmann, à Paris.

Les procurations devront être déposées au plus tard le 21 avril 1975 au siège de la société.

PARCOR

Anticipation
Casteigne S.A.
Attribution gratuite d'une action nouvelle pour huit actions anciennes

Le dividende net de 18 F, afférent à l'exercice 1974, sera distribué le 22 avril 1975, à partir de l'heure de l'ouverture des bureaux, à Paris, en espèces, à partir de l'heure de l'ouverture des bureaux, à Paris, en espèces, à partir de l'heure de l'ouverture des bureaux, à Paris, en espèces...

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL
Dans sa séance du 9 avril, le conseil, usant des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'Assemblée Générale extraordinaire du 15 octobre 1973, a décidé de porter le capital social de 20.000.000 de francs à 72.000.000 de francs par incorporation directe d'une somme de 52.000.000 de francs...

COMPTES DE L'EXERCICE 1973-1974

D'autre part, le conseil a examiné les comptes de l'exercice écoulé au 31 décembre 1974. Cet exercice avait une durée exceptionnelle de vingt mois. Le bénéfice net après tous amortissements, provisions et impôts, ressort à 49.819.500,00 francs. Répartis proportionnellement à une période de douze mois, ce résultat marque une progression de 14,5 % sur celui de l'exercice précédent. L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires qui aura à statuer sur les comptes de l'exercice 1973-1974 est convoquée pour le 11 juin prochain. Elle a pour objet de proposer un dividende net de 22 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 11 francs, soit un total de 33 francs par action. Réparti sur un exercice de douze mois, ce dividende est en augmentation de 13,8 % sur le précédent. Un acompte sur dividende de 12,20 F assorti d'un avoir fiscal de 6,10 F ayant été mis en paiement le 1er janvier 1975, il restera à percevoir, au conseil, il restera à percevoir, au conseil, il restera à percevoir, au conseil...

COMPTOIR LYON-ALEMANN LOUYOT

Au cours de sa séance du 11 avril 1975, le conseil d'administration du Comptoir Lyon-Alemann-Louyot a examiné et arrêté les comptes de l'exercice 1974 tels qu'ils seront soumis à l'Assemblée Générale Ordinaire dans la date à être fixée au 30 mai 1975. Le résultat net de l'exercice 1974 s'élève à 17.856.025 F contre 14.329.954 F pour 1973 (soit + 24 %).

SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES D'AQUITAINE

Trois permis - Iroise, Armor et Azer - Celiqun ont été attribués, par décret signé le 3 avril 1975, sur le plateau continental français situé au large de la Bretagne. A une association composée de 222 F. Agréation : 26,5 % (Aquitaine, 25,5 % ; SBAF, 11 %); Total - Exploration, 36,5 %; Shell Française, 12 %; S.F.P., 10 %; Société Française de Développement Pétrolier S.F.D.P., 5 %.

UCIP-BAIL

Le Conseil d'Administration, réuni le 18 mars 1975, a arrêté les comptes de l'exercice 1974. Le total du bilan, au 31 décembre 1974, s'élève à 257.222.000 F contre 194.257.284 F en 1973. Le montant des engagements H.I. est de 238.724.000 F contre 194.444.000 F en 1973. Le résultat net de l'exercice 1974 est de 23.680.000 F contre 22.186.000 F en 1973.



Compagnie Financière de l'Union Européenne

Groupe EMPAIN-SCHNEIDER

la C.F.U.E., société holding
détient des intérêts dans d'importantes sociétés
notamment :

Table listing companies and their ownership percentages: Secteur Bancaire (Banque de l'Union Européenne 67%), Secteur Financier (Omniium de l'Union Européenne 37%, Unah (Canada) 35%), Secteur Industriel (Chancy-Pougny (énergie électrique) 60%, Speichim 48%, Jaz 28%, France-Dunkerque 19%, Emaut-Somua 19%), Secteur Immobilier (S.G.M.I. 100%, UTEL 70%, Eurimpar 45%, Union pour l'habitat (U.P.H.) 5,7%).

La Compagnie Financière de l'Union Européenne réalise actuellement une augmentation de capital pour contribuer au développement de ses participations. Balo du 7 avril 1975 - Visa C.O.B. n° 75-43 en date du 2 avril 1975.

صك:امن الأصل

ص: ك: امن: الاصل

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le médicament malade du profit..

Les nouveaux médicaments coûtent trop cher car beaucoup de fabricants comptent les matières premières à deux, à trois, voire à quarante fois leur valeur réelle. Ils se procurent ainsi les moyens d'une politique commerciale débridée (« Le Monde », du 15 avril).

Pour peu, il parviendrait de lui à la troisième personne. Son rêve ? Qu'un bon écrivain — Pflanz, par exemple — fasse un livre de son histoire : *Le Pradol ou comment le savoir vient aux malades*. Car elle n'est pas banale l'aventure, de la main droite et inquiète d'un gosse surpris mangeant des confitures. Son livre, ce *Guide des médicaments les plus courants* (1), par qui vint le scandale, ou le trouve aujourd'hui partout. Au chevet des enfants malades, dans les bibliothèques de gare, sous le coude de grands patrons de médecine. Un succès inattendu, plus de 300 000 exemplaires, et en retour de la part de l'industrie pharmaceutique une kyrielle de procès qui l'étaient un peu moins.

Avoir osé écrire avec une pointe d'humour que le médicament « D... comme beaucoup d'autres ne peut prétendre figurer dans la petite pharmacie des spécialités indispensables qu'un naufragé emporterait sur une île déserte », que « le C... n'a jamais été personne » et que « c'est la loi de la vie qui est importante » ! Avoir osé mettre en garde les patients contre un usage immodéré, même sur prescription médicale, de l'... « à réserver aux cas d'amblyopie ou de l'... dont la prise doit être exceptionnelle et de courte durée » ! Bref, avoir osé lancer à la cantonade qu'il existait des médicaments peu ou pas efficaces, des « soupes » d'autres aux effets outrageusement gonflés, d'autres encore de fréquentation peu recommandable, de véritables poisons malgré leur bon et net violet épiscolop ou rose maternité !

Faut-il brûler Pradol ? Tel grand patron se signe, épouvanté, à l'évocation de son nom. Tel autre vous souffle qu'il est un des inspirateurs du guide. Au moins, la controverse a-t-elle le mérite d'avoir ouvert un débat national. Pour les médicaments à avons-nous dépassé la dose ? Nous a-t-on fabriqué beaucoup de médicaments inutiles ou même dangereux par leurs effets secondaires ? Précisons, pour éviter les mauvaises querelles, dans quel cadre sont posées ces questions. On ne dira pas, ici, que la majorité des spécialités peuvent être dénuées de tout danger. Sinon ce ne serait pas des médicaments, lesquels sont fatalement des polluants, de fausses clés, auxquels on recourt pour tenter de ramener à la normale le fonctionnement d'un organisme malade. On ne dira pas non plus que les médicaments sont inutiles. Aussi grand que puisse être l'apport de l'hygiène et de la prévention dans les progrès de la santé, il serait vain de dénier toute influence aux grands médicaments sur l'allongement de l'espérance de vie. Enfin, l'on ne dira pas que tous les médicaments doivent être d'une efficacité extraordinaire. À petits moyens, petits remèdes. On n'érase pas une mouche avec un marteau-pilon.

Ces préalables posés, comment nier que les effets secondaires et l'efficacité de beaucoup de médicaments font problème. Leurs effets indésirables d'abord. « C'est un des deux ou trois grands problèmes de la médecine aujourd'hui », assure le professeur Royer (hôpital Necker), tandis que le professeur Marchais (hôpital Lacombe) explique : « L'apparition entre 1945 et 1965 d'une série de médicaments majeurs puis le rythme actuel trop rapide de naissance de médicaments ont donné à la question une redoutable dimension. » Point de vue que complète le professeur Schmitt (U.E.R. Les Cordeliers), pour qui ce sont surtout les associations médicamenteuses qui constituent un des problèmes les plus épineux. « Les interférences favorables ou défavorables sont souvent imprévisibles, dit-il. En ces matières, il y a lieu d'être prudent et la meilleure ordonnance est probablement, le plus souvent, celle qui prescrit le plus petit nombre de médicaments. Un expérimentateur ne peut être que troublé par les prescriptions associant plusieurs drogues diverses, alors que lui-même, dans les conditions plus rigoureuses de l'expérimentation animale, pose parfois plusieurs fois au même sujet, à la suite de la prise de la dernière dose, la question de déclarer à la sortie de l'hôpital les causes précises des maladies. Selon le professeur Lechat (U.E.R. Les Cordeliers), les troubles médicamenteux seraient en France la cause de 3 à 5 % des hospitalisations. Les Suisses, plus précis comme il se doit, ont établi que dans leur pays tous les quatre jours une personne mourait d'un abus chronique de médicaments.

Biffreck et Sécurité sociale

Des statistiques et des estimations appuient ces témoignages. 0,5 % des patients hospitalisés dans l'étranger, à-t-on constaté de façon certaine, le sont à la suite d'accidents thérapeutiques. Cependant, ce 0,5 % est très inférieur à la réalité, puisqu'il n'y a pas obligation de déclarer à la sortie de l'hôpital les causes précises des maladies. Selon le professeur Lechat (U.E.R. Les Cordeliers), les troubles médicamenteux seraient en France la cause de 3 à 5 % des hospitalisations. Les Suisses, plus précis comme il se doit, ont établi que dans leur pays tous les quatre jours une personne mourait d'un abus chronique de médicaments.

II. — DES SOUPES ET DU POISON

par PIERRE-MARIE DOUTRELANT

obtenir une autorisation du ministère de la santé. Ils subissent à cette fin une suite d'expertises qui établissent la conformité du médicament à la formule annoncée, sa toxicité et ses propriétés pharmacologiques chez l'animal ; enfin, maillon essentiel — il s'agit de l'expertise clinique. L'importance primordiale. D'où la nécessité qu'elle soit pratiquée avec sérieux, sans complaisance ni connivence.

Expertises

C'est loin d'être toujours le cas : 80 % des expertises cliniques, pratiquées dans les laboratoires de patrons de médecine sélectionnés par une commission officielle, sont « bâclées », nous a-t-on partout assuré en confidence, « sans que les meilleurs administratifs ont pu en connaître. Autrement dit, si on veille heureusement en France avec assez de soin à ce qu'un médicament ne soit pas mortel ou gravement toxique, en revanche on procède avec plus de légèreté pour mesurer son efficacité et ses effets indésirables. Les données ne manquent pas, qui illustrent l'insouciance de certains experts. « Un jour, raconte le docteur Michel Haag, la visiteuse d'un laboratoire me parle de son psychotrope D... (par parenthèse, il s'agit du second produit par son laboratoire est de « 20 % »). Je me métonne de nouveau. Pourquoi l'expertise clinique a-t-elle été faite ? Réponse : la femme femme, sincèrement navrée : les essais cliniques avaient été faits sur des patients hospitalisés dont la plupart n'avaient plus de règles au fait de la maladie, de l'âge ou de l'administration antérieure d'autres neuroleptiques. »

Autre cas tout récent, celui de l'... anti-inflammatoire dont on s'est brusquement aperçu après sa mise en marché qu'il provoquait très souvent chez le patient des réactions cutanées du type rougeole. Or douze professeurs avaient mené l'expertise clinique de l'... sur plus de mille sujets. Deux d'entre eux seulement avaient signalé quelques cas d'éruptions, tandis qu'un troisième avait parlé au contraire « de l'exceptionnelle tolérance » de « cet anti-inflammatoire de base le mieux adapté par sa sécurité d'emploi vis-à-vis de l'organisme malade ». A quoi tiennent donc toutes les bavures ? Certes, les limites de nos connaissances n'y sont pas étrangères. « L'efficacité d'un traitement ne peut être reconnue comme très active dans le traitement de maladies aiguës ; phlébites et embolies ; toutefois, bien qu'il s'agit d'un médicament destiné à la prévention des thromboses, sa valeur réelle est encore incertaine. » au-delà des incertitudes scientifiques, que de négligences dans les expertises ! On prend des lots de malades trop étroits : trente à deux, quarante à Gragny, soixante à Lille et Paris. Aux quatre coins de la France, chaque professeur-expert mène l'expérimentation à sa main. Certains s'en débarrassent sur les internes, quand ce n'est pas sur les infirmières ou sur un docteur employé par le laboratoire. Au terme de l'expérience, le fabricant propriétaire du produit collationne lui-même les résultats. Il lui arrive d'en rédiger lui-même la conclusion, parce que « les professeurs n'en ont pas le temps ». C'est dire le peu de rigueur des travaux, l'absence fréquente d'exploitation statistique correcte des données recueillies. « huit fois sur dix, lorsque nous demandons à un expert son jugement sur un médicament, il nous répond : j'ai le sentiment qu'il est efficace. Il ne nous dit pas : voilà des chiffres irrefutables », dit un haut fonctionnaire de la Sécurité sociale.

Poker dangereux

Les porte-parole de l'industrie pharmaceutique contestent mollement ces chiffres. Mais tout cela s'exprime — ils l'ajoutent — les « soupes » inefficaces, les médicaments aux effets secondaires mal étudiés, mal publiés, est le legs des facilités passées. Aujourd'hui les laboratoires ne joueraient plus à ces jeux dangereux et l'on pourrait compter sur l'autodiscipline de la profession pour y mettre bon ordre. Mais quand bien même les fabricants voudraient travailler sérieusement, ils ne le pourraient pas. Faute de trouver de réelles nouveautés thérapeutiques, la plupart d'entre eux se trouvent pris au piège du marketing, comme on l'a dit dans un précédent article. Parce qu'ils en sont venus à se concurrencer par la pseudo-invention. C'est un peu : marche ou meurs.

Sans répéter il faut trouver de « bonnes pistes », d'associations de médicaments. Sans répéter il faut « façonner » la spécialité nouvelle pour qu'elle s'adapte exactement à un créneau de marché. Sans répéter, il faut déloger de celui-ci, à coups de centaines de millions anciens, les produits équivalents des laboratoires concurrents, lesquels se hâtent de prendre leur revanche. C'est une plaisante s'il s'agit de moucharraf Poker dangereux, coûteux, quand on joue la santé des hommes et l'argent du budget social. A inventer à un rythme aussi rapide, tant de médicaments — deux cents à trois cents par an — à vouloir garder à tout prix « le marché » de telle ou telle maladie, on en arrive un jour à lancer des spécialités insuffisamment expérimentées, à commettre, même involontairement, des excès.

Des excès ? Le mot est faible quand le même laboratoire « ouïble » de mentionner dans le Vidal 1974, dictionnaire rouge du médecin, à la fois les accidents de la rue causés par le Pradolol et les infarctus provoqués par un arrêt brutal de la prise de Propamolol. Quand, par exemple, des dirigeants d'une société anciennement connue pour ses produits plaisants s'il s'agit de moucharraf Poker dangereux, coûteux, quand on joue la santé des hommes et l'argent du budget social. A inventer à un rythme aussi rapide, tant de médicaments — deux cents à trois cents par an — à vouloir garder à tout prix « le marché » de telle ou telle maladie, on en arrive un jour à lancer des spécialités insuffisamment expérimentées, à commettre, même involontairement, des excès.

Des grands patrons trop intéressés...

Il faut aussi dénoncer des complaisances, voire des malversations. Elles sont inévitables dès lors que les experts cliniciens sont rémunérés pour leurs travaux non par l'État mais par les laboratoires. L'expertise, selon sa complexité, rapporte 300, 500, 1 000 F par malade observé. Au total, les honoraires dépassent souvent les 10 000 ou les 20 000 F,

ou moins en contrepartie de travaux — 6, 8, 10, 12 millions de francs annuels par an. Le mécontent de quelques sociétés pharmaceutiques en faveur du corps médical dépense annuellement le demi-milliard d'anciens francs.

Si certains des bénéficiaires, dès lors qu'ils entrent en expertise, réussissent par leur grande personnalité à juger les produits avec sérénité, c'est miracle. Mais, chez d'autres, que de complaisances inavouées, que de vérités cachées sous la cendre. Pour un produit qui rapporte aucun progrès thérapeutique, on écrit dans l'expertise : « Il n'est pas inférieur à Z... », ou encore « il est aussi actif que les meilleurs spécialités en vente », ou même : « il est d'une grande efficacité. »

Le ministère de la santé publique n'ignore rien de ces pratiques. Ce sont même quelques-uns de ses hauts fonctionnaires qui nous en ont informé de la manière la plus détaillée. Confidences, médianes... L'administration s'y tient et s'en satisfait. Pourquoi s'arrêter là ? Il suffirait d'un protocole, d'un arrêté pour exiger des expertises d'une rigueur égale à celles qu'on pratique aux États-Unis. Mme Veil,

(1) Editions Le Seuil.

(2) La Net.

Prochain article :

III. — LA « BELLE ORDONNANCE »

OU
LOUER DES BUREAUX
350 F
HT. AU M² UTILE ?
C

A PANTIN, la porte de Paris qui assure le meilleur contact avec l'extraordinaire réseau d'autoroutes qui quadrille déjà l'Est Parisien aux 2000 entreprises (parcourez-le, vous serez étonné).

A 20 minutes de tous les grands aéroports et sans risque d'embouteillage grâce à une liaison directe par autoroutes. A 300 m des installations internationales de la SNCF et de la Chambre de Commerce.

Raccordé directement aux autoroutes internationales vers l'Europe Industrielle, et au centre de Paris par la périphérie, mieux que depuis bien des quartiers du centre.

Par le métro, les gares du Nord et de l'Est à 6 et 7 stations, les gares de Lyon et d'Austerlitz desservies par la même ligne ; le centre accessible facilement : Réaumur-Sébastopol : 10 stations Richeieu-Drouot : 12 stations Franklin-Roosevelt : 16 stations

ET SEULEMENT 80 F/VAN DE CHARGES AU M² UTILE

Scopin
PROMOTEUR
CONSTRUCTEUR

722.15.30

Voies nouvelles vers l'Est Parisien par le Nord
40 m de large
40 m de large
40 m de large

Non Adresse
40 m de large
40 m de large
40 m de large

suivie de notre message demain dans ce quotidien

FINANCIERS

FINANCIERS

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 16 AVRIL

Fortie reprise de l'or Marché plus discuté mais encore bien tenu

La forte reprise de l'or au lendemain de sa chute brutale a été l'événement de la séance. Alors que le kilo en barre, dont le cours est fixé aux alentours de 22500 F, a gagné 225 F, le kilo d'or comptant a gagné 225 F à 22525 F. Le kilo d'or pour livraison à 30 jours a gagné 225 F à 23000 F. Le prix du métal jaune est ainsi ressorti à 1897 dollars l'once contre 1894 dollars la veille. Le report a opéré un redressement du même ordre de grandeur, passant de 22350 F à 22750 F, puis à 22940 F. Par le jeu de l'indication, le report a été de 172 F, 1973 lui a emporté le plus...

Le volume des transactions a toutefois un peu diminué: 18,20 millions de francs contre 21 millions de francs la veille. Sur le marché des actions, toujours assez actif, les prises de bénéfices se sont accentuées à l'approche des opérations de liquidation qui débiteront le prochain jour la réponse des primes. Ces ventes ont cependant été bien absorbées dans l'ensemble et le nombre de hausses a encore légèrement excédé celui des baisses, ainsi qu'en témoigne l'indice Coteaux, qui a gagné 1,25 point à 841,87. L'on a ainsi dénombré une bonne dizaine de valeurs en progrès de 2 %, alors que de nombreux titres ont subi des proportions semblables. Hausse de C.C.F., Comptoir des Entrepreneurs, Schneider, Locrance, Compagnie Bancaire, Suez, Ferris, Michelin, Peugeot, Radar, S.I.A.S., Mumm, Générale de Fonderie (dont la cotation fut initialement différée), B.E.V., R.C., C.P.A.O., C.C.F., Alstom, Jeumont, S.A.T., Signaux, Imetal, Générale des Baux, Europe n° 1. Aux valeurs étrangères, la vedette a été tenue par les mines d'or, toutes en forte hausse. En revanche, les américaines ont perdu du terrain, de même que les allemandes. Irrégularité des marchés internationaux.

LONDRES 16 AVRIL

Progrès Alors que les fonds d'Etat perdent peu à peu du terrain, après l'annonce d'un déficit budgétaire considérable, les industriels, encouragés par les mesures anti-inflationnistes et l'espoir d'un assouplissement du contrôle des prix, progressent notablement, surtout celles intéressées à l'exportation. Fermes des pétroles. Vive reprise des mines d'or.

Table with columns: Valeurs, Cloture 15/4, Cloture 16/4. Lists various stocks and their price changes.

Table with columns: Valeurs, Cloture 15/4, Cloture 16/4. Lists various stocks and their price changes.

Table with columns: Valeurs, Cloture 15/4, Cloture 16/4. Lists various stocks and their price changes.

NEW YORK 16 AVRIL

Nouvelle avance Malgré les nombreuses prises de bénéfices qui ont surchauffé le marché après la forte hausse du début de la semaine, le marché a poursuivi son avance pour la sixième séance consécutive, et, en clôture, l'indice des Industriels enregistrant un nouveau gain de 8,13 points, à 815,88. L'activité a été très forte la veille, à encore atténuée; 27 millions de titres ont changé de mains contre 26,8 millions précédemment. Ce nouveau coup de feu est généralement attribué à la forte baisse de l'or, qui, de l'avis des spécialistes, a constitué un élément très encourageant. La motivation des stocks en février et la promesse faite par les dirigeants de Chrysler de reprendre le service de dividende dès que l'état des bénéfices le permettrait ont aussi fait bonne impression. A noter qu'une bonne partie des achats enregistrés l'ont été pour le compte des grands investisseurs, qui ont pu profiter de la baisse des titres et des actions de la semaine.

Table with columns: Valeurs, Cloture 15/4, Cloture 16/4. Lists various stocks and their price changes.

Table with columns: Valeurs, Cloture 15/4, Cloture 16/4. Lists various stocks and their price changes.

Table with columns: Valeurs, Cloture 15/4, Cloture 16/4. Lists various stocks and their price changes.

VALEURS Cours précéd. Dernier cours

Large table of stock market data with multiple columns for different categories of securities and their prices.

BOURSE DE PARIS - 16 AVRIL - COMPTANT

Table of stock market data for Paris, organized by sector and company name.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and other financial instruments.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and related financial data.

de du profit...

ORDONNANCE

Large advertisement for 'OU LOUER DES BUREAUX 350' with a large 'C' logo.

Advertisement for 'Scinvin' with a large 'C' logo and the number '7221330'.

Advertisement for 'Scinvin' with a large 'C' logo and the number '7221330'.

Handwritten text in Arabic script: 'مركز الأمل'

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA GUERRE EN INDOCHINE
 - A Saigon, chaque famille se prépare à soutenir un siège.
- 3. AFRIQUE
- 4. AMERIQUES
 - CHILI : le nouveau gouvernement comprend sept civils.
- 4-5. PROCHE-ORIENT
 - LIBAN : après quatre jours de combats, les affrontements entre miliciens phalangistes et fedayin ont fait plus de cent morts.
- 6-7. EUROPE
 - PORTUGAL : les relations entre l'Eglise et le nouveau régime.
- 8. DOCUMENT
 - La lettre de M. Dabcek au Parlement tchécoslovaque.
- 9 à 12. POLITIQUE
 - Le P.C.F. renouvelle ses attaques contre la politique militaire de M. Giscard d'Estaing.
- 14. JUSTICE
 - PONTOISE : quatre personnes sont prévenues d'homicide involontaire après l'explosion de gaz dans une tour d'Argenteuil (dix-neuf morts).
- 14-15. EDUCATION
 - Grèves des assistants en sciences juridiques et économiques.

LE MONDE DE LA MEDECINE

- L'émotion.
- L'installation des jeunes praticiens.
- Correspondance : L'hôpital, ce monde chronique.

28. L'ACTUALITE SCIENTIFIQUE

- EXPOSITIONS : Le tableau de classe du Musée national d'art moderne.
- CINEMA : Mel Brooks redécouvre l'Amérique.
- THEATRE : Colin Thurgbull et « les Uns » de Peter Brook.
- LES FESTIVALS D'ARTS EN FRANCE.

30. EQUIPEMENT ET REGIONES

- LE DEBAT NUCLEAIRE : le voyage de M. O'Connell aux États-Unis.

40 à 46. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- Le médicament melode du profit (II), par P.-M. Dourlent.

LIRE EGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (29)
- Annonces classées (32 & 33)
- Aujourd'hui (33) ; Carnet (31) ; « Journal officiel » (33) ; Météorologie (38) ; Mots croisés (38) ; Finances (47).

Le numéro du « Monde » daté 18 avril 1975 a été tiré à 617 108 exemplaires.

Louer une voiture peut être avantageux chez Europcar, 645.21.25.

COLIS FAMILIAUX HUILE D'OLIVE VERGE EXTRA « OLIVOLI »
Produit naturel de l'olive fraîche. Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décantation et filtration.
FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES
Demandez Documentation gratuite N° 9 à la :
STEPROVENCALE OLEICOSE 13 - SALON-DE-PROVENCE

COURS AZ
Méthode Audiovisuelle
196, rue St-Honoré, Paris (1^{er})
Tél. 508-94-44 ou 508-93-63
Métro : Palais-Royal
LANGUES de 15 à 150 H
Anglais Italien Allemand Espagnol Français
De 8h à 21h sans interrupt.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les procédures de naturalisation sont accélérées

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 16 avril au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. M. André Rousset, secrétaire d'État, porte-parole du gouvernement, a donné lecture, à l'issue du conseil, du communiqué suivant :

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret fixant un nouveau classement indiciaire de certains corps, notamment des professeurs de l'enseignement technique, des professeurs adjoints d'éducation physique et sportive, des membres des tribunaux administratifs ainsi que du corps fusionné de l'inspection du travail. Ce texte concerne environ cinquante mille agents.

Un projet de décret étendant au personnel militaire féminin du service de santé les améliorations de classement hiérarchique accordées à leurs homologues des établissements publics d'hospitalisation, de soins et de cure, a été adopté.

Le conseil a approuvé un projet de loi étendant l'allocation-logement aux départements d'outre-mer. Son attribution sera subordonnée à des conditions de durée minimale de travail, de paiement effectif d'un certain montant de loyer ainsi que des conditions de salubrité et de peuplement du logement, adaptées aux réalités locales.

Il a également approuvé un projet de loi autorisant l'adhésion de la France à la convention pour l'établissement d'une commission inter-américaine du thon tropical.

Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur divers points de la situation internationale. Il évoqué les travaux du récent Conseil des Communautés, consacré notamment à la coopération

politique et au problème des matières premières dans le cadre des relations avec les pays en voie de développement.

Il a informé le conseil que la réunion préparatoire à Joug a été utile. Le gouvernement reste disposé, lorsque les conditions favorables lui paraîtront réunies, à proposer un nouvel effort de concertation.

Le ministre de l'Agriculture a rendu compte des délibérations que le conseil des Communautés a consacrées à la situation du marché vitivinicole. Afin d'assurer le marché, l'opération communautaire de distribution à guichets ouverts, actuellement en cours, sera reconduite tant en France qu'en Italie, pour une nouvelle période de cinquante-cinq jours.

Le conseil des Communautés a adopté une résolution qui entraîne la modification du règlement vitivinicole actuel, en vue d'intensifier une certaine discipline de production et de stimuler une politique de qualité.

Le ministre du commerce et de l'artisanat a rendu compte de sa mission dans les départements des Antilles.

Le conseil a entendu une communication du ministre du travail sur les naturalisations d'étrangers en France. L'insuffisance des demandes de naturalisation, qui nécessite actuellement plusieurs mois, sera accélérée. Certaines conditions exigées seront assouplies.

Sur la proposition du ministre d'État, ministre de l'Intérieur, le conseil a décidé de supprimer la durée de l'incapacité d'acte pendant trois ans, qui frappe les étrangers naturalisés français, candidats à des emplois publics, et de la réduire de six à cinq ans pour les fonctions et mandats électifs.

Pour les femmes ayant acquis la nationalité française par mariage, le délai d'incapacité à l'Assemblée nationale ou au Sénat sera également réduit à cinq ans.

M. Giscard, secrétaire d'État auprès du premier ministre, a rendu compte au conseil des ministres de ses conclusions à la suite de l'étude dont il avait été chargé relative à la politique du livre qui doit tendre à favoriser la nationalité française par mariage, le délai d'incapacité à l'Assemblée nationale ou au Sénat sera également réduit à cinq ans.

M. Giscard, secrétaire d'État auprès du premier ministre, a rendu compte au conseil des ministres de ses conclusions à la suite de l'étude dont il avait été chargé relative à la politique du livre qui doit tendre à favoriser la nationalité française par mariage, le délai d'incapacité à l'Assemblée nationale ou au Sénat sera également réduit à cinq ans.

M. Giscard, secrétaire d'État auprès du premier ministre, a rendu compte au conseil des ministres de ses conclusions à la suite de l'étude dont il avait été chargé relative à la politique du livre qui doit tendre à favoriser la nationalité française par mariage, le délai d'incapacité à l'Assemblée nationale ou au Sénat sera également réduit à cinq ans.

EN MARS

La situation de l'emploi a continué de se dégrader

Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites, en données observées, a légèrement diminué fin mars : 754 500 au lieu de 768 800 fin février (- 1,97 %) et de 438 900 il y a un an (- 47,97 %). Cette réduction est cependant plus faible que celle qui était observée, à la même époque, en 1974 (- 5,8 %). La situation de l'emploi demeure préoccupante dans la mesure où le nombre des offres d'emploi non satisfaites a lui aussi diminué alors qu'habituellement, au printemps, on assiste à une remontée des offres : 109 000 offres fin mars au lieu de 114 300 fin février (- 4,56 %) à comparer à 147 600 fin mars 1974 et de 230 900 il y a un an (- 52,10 %).

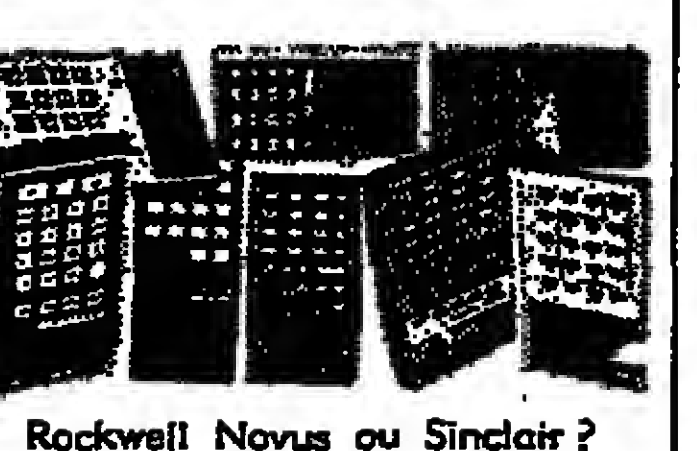
En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites : 755 700 fin mars au lieu de 727 500 fin février (+ 5,25 %)

et de 445 200 il y a un an (- 47,99 %). Le nombre des offres diminue plus fortement : 110 700 fin mars au lieu de 121 700 fin février (- 9,04 %) et de 234 400 il y a un an (- 47,23 %).

Ces statistiques publiées par le ministère du travail ne contiennent pas celles relatives au chômage secouru, des indications devant prochainement être publiées par les services des A.S.S.E.D.I.C. en ce qui concerne les bénéficiaires des allocations complémentaires.

Le ministère du travail, on précise que les déclarations du ministre, M. Michel Durafour, au « Monde », dans son numéro du 11 avril, portaient effectivement sur l'évolution des demandes d'emploi non satisfaites en données observées, lorsqu'il affirmait : « Bien ne permet d'annoncer que le chômage ira croissant au cours des prochains mois. »

Texas-Inst. ou Hewlett-Packard ?



Rockwell Novus ou Sinclair ?

Duriez sait

quelle calculatrice vous ira.

Il y a 63 calculatrices électroniques possibles parmi les seules à être vraiment modernes, d'après Duriez, le plus grand spécialiste français.

Si vous êtes profane et cherchez une bonne petite calculatrice à opération simple, fiable et durable, c'est chez Duriez que vous la trouverez.

Si vous êtes un scientifique évoluant dans un monde où le calcul est de plus en plus complexe, Duriez vous offre un monde de modèles. Beaucoup de machines sont existantes (log., expo., racines, Nombres, puissance, intégration, qu'on ne trouve nulle part ailleurs). Mais il faut demander conseil aux vendeuses-mathématiciennes de Duriez.

Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre en discount les meilleures machines qui donnent la preuve écrite de leurs calculs exacts.

Le marché des calculatrices évolue très vite. Comme 79 % des Parisiens, choisissez Duriez comme guide. Chez Duriez, c'est pour durer.

Duriez - 122, bd Saint-Germain, Tél. : 236-43-31, ouvert même samedi, de 9 heures à 18 h. Vente par poste ; demander catalogue.

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres du mercredi 16 avril a adopté sur proposition de M. Poniatowski, ministre d'État, ministre de l'Intérieur, le mouvement préfectoral suivant :

AIN : M. Roger Ninin

M. Roger Ninin, préfet de la Vendée, est nommé préfet de l'Ain en remplacement de M. Boucoliran, décédé.

[Né en 1919 à Malakoff (Hauts-de-Seine), M. Roger Ninin est licencié de lettres (philosophie) et breveté du Centre des hautes études administratives. En septembre 1944 attaché au cabinet du préfet de police, M. Luchaire, il est sous-préfet d'Oran, en 1946, et de Neuchâtel de 1947 à 1950, date à laquelle il est détaché comme administrateur du territoire de Kehl et chargé des relations avec le conseil de l'Europe. M. Ninin est, en 1950, directeur des services de sous-préfet de Quiberon. Sous-préfet hors classe, à la disposition du ministre d'État, chargé du Sahara (M. Robert Lecourt), il est mis en position de service détaché, en 1962, pour exercer les fonctions de directeur du cabinet du député général à l'organisation commune des régions sahariennes (M. Olivier Guichard). Le 21 juillet de la même année, il est nommé sous-préfet de Cherbourg avant d'occuper les fonctions de secrétaire général du Rhône, à partir du 10 juin 1968. En 1969, M. Ninin est promu au rang de préfet et devient directeur du cabinet du préfet de la région parisienne (M. Dejourner). M. Doublot. Depuis le 10 août 1972, il était préfet de la Vendée.]

VENDEE : M. Jean-Baptiste Prost

M. Jean-Baptiste Prost, préfet de l'Aveyron, est nommé préfet de la Vendée en remplacement de M. Ninin.

[Né en 1920 à Paris, diplômé d'études supérieures d'économie politique, M. Prost entre en 1943 dans le corps préfectoral où il occupe plusieurs postes de chef de cabinet de préfet. Il est, en 1955, sous-préfet de Loches puis secrétaire général de l'Aube avant d'occuper de 1958 à 1960 les fonctions de sous-préfet de Gales (Ardennes). Secrétaire général de la Seine-et-Marne en 1962, de la Vienne en 1968 et de la Moselle en 1970, il est nommé préfet de l'Aveyron.]

AVEYRON : M. Julien Vincent

M. Julien Vincent, sous-préfet de Dunkerque, est nommé préfet

DROME : M. Alexandre Roche

M. Alexandre Roche, préfet des Landes, est nommé préfet de la Drôme en remplacement de M. Claudius Hrosse, nommé préfet de Saint-Etienne, en remplacement de M. Jacques Gandonin.

[Né en 1922 à Draguignan, ancien élève de l'ENEA, après avoir été directeur de l'administration centrale de la Drôme en 1959, secrétaire général de l'Allier en 1963, il devient sous-préfet de Montluçon en 1968, puis de Dunkerque en 1969.]

LANDES : M. Jacques Gérard

M. Jacques Gérard, sous-préfet de l'Aveyron, est nommé préfet des Landes en remplacement de M. Alexandre Roche, nommé préfet de la Drôme.

[Né en 1930 à Nancy, M. Jacques Gérard est docteur en droit et ancien élève de l'École libre des sciences politiques. Il débute en 1954 comme adjoint technique aux services économiques de la préfecture des Vosges. Il devient la même année chef de cabinet du préfet de la Meuse et, en 1958, préfet de la Somme. Il est ensuite secrétaire général de la Gironde, en 1964, de sous-préfet de Corvèze. En 1968, il est nommé directeur de cabinet du préfet de la Haute-Garonne et, l'année suivante, de celui de l'Alsace. En 1969, il est secrétaire général de Metz-Lorraine et, en 1970, est nommé sous-préfet de Montmorency (1963), Dieppe (1971) et Le Havre (1973).]

A C D E F G H

NOUVELLES BRÈVES

● Mme Valéry Giscard d'Estaing devait visiter mercredi après-midi 16 avril et jeudi matin 17 avril plusieurs établissements culturels et sociaux du Morbihan :

● Nomination d'un procureur général. — Par décret publié au Journal officiel du 16 avril, M. Henri Berney, procureur à Saint-Etienne, est nommé procureur général à la cour d'appel de Douai, en remplacement de M. Jean Jonquères, nommé procureur général de la Cour de sûreté de l'État.

● Le montant des valeurs dérobées à l'hôtel des postes de la rue du Louvre à Paris, le 18 avril, est évalué pour l'instant à 7 millions de francs par la Banque de France (Le Monde du 16 avril). Mais il ne s'agit que d'une première estimation.

● Plus de sept mille médecins sont attendus au MEDEC 75. Le troisième Salon de la médecine et de la communication se tient du 16 au 19 avril au Pavillon de la Bastille, 2, place de la Bastille. Pendant trois jours, des produits, des matériels et des techniques seront présentés dans une gigantesque exposition, tandis que des débats, films et conférences seront consacrés à tout ce qui de près ou de loin concerne le médecin et son environnement.

Vacances Club à Calvi à prix choc

- SITUATION** Calvi, en Corse, sur l'un des plus beaux golfs du monde.
 - NATURE** Magnifique, pinède de 10ha en bordure de Sion de plage.
 - PROXIMITES** Campagna, tous à proximité de la mer.
 - AMBIANCE** Calédonne - exotisme, sport.
 - REPOS** Allocations et de qualité, restaurant sous les pins.
 - ORGANISATION** Animée, sans obligation.
 - PRIX** Rémunération compétitive, pour deux semaines depuis 200 F de taxes ou 1000 F de Paris par semaine.
- CLUB OLYMPIQUE**
5, rue de l'Échelle, Paris 260.31.62

Vous changez. Vous grandissez. Nouveaux espaces. Nouveaux bureaux. Strafor aménagement à Paris 776.42.21 Mme Marty

STRAFOR

Comment vous habiller pour le théâtre, sans que l'on vous donne un pourboire ? La réponse est chez Smalto.

francesco smalto
44 rue François I^{er}, Paris 8^e, 5 Place Victor-Hugo, Paris 16^e. Centre Maine-Montparnasse.

ANNÉE SCOLAIRE 1975-76
Renseignements : Tél. 380.53.00 et 754.26.05

COURS RICHELIEU
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ
75, avenue des Ternes - 75017 Paris
Autobus : 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC
Métro : Étoile, Ternes, Pereire, Porte Maillot
R.E.R. : Étoile - S.N.C.F. : Porte Maillot
JEUNES GENS - JEUNES FILLES
Externat - Demi-Pension

Fincler
Immobilier des notaires de France.

5000 millions
PROPOSÉS IMMÉDIATEMENT PAR DES NOTAIRES
UNE A JOUR CHAQUE MOIS
3 fascicules :
● 1 - Nord de la Loire
● 2 - Ouest
● 3 - Centre et Sud
Chaque fascicule 100 F à demander au : FINOF, 19 230 POMPADOUR
M.
Adresse

Connaissez-vous bien Francesco Smalto ?
Un costume ne coûte que 1400 F
francesco smalto
44 rue François I^{er}, Paris 8^e, 5 Place Victor-Hugo, Paris 16^e. Centre Maine-Montparnasse.

Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.

Piano center
RIANOS : Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.26.30 et 782.75.67
PIANOS ORGUES : Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil (Tél. en instance)

500 pianos et orgues, Funnachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO-BAIL

Je désire recevoir sans engagement de ma part et à titre totalement gracieux votre luxueux catalogue en couleurs.
M.
Adresse

Je suis surtout intéressé par pianos orgues Funnachine